BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 18 Août 1935
Vol. IX — No 45
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

Un "Kidnapper" Canadien coffré à Berthier !!!

(Voir page 3)

ARAIGNEE DES TROPIQUES A MONTREAL





M. Roland Taillon (à gauche), actuellement gérant de la Cie des Polis durables, était naguère chauffeur au service d'un importateur de bananes. En maniant un régime de bananes, il sentit courir sur sa main une bête molle et poilue. Il se secoua et vit à quoi il avait affaire. C'était une grosse araignée velue, d'espèce et de dimensions inconnues dans nos climats, venue des tropiques avec les bananes. L'araignée s'étant mise à courir, M. Taillon, à qui son patron conseillait de la tuer préféra la capturer pour la conserver dans un bocal d'alcool. La photo ci-dessous montre la forte taille de l'araignée capturée par notre lecteur. (Photos "Petit Journal".)



UN INVITÉ MACABRE — Récemment, lors d'un déjeûner offert par l'un des nombreux "crime clubs" de Londres, l'invité d'honneur n'était autre que Charles Peace, assassin célèbre, que l'on voit ici assis aux côtés de lady Townshend, à la table d'honneur. Des criminalistes distingués et de hauts officiels de Scotland Yard étaient présents. Seulement, Charles Peace, qui a payé sa dette à la société, s'était fait représenter à cette occasion par une effigie de cire.

SON MARI ETAIT UNE FEMME !



Prières pour sauver leurs chevaux — Des fermiers de la Saskatchewan font des prières publiques pour supplier le Seigneur d'épargner leurs précieux chevaux, qui meurent de l'épidémie mystérieuse dont tous les savants parlent dans le moment. On a cru un moment qu'il s'agissait d'une maladie transportée par la mouche tsé-tsé, et que ce mal pouvait se communiquer aux hommes. Mais un entomologiste canadien, qui nous a accordé l'entrevue exclusive que l'on pourra lire en page 20, nous assure que les êtres humain ne sont pas en danger.



Une jeune fille du Kansas, Margaret Fowler, âgée de 14 ans (à droite), avait épousé le jeune employé d'une station d'essence, qui la courtisait et qui lui plaisait. Quand elle s'aperçut que son mari était une jeune fille, Alice Dolores Hayes (à gauche), qui s'habillait en homme depuis plusieurs années et trompait ainsi son monde, Margaret Fowler obtint sans peine l'annulation de son mariage. Mais elle n'en veut pas à Mlle Hayes de la supercherie, et les deux jeunes filles sont bonnes amies.

La Société

Me Hector Lalonde, de Montréal, a passé une quinzaine à La Malbaie.

* * *

Le Docteur et Madame Henri Coupal et leur fils, Maurice, sont rentrés de Old Orchard où ils ont passé l'été.

* * *

Mme Claire Daigle est partie en villégiature pour une quinzaine à Ste-Marguerite du Lac Masson.

* * *

Mlle Claire Lachance est de retour à Montréal d'un voyage de plusieurs semaines dans les Cantons de l'Est.

* * *

Madame Louise Gouin est de retour de l'île du Calumet, comté de Pontiac, où elle a passé les vacances avec ses enfants.

* * *

M. et Mme Lucien Desbiens passent une semaine à La Tuque, les invités de M. et de Mme J. Ernest Desbiens.

* * *

M. Adalbert Trudel, de Montréal, est parti pour Luce-sur-mer, où il passera deux semaines.

* * *

M. E.-M. Coullenot, I.C., de Paris, est de retour d'un séjour à North Hately, New Port et Ste-Agathe-des-Monts.

* * *

Mlle Berthe Gratton, de Côte-Vertu, sera du nombre des passagers qui débarqueront du "Lafayette", de retour d'un voyage en Europe.

* * *

Mlle Lucille Gaudry, d'Outremont, a reçu à un shower en l'honneur de sa cousine, Mlle Simone Gaudry, à l'occasion de son prochain mariage. La table de thé était décorée de roses et d'oeillets. Le thé et les glaces furent servis par Mesdames J.-A. Pelland et Hervé Gaudry, aidées de mesdemoiselles Laurette Simon, Fernande Gaudry et Claire Pelland.

* * *

Mme F.-A. Lallemand, Mme Edouard Guillet, Mlle Louise Lamontagne, le Dr R. Lallemand, Mlle Hélène Grenier, Mme Albert Lallemand, M. René Beaudet, Mlle Pauline Bertrand occuperont la loge de M. Jean Lallemand au concours hippique du Club de la Seigneurie.

* * *

Mlles Hélène Grenier, Pauline Bertrand, M. René Beaudet, M. Jean Lallemand seront les invités, aujourd'hui, de l'hon. et de Mme A. David, à l'occasion des régates de Ste-Agathe-des-Monts.

Lady Gouin donnait un grand thé à La Malbaie, mercredi après-midi.

* * *

M. et Mme J. Dyneley Prince, de New-York, sont les invités de Mme Henderson Robb, de "Les Falaises", La Malbaie.

* * *

Mlles Germaine et Simone Lemay passent leurs vacances au Manoir du Lac à Vaudreuil.

* * *

Mmes Bériau et E. Peloses ont donné une fête champêtre, ces jours derniers, en leur villa de Sainte-Rose. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mme V. Guertin, E. Roy, A. Pichet, P. Seers, M. Blanchard, R. Bourgeoys, W. Dumas, Mme F. Richard, de Fitchburg, Mass.; Mlles P. Guertin,, J. Richard, de Fitchburg, Mass.; Racine, R. Guertin, A. Richard, McDougal, Mme A. Normandin, M. et Mme Boivin, MM. Breault, M. Guertin, V. Grandmaison, R. Hade, Ménard et Brown.

* * *

Mmes L.-Armand Legault et William Legault recevront à l'heure du thé, samedi le 24 août, à un shower de verre en l'honneur de Mlle Marie-Jeanne Legault, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Le mariage de Mlle Marie-Jeanne Legault, fille de M. J.-R. Legault, de Beaurepaire, et de Mme Legault, décédée, avec M. Ovila Benoit, de Notre-Dame de Grâce, fils de M. et Mme Moïse Benoit, décédée, sera célébré dans l'intimité le 2 septembre, en l'église de Pointe-Claire. Pas de faire-part.

* * *

M. Jean Damphousse, de Montréal, est en visite chez Mme Jules Tessier.

* * *

Mme P-W. Fortier a reçu à déjeuner, au cours de la semaine, pour sa fille, Mlle Georgette Fortier.

* * *

M. et Mme Raoul Laporte, de retour d'un voyage dans la Gaspésie, étaient de passage à Québec ces jours derniers, en route pour Montréal.

* * *

Mme Paul-Henri Fortier et Mlle Lucette Létourneau ont reçu à déjeuner, ces jours derniers, chez Kerhulu, pour Mlle Georgette Fortier, dont le mariage avec M. Marcel Sainte-Marie sera célébré bientôt. Mme Gerald Coote a également reçu à un souper froid au cours de la semaine, à sa résidence d'été du lac St-Joseph, pour Mlle Fortier.

* * *

Le lieut.-colonel Léon Lambert est de retour d'un voyage dans la région de l'Abitibi.

* * *

Mlle Camille Pouliot est l'invitée de Mlle Monique Paquet, à la Pointe-à-Pic.

* * *

M. Georges Boisvert, I.F., passe quelques jours à la Pointe-à-Pic.

* * *

Mlle Evelyne Oligny passe une semaine à Lavaltrie, l'invitée de M. et Mme L. Giguère.

* * *

Mme J.-N. Beauregard et Mlle Françoise Beauregard sont en villégiature à Rawdon.

* * *

Mlles Juliette, Jeannette et Eva Gagnon, Mlle Lucienne Lessard, Mlle Marie-E. Ouimet sont en villégiature à Chersey chez Mlle Juliette Brien.

* * *

M. et Mme Maximilien Mercier et Mlles Marguerite et Yvette Mercier, de Notre-Dame de Grâce, sont revenus d'Old Orchard Beach, Maine, où ils ont passé une quizaine de jours au New Linwood Hotel.

* * *

QUEBEC

Mme Sdikes, de New-York, et le capitaine et Mme McInerney, de West Point, N.Y., qui ont été les invités du capitaine et Mme J.-A. Grenier, à la Pointe-à-Pic, sont en ce moment à Québec et ont pris leurs appartements au Château St-Louis.

* * *

M. et Mme Wilfrid Lacroix et leur fillette, Huguette, sont revenus de Notre-Dame du Portage, au début de la semaine.

* * *

M. et Mme Edouard Hamel et Mlle Madeleine Hamel passent quelques jours aux Trois-Rivières.

L'EXAMEN de vos YEUX et ceux de vos enfants

CHEZ

TAIT-FAVREAU

Un personnel de spécialistes, optométristes et bacheliers en optométrie.

Qui ne peut être meilleur pour toute personne qui porte ou qui devrait porter des verres.

Quelle que soit la condition de votre vue.

Nous nous spécialisons.



TAIT-FAVREAU

Limitée

Lorenzo FAVREAU, O. O. L.

Bureau du centre
265, STE-CATHERINE E.
Tél. LA. 6703

Succursale du Nord
6890 ST-HUBERT
Tél. CA. 9344

Succursale de l'Est
3871, STE-CATHERINE E.
coin Bourbonnière—FR. 5900

P.S. — Consultez-nous dès maintenant et profitez de la réduction actuelle sur nos verres et montures.

Bloc-notes

Dimanche Les marchands-détaillants ont tenu à St-Jean leur 28e congrès provincial. Environ deux cents délégués assistèrent aux séances et délibérations. M. Rosario Messier, secrétaire de l'Association, présenta un important rapport, démontrant la nécessité plus grande que jamais de l'union entre tous les commerçants de détail.



Lundi L'échevin Filion s'est plaint de l'abondance des maisons de pari et de désordre et des salles de danse mal famées. A la suite de cette plainte, la police a fait une série de descentes dans le quartier Saint-Edouard, représenté par l'échevin Filion. On a saisi, entre autres, une quinzaine de loteries automatiques. Ce ne serait que le début d'une campagne.



Mardi Le coroner Prince a rendu un verdict de mort accidentelle pour la petite Madeleine Bourassa. Cette enfant de trois ans avait saisi, tandis que sa mère était occupée à faire la lessive, une bouteille de médicaments dont elle avait absorbé le contenu. C'était, à forte dose, un poison mortel, et l'enfant succomba rapidement.



Mercredi Sous les auspices du club Rotary a eu lieu, à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, le pique-nique des enfants infirmes. Environ cent cinquante enfants participèrent à cette fête. Ils furent transportés par les autobus de l'école Victor-Doré, et profitèrent à coeur joie de la fête champêtre et des divertissements qui leur avaient été préparés.



Jeudi On a découvert à la Pointe-Claire des ossements humains. Ce sont les restes d'une femme, dont le cadavre a dû être déposé en cet endroit il y a dix mois ou un an. Il est peu probable que la personne à qui ils ont appartenu soit morte à cet endroit même. Elle a dû être victime d'un criminel, puis transportée sous les arbustes où l'on a fait la découverte.



Vendredi Trois échevins, MM. Bélanger, Lacombe et Riel, insistent auprès du comité exécutif de Montréal pour faire aménager dans l'est de la ville (probablement vers le pont Jacques-Cartier) un poste d'examen des freins d'automobiles. Une station analogue doit être établie pour l'ouest de Montréal rue St-Jacques, près de la rue Atwater.



Qui sera député du comté Laurier?

La succession de M. J. Mercier. — Un candidat de grande classe: M. Ernest Bertrand. — Cet avocat actif, capable d'initiatives efficaces en faveur de ses concitoyens, est entièrement fils de ses oeuvres.

Nous sommes peut-être à un des moments de notre histoire où il nous est le plus nécessaire d'avoir à notre tête des hommes de tempérament. Un peu partout l'on reconnait l'échec des vieilles routines. Un peu partout l'on entend dire que nous ne sortirons du marasme qu'à la force du poignet, et grâce à des procédés et à des hommes nouveaux.

Un homme qui s'est formé lui-même, qui s'est élevé, qui s'est imposé à l'estime générale, un homme dans toute la force, dans toute la virilité de ce terme, n'est-il pas désigné pour gérer, aussi bien qu'il a géré les siennes, les affaires de ses compatriotes?

Qui succèdera à M. J. Mercier comme député de Laurier? Sans doute le candidat que choisira la convention libérale, cette semaine ou la semaine prochaine. Mais qui sera-t-il?

UN HOMME ACTIF

Un des noms les plus susceptibles de retenir l'attention des délégués est celui de M. Ernest Bertrand, auprès de qui des démarches ont déjà été faites.

C'est un homme dans la force de l'âge qui s'est formé lui-même, et qui semble bien présenter en effet les qualités d'un bon député. Un gaillard solide, parlant anglais aussi aisément que français, ayant une forte expérience juridique et une forte expérience politique. C'est un libéral bon teint, aux idées nettes,



M. Ernest Bertrand

un libéral de la grande école, celle qu'ont illustrée, aux deux bouts de la chaine, Papineau et Laurier. Et il est d'autant moins arbitraire d'évoquer ces deux noms à son propos que M. Bertrand consacre une partie de ses loisirs — celle qui n'est pas donnée aux sports—aux lectures historiques. Enfin c'est un homme actif, qui ne se contenterait pas à Ottawa de s'asseoir dans un fauteuil.

FILS DE SES OEUVRES

Né dans une famille d'artisans, M. Ernest Bertrand est, comme l'on dit, fils de ses oeuvres. Etudiant, il gagnait ses cours en travaillant dans un journal. Avocat, il a fondé et développé un des principaux bureaux de Montréal, qui compte aujourd'hui sept avocats associés.

Il a été président de la Jeunesse libérale, et il est resté grand ami des jeunes, chez qui l'annonce de sa candidature soulève l'enthousiasme. En 1918-19, comme président de la Jeunesse libérale, il fit publier sous le titre "Essais sur la Politique, l'Histoire et les Arts" dix conférences faites par les membres de l'Association. Et tout le monde applaudit à cette initiative.

Il en prit une du même genre, comme président du Jeune Barreau, en faisant publier un volume-souvenir pour le 25ème anniversaire de cette association.

Depuis, il est devenu avocat de la Couronne. Et bien qu'il exerce ces fonctions depuis longtemps déjà, il a su ne compter que des amis parmi les avocats, et aussi bien chez les conservateurs que chez les libéraux.

Des hommes de ce calibre peuvent se présenter dans n'importe quel comté. En attendant la convention devant laquelle il se présentera, M. Ernest Bertrand, entre deux travaux, utilise ses courtes vacances à lire et à méditer la biographie des grands Canadiens.

FORTE PERSONNALITE

Car tel est bien le double aspect d'un véritable chef. Selon les heures, il lit, étudie, médite. Puis, le moment de l'action venu, il pose les livres, se dresse de toute sa taille et se lance dans la mêlée.

C'est ainsi que M. Ernest Bertrand a gagné ses galons comme grand avocat. Il ne parle pas sans réfléchir, mais l'heure de la reflexion passée, il montre une personnalité et une vigueur étonnantes. C'est aussi ce qui lui a valu l'admiration des jeunes. Ceux-ci aiment ce qui se détache de la grisaille, de la banalité; ils aiment trouver chez un chef d'abord une réelle personnalité, puis de l'élan, de l'entrain. Ils saluent ces dons chez un Ernest Bertrand. En voilà un au moins qui sort des sentiers battus, en voilà un qui a des idées!

Et Dieu merci, nous avons encore, au Canada français, des chefs comme Ernest Bertrand!

NECROLOGIE

BARIL. — A Ste-Martine, Co. Chateauguay, le 16 août 1935, à l'âge de 12 ans est décédé accidentellement Roland Baril, fils de Wilfrid Baril et de Généreuse Hautcoeur.

BASTIEN. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 84 ans, est décédé Calixte Bastien, époux de feu Azilda Aucoir, autrefois de St-Vincent de Paul.

BOURDUAS. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 18 ans, 4 mois, est décédée Claire, fille de Félix Bourduas et de feu Albertine Lemieux.

CHARBONNEAU. — A St-Vincent de Paul, le 15 août 1935, à l'âge de 71 ans, 4 mois, est décédée Mélina Archambault, épouse bien-aimée de Norbert Charbonneau.

DESILETS. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 67 ans ans, est décédé J.-Alfred Désilets, époux d'Anna Mantha.

GERVAIS. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 59 ans, 11 mois, est décédé M. Telesphore Gervais, époux de feu Anna Paquette.

JACQUES.—Le 15 août, à l'âge de 59 ans, 4 mois, est décédé M. Jean Jacques.

LEBUIS. — A Ste-Martine, Co. Chateauguay, le 16 août 1935, à l'âge de 36 ans est décédé accidentellement Ernest Lebuis demeurant au numéro 5244 rue Chabot, Montréal.

LEPROHON. — A Montréal, le 17 août 1935, à l'âge de 80 ans, est décédé le Dr J.-L. Leprohon, époux de Astérie Arpin.

PARADIS. — Montréal, le 15 août 1935, à l'âge de 67 ans, est décédée Mme A. Paradis, 1849 Létourneux.

PAUZE. — A Terrebonne, est décédé M. Charles Pauzé, époux de Carméliste Boisjoli.

POITRAS. — A Montréal, le 15 août 1935, à l'âge de 85 ans, 9 mois, est décédé Zotique Poitras, médecin vétérinaire, époux en premières noces de Malvina Archambault et en deuxièmes noces, Georgianna David.

RENAUD. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 47 ans, est décédé Joseph Renaud, époux de Rébecca Nantel.

RIOPEL. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 18 ans, est décédé M. Adrien Riopel, fils de feu Moïse Riopel et de feu Antoinette Gascon.

TARDIF. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Vve Joseph-Edouard Tardif, née Zénaïde Paquette.

WRIGHT. — A Montréal, le 16 août 1935, à l'âge de 78 ans, est décédée Caroline Wright.

Menaces de mort au maire des Trois-Rivières

Emule des grands bandits ou simple maniaque ?

La Sûreté provinciale détient à Montréal un individu qui aurait envoyé des menaces de mort à différentes personnes de la région trifluvienne, entre autres au maire Robichon, des Trois-Rivières.

Le détenu est un jeune homme de 19 ans, habillé d'une salopette, et fils de cultivateurs. On attribue à la lecture de romans policiers une certaine exaltation et un certain dérangement de son esprit.

EMULE DE DILLINGER

Il s'était mis en tête de devenir l'émule des trop célèbres bandits, maîtres-chanteurs et ravisseurs américains. Il rêvait d'égaler Dillinger dans la chronique criminelle.

D'après ce que nous apprenons en dernière heure, il aurait envoyé une lettre signée "Dillinger Junior No 2" au maire Robichon, des Trois-Rivières. Il le menaçait de mort s'il



Son Honneur le maire G.-H. Robichon, des Trois-Rivières, qui aurait été menacé de mort par un "Dillinger" qui voulait jouer au grand bandit.

ne déposait pas, dans un délai de 48 heures, une rançon de $3,000 en un endroit désigné, près d'une vieille grange en dehors de la ville. Nous avons appris aussi, de source non officielle, qu'il envoya ensuite des lettres analogues, exigeant la même rançon et contenant la même menace, à deux autres Trifluviens, M. J.-A. Gouin, entrepreneur, et M. Bosley, qui possède une certaine fortune.

Aucun des trois ne répondit. Ils avertirent discrètement la police qui commença ses recherches.

N'ayant pas eu de succès auprès de ces trois personnes, l'auteur des menaces se tourna contre un marchand retraité des environs de Berthier, qu'il pensa peut-être plus facile à intimider. A lui aussi il demanda $3,000 dans un délai de 48 heures. Il indiquait pour le dépôt de cet argent un endroit bien précis, sous une grange à la traverse du chemin de fer de St-Cuthbert.

La police, qui suivait la piste depuis quinze jours, avertie cette fois encore, tendit une embuscade et captura son homme.

Celui-ci, retenu dans une cellule, se promène comme une bête en cage, en vociférant comme un forcené. Il prétend qu'il a été dénoncé et menace de tuer son dénonciateur. Il est fort possible qu'on soit simplement en présence d'un maniaque.

M. CHARLES BOURGEOIS, SENATEUR



OTTAWA, 17. — Le Sénat est au complet. Il est porté à son maximum de 96 membres aujourd'hui par la nomination de M. Charles Bourgeois, député des Trois-Rivières. M. Charles Bourgeois est le 17ème sénateur nommé depuis le 20 juillet. En même temps le Premier Ministre a annoncé la nomination de M. James Moey Wardle, Directeur des parcs nationaux, comme sous-ministre à l'Intérieur. Parmi les principales nominations encore attendues, il y a celle d'un ministre de la Marine et celle d'un ministre des Finances. Il n'est pas certain, toutefois, que le ministre des Finances soit nommé avant les élections générales du 14 octobre.

Prélat empoisonné pendant le service divin

ROME, 17. — Un crime atroce vient d'être perpétré dans l'église-cathédrale de Crémone. Le doyen, Mgr Stuani, qui disait la messe au maître-autel, venait de vider le calice, pour la cérémonie rituelle de la transformation du pain et du vin, lorsqu'il tomba, se tordant dans des douleurs atroces.

Un examen rapide prouva que le prêtre avait été empoisonné probablement avec du bleu de Prusse versé par une main criminelle dans le vin. Une enquête a été ouverte et deux personnes arrêtées.

7 enfants brûlés vifs dans une ferme en flammes

VARSOVIE, 17.—Un violent incendie a éclaté dans la localité de Dombrowka, près de Kielce.

Plusieurs fermes ont été détruites. Dans l'une d'elles, sept enfants, dont les parents étaient aux champs ont été brûlés vifs.

Un prisonnier à Saint-Jean embarrassant

SAINT-JEAN, P. Q., 17. — Nathan Bonfeld, alias Maurice Bloom, se trouve encore dans la prison du comté de Saint-Jean et embarrasse bien les autorités d'immigration.

Il a été arrêté il y a deux mois, sur un train du Canadien National venant de New-York, pour entrée illégale au Canada. Trouvé coupable, il a été condamné à deux mois de prison. Ces deux mois sont écoulés, et l'on doit déporter Bonfeld; mais on ne sait où le déporter.

En effet, Bonfeld, qui se dit d'origine russe, était déjà entré illégalement aux Etats-Unis, et les autorités de ce pays ne veulent pas de lui. Cependant, comme il aurait milité contre les Soviets, il risque des représailles terribles si on le renvoie en Russie, et les autorités canadiennes ne veulent pas avoir la cruauté de l'exposer à ce châtiment.

En attendant la décision qui sera prise à son égard, il occupe ses loisirs forcés à décorer les murs de la prison.

QUI BATTRA L'EXPLOIT DE POST ?

LES RECORDS DU TOUR DU MONDE

Après son voyage avec Will Rogers, qui se termina si tragiquement vendredi en Alaska, l'aviateur Wiley Post avait déclaré qu'il entreprendrait, accompagné de sa femme, une nouvelle tentative pour battre son propre record du tour du monde par les airs, lequel est de sept jours, dix-huit heures cinquante minutes. Il espérait boucler la boucle du globe en moins de temps encore.

Or, il y a moins d'un siècle, le tour du monde en 80 jours n'était encore qu'un rêve de romancier.

La première personne qui tenta d'en faire une réalité était une journaliste américaine, Mlle Bly. Elle partit de New-York le 14 novembre 1889 et y rentra le 25 janvier 1890, ayant accompli le tour du monde en 72 jours 6 heures 11 minutes 14 secondes—soyons précis—et parcouru 25,400 milles, c'est-à-dire un peu plus que la circonférence terrestre.

Mlle Bly garda quelques années son record, puis un journaliste parisien, M. Gaston Stiegler, le lui enleva en faisant le tour du monde en 63 jours.



Itinéraire projeté par Wiley Post, qui voulait, en compagnie de sa femme, battre son propre record du tour du monde, après son voyage avec Will Rogers. Le célèbre pilote borgne voulait accomplir la circonvolution du globe en moins de cinq jours. La mort a interrompu cet extraordinaire projet.



En 1907, le colonel anglais Burley-Campbell, grâce à l'achèvement du Transsibérien, accomplit le voyage en 40 jours et 19 heures et demie.

Un journaliste français, M. Jagersmidt, gagne un jour sur le temps du colonel, en 1911. Noton que M. Jagersmidt n'avait dépensé, au cours de son voyage, que $1,225. Le tour du monde n'était pas très coûteux en ce temps-là.

Eh bien, le globe-trotter qui enleva le record à M. Jagersmidt dépensa moins encore. C'était M. Mears, un journaliste du "Sun" de New-York. Il réduisait de quatre jours, en 1913, la durée du parcours; et ses frais s'élevèrent à 836 dollars 41...

Mais, bientôt, s'ouvrirent les routes des airs. En utilisant tour à tour l'avion, le chemin de fer, le paquebot et l'auto, l'Américain Linton-Wells fit, en 1926, le tour du monde en 28 jours.

Wiley Post l'avait déjà accompli deux fois par les voies aériennes: il comptait, cette fois, établir la route la plus courte et atteindre son but en cinq jours.

Cinq jours!... Nos aïeux en mettaient six pour aller à Québec!

Si l'on ne trouve pas bientôt le moyen d'aller dans les autres planètes, le monde paraîtra bien petit à nos arrière-neveux.

Mais la mort du célèbre pilote borgne l'empêche de battre son propre record. Qui fera plus vite que lui le tour du monde? La candidature est ouverte.

Mussolini prendra sa décision d'une heure à l'autre

Il va probablement se décider à frapper. — Mobilisation générale en Ethiopie. — Rivalité anglo-italienne.

PARIS, 17. — L'Empereur d'Ethiopie a signé un ordre équivalant à la mobilisation. En vertu de cet ordre, chaque Abyssin est tenu de se rallier à un chef, choisi parmi les seigneurs de la hiérarchie féodale. Les chefs, de leur côté, doivent faire le recensement de leurs guerriers et vérifier leur armement.

On voit dans cette mobilisation le signe que l'Ethiopie abandonne tout espoir de conciliation.

Ce pessimisme est d'ailleurs partagé par les cercles diplomatiques, ceux de Londres et ceux de Paris en particulier. M. Pierre Laval, président du conseil des ministres de France, et M. Antoine Eden, délégué de la Grande-Bretagne à la conférence de Paris, ont vivement insisté auprès du baron Aloisi, délégué italien, pour qu'il demande à M. Mussolini d'exprimer clairement ses conditions de paix et de dire où il veut en venir. En conséquence, le baron Aloisi a eu une longue conversation téléphonique avec Rome.

M. Mussolini n'ayant donné que des réponses imprécises, les diplomates français et anglais se sont faits plus pressants, car on craint que la guerre ne soit plus qu'une question d'heures. Le baron Aloisi a eu alors une seconde conversation téléphonique avec le dictateur. On a l'impression que Mussolini cherche à gagner du temps pour achever ses préparatifs et mettre le monde en présence du fait accompli.

Dans les milieux diplomatiques, on s'inquiète d'autant plus que l'on pense voir là le début d'une sérieuse rivalité entre l'Angleterre et l'Italie pour le contrôle de la Méditerranée orientale. Il est hors de doute que l'Angleterre cherchera à contrecarrer l'expansion italienne en Afrique orientale. Cela explique le malaise avec lequel on attend la décision. Celle-ci qui sera prise d'un jour à l'autre, peut-être d'une heure à l'autre, est tout entière entre les mains de Mussolini.

Post et Rogers font leur dernier voyage en avion



POINTE BARROW, Alaska, 17. — On a déposé dans l'avion qui doit les ramener à Fairbanks (d'où on les transportera aux Etats-Unis) les corps mutilés de Wiley Post et de Will Rogers. On les avait enveloppés de draps blancs. Une douzaine de colons blancs et de nombreux Esquimaux ont assisté à ces formalités, dirigées par le Dr Greist, médecin de la mission. Les Esquimaux se partagent les débris de l'avion de Wiley Post, qu'ils gardent comme souvenirs.

Le pilote Crosson, qui est venu chercher les corps et les transporte à Fairbanks, est un vétéran des lignes aériennes de l'Alaska et un ami personnel de Post. Il est aussi l'une des dernières personnes qui aient vu Post et Rogers vivants. En leur disant adieu à Fairbanks, il les avait mis en garde contre les brumes de l'Alaska, particulièrement traîtresses.

La vignette ci-haut montre les sauveteurs du navire "Baychimo", qui était en perdition à la Pointe Barrow, voilà deux ans, tout près de l'endroit où les deux voyageurs ont perdu la vie vendredi. La scène que l'on voit ici donne donc une idée exacte de ce qui se passe aujourd'hui même, alors que les colons et les Esquimaux disent adieu aux cadavres de Post et de Rogers, placés à bord d'un avion du service polaire.

LA REALITE QUI RESSEMBLE AU REVE

L'EBLOUISSANTE FORTUNE DES PRINCES HINDOUS

Les hommes les plus riches du monde — Un conte des mille et une nuits — Le nizam de Haïderabad est sobre: il conduit une auto bon marché et habite une petite maison.

On sait que parmi les hommes les plus riches du monde, il faut compter au premier rang un certain nombre de princes hindous. Eux-mêmes ne savent pas toujours exactement le montant de leurs fortunes fabuleuses, représentées par des pierres précieuses autant que par des valeurs de bourse. Nous allons pour les lecteurs du "Petit Journal", en une série de quatre articles, soulever un coin du voile derrière lequel se déroule la vie fastueuse, la vie étonnante de ces princes puissants et riches.

UNE BELLE SURPRISE

La plupart d'entre eux ont été élevés dans l'opulence, et sont habitués à manier des trésors; mais il y a des exceptions. L'une de ces exceptions est fournie par le maharadjah de Baroda.

Parent éloigné de la famille règnante, il était, à douze ans, élevé parmi les bergers, et courant pieds nus comme eux. Lorsqu'une série de morts inattendues vint éteindre la branche règnante et fit de lui l'héritier présomptif, le maharadjah auquel il devait succéder le fit venir, le fit instruire. A dix-huit ans, l'ancien berger devint à son tour maharadjah, disposant d'un revenu annuel de $5.000.000. Voilà un conte des mille et une nuits authentique.

Outre ses revenus, il a des coffres remplis de joyaux. Il possède entre autres un collier célèbre, "L'Etoile du Sud", qui appartint jadis à l'empereur des Français Napoléon III, et qui vaut plus d'un million. Les jours de cérémonie, il orne son turban d'une aigrette constellée de 203 brillants qui représentent à eux seuls une petite fortune.

L'ancien berger s'est fort bien habitué à cette fortune, et quand il sort juché sur un éléphant, sous un dais d'or et d'argent serti de pierres précieuses, il a l'air parfaitement à son aise d'un homme qui n'aurait fait que cela toute sa vie. Il a des générosités magnifiques. Pendant la guerre, il donna $50.000 par mois au gouvernement britannique comme contribution volontaire. Une autre fois, il offrit $200.000 d'aéroplanes.

LA FAMILLE DE MAHOMET

Ce loyalisme est partagé par les autres princes des Indes. Mais Il n'exclut pas le souci de sauvegarder certains droits. Ainsi, en 1911, un noble d'Angleterre, au cours d'une action en divorce contre sa femme, dénonça le maharadjah de Baroda comme le responsable de ses déboires conjugaux. Les avocats du prince hindou soutinrent que le maharadjah, souverain indépendant



Le Nizam de Haïderabad.

d'un état indépendant, ne pouvait, en vertu du droit international, être cité dans une cour anglaise. Et les juges adoptèrent ce point de vue.

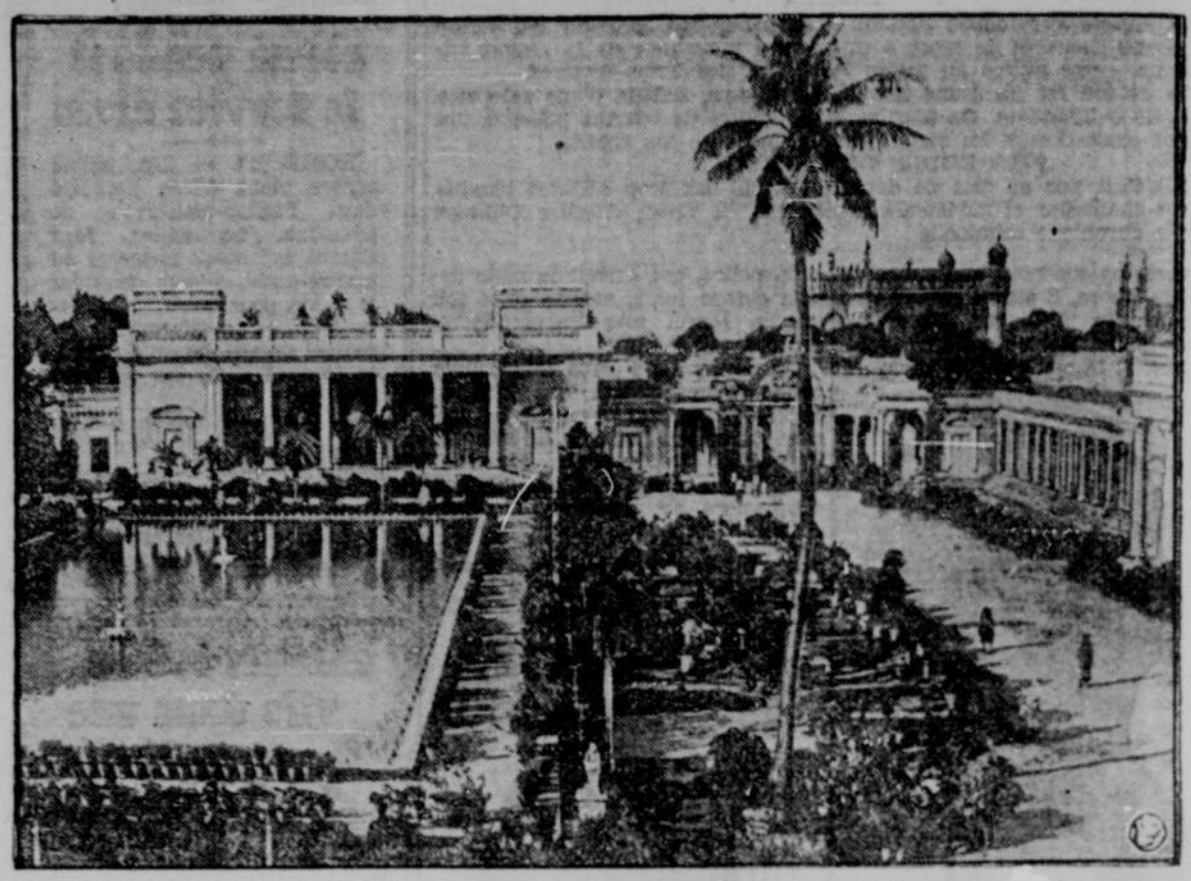
Un autre prince aussi loyal et aussi fier à la fois est le nizam de Haïderabad, que l'on croit être l'homme le plus riche du monde, bien qu'il ne connaisse pas lui-même l'étendue exacte de sa fortune.

Le Nizam descend, paraît-il, des Grands Mogols qui règnèrent sur une partie de l'Asie. Son ascendance remonterait à un beau-frère de Mahomet. Ce sont là titres fabuleux. Le titre réel du Nizam est de gouverner un pays presque aussi vaste que l'Angleterre.

Il possède, nous l'avons dit, la plus grosse fortune du monde, et cependant ses goûts sont très simples. Il lui arrive de donner des fêtes prodigieuses dans ses palais, mais c'est par obligation de son rang. Sitôt qu'il le peut, le nizam vit tranquillement, observant à ses repas la frugalité des vrais Musulmans. Il est très religieux; il a donné $175.000 pour la construction d'une mosquée à Londres; il a engagé sa femme la Begum à faire, dans un équipage princier, le pèlerinage de La Mecque.

Pendant la guerre, le Nizam a favorisé les engagements de ses sujets dans les troupes britanniques. Le roi d'Angleterre l'appelle "Notre fidèle allié"; on ne sait quoi lui offrir, puisqu'il possède tout ce que l'argent peut acheter, c'est-à-dire tous les biens matériels du monde. Et d'ailleurs, il s'en soucie peu.

(A suivre).



L'un des palais du Nizam de Haïderabad, qui ne demande qu'à vivre tranquille dans une pièce confortable.

Excursions pour la Fête du Travail

Dernier congé d'été, la Fête du Travail est toujours une merveilleuse occasion pour voyager, puisqu'elle laisse quatre jours de liberté à ceux qui travaillent. A cette occasion les chemins de fer canadiens réduiront considérablement leurs taux. C'est ce qu'annonce M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association.

Ces taux réduits seront en vigueur entre toutes les stations au Canada et pour certaines destinations aux Etats-Unis. Le billet d'aller-retour, prix du billet simple plus un quart, sera valable pour l'aller, à partir de vendredi midi, le 30 août, jusqu'à 2 h. lundi, le 2 septembre. Le retour s'effectuera avant minuit, mardi, le 3 septembre. Ces billets, en plus du supplément ordinaire, seront acceptés sur les wagons-salons et les wagons-lits.

Cette fin de semaine, la dernière avant la rentrée des classes, sera certainement très mouvementée. Les autorités des chemins de fer ont pris toutes leurs dispositions pour assurer un service de premier ordre au public voyageur.

Romanichel inculpé de meurtre

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 17. — Le romanichel Tom R. Smith est inculpé de meurtre malgré la légitime défense alléguée par lui et par ses compagnons.

Les nomades ayant campé avec leurs roulottes non loin du Cap Breton, un groupe de jeunes mineurs de cette localité avait envahi leurs tentes, et les roulottes, par plaisanterie affirment-ils. Plusieurs des mineurs sont entrés dans la tente des femmes, et c'est alors que Tom Smith, estimant les femmes en danger, a tiré un coup de revolver.

Le mineur Vincent McNeil, 22 ans, a été atteint et tué.

Dans sa défense, Tom Smith, appuyé par ses camarades, affirme que les mineurs étaient ivres et s'étaient déjà livrés à des actes de brutalité devant faire craindre de leur part les pires violences. De leur côté les compagnons de McGill soutiennent qu'ils plaisantaient.





HOPITAUX HUMANITAIRES POUR CHIENS

Montréal compte environ une demi-douzaine d'hôpitaux où chiens et chats sont soignés par des vétérinaires de la plus haute compétence. — L'homme et la bête devant la souffrance.

PATIENTS DIFFICILES A SOIGNER

Repertage par ALBERT DUC

Les hommes, pour obtenir un soulagement aux maux physiques dont ils sont la proie, ont établi au milieu d'eux des hôpitaux où, par milliers, ils retrouvent la santé ou meurent, selon que leur organisme est plus ou moins détraqué. Les hommes ont aussi pensé à leurs frères inférieurs: les animaux. Et c'est pourquoi ils ont institué, dès la plus haute antiquité, l'art vétérinaire. Chez nous, cet art s'exerce de deux manières différentes, selon qu'il s'agit de la ville ou de la campagne.



"COMMENT SUIS-JE, DOCTEUR?"—C'est probablement ce que ce chien dirait s'il pouvait parler. Il a toutefois un tel désir de résignation stoïque que l'on devine qu'il accueillera le pire diagnostic avec une inébranlable sérénité. Cette cérémonie de l'auscultation montre bien que l'organisme animal est susceptible de ressentir les mêmes malaises que celui des humains. Le stétoscope employé par le vétérinaire est d'ailleurs le même que celui que votre médecin emploie lorsqu'il veut savoir comment se comportent votre coeur et vos poumons. Ces soins ne sont d'ailleurs pas les seuls ressemblant à ceux que reçoivent les hommes: les vaccins qu'on leur administre en sont un autre exemple. Seulement, ces vaccins sont contre la gourme et la rage! (Photo "Petit Journal".)



CHIRURGIE VETERINAIRE.—Une foule d'interventions chirurgicales peuvent être faites sur le chien ou le chat. Dans les cas d'opérations graves le vétérinaire, comme s'il s'agissait d'un être humain, emploie l'anesthésie locale ou complète, au chloroforme. Et voici comment on s'y prend. On dépose le patient sur une table, on l'endort, pendant que des aides le tiennent, puis on fouille les chairs avec des instruments dont la variété, comme on peut le voir, est impressionnante. L'art vétérinaire est donc une science qui est loin de se contenter des à peu près. (Photo "Petit Journal" par courtoisie du docteur Villeneuve.)

On connait ce sympathique personnage appelé dans les rangs les plus reculés parce que le cheval a une foulure, que la vache a vêlé ou que la jument a pouliné. Les animaux font tellement partie de l'existence de nos fermiers, ils leur sont tellement indispensables que le vétérinaire a pris à leurs yeux, très souvent, une importance capitale. Dans une grande ville comme Montréal, c'est différent.

CHIENS ET CHATS

Les vétérinaires ont aussi leur importance, mais il ne s'agit plus, sauf exception, que d'un ministère de luxe, si l'on peut parler ainsi, car les patients sont exclusivement des chiens et des chats. Et cette population canine et féline se chiffre, dans la Métropole, à douze mille chiens et vingt-cinq mille chats environ. Animaux de race, possesseurs de rubans et dont la santé est l'objet d'une surveillance jalouse; les autres sans "pedigree" aucun mais compagnons fidèles et devenus indispensables de vieillards, vieilles filles, vieux garçons ou enfants, tous sont sujets à des maladies plus ou moins graves, comme les humains.

CLINIQUES ET HOPITAUX

C'est afin de faciliter leur traitement et leur retour à la santé qu'il existe à Montréal des hôpitaux pour chiens et chats. Là, tout s'y passe comme dans nos hôpitaux à nous, si l'on peut parler ainsi. C'est pourquoi nous y trouvons deux services distincts: la clinique et la "médecine" appliquée, y compris la chirurgie. Car les chiens et les chats, comme vous et moi, se cassent des membres, souffrent des yeux, des oreilles, des dents, de l'estomac, du coeur, des poumons, des intestins, etc. Ils ont des attaques de jaunisse, avec, toutefois, des conséquences moins graves que chez les humains, et ils prennent assez facilement le rhume. Ils ont aussi leurs maladies à eux, comme la gourme, redoutée par tous les éleveurs, et la rage, qui causa la disparition de plusieurs milliers de chiens, à Montréal, lors de la grande épidémie de 1927. Et la science vétérinaire a aussi, comme la science médicale, ses grands X, comme la gastrite infectieuse du chat, très contagieuse et pratiquement inguérissable.

LA BETE DEVANT LA DOULEUR

L'art vétérinaire est souvent plus complexe que la médecine. Son exercice est loin d'avoir les mêmes conséquences ou la même portée, mais sa complexité et ses difficultés sont indéniables. Le chien ou le chat n'ont pas, comme l'homme, la faculté d'indiquer ce qu'ils ressentent en cas d'indisposition. Le diagnostic est donc plus difficile à prononcer. Et, quoique en général les humains ne soient pas très patients, lorsqu'ils sont malades, les animaux ne possèdent pas comme eux cet instinct qui leur dit de ne pas mordre le bras ou les doigts, ou même les jambes du praticien. Tout cela pour dire que le vétérinaire doit s'entourer de précautions et faire preuve de prudence lorsqu'il arrache une molaire au chien ou qu'il administre une piqûre à Mistigri. Mais, par contre, la clientèle des vétérinaires ne compte ni simulateurs ni malades imaginaires.

Albert DUC

LES EDITIONS DU CIEL

MOSCOU 17. — Pour remplacer leur avion géant Maxime-Gorki, les autorités soviétiques ont ouvert des souscriptions. Et les fonds ont tellement afflué que c'est trois ou quatre Maxime-Gorki qu'on va pouvoir mettre en chantier.

Leur constructeur, le professeur Topoler se trouve actuellement aux Etats-Unis; il a indiqué que ses nouveaux avions auront non plus six, mais huit moteurs et qu'ils marcheront normalement à 180 milles à l'heure. Ils porteront le nom du célèbre écrivain russe, avec un numéro: 2, 3 ou 4.

— Je ne croyais pas, disait à cet égard Maxime Gorki, que j'aurais autant "d'éditions" dans le ciel!

25 ANS DE SOMMEIL

JOHANNESBURG, Afrique du Sud, 17.—En 1910, un jeune fermier sud-africain succomba près de Johannesburg des suites d'un accident de chasse. Lorsque sa fiancée, Anna Swanepell, âgée de vingt ans, apprit cette tragique nouvelle, elle s'évanouit. Une semaine passa, et la jeune fille ne sortait toujours pas de sa torpeur. Les meilleurs médecins de l'Afrique du Sud accoururent à son chevet, mais ne parvinrent pas à la ramener à la conscience.

Durant des années, Anna Swanepell resta dans un sanatorium, et ce ne fut qu'en janvier 1935, après un sommeil de vingt-cinq ans, qu'elle se réveilla sans qu'on sût pourquoi.

Anna Swanepell croit encore qu'elle est en 1910, elle ne sait rien de la guerre, ni des progrès de l'aviation et de l'automobile. Les médecins l'entourent de mille soins, pensant qu'un nouveau choc pourrait lui être fatal. Mais comment lui expliquer, si elle demande un miroir, pourquoi elle a les cheveux blancs, elle qui croit avoir vingt ans?

Régale les connaisseurs de thé vert
"SALADA"
THÉ DU JAPON
33F



Toute combinaison de cartes formant une valeur totale de 52 cartes constitue une série

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS	1 an	6 mois
MONTREAL .	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 18 AOUT 1935

SE BATTRONT-ILS ?

LA tension prolongée entre l'Italie et l'Ethiopie produit un peu l'effet des héros d'opérette qui n'en finissent pas de se défier, se livrent en paroles des combats véhéments, n'ont, au fond, aucune envie de risquer des coups, et n'en viennent pas aux mains: "Tu vas voir ce que je vais te passer. —Viens-y donc, je n'ai pas peur de toi..." Dans les opérettes, cela se chante même, avec accompagnement d'attitudes nobles.

Mussolini et Haile Selassié joueraient-ils donc une opérette ? Certains en ont l'impression; mais nous croyons qu'il ne faudrait pas s'y fier. Le dictateur italien s'est bien engagé, a déjà remué bien des hommes et bien du matériel, et d'autre part le désir d'expansion africaine de l'Italie est trop ancien et trop fort.

S'il n'en vient pas plus vite à l'action après tant de menaces, cela peut s'expliquer par plusieurs raisons fort bonnes. Au point de vue diplomatique, il feint ainsi d'épuiser les moyens de conciliation. Au point de vue militaire, il achève et perfectionne ses préparatifs, et attend la fin de la saison des pluies.

Là-bas, en effet, il est beaucoup moins question d'été et d'hiver que de saison sèche et de saison des pluies. Ces pluies, quand elles tombent sont diluviennes et transforment le moindre ruisselet en torrent. Il est rare qu'on entreprenne une campagne avant que ce déluge ne soit calmé.

Et pendant ce temps, dans l'Erythrée, colonie italienne voisine de l'Abyssinie et qui sera évidemment la base de la campagne, on se livre à des préparatifs gigantesques. On construit des routes, des ponts, des hôpitaux, des quais, on installe des entrepôts, des camps d'aviation, des lignes de téléphone, des postes de météorologie; on organise un service de renseignements (c'est-à-dire d'espionnage), et de jeunes officiers apprennent avec ardeur la langue abyssine.

Tout cela peut expliquer que la querelle semble traîner. Et quand il sera fin prêt, il est peu probable que Mussolini se résigne à avoir fait tant de préparatifs pour rien.

LE FRANÇAIS DANS LES AFFAIRES

UN groupe de professeurs et d'anciens élèves de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal a fait un beau voyage en France. Nos compatriotes ont dû voir trop de choses en trop peu de temps, comme il est de règle dans ces voyages; ils ont beaucoup circulé à travers le pays, les villes et les campagnes. Ils n'en ont pas moins pris des contacts utiles et recherché les renseignements et les relations pratiques. Ils sont revenus enchantés du bel accueil qui leur a été réservé.

Une des réflexions qu'ils ont été amenés à faire, ou à renforcer, concerne l'aptitude des Français aux affaires. Trop souvent on a voulu confiner les réussites du génie français aux domaines littéraires et artistiques. Ce génie fait de clarté, de hardiesse raisonnable, de hardiesse en quelque sorte mesurée, est aussi apte aux affaires que celui de n'importe quel autre peuple.

Au point de vue des sciences, faut-il rappeler la longue série des découvertes éclatantes dues à des savants français ? Aujourd'hui, il n'est sans doute pas de meilleurs ingénieurs au monde que ceux formés dans les grandes écoles parisiennes : Ecole Normale Supérieure à la section scientifique, Ecole Polytechnique, Ecole Centrale, Ecole des Mines, etc. Enfin au point de vue des affaires proprement dites, c'est-à-dire du commerce et de la finance, il existe en France, outre une moyenne remarquable de prospérité individuelle, quant aux petites entreprises, un certain nombre de grandes maisons outillées à merveille. Les grands magasins de Paris n'ont pas fini d'exporter dans les cinq continents.

Terminons ces évocations hâtives, en soulignant les réussites coloniales de la France, celle de l'Algérie qui est un très grand pays moderne et prospère, celle du Maroc, qui est en cours et qui étonne les visiteurs.

Tout cela se sait de plus en plus, et vaut à la France un regain de prestige. Ce prestige profite inévitablement à tout ce qui est français, dans le domaine même des affaires. Et nous pouvons être assurés que nous serons loin de faire figure de retardataires en employant notre langue dans les affaires. Tout le monde lui concède une clarté sans rivale. Nulle autre langue ne permet de se mettre d'accord d'une manière si exacte sur des points précis. Et, en affaires, il ne doit pas être inutile de bien s'entendre.

Billet du dimanche

LA PENSEE NEFASTE

Ne trouvez-vous pas que la pensée est le plus grand fauteur de troubles de ce monde ? Si la pensée n'était pas sans cesse en action, comparant, creusant et jugeant, les despotes et les usurpateurs auraient pu, sans être dérangés, s'imposer par l'oppression et l'injustice et maintenir éternellement leurs méthodes, les accapareurs s'engraisseraient avec sérénité, la superstition régnerait triomphante, et les plus vieilles erreurs subsisteraient et acquéreraient, par leur ancienneté, la réputation de solides vérités.

Un penseur se trouve à l'origine de tous les grands bouleversements spirituels, sociaux, politiques ou scientifiques. C'est lui qui provoque les scissions dans les partis et les religions, lui qui sème le mécontentement chez les humbles et le malaise chez les puissants.

La pensée fait naître l'inquiétude dans les âmes simples. Elle amène les dissensions entre les frères, mais aussi elle suscite en eux les idées fécondes. L'idée travaille, l'idée marche, et la condition même de sa vie est le mouvement. Elle ne saurait être immuable : dès qu'elle se fixe, elle perd son essence et devient routine ou tradition.

Les idées mortes sont dangereuses comme tout ce qui a cessé d'être vivant. Elles s'entassent dans les cerveaux paresseux, elles forment des amas comme les feuilles tombées, et tuent les pousses nouvelles qui voudraient surgir.

Impossible pour l'être intelligent d'établir une fois pour toutes un programme satisfaisant entièrement son esprit. Toujours cette incorrigible pensée se remet en mouvement et, telle Pénélope, défait le travail de la veille.

F. C.

L'OPINION DES AUTRES

L'utilité de l'Opposition en politique. — L'opposition est un élément essentiel au bon gouvernement d'un pays. M. Lea, à la tête de sa petite île, peut se payer le luxe de s'en passer. Mais il y a peu de chefs de gouvernements qui voudraient n'avoir que des partisans autour d'eux dans un Parlement. C'est le sénateur Chapais qui a dit un jour de M. Bennett, lorsque ce dernier n'était que le critique officiel du Premier Ministre King, qu'il était le chef de la surveillance nationale. — ("L'Evénement", Québec.)

• • •

La coopération parmi les agriculteurs. — L'idée de coopération a fait du chemin, depuis une décade, nous sommes heureux de le constater. Cependant elle n'a pas pénétré dans les couches populaires, surtout chez la gent agricole, aussi profondément que le souhaitaient ceux qui se dévouent sans répit à l'amélioration de l'agriculture en recourant aux méthodes nouvelles que la science commande de vulgariser... La coopération a opéré des miracles dans les autres branches; pourquoi serait-elle inutile dans le domaine agricole ? — ("L'Etoile du Nord", Joliette.)

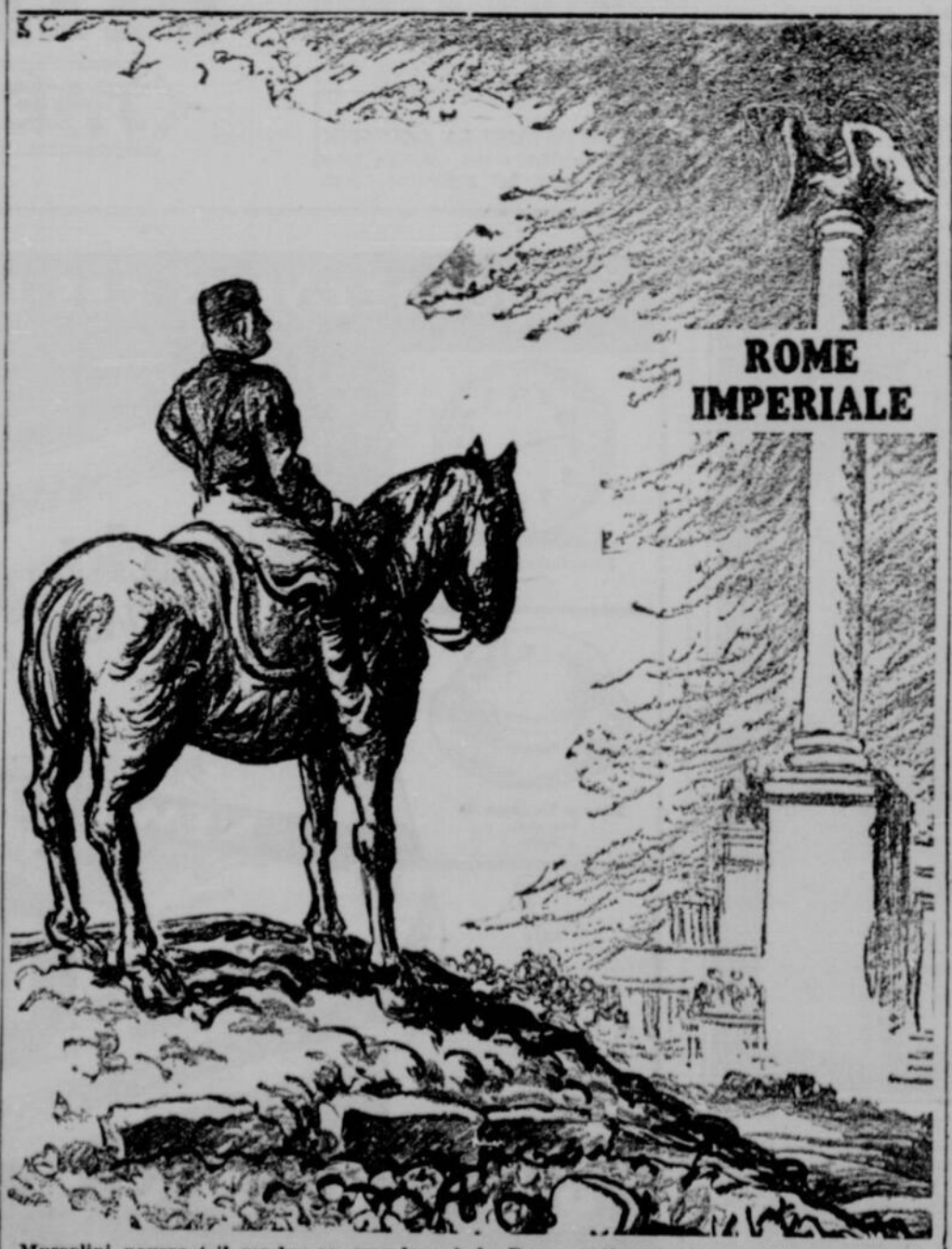
• • •

Où vont les Allemands ? — Il est difficile de savoir à distance ce qui se passe au juste en Allemagne. Les nazis semblent agir comme des fous. Cependant il est toujours dangereux de décider que la vaste majorité d'un peuple ordinairement intelligent est devenue folle. Même si l'on déteste bien des choses qui se passent en Allemagne — et les Canadiens de toutes les classes de la société détestent beaucoup de choses qui se passent actuellement en Allemagne — il serait d'une sage politique de chercher une autre explication que la seule folie à tous les actes des dirigeants du Reich. Les Allemands recherchent passionnément une unité nationale absolue. Ils veulent être tous façonnés à la même image. Leur implacabilité à l'égard des Juifs doit être due à la difficulté de transformer un Juif en Allemand. Leurs attaques contre les catholiques sont entièrement stupides. — ("Montreal Star".)

• • •

Les Acadiens réclament leur juste part. — Dans une lettre que nous reproduisons aujourd'hui, un correspondant du Gloucester, après avoir protesté à bon droit contre l'insuffisance de la représentation acadienne dans le nouveau cabinet Dysart, exprime le voeu que le nouveau premier ministre répare son erreur du début à la prochaine occasion, en nous donnant, dit-il, soit un ministre sans portefeuille, soit le poste d'orateur de la Chambre. — Un ministre sans portefeuille, passe encore, mais cela nous paraîtrait bien maigre. Quant au poste d'orateur, ce serait une mauvaise chose de l'accepter, si nous devions sacrifier pour cela le deuxième représentant auquel notre population et l'importance des intérêts que nous avons à défendre nous donnent droit dans le ministère. — L'orateur de la Chambre, comme tout le monde le sait, n'a pas rang de ministre. Il n'assiste pas aux réunions du cabinet et ne peut, par conséquent, y avoir aucune influence. En fait, il n'assiste même pas aux caucus du parti. Il est, pour ainsi dire, hors combat. Sans doute, il reçoit une indemnité supplémentaire et cela, pour celui qui la reçoit, n'est évidemment pas à dédaigner. Mais ce n'est pas cela qu'il faut aux Acadiens. Ce n'est pas une "job" de quelques centaines de dollars, ni un poste honorifique. Ce qu'il nous faut c'est au moins deux bons représentants dans le cabinet où ils puissent plaider nos intérêts et faire valoir notre point de vue dans les questions qui nous intéressent. — ("L'Evangéline", de Moncton, N.B.)

"VINGT SIECLES LE CONTEMPLENT..."



Mussolini pourra-t-il rendre sa grandeur à la Rome antique ? Il est clair que l'Italie moderne fait parler d'elle davantage chaque jour par les autres puissances inquiètes.

Nos petites entrevues

Les voitures à traction animale constituent-elles un danger pour la circulation à Montréal ?

Paul E. Turcot, chauffeur de taxi.



Oui, pour différentes raisons et d'abord parce que leurs conducteurs n'observent pas d'une manière assez stricte les règlements de la circulation. Ils tiennent le milieu de la rue, tournent sans prévenir, et négligent parfois d'arrêter aux signaux rouges. Imaginez que les automobiles en prennent aussi à leur aise, et concevez le résultat.

Joseph Goulet, chauffeur de taxi.



La circulation dans les grandes villes modernes, et même dans une certaine mesure sur les routes, n'est possible qu'au prix d'une certaine uniformité, dans l'allure, dans les procédés de signalisation, dans l'observation des règlements. On blâme bien une automobile qui roule trop vite ou trop lentement; la traction animale n'est plus à l'échelle de la circulation moderne.

J. Hudon, chauffeur de taxi.



On vous a fait observer tout à l'heure que les voitures à traction animale tournent sans prévenir. Il convient d'ajouter qu'en tournant ainsi elles prennent toute la largeur de la rue, avec une sage lenteur, bien propre à gêner tous ceux qui viennent sur la même rue, dans les deux sens, en avant ou en arrière. L'ennui qu'elles causent est certain.

L. Harpin, chauffeur de taxi.



Je crois que les chauffeurs, et surtout les chauffeurs de taxi qui sont au volant du matin au soir et ont le plus souvent besoin d'aller vite, seront unanimes à constater la gêne apportée à la circulation par les voitures que trainent des chevaux. Sans doute est-il dommage, au point de vue du pittoresque, de faire cette dure constatation, mais c'est la vérité.

Joseph Bédard, chauffeur de taxi.



La lenteur des voitures à traction animale entraîne chez leurs conducteurs de douces habitudes qui ne sont plus compatibles avec la circulation d'aujourd'hui. On en voit qui arrêtent leur Rossinante pour allumer leur cigarette ou leur pipe. Sur une vieille estampe, cela aurait du cachet, mais pour le chauffeur qui arrive derrière, c'est moins drôle.

Valmore Gonneville, imprimeur, 950 rue Montcalm.



Des voitures à traction animale, mais il en faut. Les chauffeurs ne mettent-ils pas, en toute bonne foi, un peu d'égoïsme professionnel dans leurs réclamations ? Pourquoi la rue serait-elle réglementée uniquement en leur faveur ? La traction animale correspond à des besoins différents, et tant qu'ils existeront, la traction animale subsistera elle aussi.

J. C. Martin, épicier, 2100 rue Panet.



Il y a des professions, des commerces, où l'on a besoin de la voiture de livraison à traction animale. C'est le cas pour les laitiers, bouchers, épiciers. Je crois qu'on exagère en accusant ces voitures de ne pas observer les règlements de la circulation. Les tramways et parfois les bicyclettes sont autrement gênants que le voiture traînée par un cheval.

UN COMPTABLE VOLE $25,000. POUR UNE FEMME

La faiblesse d'un honnête homme. — Dans les filets de la femme fatale. — Quatre ans de chantage et de honte. — Une loque humaine.

LONDRES, 17. — A trente-six ans, le comptable Eric Georges Boughton, assis aujourd'hui sur les bancs de la correctionnelle, voit sa vie brisée par une femme. C'est une femme de mauvaises moeurs, qui a réussi à l'entraîner, l'a fait ensuite "chanter" et a fait de cet honnête mais faible garçon un voleur.

RENCONTRE FATALE

Boughton est marié depuis 1926, et n'est pas malheureux en ménage. Depuis longtemps aussi, il est comptable de la firme Bird & Co, qui fait le commerce d'importation-exportation avec les Indes. Son existence fut celle d'un employé tranquille et ponctuel, jusqu'au jour où il rencontra la femme fatale.



LE COMPTABLE DESESPERE. —Pour s'être laissé ensorceler par une femme fatale qui le fit ensuite chanter, le comptable Georges Boughton a volé plus de vingt-cinq mille dollars. Le voici, sanglotant, après son arrestation.

C'était une femme de moeurs légères, et Boughton ne l'ignorait pas. Il se laissa entraîner par elle une fois, deux fois, trois fois. Elle prit sur lui de l'ascendant. Il eut l'imprudence de lui donner rendez-vous en lui écrivant sur du papier à lettres de la maison Bird.

C'est alors que le chantage commença. La femme lui réclama de l'argent, à la maison Bird. Boughton paya.

Son indigne amie augmenta alors ses exigences. Vint le moment où elles excédèrent les ressources du comptable. A la fois dominé par la passion et par la crainte, il prit un peu d'argent dans la caisse, comptant le remettre plus tard.

L'ENCHAINEMENT INEVITABLE

Mais l'enchaînement inévitable se produisit. Non seulement Boughton ne put remettre l'argent qu'il avait pris, mais il dut en prendre davantage. Cela était relativement facile, car rien en apparence n'avait changé dans sa vie. Et son zèle inspirait confiance aux patrons qui ne contrôlaient guère sa comptabilité.

Tremblant de honte et de crainte, gémissant, Boughton n'en volait pas moins. Finalement, la femme offrit de lui rendre les deux lettres qu'elle détenait, moyennant une somme plus considérable versée d'un seul coup. Elle s'engageait à disparaître de sa vie.

Boughton accepta ce moyen de se libérer. Mais cette fois la somme subtilisée était trop forte. Le total de ses détournements se monte aujourd'hui à plusieurs milliers de livres, l'équivalent de $25.000 environ. Et les patrons ont découvert ces vols.

UN HOMME EFFONDRE

Boughton a été traduit en Cour; tout a été révélé. Le malheureux a fait des aveux complets, narrant sa lamentable histoire. "J'ai vécu dans la torture depuis quatre ans", a-t-il déclaré. Et il donne le spectacle d'un homme effondré, une loque humaine.

Pas un sou de l'argent détourné qui n'ait été versé à la femme fatale. Devant cet effondrement, Mme Boughton, qui est la plus innocente et la plus touchante victime de ce drame secret, a pardonné. Les patrons sont aussi enclins à l'indulgence. L'avocat de Boughton demande s'il n'est pas assez puni, non seulement par ce qu'il a souffert pendant quatre ans, mais par sa honte actuelle.

Cependant le procureur du Roi estime qu'un homme de plus de trente ans doit montrer plus de caractère que n'a fait Boughton. Il n'admet pas qu'on se laisse réduire à un tel esclavage. Et il insiste sur le tort immense fait à l'excellente épouse de Boughton. Dans sa magnanimité, dit le procureur, cette épouse peut pardonner; la justice doit être plus implacable.



L'EPOUSE A PARDONNE. — Malgré l'infidélité de son mari, madame Boughton a déclaré en cour qu'elle lui pardonnait ses fautes. Mais le juge s'est montré moins clément. Il a condamné le comptable à vingt mois de prison.

La Cour condamne Boughton à vingt mois de prison. Tête basse, avec une démarche automatique de somnambule, le comptable quitte la salle d'audience entre deux détectives.

Et quelque part dans la grande ville de Londres, la femme fatale tend autour de quelque autre victime ses filets.

Un mystérieux abandon d'enfant

REGINA, Saskatchewan, 17. — Un enfant de trois ans, qui ne put donner que son prénom de "Birtie" a été trouvé abandonné dans une rue de Régina. La police finit par l'identifier comme le fils d'habitants de Moose Jaw, disparu depuis deux jours. Mais il y a une distance de 49 milles entre Moose Jaw et Régina, et l'on se demande comment l'enfant les a franchis. A-t-il été enlevé par quelqu'un qui l'aurait ensuite abandonné? Il est impossible d'obtenir des éclaircissements du petit Birtie, et le mystère reste entier.

LE TRESORIER DE GIBRALTAR SE SUICIDE

GIBRALTAR, 17. — M. Donald Bethell, trésorier colonial de Gibraltar, a été trouvé mort ce matin, d'un coup de feu. Il était assis à son bureau et un revolver se trouvait à côté de lui.

L'enquête a conclu à un suicide dans une crise de démence.

Un fonctionnaire de la trésorerie a déclaré que les livres de banque et les comptes du gouvernement étaient parfaitement en ordre.

Goering a perdu son poignard d'honneur

ZAGREB, 17. — Le quotidien "Obzor" apprend, de Raguse, qu'au cours d'une excursion en bateau le général Goering a, par mégarde, laissé tomber à la mer le poignard d'honneur que lui avait offert M. Hitler, et qui est actuellement la plus haute distinction allemande.

M. Goering a promis une belle récompense aux pêcheurs yougoslaves, s'ils réussissent à découvrir son poignard.

ELECTRIFIEZ VOTRE MAISON POUR VOTRE CONFORT



"Ta maison est toujours si bien tenue, ma chère. Tu dois passer *des heures* à balayer, épousseter et nettoyer chaque jour pour que tout soit si propre."

"Oh! mes appareils électriques font le gros du travail depuis que nous avons modernisé notre maison — l'électricité ne coûte que quelques cents par jour et donne tant de confort et de loisirs."

NOUVEAUX TARIFS PAR KILOWATT-HEURE
13-70 kw-hres 2.52¢ 71-200 kw-hres 1.8¢ 201e kw-hre et au-delà 0.9¢

L'utilisation de l'électricité dans le territoire desservi par notre compagnie a augmenté de 42,980,260 kilowatt-heures en 1902 à 1,416,476,435 kilowatt-heures en 1934.

Le fait qu'il y a toujours eu un approvisionnement d'électricité suffisant pour tous les besoins industriels, commerciaux et domestiques n'a pas peu contribué au bien-être et à la prospérité de Montréal, y attirant de nouvelles industries, créant des emplois lucratifs et des marchés pour les produits de la ferme et de l'usine.

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED

240

Lisez cette offre Gratuite !



—et apprenez une chose que vous considériez impossible jusqu'ici — l'enlèvement des pustules, boutons à tête noire, taches de rousseur, teint hâlé, peau huileuse, pores agrandies, rides et autre défauts de l'épiderme — peut maintenant être fait sans danger et économiquement chez vous, en trois jours, par l'usage de NIDA un traitement garanti faire disparaître les défectuosités de la peau. NIDA est en vente à toutes les bonnes pharmacies: Petit format, 25c; grand format, 50c.

TRAITEMENT GRATIS

Envoyez vos nom et adresse accompagnés de 10c en argent ou en timbres-poste et nous vous adresserons une quantité suffisante de NIDA pour un traitement d'une semaine. Argent remis, s'il ne donne pas satisfaction.

THORAXIUM CO.
LONDON, ONTARIO

BULLETIN D'ETUDES



Tous nos collégiens, en fin de mois, sont gratifiés d'un bulletin de notes grâce auquel leur famille peut apprécier leur progrès ou leurs lacunes. Les fils de rois ne sont pas exempts de ce contrôle scolaire. Et, l'autre jour, en présence de la reine, du régent et de la cour de Yougoslavie, on a donné lecture des notes obtenues par le jeune roi Pierre II au cours de son année scolaire. Ces notes sont excellentes.

—Oh! direz-vous, c'était à prévoir.

Nullement. La famille royale a donné les consignes les plus strictes pour que le jeune élève soit traité, dans ses études, en élève et non en roi. Et si les notes sont excellentes, c'est que Pierre II a travaillé avec ardeur et a bien mérité ses vacances. On sait qu'en Europe, la date des vacances ne coïncide pas avec celles des écoliers du Canada.

UN CHANT "PACIFIQUE"

On nous communique ces quelques strophes du chant de l'"Arboitsfront" de la Rühr (Front du Travail), institution que le Reich représente comme de caractère essentiellement pacifique :

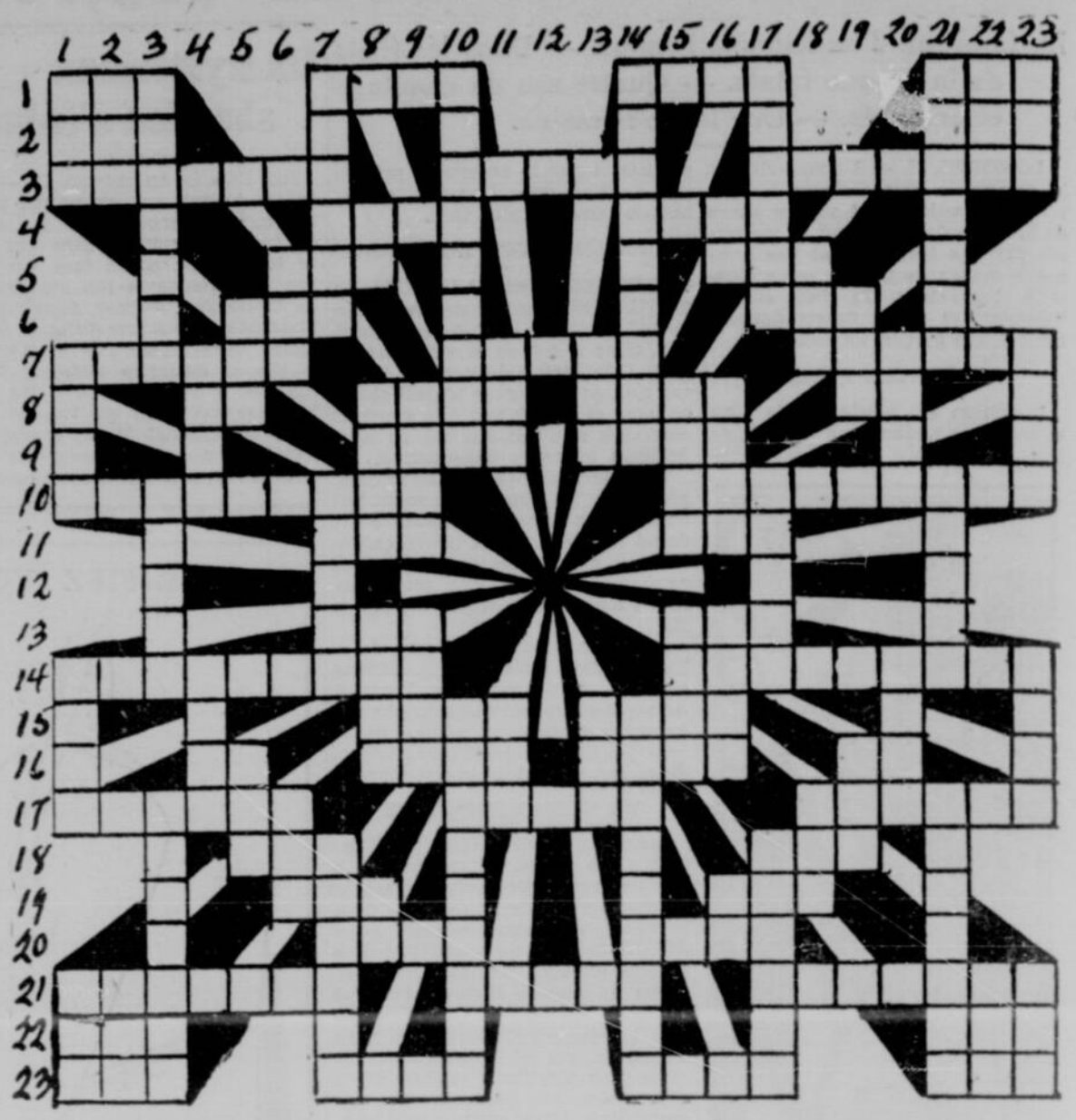
Les os pourris du vieux monde
Tremblent devant la guerre [qui vient.
Nous avons déchaîné l'épou- [vante,
C'est notre première victoire.
Nous marcherons plus avant,
Même si tout tombe en mor- [ceaux.
A nous l'Allemagne, aujour- [d'hui,
Et demain, le monde entier...
Et s'il est transformé en un [tas de ruines,
Eh bien! Cela nous est égal,
Car nous saurons le recons- [truire.
A nous, aujourd'hui, l'Alle- [magne,
Et demain, le monde entier...

N'est-il pas permis de se demander ce que chanteraient les membres de l'"Arboitsfront", s'ils n'étaient pas d'humeur "essentiellement pacifique" ?

Deux frères jumeaux de 77 ans

HALIFAX, N.-E., 17. — Le Rév. Alvin Daniel, pasteur de l'Eglise méthodiste à Halifax, et âgé de 77 ans, vient de recevoir la visite de son frère jumeau Leander Daniel, pasteur de la même Eglise à Toronto, venu passer des vacances dans sa province natale. Ils sont tous deux ministres protestants depuis 1881, par conséquent depuis 54 ans. Tous deux sont mariés et pères de deux enfants.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



HORIZONTALEMENT

1—Avant d'un vaisseau. — Entaille dans un corps dur. — Allure de certains quadrupèdes. — Cheval rougeâtre.
2—Fluide élastique. — Montagnes du Maroc.
3—Mer au nord de la Russie. — Figure exposée à l'adoration. — Le monde.
4—Instruments d'osier pour nettoyer le grain. — Uni à une femme par le lien conjugal.
5—Station hivernale des Basses-Pyrénées. — Saison.
6—Ferme dans le Midi de la France. — Unité de travail mécanique.
7—Animal domestique. — Nom scientifique du salpêtre. — Qui a des connaissances étendues.
8—Pronom personnel. — Sagacité, finesse d'esprit. — Partie d'une roue hydraulique sur laquelle s'exerce l'action de l'eau. — Fille d'Inachos.
9—Charge d'un âne. — Plus qu'il ne faudrait.
10—De Nevers. — Qui résulte.
11—Venue au monde. — Autrefois, chef du gouvernement d'Alger.
13—Connue. — Affirmation.
14—Avec nonchalance et manque de zèle. — Mourir.
15—Fleurs odorantes et ornementales. — Possession, richesse.
16—Adjectif possessif. — Ce qui reste dû. — Verbe auxiliaire. — Note de la gamme.
17—Pape en 310. — Exilé. — Evêque de Paris mort en 656.
18—Possédent. — Viande cuite sec.
19—Forme larvaire de certains crustacés. — Poème.
20—Inscription mise par Pilate sur la croix. — Pronom indéfini.
21—Instruits, formés. — Montagne d'Arabie. — Qui a rapport à Isis.
22—Rivière. — Ville forte du Wurtemberg.
23—Assuré, convaincu. — Marque. — De taille inférieure. — Troublé.

VERTICALEMENT

1—Sorte de cabriolet d'origine anglaise. — Angle. — Prix fixé pour certaines denrées. — Article contracté.
2—Cignon. — Orientaliste allemand.
3—Amande rissolée dans du sucre. — Soupape à clapet. — Rêveur.
4—Poisson comestible d'Europe. — Impôt sur les récoltes.
5—Funeste. — Port de Finlande.
6—Pieu aiguisé. — Affluent du Neckar.
7—Perças. — Aromatisé avec la graine d'une plante ombellifère odorante. — Lainage de certains animaux.
8—Article contracté. — Tache blanche sur la cornée de l'oeil. — Associer, joindre. — Préposition.
9—Très petit golfe. — Appartenir.
10—Commencement. — Construction particulière à un idiome.
11—Allez, en latin. — Interjection pour exhorter.
13—Petit mammifère. — Qui plaît à l'oeil.
14—Personne craintive et circonspecte à l'excès. — Action de répéter.
15—Extrémité d'une surface — Enlever.
16—Note de musique. — L'état militaire. — Vase. — Parcouru des yeux.
17—Genre de saumon très estimé. — Pays du Levant. — Portion.
18—Légumineuse. — Puissance, autorité.
19—Joyeux. — Qui n'a point d'éclat.
20—Temps du verbe aller. — Point gâté.
21—Ville d'Italie. — Ensuite. — Opère le filtrage d'un sirop.
22—Ressemblance. — Ville forte du Wurtemberg.
23—Charpentes pour lampions. — Telle quantité. — Saint qui convertit Clovis et le baptisa. — Excité, alarmé.



Ce que fait votre téléphone pour vous.
Entretient des relations avec les voisins ou les amis.
Rend vos emplettes beaucoup plus faciles.
Mande un médecin en cas de maladie ou accident.
Permet de traiter certaines affaires sans vous déplacer.
Fournit un moyen de contact avec le dehors quand vous gardez la chambre.
Appelle un ouvrier compétent en cas de rupture d'un service important.

Si votre service électrique fait défaut . . . ou qu'un tuyau éclate . . . que le toit coule . . . que vous avez une panne de moteur . . . et que vous avez besoin d'un maître ouvrier, demandez-le par téléphone, cette sentinelle qui vous protège en tout temps. Vous n'êtes jamais pris au dépourvu lorsque vous avez un téléphone.

VOTRE TÉLÉPHONE A LA Valeur .... QUE VOUS LUI DONNEZ.

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

10—Un Canadien illustre: Sir John A. MacDonald

L'un des hommes politiques les plus illustres du Canada est, sans contredit, Sir John A. MacDonald. D'abord il fut l'un des Pères de la Confédération; il fut même, avec Georges-Etienne Cartier, l'un des partisans les plus actifs de ce régime et leur double influence fut déterminante pour l'établir.



Dès la Confédération, en 1867, il fut ministre. En 1878, il devint premier ministre du Canada, et le resta jusqu'à sa mort survenue en 1891, à l'âge de 76 ans. Ce chef conservateur jouissait d'un grand prestige même parmi ses adversaires et, à sa mort, Laurier lui rendit un émouvant hommage. L'un conservateur et l'autre libéral, l'un Anglais et l'autre Français, Sir John et Sir Wilfrid se complètent et leur souvenir est inséparable dans l'histoire parlementaire de notre pays.

L'un et l'autre ont eu leurs traits reproduits sur des timbres-poste. C'est en 1927 que le Canada, émettant une série de vignettes commémoratives du 60e anniversaire de la Confédération, fit figurer Sir John A. MacDonald sur l'un des timbres, celui de 1 sou. Sur le timbre de douze sous figurait Laurier.

Et voici, pris chez nous et dans notre histoire récente, un excellent exemple de cette forme moderne et populaire de l'hommage rendu aux grands hommes. Les collectionneurs des pays étrangers peuvent ainsi se renseigner sur notre histoire comme, en examinant les timbres de leurs pays, nous nous renseignons sur la leur.



(A SUIVRE)

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

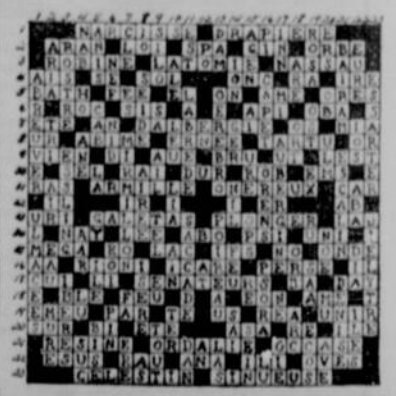
Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 50 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 327F

La tempête fait rage sur la côte bretonne

LORIENT, 17. — La petite pêche est sérieusement éprouvée par le gros temps persistant, vrai temps d'hiver qui a occasionné d'importants dommages dans les campagnes.

Sur mer, les rafales incessantes obligent les pêcheurs à demeurer dans les ports.

Une escadrille d'hydravions "Goliath" de la marine militaire, a dû relâcher dans le port.



Solution de la semaine dernière

La comtesse admirait Hauptmann !

A 70 ans, elle veut imiter les bandits américains !...

VANNES, Borbihan, France, 17. — Marie-Antoinette de la Barre fille du comte de Viennay et elle-même comtesse de Dianne, est une femme de septante ans qui donna dit-on, pendant toute sa vie, le spectacle d'une femme autoritaire, dédaigneuse, dépensière, sans moralité et sujette à des crises d'hystérie.

Elle passait tous les loisirs de sa vieillesse à lire des romans policiers et elle suivit avec un intérêt qui touchait à la passion, les péripéties du procès Hauptmann, le ravisseur de l'enfant Lindbergh.

Or, le 26 juillet 1935, la comtesse de Kergauzon recevait une lettre anonyme rédigée en argot. L'expéditeur de cette missive exigeait que le 31 juillet, avant midi, une somme



Marie-Antoinette de la Barre, fille de comte de Viennay et elle-même comtesse de Dianne, qui est actuellement en prison, pour avoir voulu jouer au gangster américain à l'âge de 70 ans.

de 8,000 francs (environ $500.) fût remise sur l'autel de gauche de la chapelle de l'évêché à Vannes.

"Et si tu n'aboules pas le fric, continuait la lettre, ton fils est f... Il sera zigouillé. Y a rien à faire. Rappelle-toi le gosse à Lindbergh."

Comme la comtesse de Kargauzon a un fils de 6 ans, elle prit peur et avertit aussitôt la police Il fut décidé d'établir une souricière le 31 juillet et de garder à l'affaire le plus grand secret.

Et le 31 juillet dernier, un gendarme fut posté discrètement dans la chapelle de l'archevêché, à Vannes.

Il commençait à s'ennuyer sérieusement quand il vit arriver une vieille vieille dame fut partie il s'approde l'autel susdit. Le gendarme n'y prit point garde, car il pensait avoir sous les yeux une dévote qui venait remplir ses devoirs de piété. Toutefois, par acquit de conscience, quand a vieille dame fut partie, il s'approcha de l'autel et constata, à sa grande stupéfaction, que l'enveloppe contenant soi-disant la rançon avait été enlevée et remplacée par une autre

Nul doute: on se trouvait en présence de la coupable.

Elle ne tarda pas à être arrêtée.

Et voilà pourquoi la comtesse de Dianne est actuellement en prison pour avoir, à septante ans, voulu jouer au gangster américain!...

Près de Dusseldorf

BERLIN, 17. — Au cours de fouilles entreprises près de l'église Saint-Martin à Bilk, aux environs de Dusseldorf, on a découvert un crâne ayant probablement appartenu à un homme préhistorique du Neanderthal. Cette découverte a été faite dans une tombe de l'époque franconienne; les savants ont également trouvé trois squelettes parfaitement conservés et remontant à l'époque antédiluvienne.

UNE TETE DE TROIS TONNES

PARIS, 17.—Un des lieux les plus mystérieux du monde est l'étrange île de Pâques, perdue en plein Pacifique, et où s'élèvent encore, vestiges d'une civilisation infiniment lointaine, un peuple de statues colossales.

Une mission franco-belge vient de rapporter, après un long voyage en Océanie, une des têtes les plus intéressantes de l'île de Pâques. Elle ne pèse pas moins de 6.000 livres.

Elle a été posée sur la place du Trocadéro et y restera pendant toute la durée de l'Exposition de la mission franco-belge, dont l'une des particularités les plus curieuses sera une présentation de très intéressantes photos-montages.

Radiesthésies individuelles

PARIS, 17. — Il n'est bruit que de radiesthésie. Chaque être humain radiesthésise Heureusement que les savants s'en mêlent. C'est ainsi qu'au Congrès international de radiesthésie, qui vient, comme on le sait, de se tenir à Paris, le docteur Leprince a parlé de radiations nocives, maléfiques provenant soit de la Terre, soit de l'espace sidéral, et qui affectent, plus ou moins gravement, certaines personnes sensibles à ces influences.

Le docteur Leprince a ainsi pu étudier des troubles de la circulation, du système nerveux, et des crises de rhumatisme, provoqués par les radiations mystérieuses.

Et voilà la radiesthésie introniséé dans la médecine.

LE PERIL JAUNE

LONDRES, 17.—Le péril jaune n'est pas absolument un mot sans signification comme un vain peuple pourrait le croire.

Le chef de la flotte japonaise, l'amiral Suetsugu, a prononcé, pas plus tard que le 23 juin dernier, un discours à Hsinking, au cours duquel il a dit notamment:

"La crise mondiale est une conséquence du conflit qui existe entre la race blanche et celle de couleur.

"L'Angleterre et l'Amérique dominent le monde par des traités injustes. La race jaune doit se préparer à exécuter la **volonté du ciel."**

Evidemment, ces mots ne sont pas définitifs, et il s'agit encore de savoir en quoi consiste cette "volonté du ciel".

Mais n'oublions tout de même pas qu'un savant de chez nous, le professeur Richet, a affirmé le mois dernier "que si le mouvement démographique devait continuer au rythme actuel, dans dix ans — c'est-à-dire en 1944! — la population du monde serait augmentée dans les proportions suivantes:

Europe: 20 millions d'habitants.

Amérique: 40 millions d'habitants.

Asie: 120 millions d'habitants.

Et n'oublions pas qu'un poète français doublé d'un savant, Charles Cros, écrivait à la fin du siècle dernier:

"Les Germains anéantiront les Latins, avant d'être anéantis par les Slaves, qui disparaîtront à leur tour par l'oeuvre des Jaunes, qui, en définitive couvriront la terre. C'est la question d'un siècle."

Et les poètes ont souvent raison contre les gens à imagination froide.

Un plaisir EXCITANT

sauter les

RAPIDES

seulement

$2.95

Samedi ou Dimanche

Un voyage que vous n'oublierez *jamais*. Départ de Montréal à 9.15 a.m., H.N.E., par le C.N.R., pour Cornwall. Au retour, le bateau saute les rapides de Coteau, des Cèdres et de Split Rock. Le bateau accoste au quai de Lachine à 5.30 p.m., et des autobus vous ramènent au carré Dominion.

Le passage comprend bateau train et autobus

Pour tout renseignements, locations, etc., voir un agent de tourisme ou la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal
LAncaster 0231
Hôtel Mont-Royal: PLateau 1863
Hôtel Windsor: PLateau 7443
Hôtel Ford: PLateau 5111
Hôtel Queen's: MArquette 8536

Gardez les Joyeux Incidents en INSTANTANÉS

OCCUPEZ votre Kodak pendant ces belles journées d'été. Gardez les joyeux incidents en instantanés. Les excursions. Les pique-niques. Les scènes familiales; les plantes en floraison. Les sports d'été des enfants. Rappelez-vous qu'il faut prendre aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain.

Et rappelez-vous aussi que tout appareil est un meilleur appareil si vous vous servez du Film Verichrome Kodak. Verichrome vous assure de bonnes photos à l'ombre ou par temps nuageux aussi bien qu'au soleil. Demandez-le par son nom. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

KODAK
VERICHROME
FILM

UNE SECTE AUX RITES BARBARES EN COLOMBIE-ANGLAISE

VICTORIA, Colombie anglaise, 17. — Trois jeunes hommes habitant l'île de Vancouver sont traduits en justice et leur procès fait sensation. Ces jeunes gens, nommés Roland Burritt, Rupert Walker



William Lindstrom, photographié sur son lit d'hôpital, après "l'initiation", au cours de laquelle il a été torturé.

et Donald Wood, faisaient partie d'une secte aux rites secrets, étranges et barbares. Sous prétexte d'initiation, ils se sont livrés à une véritable torture sur deux autres jeunes gens qui voulaient entrer dans la secte, William Lindstrom et Michel Share, et ce sont ces jeunes gens qui ont porté plainte et dévoilé l'affaire.

Lindstrom et Share sont musiciens. Pour le jour de l'initiation la secte avait organisé une mascarade secrète, où ils devaient jouer de leurs instruments. On les avertit aussi que tout ce qu'ils verraient et entendraient serait confidentiel, et qu'ils seraient châtiés pour toute trahison du secret. Pendant la mascarade, on les força de boire, on les ligota, déshabillés et la tête en bas, les suspendant ainsi au plafond tandis que les autres dansaient autour d'eux en vociférant. On marqua sur leur peau les trois lettres "U.O.M.", initiales de la secte, au fer rouge. On les força encore de marcher pieds nus sur le plancher parsemé de clous.

Les trois accusés ont été mis en liberté provisoire sous caution de $1.000 chacun. Leur procès sera repris en octobre.

EAU CHERE

ROME, 17. — Tandis que l'Italie envoie sans cesse des troupes en Abyssinie, et que les Ethiopiens achèvent fiévreusement leur préparation militaire, les habitants des régions voisines commencent à ressentir les effets du conflit latent. Les affaires reprennent, et les vendeurs d'eau Sauf pendant la saison des pluies qui, d'ailleurs, va commencer, on manque d'eau dans cette immense contrée... Aussi des camions-citernes vont-ils chercher de l'eau jusqu'au Soudan, et, à l'heure actuelle, surtout font des affaires d'or... déjà, le bidon de deux gallons est vendu une lire (plus de 8 centins). Les marchands d'eau vont s'enrichir... Si le coeur vous en dit !

LES ANIMAUX SE SUICIDENT-ILS ?

NEW-YORK, 17. — Les animaux se suicident-ils ?... La chose semble certaine. On citait le cas, dernièrement d'un moyen duc — assez grand rapace — capturé pas bien en parfait état et qui, isolé en volière, fit intentionnellement la grève de la faim et finit par mourir après dix jours de captivité, malgré tous les essais d'alimentation. A ce sujet, le docteur Paul Bartch, du muséum national des Etats-Unis, a découvert récemment que les iguanes avaient un don extraordinaire: celui de pouvoir mourir à volonté. En effet, plusieurs de ces iguanes que le docteur Bartch avait réussi à prendre, moururent soudain sans qu'on en pût trouver la moindre raison: ils se débattaient tour à tour, puis, se sentant impuissants, ils étaient secoués comme par un frisson et tombaient morts. Le savant américain croit que ces lézards-géants, s'ils ne crèvent pas vulgairement de peur, possèdent quelque glande mystérieuse, qui distille un poison dans leur organisme quand la vie ne leur paraît pas digne d'être vécue.

Une affaire d'espionnage en Roumanie

BUCAREST, 17.—On a découvert une organisation d'espionnage avec de vastes ramifications.

Les recherches, conduites dans le plus grand secret, ont abouti à l'arrestation de plusieurs Hongrois, dont le directeur d'une société de navigation hongroise sur le Danube; un lieutenant est compromis dans l'affaire.

La fiancée habillée



PARIS, 17. — Ceux qui n'ont point contemplé l'harmonieuse académie de miss Joan Warner peuvent en faire leur deuil. Miss Joan Warner renonce à la scène. Les 50 francs d'amende ($3.25) qui lui ont été infligés par le tribunal de la Seine l'ont-ils amendée? Quoi qu'il en soit — et sans vouloir révéler le soit — et sans vouloir révéler le nom de son fiancé — celle qui fut la "Danseuse nue." confirme qu'elle est sur le point de passer devant M. le Maire.

Interrogée sur l'identité de son futur mari:

—C'est un industriel du textile, s'est-elle bornée à indiquer.

Qui eût dit qu'une jolie femme à qui le tissu semblait, à certaines heures, si parfaitement inutile, finirait par épouser un de ceux qui le fabriquent ?

Le Canadien National est le partenaire du cultivateur.

Comme agent de transport le Canadien National est d'une si grande utilité qu'il est impossible de dire quel commerce ou quelle industrie en bénéficie davantage; chose certaine, l'agriculture profite largement de ses services et avec elle tout le pays puisque les produits agricoles sont à la base de notre vie économique et que leur vente influe considérablement sur les conditions d'embauchage.

L'an ernier le Canadien National a transporté plus de 8,500,000 tonnes de produits agricoles, soit une augmentation de 6.44% sur 1933. Ce total comprend 134,700,000 boisseaux de blé, 14,000,000 boisseaux de maïs, 35,700,000 boisseaux d'avoine et 15,500,000 boisseaux d'orge. L'ensemble de ces produits accuse une augmentation de 4.1% sur l'an dernier.

Fait notable, chaque tonne de ces produits a été transportée en moyenne sur une distance d'environ sept cent cinquante milles.

Sans doute, une partie de ces produits aurait pu être transportée sur les marchés sans l'aide du chemin de fer, mais à un coût beaucoup plus élevé pour le producteur et en quantité beaucoup moindre. De fait, la presque totalité des chiffres cités plus haut s'applique à des grains chargés dans des wagons à des points servis exclusivement par le Canadien National.

Cette énorme récolte est composée d'apports de partout, souvent de petits hameaux isolés. Elle représente l'effort de ces milliers de canadiens et de canadiennes qui, chaque année, peinent pour ajouter des millions à la fortune de notre pays. Pour accomplir cette tâche fructueuse ils ont pour partenaire et serviteur le Canadien National.

Si imposants que soient les chiffres cités plus haut, ils ne représentent qu'un pourcentage de la récolte normale que nos régions agricoles peuvent produire et du volume de traffic que le Canadien National est en mesure de transporter. Ils ne servent donc ici que de points de comparaison.

Et le transport des produits agricoles n'est que l'un des services rendus au Canada par le Canadien National. Son activité revêt toutes les formes du transport et il est en mesure de donner toujours le meilleur service, *toute l'année*, beau ou mauvais temps; un service courtois, efficace et économique. C'est pourquoi il se permêt de solliciter votre encouragement.

Durant l'été le Canadien National délivre des billets spéciaux et des billets d'excursions à des prix extrêmement bas. Tout agent du Réseau se fera un plaisir de vous renseigner à ce sujet.



LES ANIMAUX PREHISTORIQUES REVIVENT DANS LE CUIVRE

Un Montréalais, monsieur Napoléon Dallaire, est l'auteur de cinq interprétations d'animaux préhistoriques de toute beauté. — De véritables petits chefs-d'oeuvre évalués à mille dollars.

La crise a donné naissance à bien des initiatives, toutes plus curieuses les unes que les autres. Parce qu'ils se débattaient au milieu de difficultés inconnues pour eux jusque là, de nombreux chômeurs ont fait preuve d'un véritable génie inventif pour ajouter un peu à ce que pouvait leur procurer le secours administratif. C'est pourquoi on a pu dire qu'on n'avait jamais vu surgir autant de métiers nouveaux que depuis l'ère du chômage. Ailleurs, des hommes à qui l'inactivité quotidienne pesait trop ont profité de ces longs mois pour exécuter un chef-d'oeuvre de métier qu'ils savaient être capables de faire mais qu'ils n'avaient pas le temps d'exécuter lorsqu'ils travaillaient. C'est dans cette catégorie qu'il faut placer M. Napoléon Dallaire, 1606, rue Montcalm. Tailleur de corniches en cuivre de son métier, le ralentissement de la construction, surtout depuis trois ans, lui a procuré beaucoup de loisirs. Grand liseur, en plus d'être habile ouvrier, il eut un jour l'idée de transporter dans le cuivre l'image des monstres préhistoriques dont l'abbé Thomas Moreux a parlé avant tant de maîtrise dans un de ses livres d'une série depuis longtemps célèbre: "D'où venons-nous?" Et c'est ainsi qu'il a exécuté cinq interprétations préhistoriques de toute la terre. Ce qu'on ignore beaucoup aussi, c'est que certaines de ces mêmes espèces étaient aussi petites qu'un oiseau de basse-cour. L'une des caractéristiques extraordinaires de ces animaux, comme on peut s'en rendre compte par les oeuvres que nous reproduisons en dernière page, est la disproportion entre la tête et le corps. Les sauropodes, par exemple, avec un corps long de quatre-vingts pieds et pesant quarante tonnes, avaient un cerveau dont le poids n'atteignait pas une livre.

Une autre caractéristique est la forme de leur queue, longue et plate, qui devait leur constituer une arme terrible. D'après les moeurs de ces monstres qu'on a pu reconstituer, on a acquis la certitude que quelques-uns étaient d'une férocité sans pareille. Avec leur force phénoménale et l'espèce d'armure dont ils étaient recouverts, ils devaient régner en maîtres incontestés sur toutes les créatures de l'époque. Et les savants calculent que leur règne a duré à peu près un million d'années.

Cette réussite remarquable de M. Dallaire indique avec éloquence qu'il a acquis une belle maîtrise de son métier. Il a d'ailleurs exercé celui-ci pendant trente-cinq années, dont vingt-cinq comme contremaître de nombreuses équipes d'hommes.

Il a certes choisi une manière peu commune de "tuer" le temps.

UN MONDE DISPARU

Cette exploration dans la préhistoire par un Canadien rappelle tout un monde aujourd'hui disparu et qu'on ignore trop. Les animaux représentés par M. Dallaire vivaient tout probablement il y a dix millions d'années, d'après les calculs des savants. Ces dinosauriens comptent plusieurs variétés d'espèces dont quelque-unes n'ont jamais été dépassées, quant à la grosseur, par aucun autre animal ayant vécu sur



L'ARTISTE AU TRAVAIL. — M. Napoléon Dallaire montre ici comment il s'y prend pour repousser un morceau de cuivre. Il pose celui-ci sur un bloc spécial et, à l'aide d'un marteau et d'une tige de métal rigide, il frappe à petits coups par en-dedans et par-dessus, afin de donner aux contours de la bête cette apparence rugueuse que les savants, après quelques millions d'années, lui prêtent. (Photo "Petit Journal".)

La coupe où Jésus-Christ a bu !



Des missionnaires ont découvert en Syrie, au cours de travaux d'excavation dans la vallée de l'Oronte, une coupe de verre qu'ils ont transportée en Angleterre avec des précautions infinies. On est en effet porté à croire que cette coupe est le fameux Graal, ou Saint-Graal, vase qui servit à Jésus-Christ pour la Cène, c'est-à-dire pour son dernier repas, pris avec ses disciples. C'est aussi dans ce vase que Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang qui coula du flanc de Jésus, percé par le centurion Caché par des disciples qui voulaient soustraire à la fureur des ennemis de Jésus, le Graal disparut pendant des siècles. Si cette coupe est bien le Saint-Graal, elle est plus précieuse que n'importe quelle coupe au monde, et il n'y a pas de millions pour la payer.

LE TRESOR ET LE PENDULE

VALLAURIS, Alpes Maritimes, 17. — M. Lewis Palen, bien connu aux Etats-Unis, est théologien et radiesthésiste. Il poursuit actuellement, à Vallauris, sur la propriété d'une de ses amies et compatriote, Mrs Katherine Ingervoll, des recherches qui, selon lui, aboutiront à la découverte d'un trésor, remontant au temps des Romans voire de la colonisation grecque. C'est muni d'un pendule perfectionné, que M. Palen, sourcier convaincu, affirme avoir découvert, au fond d'un puits, un tunnel souterrain, à 43 pieds sous terre et menant également à une chambre souterraine, elle-même donnant sur plusieurs cavernes. Ce trésor se trouverait derrière un mur très épais que des ouvriers ont déjà attaqué. M. Palen a déjà découvert un squelette d'enfant sans tête et un crâne humain.

La radio appliquée à l'anthropométrie

LONDRES, 17. — On a publié à Londres le rapport annuel de Scotland Yard établi par Lord Trenchard, chef de la police métropolitaine.

Ce rapport montre les progrès réalisés dans la poursuite des malfaiteurs et, principalement, en ce qui concerne l'anthropométrie.

Ainsi a-t-on tenté, entre autres innovations, de transmettre par T. S.F. les empreintes digitales.

Les résultats premiers ont, paraît-il, été très satisfaisants.

Tous les postes de police de Grande-Bretagne vont être dotés d'appareils spéciaux destinés à capter la transmission radiophonique des fiches anthropométriques des bandits recherchés à travers le territoire, et l'on se montre optimiste quant au développement possible de continent à continent de cette nouvelle méthode policière.

AVANT L'ENTREE EN CLASSE

Surtout si l'enfant se plaint de sa vue; ne serait-il pas prudent de consulter votre réfractionniste ?

Optométristes Opticiens — CARRIERE OPTICIENS — 271 STE CATHERINE EST MONTREAL — SENECAL OPTOMETRISTES — à L'Hôtel-Dieu

CARRIERE & SENECAL LIMITEE

271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

ECOLE TECHNIQUE

200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL

COURS DU JOUR

ENTREE, 3 SEPTEMBRE

COURS TECHNIQUE

Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission : diplôme de 8e année.

COURS D'APPRENTISSAGE

Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission : diplôme de 8e année.

COURS DES METIERS

Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission : certificat de 6e année.

COURS SPECIAUX

Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HArbour 2595.

Cours classique

Brevets. Conversation anglaise.

C. CORBEIL

4911 COTE-DES-NEIGES

Tél. ELwood 6714

Prof. Leblond de Brumath

Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval.

307 ONTARIO EST

Cours classique ou commercial, français, latin, grec, littérature, mathématiques, etc. Préparation au baccalauréat, aux carrières libérales, aux grandes écoles, etc.

COLLEGE NOTRE-DAME

COTE-DES-NEIGES

En face de l'Oratoire

Entrée: le jeudi, 5 septembre

Tél. ELwood 2406

Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie

628, CHEMIN STE-CATHERINE, OUTREMONT

Dirigé par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Agréablement situé sur le versant du Mont-Royal. Conditions hygiéniques des plus désirables. Magnifique terrain de jeux. Cours primaire complet. Cours de Lettres-Sciences de l'Université de Montréal, section française et section anglaise. Orgue, Piano, Violon, Chant, Dessin, Peinture, Science ménagère.

RENTREE: LE 3 SEPTEMBRE 1935

Externat Classique de Sainte-Croix

COURS CLASSIQUE COMPLET

3820 Sherbrooke Est Tél.: AMherst 2501

Rentrée, le 6 septembre

COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS

Frères des Ecoles Chrétiennes — Pensionnat et Externat

COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

FRANÇAIS - ANGLAIS - LATIN - MATHEMATIQUES - SCIENCES - COMMERCE

Entrée des pensionnaires le 3 sept. Les externes le 4, à 9 heures a.m.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

244 EST, RUE SHERBROOKE MONTREAL — TELEPHONE MArquette 8138

COLLEGE de ST-LAURENT

Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix

INTERNAT ET EXTERNAT

COURS CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS — COURS COMMERCIAL

ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES

Tél. R. P. Supérieur: BYWATER 0111 — Parloir: BYWATER 0182

Ville Saint-Laurent — Tramway de Cartierville.

ENTREE, LE 5 SEPTEMBRE

EXTERNAT CLASSIQUE DE SAINT-SULPICE

ANGLE CREMAZIE ET ST-HUBERT

COURS CLASSIQUE COMPLET

RENTREE LE 5 SEPTEMBRE

Téléphone : DUpont 2238

Rubrique de l'Auto

De l'achat des automobiles

Naturellement, vous avez besoin d'une automobile !...

Il faudrait, aujourd'hui, exercer un métier bien sédentaire pour pouvoir se passer de ce moyen de transport individuel, rapide et, en somme, économique puisqu'il ne coûte vraiment que lorsqu'on s'en sert.

Vous avez besoin d'une automobile, mais vous ne pouvez affecter à cette acquisition qu'un budget limité, inférieur au prix de la plus modeste voiture neuve de bonne fabrication.

C'est donc une voiture d'occasion qu'il vous faut; on dit également voiture de "seconde main".

Comment guider vos recherches et fixer votre choix ?

Si vous étiez acheteur d'une voiture neuve, vous seriez déjà très embarrassé pour apprécier comparativement les avantages réels des modèles qui vous seraient présentés.

Nous l'avons déjà dit, mais ne nous lasserons pas de le répéter, un brillant essai sur la route, complété par une "revue de détail" de la voiture en magasin, ne vous donne—que vous soyez grand technicien ou simple profane—qu'un aperçu très incomplet des services que vous pourrez attendre du véhicule.

En fait, c'est la probité et la compétence du concessionnaire qui exercent une influence déterminante sur votre décision, car le témoignage de vos amis automobilistes, à quelque catégorie sociale qu'ils appartiennent, est presque toujours entaché d'une curieuse partialité.

D'une façon générale, l'automobiliste possède un amour-propre considérable et s'abstient d'avouer son erreur quand les ennuis que lui procure sa voiture ne sont pas trop évidents.

C'est pourquoi les témoignages que l'on recueille auprès des usagers sont sujets à caution.

Le concessionnaire, par contre, ne peut pas se permettre de formuler des avis fantaisistes sur les qualités des voitures qu'il vend; il sait combien fragile est la confiance de la clientèle et qu'en cette période où l'argent est difficile à gagner, personne n'envisage de gaieté de coeur une fausse dépense.

L'acheteur trouve donc sa meilleure garantie dans la qualité du concessionnaire.

Ce raisonnement s'applique tout particulièrement à l'achat des voitures d'occasion pour lesquelles le client dispose de moyens encore plus limités que dans le cas des voitures neuves pour apprécier la marchandise.

ON TAXE LE STATIONNEMENT DES AUTOMOBILES





Oklahoma City est la première ville américaine faisant payer le stationnement des automobiles le long des trottoirs. La ville a fait installer des compteurs où les automobilistes doivent verser cinq sous, et renouveler cette obole toutes les quinze minutes. On peut verser de suite une somme plus forte, si l'on désire laisser sa voiture plus de quinze minutes. Le temps écoulé, un signal automatique apparait sur le compteur. Est-ce une solution partielle aux problèmes financiers qui assaillent Oklahoma, comme presque toutes les villes du monde ?

LES RAVAGES DE L'INONDATION



La crue des eaux, tout récemment en Ontario, a fait des chemins autant de rivières dans lesquelles on voyait circuler des automobilistes effarés. Et l'inondation a multiplié ses ravages jusque sur la route nationale. Cette photo fut prise à Jackson's Point.

PRODUCTION DE FORD OF CANADA

DETROIT, 17. — Ford of Canada ayant fabriqué plus de 50,300 unités durant les six premiers mois de l'année il est fort probable que la compagnie produise plus que 65,000 unités au cours de 1935, dit M. Wallace R. Campbell, président.

La production du premier semestre dépasse la production de toute l'année 1934 à 48,917 et se confronte à 26,398 pour toute l'année 1933. Les ventes aux distributeurs canadiens de 23,725 au premier semestre révèlent une plus grande augmentation sur 1934 que les exportations

Les exportations qui se sont totalisées par 26,575 unités durant les six premiers mois ont par ailleurs dépassé tous les chiffres précédents pour cette période.

La compagnie a versé $6,000,000 en salaires à comparer à $3,400,000 le premier semestre de 1934 et à $6,500,000 au cours de toute l'année dernière.

UNE AUTO VOLANTE

Ce sont les Américains qui ont inventé et conduit ce nouveau véhicule, lequel, s'il réalise vraiment les conditions que l'on nous dit, doit devenir incontestablement le véhicule de l'avenir.

On peut même dire qu'il apporterait une véritable révolution dans les systèmes de transport.

Cette voiture, qui est à la fois un autogyre, peut indifféremment, et avec le même moteur, rouler sur terre et voler dans les airs.

La police routière américaine sera la première à employer ce véhicule. Quinze ont été commandés pour son usage.

Un pionnier de l'automobile Ernest Zurcher est mort

On apprend, tout récemment de Saint-Aubin (Suisse) le décès, après une longue maladie, de l'industriel Ernest Zurcher dont le nom évoque les premiers temps de la construction automobile. Né en 1885, ce mécanicien d'élite débuta par la fabrication des pompes contrifuges tre inventeur, Luthi, il fonda en 1896 l'affaire Zedel, dont la première création fut un moteur d'un cheval ¼ pour motos. En 1889, la marque lança une voiturette. Puis ce fut en 1905 l'installation à Pontarlier. La maison se transforma ensuite sous la raison sociale Donnet-Zedel, devenant enfin Donnet tout court.

L'activité d'E. Zurcher continua de s'exercer par ailleurs, par la direction de plusieurs entreprises en marge de l'automobile; il ne cessa de montrer une grande ardeur au travail, à la recherche. Partout on appréciait la bonté de son caractère et la droiture de sa vie.

TERMINEZ BIEN VOS VACANCES

Voici la fin des vacances...

Depuis des semaines déjà tous ceux qui vont s'évader pour quelques jours de la dure besogne quotidienne, tous ceux qui vont ainsi s'assurer une période de détente nécessaire compulsent guides et cartes. Où iront-ils ? Mer ou montagne ? Canada ou étranger ?

L'itinéraire n'est qu'un point du programme. Il faut préparer la voiture, on effectue une vidange, un graissage général, on procède au changement d'un bandage éprouvé, on "adérise" cet autre qui, ayant perdu ses sculptures, peut encore faire un bon service.

Et certains, qui ne veulent pas risquer de déboires, ont même envoyé leur voiture à la révision; et cependant, leur compteur n'indique pas tellement de milles.

Ce dernier souci, les heureux possesseurs d'une bonne voiture n'ont point à s'en préoccuper.

Une automobile, mécanisme complexe, délicat, personnel, n'est ni une bicyclette, ni une machine à coudre. Il ne suffit pas qu'elle fonctionne bien, il faut qu'elle fonctionne économiquement et en toute certitude.

Passage à niveau automatique

BRUXELLES, 17. — En sera-ce enfin fini des effroyables et trop fréquents accidents de passages à niveau, par suite de négligences des préposés à leur surveillance?

Deux ingénieurs d'origine espagnole viennent de proposer aux chemins de fer belges d'adopter leur nouvelle invention : le passage à niveau automatique, peut-être dérivé de l'auto-fermeture des lourdes portes du métro parisien, qu'il est impossible de passer à l'approche d'un train.

PEU IMPORTE CE QUE VOUS AIMEZ...



Vous l'aurez en plein ici

● Une calvalcade d'attractions éducationnelles et récréatives vous attendent à la plus grande exposition annuelle au monde...Rudy Vallée et son excellente musique avec représentation tous les après-midi et soirs..."Zodia", grandiose spectacle en face de la grande estrade, le pageant du siècle, avec 1500 acteurs costumés sur la plus grande scène au monde...La fanfare des Gardes Irlandaises de Sa Majesté le roi d'Angleterre et quarante autres fanfares...Salon National de l'Auto et concours hippique...Exposition Internationale de chiens et chats...Marathons de nage, courses de canots automobiles, tournoi athlétique international et autres concours sportifs intéressants sur terre et sur eau...chefs-d'oeuvre artistiques d'Europe et d'Amérique en deux galeries des arts... l'agriculture dans toutes ses ramifications dans la plus grande bâtisse d'exposition au monde. Gaie route centrale d'un mille de long. Feux d'artifice avec bombes, fusées et soleils. "L'Etalage des Nations" a été préparé par tous les membres de la grande famille canadienne.



Colonel F. H. Deacon, President — Elwood A. Hughes, General Manager

CANADIAN NATIONAL EXHIBITION TORONTO 23 AOUT 7 SEPT.

E562A

"Charrrlieeee !..."



Mrs Charles Hayes est une championne. Elle vient même de remporter un championnat du monde. Et quel championnat ! Celui de "l'appel des maris".

L'appel des maris, rassurez-vous, consiste seulement à hucher, d'une voix claire et portant loin, le mari de la concurrente.

Toutes ces dames ont montré, dans ce sport vocal, des qualités thoraciques et sonores impressionnantes. Mais Mrs Charles Hayes les a surclassées toutes, et la façon dont elle a appelé "Charlie", après avoir assourdi les juges de ce tournoi, les a conquis.

Un homme qui parle cinq cents langues

LONDRES, 17.—M. Hay se retire, mais il n'interrompt pas ses études. M. Hay parle à peu près 500 langages et dialectes, dont le sanscrit, le cingalais, l'arménien, l'arabe, le copte, le turc, naturellement, tous les langages européens et toutes sortes de jargons hindous. Il parait que de toutes ses études linguistiques, ce fut le chinois qui retint le plus longtemps M. Hay.

Ce précieux savant était employé dans une de ces maisons d'éditions qui expédient la Bible dans toutes les parties du monde.

Ils avaient chacun deux balles dans le coeur

Dans un train, à Southampton un homme et une femme gisaient ensanglantés.

LONDRES, 17.—La police anglaise a découvert il y a quelques jours, dans le compartiment d'un train, en gare de Southampton, deux cadavres, ceux d'un jeune homme et d'une femme, gisant dans une mare de sang. Chacun d'eux avait été tué de deux balles en plein coeur.

Le convoi venait de la gare de Waterloo, à Londres, déjà fameuse par la découverte qui y fut faite, on s'en souvient, de la "malle no 1".

Le jeune homme était un certain John Joseph Keye, employé d'une ligne de navigation; la jeune femme, Emily Mary Jarvis, récemment arrivée de Johannesburg, était fiancée à un jeune homme de cette ville, et avait (on devait l'apprendre bientôt) fait la connaissance de Keyer à bord du paquebot qui la ramenait de l'Afrique du Sud.

Une lettre trouvée sur miss Jarvis et adressée à Keye contenait des reproches pour l'intempérance de celui-ci.

Le coroner a déclaré formellement qu'il lui fallait "autre chose que l'hypothèse d'un double suicide", ajoutant :

"Il nous faut considérer si l'un des jeunes gens tua l'autre, ou si une tierce personne les tua tous deux". Il laissa entendre, enfin, qu'il était possible que quelqu'un eut profité du fracas du train, au départ, pour commettre un double crime.

Gare à la musique !

LONDRES, 17. — Les révolutions, qui agitent en ce moment tant de nations plus ou moins civilisées, ont d'incalculables conséquences et soulèvent mille problèmes imprévus. Les musiques militaires, par exemple, en savent quelque chose.

Elles sont appelées, dans les cérémonies officielles, à jouer de nombreux hymnes nationaux. Or, si la "Marseillaise" ou le "God Save the King" ou "O Canada" sont de tout repos, il n'en va pas de même d'autres airs fameux...

Les musiques militaires d'Angleterre viennent de recevoir, toutes, un exemplaire du nouvel hymne national chinois. Il succède à un autre hymne qui, lui-même, ne remontait qu'à quelques années, et la Chine a pris soin d'annoncer que celui-ci est purement temporaire; on n'a pas encore trouvé, chez les fils du Ciel, la formule définitive. Et quand on l'aura trouvée, combien de temps durera-t-elle ?

Utilité du castor

REGINA, 17.—Il y a moins d'incendies de forêts dans les régions où l'on trouve des castors que dans les districts où ces animaux ont été exterminés. Cette observation a été faite par les forestiers et par les aviateurs qui survolent le nord du Canada.

Dans la partie boisée de la Saskatchewan se trouve une scierie qui débite un million de pieds de bois de charpente en 24 heures. On y emploie plus de 300 hommes et un chemin de fer dessert la scierie à travers une vaste forêt. Les chasseurs et les employés de la scierie ont détruit par milliers les castors qui, sur les rivières, avaient construit des digues, régularisant ainsi le débit des eaux. Graduellement toutes les rivières de la région se desséchèrent par suite de l'absence des castors. Le bois mort devint sec comme de l'amadou. Un incendie éclata, la scierie et la forêt environnante furent complètement détruites.

Près de ce territoire, se trouve une autre région boisée où les castors n'ont pas été détruits. Tout y est vert, les cours d'eau sont poissonneux, le gibier abonde partout. On doit cet état de choses aux castors qui continuent leur activité sur les rivières.

3 villages sacrifiés à la déesse électricité

GRENOBLE, 17.—Le barrage du Chambon dans le Dauphiné va alimenter une douzaine d'usines, qui n'arriveront même pas à utiliser, tout entière, la formidable somme d'énergie électrique produite grâce à lui.

Mais le lac artificiel qui a été créé a recouvert trois petits villages, qui ne pensaient, certes pas, blottis comme ils l'étaient au creux des montagnes, si loin des mers! avoir un jour le sort de la ville d'Ys, engloutie par l'Océan.

Peut-être une légende va-t-elle naître aussi autour de ces trois clochers qu'on voit pointer mélancoliquement du fond du lac?

Seul le Vol de ce Géant des Airs Peut Egaler

LA MARCHE DES GENOUX MÉCANIQUES DU CHEVROLET



PRIX DEPUIS $918 (Pour le Coupé Master à 2 Places)

Livré à Montréal, tout compris, sauf la licence.

Voyez les nouveaux modèles de la Série Régulière dont les prix sont aussi bas que $742

LES propriétaires du Chevrolet Master sont vraiment fiers de la sûreté du nouveau Toit-Tourelle, de la performance du moteur Flamme Bleue et de la qualité de la carrosserie Fisher. Mais il y a une chose en particulier dont ils ne peuvent s'empêcher de parler—et c'est la marche des GENOUX MECANIQUES du Chevrolet! Prenez un pilote d'avion. "A quoi bon," dit-il, "me parler de facilité de roulement, il faut que vous m'en donniez la preuve." Et c'est justement ce que fait le Chevrolet! Le roulement de cette voiture, grâce à ses Genoux Mécanique, rappelle le vol d'un avoin. Vous flottez, pour ainsi dire, au-dessus des aspérités, des ornières et des trous de la route. Il vous faut voyager dans un grand avion pour goûter un confort comparable!

Prêts pour livraison Immédiate... Termes GMAC faciles

HOCKEY OU . . . ?

La General Motors devrait-elle continuer ses fameuses émissions de *Radio-Hockey*, l'hiver prochain—ou bien préférez-vous un autre genre de programme à la radio? Aidez-nous à décider la chose en discutant le sujet avec votre dépositaire General Motors. Vous trouverez des bulletins de vote à sa salle d'exposition — allez-y aujourd'hui pour exprimer votre préférence qui nous guidera.

C-225CF

Conduisez un CHEVROLET

LEDUC AUTOMOBILES, Limited
3421 AVENUE DU PARC
(Près SHERBROOKE) — Téléphone: BElair 2636

VERDUN MOTORS, Limited
4730 rue WELLINGTON
VERDUN—Téléphone: YOrk 1131

DEMERS AUTOMOBILE, Reg'd.
302-306 rue SAINT-ZOTIQUE EST
(Près SAINT-DENIS) — Téléphone CRescent 1147

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL, Limited
1380 rue SAINTE-CATHERINE OUEST Téléphone: PLateau 7891

NORTH END MOTOR SALES CO., Limited
5626 AVENUE DU PARC
Téléphone : CRescent *1134

DUVAL MOTORS, Ltd.
3920 STE-CATHERINE EST
Téléphone: FRontenac 2117

ACTRICE DE CINEMA A 83 ANS

Une ancienne actrice, Gertrude Norman, se dit obligée de recommencer à gagner sa vie, parce qu'elle a épuisé toutes ses économies. — Mlle Norman a souvent joué le rôle de la mère de Mary Pickford au temps du film muet.

HOLLYWOOD, 17, (De notre correspondant particulier). — Quel est celui d'entre vous qui se souvient de Gertrude Norman ? A l'époque du film muet, elle faisait du cinéma en même temps que Mary Pickford, Marguerite Clarke et Bebe Daniels, mais, alors que ces dernières jouaient les ingénues, elle remplissait le rôle de leur mère. Aujourd'hui, à l'âge de 83 ans, elle retourne au cinéma, pour tenir naturellement les emplois de "grand-mère". La courageuse octogénaire se dit obligée de recommencer à gagner sa vie, car elle a complètement épuisé les modestes économies qu'elle avait amassées au temps déjà lointain de sa première carrière cinématographique.

Mlle Norman est née à Londres en 1852. A l'âge de vingt-huit ans, elle héritait d'une petite fortune. Comme elle se sentait la vocation du théâtre, elle employa la majeure partie de son argent à défrayer l'organisation d'une troupe d'acteurs qu'elle rassembla pour représenter "Roméo et Juliette". Cette entreprise remporta un tel succès que Mlle Norman et sa troupe donnèrent des représentations pendant sept années consécutives et parcoururent à peu près toute l'Angleterre.

Mlle Norman entreprit alors une tournée aux Etats-Unis. Ce fut pour son malheur. Elle perdit au cours de cette tournée toute sa fortune, et à la suite d'une terrible dépression nerveuse, elle dut abandonner le théâtre pendant trois ans. En 1907 (elle avait alors 55 ans), elle fit son entrée au cinéma. Elle remplit pendant une assez longue période les emplois de duègne. Mary Pickford, Bebe Daniels, Lillian Gish, Marguerite Clarke et d'autres jeunes vedettes qui débutaient alors au cinéma doivent une bonne part du succès de leur carrière aux conseils éclairés de cette femme de théâtre.

Mlle Norman n'a jamais pu refaire complètement sa fortune. Après quelques années de travail et d'économie, elle avait réussi à se constituer un petit capital dont les intérêts devaient lui assurer une existence, modeste sans doute, mais exempte de soucis. La crise est venue, et Mlle Norman se voit maintenant dans l'obligation de recommencer à gagner sa vie à l'âge où d'autres ont pris depuis longtemps leur retraite. Comme toute son existence s'est écoulée dans le théâtre et le cinéma, c'est naturellement de ce côté qu'elle se tourne. Elle accepte courageusement sa situation qui semblerait à d'autres désespérée. Elle ne se plaint pas, et ne veut pas davantage qu'on s'apitoye sur son sort, donnant ainsi une belle leçon de philosophie à ses contemporains. Elle a toujours dit que le travail est une loi naturelle à laquelle tout le monde doit se soumettre, et aujourd'hui elle ajoute: "Vous pensez bien que ce n'est pas à mon âge que je vais changer d'idée. Tant qu'il me restera un peu de force, je ne veux être à la charge ni de mes parents, ni de mes amis, ni de l'Etat. C'est pourquoi j'ai pris la décision de travailler en dépit de mes 83 ans."

Ne voilà-t-il pas un magnifique exemple de vaillance ?





Forcée par la crise de recommencer à gagner sa vie, une ancienne actrice, Gertrude Norman, retourne aux studios pour faire du cinéma à l'âge de 83 ans. Ceci nous reporte aux temps héroïques où Mary Pickford faisait ses débuts à l'écran. A cette époque, Mlle Norman ne jouait déjà plus les ingénues, comme on peut le voir dans la vignette de gauche. La fillette que Mlle Norman tient ainsi par le bras n'est autre que Mary Pickford. La photo de droite nous montre Mlle Norman telle qu'elle est aujourd'hui, au moment où elle va recommencer à faire du cinéma.

Annabella va tourner en Angleterre



ANNABELLA

PARIS, 17. — Après "La Veille d'Armes" dont elle va jouer le principal rôle féminin, Annabella, suivant l'exemple de vedettes françaises comme Marie Glory et Harry Baur, va partir pour l'Angleterre où elle tournera, sous la direction du metteur en scène Basil Dean, le réalisateur de "Tessa", le premier rôle d'un film intitulé "Ballerina", d'après un roman d'Eleonor Smith.

Les stars sur la plage



La belle vedette de cinéma Anne Darling porte sur la plage cette jolie salopette.

Un savant veut savoir si le cinéma est réaliste

LONDRES, 17. — Pour apprécier si le cinéma était vraiment réaliste, un savant anglais tenta l'expérience suivante: il loua un théâtre vide, y emmena une jument, et fit projeter une bande d'actualités. Dès que commença la projection d'une course de chevaux, la jument rua et se mit elle-même à courir...

La moitié de la salle fut démolie...

L'expérience avait réussi...

Le savant anglais pouvait proclamer en toute conscience que le cinéma était effectivement réaliste...

Malheureusement, chose surprenante, il paraîtrait que cet éminent savant aurait été, depuis peu, admis comme pensionnaire dans une maison de fous.

Manifestation espagnole contre le film immoral

MADRID, 17. — Madrid vient d'avoir une première "Semaine de propagande contre le fim immoral". Cette manifestation a été présidée par Mlle Maria de Madariaga, fille du délégué espagnol auprès de la Société des Nations.

Partant de ce principe que les idées morales de l'Espagne ne diffèrent pas de celles des pays importateurs de films, une Association des pères de familles catholiques a créé une société de production cinématographique. Les efforts de cette association pour interdire l'accès des cinémas aux enfants rencontreront de l'opposition, car, de tout temps, la coutume a régné en Espagne d'emmener les petits enfants aux courses de taureaux, dans les spectacles de variétés et au cinéma.

Qualité qui ne change pas!

Il ne s'agit pas d'une essence comme toutes les autres, mais d'une gazoline de qualité supérieure, scientifiquement constituée en vue de donner à votre voiture plus de puissance, nervosité plus souple, démarrage plus facile et meilleur parcours au gallon.

Adoptez la Gazoline +70 Champlain à partir d'aujourd'hui. Elle est de qualité uniforme jusqu'à la dernière goutte et chaque goutte est digne du renom de "Champlain".

L'huile CHAMPLAIN PENMARK aide votre moteur à donner son plein rendement. Arrêtez-vous à l'un des 750 dépôts de Champlain et faites l'essai de cette excellente huile à moteur, qui est la meilleure protection, en somme, contre les embarras et les réparations coûteuses.



LE BENZOL CHAMPLAIN
L'ETHYL CHAMPLAIN—LA +70 CHAMPLAIN
L'HUILE À MOTEUR CHAMPLAIN PENMARK
sont en vente dans 750 dépôts et débits de Champlain dans toute la Province.

CG81F

LA GAZOLINE +70 CHAMPLAIN

Radio-concerts

DIMANCHE, 18 AOUT 1935

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—"Highlights of the Bible".
2.00—"Bible Dramas".
2.30—Chautauqua Symphony Concert.
3.30—"Sunday Vespers".
4.00—Sera annoncée.
5.15—"Nat. Council of Education".
5.30—Sera annoncée.
5.45—Soliste.
6.00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6.30—"Continental Varieties".
7.00—K-7
7.30—Soliste.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
8.00—"Major Bowes Amateur Hour".
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—"Album of Familiar Music".
10.00—Seth Parker.
10.30—Orchestre Alex Haas Gypsy.
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

9.00—"Sunday Morning at Aunt Susan's". (C.B.S.)
10.00—L'oncle Ned et le cousin Don.
10.30—"Press-Radio News". (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony".
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
12.45—Allocution de S. K. Radcliffe. (C.B.S.)
1.00—Le trio Compinski.
1.30—Eddie Dunstedter. (C.B.S.)
1.45—Emission commerciale.
2.00—Programme musical de Johnny Augustine. (C.B.S.)
2.30—A.C.J.C.
2.45—"St. Stephen's Celebration", Budapest. (C.B.S.)
3.00—Concert symphonique. (C.B.S.)
4.00—"St. Louis on Parade". (C.B.S.)
5.00—"Le Credo du Paysan".
5.30—Valses de Strauss.
5.45—Mélodies semi-classiques.
6.00—Demi-heure d'opéra.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Vivian Della Chiesa et un orchestre.
7.30—Service religieux.
9.00—L'heure américaine.
10.00—Radio-théâtre.
10.30—Chant par Benny Venuta. (C.B.S.)
11.00—Salon moderne, de San Francisco. (C.B.S.)
11.30—"Press-Radio News." (C.B.S.)
11.35—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CRCM

5.00—L'orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la direction de M. Rubin Krasner, ainsi que Mlle Fabiola Poirier, soprano.
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—Musique des "Canadian Grenadier Guards", sous la direction du lieutenant J. J. Gagnier.
6.30—Sérénade lyrique : le Trio lyrique et le trio Mozart.
7.00—L'orchestre symphonique de Vancouver, sous la direction de M. Allard de Ridder.
7.25—Résultats des joutes de balle au camp.
7.30—"Summer Serenade".
8.00—"Silhouettes campagnardes"
8.30—"Band Box Revue", concert vocal et instrumental — de Détroit.
9.00—"Radio Theatre Guild."
9.30—Concert sous la direction de M. Horace Heidt — relais du M.B.S.
10.00—La petite Symphonie de Radio-Canada, sous la direction du capitaine Cias. O'Neil, ainsi que MM. Doris et Baldwin, violonistes.
10.30—"The Road to Yesterday."
11.00—Radio-journal (bilingue).
11.15—Quatuor de violoncelles, sous la direction de M. Rubin Krasner.
11.30—"Atlantic Nocturne".

CHLP — Silencieux.

La voix des E.-U.



La populaire cantatrice américaine Dusolina Giannini, de Philadelphie, représentera les Etats-Unis au grand festival de musique de Salzbourg, Autriche.

Utilité des opérations chirurgicales enregistrées au cinéma

LONDRES, 17. — On pouvait se demander quelle serait l'utilité pratique des opérations chirurgicales enregistrées au cinéma. Elle vient de s'avérer très grande.

Récemment, dans un hôpital du Cap, on dut pratiquer une opération fort grave et qui est, de plus, très rare. Les chirurgiens présents, qui ne l'avaient jamais pratiquée, refusèrent d'en prendre la responsabilité. On ne pouvait, cependant, laisser mourir le patient sans rien tenter.

Un ingénieux moyen de résoudre le problème fut alors trouvé. La même opération avait été filmée, l'an dernier, dans ses moindres détails, en Angleterre. Un télégramme fut expédié du Cap à Londres pour demander d'envoyer d'urgence le film en question, ce qui fut fait. En moins de quatre jours, par avion, les chirurgiens sud-africains étaient en possession de la bande réclamée, qui les renseigna utilement sur la manière de procéder pour obtenir un bon résultat.

Forts de cette leçon, ils se tirèrent avec honneur de ce cas troublant et rendirent la santé au mourant.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

POUR LA CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boîte

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE

1566, rue Saint-Denis Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom.....

Adresse.....

P J

HOLLYWOOD NOUS DIT...

HOLLYWOOD, 17. — Avez-vous remarqué que Fred Astaire n'embrasse jamais personne dans ses films, même pas la charmante Ginger Rogers — ce qui, entre nous, est un pur scandale? C'est que Mrs Astaire est terriblement jalouse. On raconte qu'un scénariste, ignorant ce détail, ayant commis l'imprudence d'intercaler dans "Top Hat", le dernier film du couple Fred Astaire-Ginger Rogers, une scène d'amour un peu trop poussée, il dut, au dernier moment, la supprimer, Mrs Astaire en ayant eu connaissance et exigé sa disparition immédiate.

* * *

UN GRAND ACTEUR, UN GRAND FILM



Edward Arnold est décidément un des plus grands acteurs de caractère d'Hollywood. "Diamond Jim", le premier film où il ait un rôle à sa taille, confirme amplement tout ce qu'on attendait de lui. Panorama où passent des personnages célèbres comme John L. Sullivan, Lillian Russell, etc., cette vie de "Diamond Jim" Brady, un des plus pittoresques agioteurs américains, est un des grands films de 1935. Réalisé avec sobriété et intelligence par Edward Sutherland, il nous présente toute une tranche de l'histoire des Etats-Unis, de ce capitalisme croissant qui forme le thème de la grande aventure que reste le continent américain. C'est le monde aux possibilités inépuisables, où soudain le hardi aventurier se trouve à la tête d'une fortune colossale, d'une puissance sans bornes. Là-dedans, Edward Arnold campe magistralement le personnage de Brady, voinard, richissime aventurier, et incapable de s'élever jusqu'au niveau intellectuel que demande la gestion d'une telle masse d'argent. Il y a là toute la tragédie d'une époque et d'une civilisation. Arnold et ses partenaires, Jean Arthur, Binnie Barnes, César Romero, Eric Blore et cinquante autres, sont les dignes interprètes de cette grande fresque du Nouveau-Monde...

* * *

LE SENS DES AFFAIRES DE MAE WEST

Deux importants personnages du service de Mae West viennent de quitter la célèbre étoile. C'est d'abord Daisy, la femme de chambre en chef, qui a succombé à l'attrait de la camera et a abandonné l'appartement blanc et or de sa maîtresse pour se consacrer exclusivement à l'art. Daisy a signé un contrat avec le producteur Walter Wanger. — Quelques jours après le départ solennel de Daisy, Charlie Lee mourut. Lee était un cuisinier oriental très renommé. Il faisait depuis des années la cuisine de Mae, et il a légué à sa patronne, qu'il vénérait, un précieux petit recueil de recettes secrètes. Touchée par cette marque d'affection, et aussi pour entretenir son sens inné des affaires, Mae West a aussitôt monté une entreprise de cuisine chinoise. Une douzaine de petites voitures blanches à roues bleues et ornées de quatre étoiles bleues circulent à présent dans Hollywood et vont livrer tout chauds, à domicile, de succulents plats chinois et javanais.

* * *

ACTEUR, CHAMPION DE TENNIS



L'on peut dire que les deux tiers des acteurs de cinéma sont de convenables joueurs de tennis. Pour quelques-uns même ce sport passe au premier plan. Gilbert Roland est de ceux qui hésitent entre devenir un grand acteur ou une étoile de la raquette. Pour le présent, il détient le championnat du tennis à Hollywood.

Le prochain film de Maurice Chevalier

LONDRES, 17. — C'est le fantaisiste Max Dearly qui sera le partenaire de Maurice Chevalier dans le film que ce dernier doit prochainement tourner à Londres, sous la direction du metteur en scène Karl Freund.

Le film sera intitulé "The Beloved Gentleman".

SOUS LE SOLEIL DE CALIFORNIE



C'est le temps des bains de soleil pour les vedettes qui ont des loisirs. Voici Lyda Roberti (à gauche) et Clara Einung photographiées à Palm Spring, Cal.

PLAISANTERIE DE TRISTAN BERNARD

PARIS, 17. — L'affaire était signée. Même l'auteur Tristan Bernard avait touché le prix important fixé pour le scénario.

Il s'agissait de la réalisation en italien et en français, dans des studios de Rome, de "Jeanne Doré" le gros succès du Théâtre Sarah-Bernhardt, pièce jouée sur cette scène il y a un lustre environ.

Malheureusement, quand notre humoriste eut touché le prix de son oeuvre les producteurs ne trouvèrent pas les quelques centaines de billets promis pour la réaliser.

Déplorant la situation, Tristan Bernard constata:

—Encore heureux pour vous que votre devis ne nécessite plus autant d'argent.

—Comment cela? s'étonnèrent les producteurs.

—Dame! puisque vous m'avez payé.

Les Italiens ont-ils bien goûté cette plaisanterie?

ENRAIE *la douleur* *vous laisse* RAFRAÎCHI



Les ingrédients médicinaux balancés contenus dans le Bromo-Seltzer font plus que simplement mettre fin aux maux de tête. Ils débarrassent des gaz de l'estomac, vous détendent, combattent l'accumulation d'acides et vous rafraîchissent. *Promptement.*

Aux pharmacies et aux fontaines à soda des pharmacies.

prenez BROMO-SELTZER

NE MANQUEZ PAS L'OCCASION!

-:- DE VISITER -:-

L'Exposition

AGRICOLE REGIONALE

les 28, 29, 30, 31 AOUT

aux portes de la Ville sur les terrains du Montreal Jockey Club

Blue Bonnets, boul. Décary, Montréal

Toute l'Agriculture représentée par de nombreux exhibits, des Kiosques Industriels et démonstratifs. Sport hippique (Horse Show) — Courses, Vaudeville, Midway, Musique. Cette Exposition est pour tous les membres de chaque famille.

LE COMITE D'EXPOSITION
des Sociétés d'Agriculture de Jacques-Cartier, Laval et Hochelaga.
LANCASTER 4133 — 132 NOTRE-DAME, EST.



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

AME DE CLOWN: (St-Denis). — Ce film est tiré de la pièce de M. Ivan Noé. "Teddy and Partner". Il nous conte les aventures du clown Teddy et de son partenaire Jack. Celui-ci est un pauvre bougre que Teddy a recueilli et qui, en revanche, a fait le succès de son bienfaiteur. Tout ce qui, dans son numéro, vaut des bravos à Teddy, c'est Jack qui l'a trouvé et mis au point. Un jour, une jeune femme se présente à l'hôtel où habitent les deux hommes, et, mise en présence de Jack dont elle ignore l'existence, elle croit qu'elle a devant elle Teddy: Coup de foudre réciproque. La vérité se découvre naturellement, mais Teddy n'est pas méchant, il pardonnera, d'autant plus facilement que privé de Jack, il ne serait plus rien. La jeune femme accompagnera les deux hommes dans leurs tournées, car elle aussi a menti, elle n'est pas la grande dame que Jack croyait, mais une petite ouvrière.

* * *

ONE WOMAN'S LIFE: (Princess). — L'histoire toujours neuve de la femme qui, pour être fidèle à son idéal et à son coeur, ne craint pas de se mettre à dos toute une petite ville. Ann Harding est très émouvante dans le rôle principal féminin. Ce genre de composition dramatique convient tout particulièrement au beau type de femme qu'elle représente.

* * *

OLD MAN RYTHM: (Princess). — Un père (que certains trouveront adorable) quitte ses affaires pour redevenir étudiant comme son fils. C'est un sujet peu banal traité en musique par Buddy Rogers et ses excellents instrumentistes.

* * *

CURLY TOP: (Palace). — L'une de ces jolies romances sentimentales qui plaisent tant aux femmes et aux enfants. C'est l'histoire d'une mignonne orpheline (Shirley Temple) qui, par son charme d'enfant précocement intelligente, conquiert le coeur d'un célibataire. Comme dans tous ses autres films Shirley fait des grâces, mais sans cabotinage. John Boles est vraisemblable dans le rôle du célibataire.

* * *

BROADWAY GONDOLIER: (Capitol). — Tous les "musicals" américains sont composés de chant, de rire, d'aventure et de mélo. Celui-ci n'est pas plus mal fait que les autres, et l'on peut même dire que les bons passages sont fréquents. Dick Powell chante joliment; il donne assez bien l'illusion du chanteur vénitien, mais, entre nous, sa fatuité n'est guère sympathique.

* * *

DON'T BET ON BLONDES: (Capitol). — Cette comédie, tirée d'un scénario original de Isabel Dawn et Boyce de Gaw, est à voir. Warren William y fait une remarquable composition de "gambler".

AU CINEMA

AMHERST: "Alias Mary Dow", avec Sally Eilers et "Border Brigands", avec Buck Jones.

BELMONT: "Black Sheep", avec Edmund Lowe et Claire Trevor et "It's a Small World", avec Spencer Tracy.

CAMEO: "Behold My Wife" et "Beyond The Law"; mercredi et jeudi, "Toi que j'adore" et "Romance in Manhattan"; vendredi et samedi, "Charlie Chan in Paris" et "Terror of The Plains".

CAPITOL: "Broadway Gondolier", avec Dick Powell et Joan Blondell et "Don't Bet on Blondes", avec Warren William et Guy Kibbee.

CARTIER: "Le Diable en Bouteille", avec Kate de Nagy et Pierre Blanchar; John Wayne dans "The Dawn Rider".

CHATEAU: "The Girl From Tenth Avenue", avec Bette Davis et Colin Clive; "Baboona"; vaudeville.

CORONA: "Let'Em Have It", avec Richard Arlen et "Party Wire", avec Jean Arthur.

DOMINION: "Le Contrôleur des Wagons-Lits", avec Albert Préjean, Danielle Darrieux et Lucien Baroux; Tom Mix dans "Miracle Rider". Vaudeville.

ELECTRA: "Gold Diggers of 1935", avec Dick Powell et Gloria Stuart et "Successfull Failure", avec William Collier et Lucile Gleason.

MAISONNEUVE: "Volga en Flammes", avec Albert Préjean et Danielle Darrieux; Bob Steele dans "Western Justice".

MAJESTIC: "Little Man What Now" et "Red Hot Fires"; mardi, mercredi et jeudi, "Clive of India" et "Defence Rests" et vendredi et samedi, "Crimson Trail" et "L'Amour en cage".

MONKLAND et RIVOLI: "Bride of Frankenstein", avec Boris Karloff et "Princess O'Hara", avec Chester Morris.

OUTREMONT et EMPRESS: "Break of Hearts", avec Katharine Hepburn, Charles Boyer et Jean Hersholt; "Village Tale", avec Randolph Scott et Kay Francis.

PALACE: "Curly Top", avec Shirley Temple, John Boles et Rochelle Hudson et plusieurs courts sujets.

PAPINEAU et RIALTO: "Public Hero Number One", avec Lionel Barrymore et "McFadden's Flats", avec Andy Clide.

PLAZA: "Mr. Dynamite", avec Edmund Lowe et "Party Wire", avec Jean Arthur.

PRINCESS: "One Woman's Life" avec Ann Harding, Vergie Winters et John Boles, et "Old Man Rythm" avec Buddy Rogers.

REX: "Pension Mimosas" avec Françoise Rosay et Paul Bernard et "Le Comte Obligado" avec Georges Milton.

ROSEMONT et MONT-ROYAL: "Cardinal Richelieu", avec George Arliss et "I'll Love You Always", avec Nancy Carroll.

SEVILLE: "The Glass Key", avec George Raft et "Society Doctor", avec Chester Morris.

ST-DENIS: "Ame de Clown" avec Pierre Fresnay et Pasquali et "Quelle Drole de gosse" avec Danielle Darrieux et Lucien Baroux.

STRAND et FRANÇAIS: "Our Little Girl", avec Shirley Temple et "The Daring Young Man", avec James Dunn.

SYSTEM: Maureen O'Sullivan, Wallace Beery et Robert Young dans "West Point of The Air".

WESTMOUNT: "My Song for You", avec Jan Kiepura et "Name The Woman", avec Richard Cromwell.

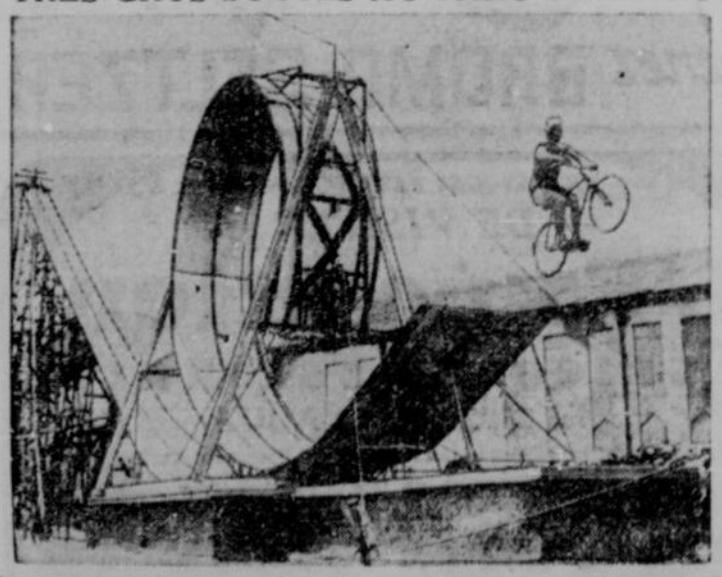
Divers

AU FORUM, les 25, 26 et 27 août prochains, concert de la célèbre fanfare Creatore.

AU PARC BELMONT: Oscar Babcock, le téméraire cycliste, accomplit encore, cette semaine, son fameux bouclage de la boucle.

AU PARC DOMINION: semaine de "Stop & Shop". Jeudi, grand festival d'enfants, courses, concours, d'amateurs et feu d'artifice.

TRES GROS SUCCES AU PARC BELMONT



Oscar Babcock, le téméraire cycliste, accomplissant au Parc Belmont son bouclage de la boucle. Un numéro qu'il faut voir. Jamais rien de pareil n'a été vu au pays.

AU REX



Françoise Rosay et Paul Bernard dans une scène de "Pension Mimosas" au Rex. L'autre film au programme est "Le Comte Obligado" avec Georges Milton.

Cantatrice grièvement blessée par son partenaire dans "Carmen"

VARSOVIE, 17. — A Varsovie, la célèbre cantatrice Sigrid Onegin a été grièvement blessée par son partenaire, au cours de la scène finale de "Carmen", où elle tenait le principal rôle.

Le ténor qui personnifiait Don José l'a poignardée avec une telle "sincérité" que l'actrice devra passer plusieurs mois dans une clinique.

Faut-il croire que le rôle de Carmen est un rôle maudit? Ce n'est pas la première fois qu'un Don José joue avec tant d'ardeur qu'il risque vraiment de tuer Carmen.

Ces sortes d'accidents ont parfois des suites tragiques.

Le célèbre acteur anglais Macready, en jouant "Macbeth", tua un de ses camarades. Garrick, autre interprète de Shakespeare, ne trouvait plus d'actrices qui voulussent interpréter le rôle de Desdemone à ses côtés dans "Othello". L'artiste entrait si bien dans la peau du terrible More qu'il étranglait Desdemone pour de bon.

Baron, le tragédien, mourut à la suite d'une blessure qu'il s'était faite, un soir qu'il jouait Don Diegue, du "Cid", en repoussant du pied l'épée de Don Gormas.

Mais prenons des exemples plus proches de nous. En 1913, à New-York, Géraldine Farrar blessa Caruso avec qui elle jouait la "Tosca". En 1898, Mounet-Sully, à une répétition de la "Martyre", de Richepin, faillit succomber sur la croix où on l'avait trop étroitement attaché.

A Prague, Mme Benoni, la célèbre tragédienne tchèque, se blessa grièvement dans la scène finale de "Roméo et Juliette". Le garçon d'accessoires lui avait remis un véritable poignard, au lieu de l'arme de théâtre dont la lame rentre dans la poignée.



LES DANGERS DU THEATRE. Le métier théâtral ne va pas toujours sans danger: au cours d'une représentation de "Carmen" à Varsovie, la célèbre cantatrice Sigrid Onegin a été grièvement blessée par son partenaire. Le ténor qui personnifiait Don José l'a poignardée avec une telle sincérité que l'actrice devra passer plusieurs mois à l'hôpital. On se souvient sans doute que Sigrid Onegin est venue donner un concert à Montréal il y a deux ans.

On ne voit plus guère de duels que sur l'écran; mais ce ne sont pas toujours des duels pour rire. En tournant un film, au cours d'une scène de duel, un célèbre artiste cinématographique anglais, Carl Brisson, faillit, il y a quelques années, être tué par un camarade qui, dans la fièvre de l'action, lui enfonça profondément son épée dans le flanc.

Enfin, on n'a pas oublié que les longues souffrances et la mutilation que dut subir Sarah Bernhardt à la fin de sa vie, eurent pour point de départ une blessure que la grande artiste s'était faite en tombant à genoux dans une scène pathétique.

Le métier théâtral ne va pas toujours sans danger.

DIMANCHE, 18 août, pèlerinage annuel des Clercs de St-Viateur à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

DIMANCHE, 18 août, pique-nique organisé par la Fédération montréalaise des travailleurs en chaussures. S'adresser au Parc Montréal-Nord, Hôtel Barbeau, près du terminus des tramways.

DIMANCHE, 18 août, à 8 hrs p.m., inauguration du Cercle paroissial St-Bernardin sous les auspices de l'Union des Ligues de propriétaires, section de la ville St-Michel.

MARDI après-midi, 20 courant, au No 2830, boulevard Gouin est, partie de cartes au bénéfice des oeuvres de la Réparation.

Douglas Fairbanks tournera avec Harry Baur

LONDRES, 3. — On annonce que Douglas Fairbanks Jr. tournera aux côtés de Harry Baur dans la version anglaise des "Nuits Moscovites" que va réaliser le jeune metteur en scène Anthony Asquith.

Nouveau concours d'amateurs au Parc Dominion

Lorsque la nouvelle direction du Parc Dominion annonçait, dès le début de la saison, que cet endroit était le plus grand et le plus populaire du Canada, elle ne s'était pas trompée, car encore jeudi dernier plus de 15,000 personnes sont passées aux guichets et ont participé aux nombreux amusements de la journée.

L'attraction qui a été la plus populaire et qui s'est attiré le plus d'applaudissements est sans contredit le concours d'amateurs pour garçons et fillettes, et dès jeudi prochain, M. Georges Ducharme, président, donnera un autre programme où tous les nouveaux talents pourront se faire valoir. Les trois premiers gagnants de la semaine dernière ne pourront participer à ce concours, afin de laisser aux autres la chance de se classer à leur valeur.

A partir de lundi, un circuit d'épiceries participera à l'amusement des garçonnets et fillettes dans ce parc, et la journée de jeudi leur sera complètement réservée, alors que l'on y donnera des courses dotées de prix. Le soir, il y aura feu d'artifice. Dix attractions seront données gratuitement.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST, AM. 6651

— SYSTEM —

Samedi — Dimanche — Lundi — Mardi

WALLACE MAUREEN

Beery O'Sullivan

dans

"WEST POINT OF THE AIR"

avec ROBERT YOUNG

aussi

"Honeymoon Limited"

avec NEIL HAMILTON

FORUM

3 SOIREES — 3 MATINEES

Commençant dimanche après-midi 25 AOUT

Ouverture de la saison musicale

CREATORE

ET SA FANFARE

45 musiciens

ELVIRA BELAL soprano

Concert de l'après-midi à 3.00

Concert du soir, à. 8.30

PRIX POPULAIRES

Après-midi . . . 25c-30c

Soir 35c-50c

Taxe en plus

Directeur: J. A. Gauvin

Splendide

PARC BELMONT

Le mieux en fait de divertissements

Voyez ce sensationnel acte GRATUIT

OSCAR BABCOCK

et sa "TRAPPE DE LA MORT"

Après-midi à 4 h. 30 et soirée entre 9 h. 30 et 11 h. (afin de permettre à Babcock de choisir le moment exact où les conditions atmosphériques et la température sont favorables).

Chaque soir, excepté samedi et dimanche, Danse de la

Gomme Life Savers

Présentez l'enveloppe d'un paquet de 5c ainsi que 10c pour l'admission à la salle et dansez toute la soirée GRATUITEMENT.

ATTRACTIONS A VENIR

MERCREDI, 21 AOUT — Pique-nique de DUPUIS FRERES et feu d'artifice spécial. Samedi, 24 août au 31 inclusivement journées de 3c pour les enfants par T. Eaton Co., Ltd.

DIMANCHE, 25 AOUT — Journée italienne au bénéfice de La Casa d'Italia.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 HEURE A MINUIT

PARC DOMINION

LE PLUS GRAND DES PARCS D'AMUSEMENTS DU CANADA

ATTRACTIONS GRATUITES GRATIS Les EARLS FAMEUX ACROBATES AERIENS

Carrousel — House of Nonsense — Miroirs — Tango — Gyroplane — Bridge of Laugh — Laughing Gallery — Tous les jours, fin de semaine et autant de fois que vous le désirez. — Attractions spéciales — Lutte tous les soirs.

BIERE ET VINS au restaurant tous les jours et fin de semaine.

VOYEZ LE CIRQUE

50 autres attractions, "Rides" y compris la Course à la Victoire, à..... 5c

Stationnement GRATIS

Mercredi "Lucky Spot" distribution des prix aux danseurs

Samedi soir concours de danse. L'orchestre de MAURICE MEERTE anciennement du Windsor et favori du Prince de Galles

DANSE tous les jours et fin de semaine.

Le cinéma de Paris devient cinéma d'exclusivités

Montréal, ville de 1,000,000 d'âmes, la deuxième ville au monde de langue française, qui possède une soixantaine de salles de cinéma, ne possédait pas encore de salle d'exclusivités. Aujourd'hui cette lacune est comblée.

La Compagnie France-Film, distributrice de Films Français au Canada vient, après des pourparlers, de conclure un accord à cet effet. Le plus difficile était de désigner le Cinéma à qui reviendrait l'honneur de présenter les plus beaux films de France.

C'est unanimement que le comité a désigné la coquette salle de la rue Sainte-Catherine ouest, le "Cinéma de Paris". Meilleur choix ne pouvait être fait.

Seules, les meilleures productions y auront, paraît-il, droit de CITE.

Scènes grandioses tournées à Brest

PARIS, 17.—Il arrive souvent que pour corser l'intérêt de leurs productions, les metteurs en scène intercalent au cours de l'action des scènes documentaires ou d'actualité chargées de recréer ou de renforcer l'atmosphère. Il est curieux de constater que deux des meilleurs réalisateurs français, Jean Dréville et Marcel L'Herbier, qui tournent respectivement "Coup de Vent" et "La Veille d'Armes", ont filmé ces jours derniers des scènes d'actualités et documentaires qui seront les clous de ces productions.

C'est ainsi que Jean Dréville a tourné les réjouissances historiques connues sous le nom du fameux "Jeu du Pont" et qui ont lieu à Pise, sur les rives de l'Arno. Ces fêtes, dont l'origine remonte à l'an 700, n'avaient pas été reconstituées depuis 1807, et il est probable qu'elles ne seront pas un des moindres éléments d'intérêt de "Coup de Vent".

D'autre part, les opérateurs de Marcel L'Herbier, grâce à une autorisation spéciale, ont filmé le spectacle grandiose de la revue navale qui s'est déroulée dernièrement au large de Brest. Toutes les prises de vues effectuées à cette occasion seront intercalées dans "La Veille d'Armes", dont les principaux interprètes seront Annabella, Victor Francen et Robert Vidalin.

—MADAME PRINTEMPS—

Pourquoi souffrir ? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau : 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4259 rue BOYER, coin Rachel Montréal, P.Q.

THEATRE CAMEO

Rue Ontario Est — Tél AM. 7885

Dimanche à mardi: Sylvia Sidney et Gene Raymond dans "BEHOLD MY WIFE" aussi "BEYOND THE LAW", avec Tim McCoy. Série "MYSTERY MOUNTAIN". Dimanche soir, tirage de $10.00. Mercredi, jeudi: "TOI QUE J'ADORE", avec Jean Murat, aussi "ROMANCE IN MANHATTAN", avec Ginger Rogers. Vendredi, samedi: "CHARLIE CHAN IN PARIS", avec Warner Oland, aussi "TERROR OF THE PLAINS", avec Tom Tyler.

Théâtre MAJESTIC

2351 rue Ontario E. — AM 6333

Dimanche, lundi: Margaret Sullivan dans "LITTLE MAN WHAT NOW ?", aussi Lyle Talbot dans "RED HOT TIRES". Série Buck Jones, comédie. Dimanche soir, tirage. Mardi, mercredi, jeudi: Ronald Colman et Loretta Young dans "CLIVE OF INDIA" aussi Jack Holt dans "DEFENSE RESTS". Comédie-Cartoon. Vendredi, samedi: Buck Jones dans "CRIMSON TRAIL", aussi Anny Ondra dans "L'AMOUR EN CAGE". Vendredi soir, tirage et REPRISE D'UN FILM.



AUX CINEMAS DE FRANCE-FILM





Pierre Fresnay et Pasquali dans "Ame de Clown" cette semaine, au Saint-Denis, à compter d'aujourd'hui. A droite: une scène du magistral film "ANGELE" qui servira de primeur de réouverture du Cinéma de Paris le 24 août prochain.

Une femme... réfléchie



On peut dire de la capitale du film ce qu'on disait autrefois de Rome: tous les chemins conduisent à Hollywood. Ajoutons: la danse en particulier. Toutes les danseuses de quelque réputation ont en effet fini par faire du cinéma un jour ou l'autre. La dernière artiste chorégraphique à choisir cette carrière est la célèbre danseuse mexicaine, Margo, que l'on voit ici en train de méditer gravement sur ses prochains débuts à l'écran, dans un film qui se passera au temps de la ruée vers l'or, en 1849. En adoptant cette pose qui produit de curieux effets de dédoublement, Mlle Margo se fait sans doute la réflexion que "deux têtes valent mieux qu'une"...

AU MAJESTIC



Ronald Colman dans "Clive of India" au Majestic.

CREATORE AU FORUM

Lorsque Creatore est venu à Montréal, il y a quelques années, au Forum, le vaste auditorium se remplissait tous les jours, matinées et soirées, d'une foule de 8 à 9000 personnes. Et pourtant les concerts étaient donnés à des prix allant jusqu'à $1.50. Cette année, avec une fanfare aussi nombreuse, peut-être même meilleure que celle d'il y a quelques années, avec des solistes, ces concerts seront offerts à des prix de 35c et 50c en soirée et 25c et 35c (plus la taxe) en matinée. C'est dire qu'il y aura foule au Forum comme cela ne s'est pas vu depuis longtemps. Les billets n'étant pas réservés (sauf les loges) ne seront en vente qu'à partir d'une heure de l'après-midi, dimanche. Et pour le concert du soir, à partir de 6 heures de l'après-midi.

L'EXPOSITION AGRICOLE REGIONALE DU 28 AU 31 AOUT

La seule Grande Exposition du genre, à visiter, à Montréal, les 28, 29, 30 et 31 août à Blue Bonnets, terrains de courses du Montreal Jockey Club, Blvd Décarie, Montreal, organisée par les Sociétés d'Agriculture de Jacques-Cartier, Laval et Hochelaga.

Nous croyons assurer au public que le programme sera très intéressant. D'abord les exposants seront nombreux parce que la liste des prix est augmenté de 100% sur celle de l'an dernier, due à la généreuse coopération des Ministères de l'Agriculture fédéral et provincial, les Conseils de Comtés et de villes du district.

Les meilleurs éleveurs de Québec gagnants des prix à la grande exposition Royale de Toronto exhiberont leurs sujets.

Le plus grand étalage de produits horticoles dans cette province sera disposé pour permettre une prod du collège MacDonald; les kiosques industriels, les fleurs les arts domestiques, etc., etc.

Les gens en profiteront pour voir les exhibits de démonstration des deux ministères de l'agriculture et du Collège MacDonald.

Au cours de chaque après-midi les visiteurs pourront suivre les courses au trot et amble, le vaudeville qui offrira un magnifique spectacle; la police montée de Montréal donnera une exhibition d'exercices que tout spectateur sera enchanté de voir.

Tous les soirs l'exposition sera ouverte pour y voir des sports hippiques (Horse Show) de tout genres et tous les exhibits à l'intérieur du grand estrade.

AU SYSTEM



Maureen O'Sullivan, Wallace Beery et Robert Young dans une scène de "West Point of The Air" au System.

AU CAMEO



Sylvia Sydney dans "Behold My Wife" au Cameo.

APPRENEZ à DANSER A LA MAISON



COURS DE COMMENÇANT 25c en Argent ou Timbres avec cette annonce. Un nouveau livre de danse, 16 pages illustrées de 30 photographies Le FOX-TROT et la VALSE

Adressez : PROF. VACHON B-101 — Station "G", Montréal

Leçons privées. Tél. PL. 0837

France Film PRÉSENTE

Un spectacle remarquablement bien balancé

UN DRAME VIGOUREUX

avec

PIERRE FRESNAY

le héros de "Marius" dans

"AME DE CLOWN"

En programme double avec

La plus hilarante des comédies

"QUELLE DROLE DE GOSSE"

avec Albert PREJEAN, Danielle DARRIEUX, André ROANNE, Lucien BAROUX.

ST-DENIS

Théâtre REX

3900 St-Denis — Tél.: PLateau 2361

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

"PENSION MIMOSAS"

avec Françoise ROSAY et Paul BERNARD

Aussi:

"LE COMTE OBLIGATO"

avec GEORGES MILTON

Où vont les enfants disparus?

Maurice Bergeron, 15 ans, dont les parents demeurent à 1874, rue Frontenac, que l'on voit dans notre vignette, est disparu du domicile paternel depuis mardi dernier en disant qu'il se rendait à l'île Sainte-Hélène. On est sans nouvelle de lui depuis cette date. Il a les yeux noirs, les cheveux bruns. Il portait une chemise pâle et un pantalon foncé, des souliers de sport blancs et une casquette grise.



On est sans nouvelle également de son jeune compagnon, Raymond Chagnon, 2359, rue Marianna. Le jeune Chagnon a les yeux bruns, les cheveux noirs. Il portait une chemise bleue avec des pois blancs, un pantalon gris, des souliers de sport bruns et une casquette drabe. Ces deux petits ont-ils été entraînés par l'esprit d'aventure ou ont-ils été victimes d'un drame? Les parents anxieux vaudraient bien en entendre parler. Pour tout renseignement, on peut communiquer avec les familles de ces deux jeunes gens ou encore avec la Sûreté municipale.

Le retour de l'Enfant prodigue

NEW-YORK, 17. — "J'aimais tellement le navire que je ne pouvais me décider à le quitter". Telle est l'explication qu'a donnée, hier, la petite Joan Baily, fillette de quatorze ans, qui fit le voyage de retour en France à bord du "Normandie" en qualité de rat de cale, le 31 juillet. Elle a été remise entre les bras de ses parents qui ne lui ont fait aucun reproche mais qui, au contraire, ont semblé se montrer tout fiers de l'escapade de leur enfant.

Montréalaise blessée aux E.-U.

GLENS FALLS, état de New-York, 17. — Une automobile contenant plusieurs touristes du Canada est entrée en collision avec une voiture de Glens Falls, tout près d'ici. Mme Avila Lajeunesse, 51 ans, de Windsor, Ontario, et sa fille Mary Mae, 8 ans, ont été tuées. Une Montréalaise, Mme Edouard Colette, demeurant 220 rue Prince-Albert, a été sérieusement blessée.

M. Colette, averti par télégramme, a quitté Montréal pour se rendre à Glens Falls, auprès de sa femme, soignée à l'hôpital de cette ville.

7 verdicts de mort accidentelle, samedi

Une femme brûlée vive. — Trois noyés. — Trois victimes de l'auto.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner-adjoint, dans le cas de Mme Joséphine Burgos, née Déry, 3458, rue DeBuilliou, qui a succombé, samedi matin, à l'hôpital Notre-Dame, des suites de brûlures étendues. La victime avait été transportée à l'hôpital, le 6 août dernier, à la suite d'un accident survenu à sa demeure. Mme Burgos mit le feu à ses vêtements en tentant d'allumer un poêle. Elle fut secourue par son cousin, M. Isidore Leblanc. Transportée d'urgence à l'hôpital, elle n'a pas survécu à ses blessures.

Un verdict d'accident a été rendu également dans le cas du jeune Kenneth Trefry, 16 ans, 2776, chemin de la côte Sainte-Catherine, fils du docteur A.-W. Trefry, qui s'est noyé, vendredi après-midi, dans le lac Saint-Louis, à Dorval. L'adolescent tomba dans le lac en tentant de sauter dans un petit canot attaché à un yacht, amarré au Saint-Lawrence Yacht Club, à Dorval. Le jeune Trefry était seul lorsqu'il perdit l'équilibre. Son absence fut remarquée par ses parents et des recherches furent aussitôt organisées. On repêcha le cadavre vingt minutes plus tard. Malgré la respiration artificielle donnée par deux médecins, l'adolescent succomba à l'asphyxie par submersion.

Un verdict de mort accidentelle a été également rendu, dans le cas du petit Jean-Paul Laflèche, 7 ans, 7832, rue de Chateaubriand, qui s'est noyé dans la carrière Villeray, vendredi après-midi, vers 1 h. 30, sous les yeux de ses petits camarades.

Le garçonnet jouait sur le bord de la carrière lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba dans quinze pieds d'eau. Le cadavre fut repêché par deux agents de la radio-police qu'on avait mandée sur les lieux.

Un verdict d'accident probable a été rendu par le coroner-adjoint, Pierre Hébert, dans le cas de Azarie Fafard, 39 ans, 1271, rue Champlain, dont le cadavre a été repêché du fleuve, au pied de la rue Létourneux, vendredi après-midi, vers 3 heures. Fafard était disparu depuis mardi soir et sa famille avait déjà porté plainte au bureau de la Sûreté. Le défunt était un ancien combattant.

Si l'on ajoute à ces verdicts, celui du tragique accident d'auto survenu sur le chemin Ste-Catherine, et dont nous donnons un compte rendu dans une autre page, cela fait sept verdicts de mort par accident, rendus dans un seul avant-midi, samedi.

"Si vous êtes coupables, vous le direz mardi !"

Il arrive parfois qu'en Cour de police, à Montréal, un accusé n'est pas libre d'enregistrer un plaidoyer selon sa conscience. Ce cas s'est présenté, hier, alors que la Cour a forcé deux jeunes gens à changer leur plaidoyer de culpabilité en celui de non-culpabilité.

Jean-Louis Piché, 23 ans, 2204, rue Davidson; Alcide Daignault, 23 ans, 1894, rue Aird; René Mongeau, 25 ans, 3211 est, rue Notre-Dame, et Louis Boisly, 23 ans, 2141, rue Desery, ont comparu samedi avant-midi, en Cour de police, devant le magistrat Couture, pour répondre à l'accusation de s'être introduits de nuit par effraction dans une maison située à 3833, rue Querbes, dans Outremont, le 17 août dernier, et d'y avoir volé différents objets, le tout pour une valeur de $250 environ.

Piché et Boisly ont reconnu leur culpabilité, mais la Cour n'a pas accepté ce plaidoyer. Elle a envoyé Daignault et Mongeau à la Sûreté municipale pour trois jours et elle y a envoyé également les deux autres, leur disant qu'ils pourraient, mardi prochain, changer leur plaidoyer en celui de culpabilité.

Les chaînes de lettres avaient suscité des espoirs

QUESNEL, Colombie britannique, 17. — Maintenant que la folie des chaînes de lettres est passée, on fait des gorges chaudes, à Quesnel, d'un citoyen qui avait mis dans ces chaînes de lettres une confiance excessive. Cet optimiste était en effet venu trouver un gérant de banque, priant qu'on lui avançât $200, qu'il rembourserait sur les bénéfices considérables qu'il comptait réaliser avec les chaînes de lettres. Le gérant de banque a naturellement refusé et ce n'était que prudence.

Il jette son enfant par la fenêtre

BORDEAUX, 17.—Au cours d'une crise de folie mystique, Cyprien Chadournie, âgé de 31 ans, originaire de Saint-Viance (Corrèze), domestique au château de Mauriolles, commune de Lissac, a, pendant la nuit, jeté son enfant par la fenêtre. Le bébé âgé de huit mois a été tué sur le coup.

Le Parquet de Brive s'est transporté au château et a procédé à l'enquête. Le meurtrier, qui a déjà été interné dans un asile d'aliénés, va faire sous peu l'objet d'un examen mental.

La nymphe a le sourire



Voici la plus récente photo de Mme Dorothy Poynton Hill, championne des plongeons élevés, en 1932, aux Jeux Olympiques. Elle vient de coiffer la couronne de Reine du plongeon américain, à l'issue de récentes performances pour le championnat. Le style impeccable de Mme Hill lui a valu la préférence des juges sur tous les représentants des autres états.

PARACHUTE... POUR MONTER

MOSCOU, 3. — Le propre d'un parachute est bien d'empêcher les gens non de tomber, mais de tomber trop vite, et l'on peut s'étonner que quelqu'un ait eu l'idée de se servir d'un parachute pour monter. C'est pourtant ce que vient de faire un aviateur russe qui a travaillé longtemps à la mise au point d'une "catapulte aérodynamique", qui n'est autre qu'un parachute auquel on imprime un mouvement de bas en haut, grâce à un courant d'air chaud.

Un aviateur américain recruterait, sur la Côte d'Azur, des volontaires pour l'armée abyssine

NICE, 17. — Il n'est question depuis quelques jours, sur la Côte d'Azur, que d'un aviateur américain, M. Al. du Berrier, qui aurait réuni un groupe d'aviateurs parmi lesquels quatre Anglais, en vue d'aller se battre pour l'Abyssinie au cas où une guerre éclaterait entre ce pays et l'Italie.

Les volontaires, qui doivent, paraît-il, recevoir des avions hollandais et allemands commandés par le gouvernement abyssin, ont l'intention de partir pour l'Ethiopie vers la fin du mois d'août.

Le pape envoyait à M. Lebrun l'insigne de "l'Ordre du Christ"

MARIGNANE, 17. — Les douaniers sont de sublimes fonctionnaires dont les décrets-lois — qui les frappent comme "tout un chacun"— n'ont pas altéré le zèle aveugle et discipliné.

"Consigne... consigne !"

Mgr Fontenelle, prélat de Sa Sainteté, descendait hier à Marignane du premier avion de la ligne Rome-Paris.

Dans le filet, Monseigneur avait laissé un petit colis.

Un brave douanier avisa l'objet et, aussitôt, d'un ton impératif, intima l'ordre à son propriétaire d'avoir à déficeler immmédiatement le paquet suspect.

Plein de dignité, le prélat demeura impassible.

L'affaire aurait mal fini; car, le fonctionnaire de l'Etat était sourd à toute explication et n'écoutait que la voix du devoir.

Enfin, avisé, le chef du bureau de la douane arriva en toute hâte et se confondit en excuses: le colis si malencontreux ne contenait rien moins que l'insigne de "l'Ordre du Christ" offert par le Pape au président de la République.

Un nouveau drapeau canadien



M. A. Binette, ci-dessus photographié, est l'inventeur d'un nouveau drapeau national. M. Binette est un citoyen de Montréal résidant à 7018, rue des Ecores. Après de nombreuses recherches dont ce drapeau a été la cause, M. Binette prétend que celui-ci est unique dans le monde entier, et tout indiqué pour nous servir d'emblème. Les deux couleurs dominantes du drapeau sont le vert et le blanc, couleurs emblématiques de nos deux principales saisons au pays, l'été et l'hiver. On remarque dans le coin gauche supérieur du drapeau le Union Jack classique, et dans l'autre section, la feuille d'érable canadienne. (Ph. "Petit Journal".)

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille, échantillon 25 sous. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal, CHerrier 6656.

AVIS DE RESPONSABILITE

VEUILLEZ prendre avis qu'à partir de cette date, je ne serai pas responsable d'aucune dette faite par ma femme, Claire Gagné Rolland, 1160 rue Maisonneuve, sans ma signature. J. D. Rolland, 516 Ste-Catherine est, Montréal.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 48 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

AUX PERSONNES SEULES. Pourquoi vivre dans l'ennui? Quel que soit votre âge ou situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale. Faites par correspondances de nouvelles connaissances et amies. Correspondantes partout. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Envoyez enveloppe affranchie pour renseignements. Bureau de Correspondance Nationale, Casier 164, Montréal.

POURQUOI vivre dans l'ennui, personnes seules de tous âges, positions, faites-vous de nouvelles connaissances, devenez membre de notre club de correspondance, introduction par lettre personnelle, strictement confidentiel, correspondants partout, inclure dix sous pour renseignements. Club Canadien de Correspondance, Casier 73, Station N, Montréal.

DIVERS

CLAIRVOYANTS

DON NATUREL, Prof. Fournier lit l'avenir, soulage maux, donne conseils d'affaires. Ramène amitiés perdues. 49 années d'expérience en sciences occultes, astrologie. Clairvoyant, 2 ans garantie. Satisfaction, par correspondance, répond à 3 questions pour 25 sous et 2 ans de votre vie pour 50c. Donner date naissance. Professeur Fournier, 1665 St-Hubert, Montréal.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702 — 424 Dorchester est, appartement 19.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultations tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. CHerrier 2253. Nouvelle adresse, 4373 rue Berri, entre Marie-Anne et Mont-Royal.

CONSULTEZ MADAME CARMEN, Cartomancienne tous les jours, dimanche excepté. LAncaster 8864, 3632 rue St-Denis.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MME DINA vous fera réussir en affaires et en amour. 4712 Mentana.

AIMERIEZ-VOUS à avoir de gros muscles, poitrine bien développée, dos parfaitement droit, un corps, jambes, cou plus longs, perdre poids et double menton, grandir de plusieurs pouces? Envoyez 10c argent dans enveloppe affranchie. Professeur Loadstone, 184 Thames, Chatham, Ont.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice J. Julien, C.P. 25, Station T, Montréal.

UN EGOUT DE $400.000 POUR UNE MUNICIPALITE EVALUEE AU TOTAL A $66.000

Heureusement qu'il s'agit simplement d'une de "ces peurs" dont semble coutumier le conseiller de Notre-Dame-de-Grâces. — Calme plat sur le front de Verdun. — L'Est et l'Ouest. — Un signe des temps. — Fleuristes.

LA Côte-Saint-Luc est un petit village au nord de Notre-Dame-de-Grâces dont l'évaluation immobilière totale est de $66.000. Du moins c'est l'échevin Biggar qui le prétend et il doit parler en connaissance de cause puisqu'il est le président de la Commission métropolitaine laquelle étend sa juridiction à toute l'île de Montréal. Or, toujours selon l'échevin Biggar, pour se conformer à une ordonnance du service d'hygiène provincial, la ville de Montréal doit construire, au coût total de $400.000, un égout collecteur qui desservira ladite Côte-Saint-Luc.

M. Biggar a déclaré, en pleine séance du conseil, que mieux vaudrait acheter les maisons et les faire raser que de dépenser cette somme de $400.000.00.

On lui a cependant fourni des explications. Le parlement de Québec a autorisé spécifiquement cet emprunt de sorte qu'il faut l'affecter aux fins pour lesquelles il a été autorisé, ce qui dispose de la proposition du président de la Commission métropolitaine qui souhaiterait voir cet argent détourné vers des fins plus utiles. Il n'est pas juste de dire que l'égout ne serve qu'à la seule Côte-Saint-Luc; il intéresse toute la partie nord du quartier Notre-Dame-de-Grâces dont les canalisations seraient débordées en très peu de temps si ce territoire continue de se développer au rythme actuel.

On perçoit, dans la discussion, le sincère désir des autorités municipales de dépenser la somme; elles baisent la main du service d'hygiène provincial qui les frappe.

Au reste, subito, comme elle avait commencé, et simplement parce que le maire le menaçait du doigt, l'échevin Biggar a cessé son opposition, ce qui permet de conclure qu'elle n'était pas sérieuse. C'est ce qui change en un acte d'opérette-bouffe ce qui, sans cela, eut été un acte de tragédie qu'on aurait pu intituler: Québec et le service d'hygiène se donnent la main pour tondre le pauvre contribuable qui n'a plus de toison.

SUR LE FRONT DE VERDUN

Rien de très nouveau pour le moment, si ce n'est un geste sympathique, envers les marchands, du recorder Plante que le maire de la ville méridionale ne trouve pas à son goût—le recorder, pas le geste!

M. Plante a dénoncé les agents provocateurs qui par ruse s'efforcent de faire violer la loi par les gens de bonne foi. Cela lui a valu les compliments de pas mal de monde et notamment des journaux.

Les autorités municipales ont décidé, à la suite de cette manifestation d'opinion, de cesser de recourir à la provocation. Et elles ont bien fait.

La loi doit être respectée, la taxe doit être payée par tous ceux qui la doivent, tel est l'ordre. Mais c'est une tout autre affaire que de tendre des malhonnêtes embûches aux marchands, c'est la meilleure façon d'inciter les gens a regimber contre le régime et à créer une agitation tellement violente que la loi n'y résisterait pas. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise!

UNE INNOVATION TRES OPPORTUNE

Les dépêches de la Presse canadienne rapportaient vendredi qu'au congrès des chefs de la police, l'inspecteur en chef de la voirie ontarienne a réclamé, comme l'un des moyens les plus efficaces d'assurer la sécurité de la route, l'inspection périodique (tous les trois mois) des freins des voitures et des chauffeurs eux-mêmes. C'est exactement le même jour qu'un journal publiait la note suivante:

MM. les échevins Lacombe, Bélanger et Riel, avec en tête M. Hector Dupuis, commissaire de la partie est de Montréal, bataillent pour obtenir l'établissement d'une station de vérification municipale, pour les freins d'automobiles.

Le comité exécutif a décidé, pour diminuer le nombre des accidents dus aux freins mal établis, que tous les autos de la municipalité de Montréal devront être inspectées. On a donc décidé d'installer une station dans l'ouest. Mais M. Dupuis et ses collègues ont exigé qu'il y en ait une aussi dans l'est, et ils ont gagné leur point.

En vertu du règlement, tous les automobilistes devront faire vérifier et, s'il y a lieu, corriger leurs freins. Ils devront se présenter aux stations municipales qui, après vérification, accorderont le certificat ou obligeront l'automobiliste à aller dans un garage de son choix, faire rectifier ses freins d'autos. Dans ce dernier cas, l'automobiliste devra revenir à la station qui, alors satisfaite du travail accompli, accordera le certificat. Ce dernier sera valable pour une période déterminée.

Doubles félicitations à qui de droit. D'abord pour avoir reconnu le principe de l'inspection périodique des freins et ensuite pour avoir reconnu que cette inspection est tout aussi utile à l'est qu'à l'ouest. En cette affaire les échevins nommés plus haut ont droit à une gratitude particulière. Nous sommes fort heureux que l'on songe à tenir la balance égale entre les deux parties de la ville. Cela semble presque une innovation. C'est la preuve que nous avons un peu trop longtemps dormi et que nous claironnons comme une conquête ce qui devrait nous être donné tout naturellement, sans même que les autorités aient à y réfléchir.

UN FLEURISTE AU CONSEIL DEFEND LES FLEURISTES

Il y a bon nombre de fleuristes dans la ville de Montréal qui paient des patentes ou des licences, mais ont la chance — ce qui ne leur arrive pas tous les termes — d'avoir l'un des leurs au conseil, l'échevin McKenna. Celui-ci propose d'imposer une taxe spéciale aux jardiniers maraichers qui vendent des fleurs champêtres au marché Bonsecours. Il les soupçonne de faire aux fleuristes patentés une concurrence indue. Il a raison, en principe, de demander pour tous l'égalité devant la loi. Mais nous sommes sûr que les 90% des gens qui achètent des fleurs au marché n'en achèteraient pas chez les fleuristes qui font la culture sous verre. Ce sont d'humbles gens sans ressources. Il n'est pas mal que, dans leur état actuel, ils prennent le goût des fleurs et en ornent leur maison et leur parterre. Eux-mêmes, si la crise finit tôt, leurs enfants, si elle dure, connaitront un jour l'aisance. Cela leur indiquera la route du fleuriste citadin qui vend des plantes bien plus recherchées que les maraichers et cela paiera ces fleuristes d'avoir su attendre la récolte au lieu de l'empêcher.

SANS-QUARTIER.

Entente possible entre le Vatican et l'Espagne

MADRID, 17.—On annonce, dans les cercles gouvernementaux, que le cabinet espagnol et le Vatican viennent de préparer un programme qui facilitera la reprise des relations entre les deux pouvoirs, relations compromises à l'avènement de la république en 1931. Un concordat sera probablement signé l'an prochain lorsque la constitution du pays sera repivée de manière à retrancher l'article défendant à l'Eglise d'avoir ses propres écoles. Le Vatican a aussi insisté sur la remise aux Jésuites des biens saisis.

560 poursuites à propos de la taxe de vente

Jusqu'à date, 278 marchands ont payé une somme approximative de de trois mille dollars pour infraction au règlement No 1336 concernant la taxe de vente de 2%, vient-il d'être révélé. 560 poursuites ont été prises. Là-dessus, 160 ont été retirées par le département de la finance pour fausses manoeuvres de la part d'agents pour obtenir leur preuve. 113 attendent encore leur tour de passer sur le rôle de la cour tandis que 252 marchands étaient condamnés pour refus ou négligence de percevoir la taxe et 26 pour l'avoir remise au client.



DANS LA CHINE INONDEE — **Extra! Extra! Lisez les dernières nouvelles de l'inondation! Voici au moins un vendeur de journaux chinois qui ne s'en fait pas. Cette scène a été prise lors des récentes frasques des fleuves Bleu et Jaune, dans les vallées du Yang-Tsé et de la rivière Han, alors qu'environ cent mille personnes ont perdu la vie.**

L'adoption des enfants abandonnés

Dimanche dernier, l'oeuvre intitulée "Au Service de l'Enfance", par l'entremise du "Petit Journal", lançait un appel au public en faveur de l'adoption des enfants abandonnés. Le public a répondu avec une générosité magnifique. Jusqu'à vendredi, vingt-six enfants, pour la plupart des bébés, étaient placés dans des familles, presque toutes du dehors de la ville, amenées par le "Service de l'Enfance" lui-même. On sait que l'oeuvre va dans les paroisses les plus reculées conduire dans les foyers adoptifs les enfants demandés et dont la description a été donnée au préalable. Les familles du dehors sont invitées à en profiter. Pour plusieurs, l'éloignement de la ville est le seul obstacle à l'adoption. Grâce à la "crèche ambulante" du "Service de l'Enfance", cet obstacle n'existe plus. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au "Service de l'Enfance", 1320 rue Visitation. AMherst 5545.

HR HOLT, RENFREW



Magnifiques manteaux et costumes en tissus noirs

luxueusement garnis de

RENARD ARGENTE

MAINTENANT..... 119.50

(Prix de septembre 139.50)

HOLT, RENFREW & CO., Limited

ENTREVUE AVEC UN ENTOMOLOGISTE DE MONTREAL

LA MORT DES CHEVAUX CANADIENS

La mouche tsé-tsé fait-elle des ravages au Canada ? — Non ! déclare le professeur Gustave Chagnon au représentant du "Petit Journal". — Il s'agit d'un moustique qui tue actuellement nos chevaux par centaines.

Danger de contagion pour l'homme ?

Dans l'Ouest canadien, en particulier au Manitoba et en Saskatchewan, une étrange maladie fait actuellement mourir les chevaux par centaines. Les fermiers subissent de ce fait des pertes importantes; et d'autant plus graves qu'ils ont besoin de leurs chevaux en cette saison pour la moisson. La contagion se développe, et l'on suit nettement sa marche vers l'ouest; elle a aussi passé aux Etats-Unis. A Winnipeg, un cheval de course réputé, le pur sang "Samira", dont le propriétaire est un Américain du Texas, vient de mourir à son tour, et l'on craint que la contagion n'atteigne les écuries de courses et les haras.



POUR COMBATTRE LES ENNEMIS DE L'HOMME.—Un savant de l'Institut entomologique de Berlin examine l'un des 150.000 insectes catalogués dans ce musée. On a demandé à cet institut allemand de Dahlem (banlieue de Berlin) de fabriquer un sérum capable de sauver les chevaux canadiens. On sait que ce musée est l'endroit du monde où l'on combat sans arrêt les insectes nuisibles, lesquels, sans compter les maladies mortelles qu'ils communiquent aux êtres vivants, détruisent chaque année une moyenne de quarante pour cent de toutes les récoltes mondiales.

EST-CE LA MOUCHE TSE-TSE ?

Les vétérinaires consultés cherchent d'abord la cause de l'étrange maladie; il sera difficile de lutter efficacement tant que cette cause n'aura pas été déterminée.

On a d'abord pensé que les pauvres bêtes étaient piquées par la mouche tsé-tsé. Les symptômes étaient analogues à ceux observés dans les pays tropicaux où cette mouche redoutable sévit; et d'autre part l'épidémie coïncidait avec l'époque où les mouches sont abondantes et actives.

La mouche tsé-tsé n'est pas plus grosse que la mouche ordinaire, dite "domestique". Elle vit surtout dans les régions marécageuses de l'Afrique. En piquant les animaux pour sucer leur sang, elle leur communique un microbe charbonneux. Et les animaux ne tardent pas à enfler, puis à mourir. On n'avait pas encore vu de mouches tsé-tsé au Canada, mais comme elles se reproduisent très vite, il aurait suffi qu'un voyageur ait amené des oeufs, et que ceux-ci aient trouvé un terrain favorable, pour déclencher l'invasion.

RUMEURS ALARMANTES

Et des rumeurs alarmantes ont commencé de circuler. La plus grave laissait craindre que les mouches tsé-tsé ne s'attaquent aux hommes. On cite le cas d'enfants européens en Afrique qui ont été piqués pendant leur sommeil, ont enflé très peu d'heures après et ne se sont réveillés que pour mourir. Un sort analogue attendait-il de petits Canadiens ?

On a dit aussi, et cette nouvelle a été imprimée dans des journaux européens, qu'un savant canadien est parti en Hongrie chercher des guêpes noires, qui sont les ennemies des mouches tsé-tsé qu'elles dévorent.



A LA RECHERCHE DES INSECTES. — M. Gustave Chagnon, professeur d'entomologie à l'Université de Montréal, et qui a bien voulu accorder au "Petit Journal" l'entrevue publiée ci-contre, est photographié ici en compagnie de plusieurs autres entomologistes au cours d'une excursion scientifique, filets à papillons en mains, dans la région de Montréal. Le professeur Chagnon est le troisième en partant de la gauche.

Devant des rumeurs si alarmantes, un représentant du "Petit Journal" est allé consulter le professeur Gustave Chagnon, de l'Université de Montréal, entomologiste réputé. Nous l'avons prié de ne rien nous cacher du danger, et de ses remèdes éventuels, afin d'aider la population à se mettre en garde.

Le professeur Chagnon nous engage à rassurer tout le monde. Il n'y a pas de mouches tsé-tsé au Canada, affirme-t-il. Y seraient-elles amenées qu'elles ne pourraient survivre. "Les seuls spécimens que l'on connaisse dans notre pays, continue-t-il en riant, sont ceux des collections scientifiques comme l'Université de Montréal en possède".

La mouche tsé-tsé n'a jamais existé en Amérique du Nord depuis les époques très reculées dites géologiques, et encore n'en trouve-t-on des traces que dans le Colorado.

LA MALADIE DU SOMMEIL

La mouche tsé-tsé, il est vrai, n'est pas la seule cause d'alarme. Journellement, depuis quelques semaines, parvient la nouvelle que des bestiaux, des animaux domestiques, succombent à la maladie du sommeil dans l'Ouest canadien.

Cette maladie peut être causée par des piqûres de moustiques. Mais, nous dit le professeur Chagnon, le public ne doit pas s'émouvoir; ces piqûres de moustiques, susceptibles de donner la maladie du sommeil aux animaux, ne sont pas dangereuses pour l'homme.

"Les anaphèles, moustiques propagateurs de la malaria ou paludisme, et autres moustiques analogues, ne sont pas redoutables au Canada, pour les mêmes raisons climatériques que les mouches tsé-tsé. Notre climat nous défend".

Voilà des déclarations bonnes à méditer par ceux qui sont tentés de se plaindre de la rigueur de nos hivers canadiens.

GUEPES A LA RESCOUSSE

Les guêpes sont les meilleurs agents destructeurs des mouches et des moustiques nocifs. En effet, nous explique M. Chagnon, chaque espèce de guêpe se nourrit d'une certaine catégorie de mouches et de moustiques et ainsi l'on est à même, en cultivant leurs ennemis, de détruire par un moyen naturel et presque infaillible ces insectes porteurs de maladies extrêmement dangereuses, sinon mortelles.

M. le professeur Chagnon, en 1931, a été chargé d'inaugurer les cours d'entomologie à l'Université de Montréal. Aujourd'hui, ils sont fidèlement suivis par de nombreux étudiants. Et en quatre ans, l'université s'est enrichie de 50.000 spécimens, représentant plus de 6.000 variétés entomologiques.

INSECTES PRECIEUX

—Mais, demandons-nous au professeur Chagnon avant de le quitter, comment a pu prendre racine la rumeur voulant qu'un entomologiste du gouvernement canadien fût envoyé en mission en Europe ?

—Il y a sans doute eu simple confusion, nous répond-il. En effet, depuis plusieurs années les autorités fédérales font rechercher en Europe des insectes destructeurs d'autres insectes plus petits qui eux s'attaquent au maïs et commettent des ravages qui parfois se chiffrent par millions de dollars.

"D'ailleurs, conclut-il, il ne faut pas s'émouvoir de ces déplacements d'entomologistes officiels. Leurs voyages lointains sont fréquents; récemment le gouvernement américain n'a pas hésité, par exemple, d'envoyer une mission au Japon seulement pour y trouver et en rapporter des spécimens d'insecte minuscules mais dont la culture et la propagation aux Etats-Unis feront économiser des sommes énormes à l'industrie agricole".

Un jeune homme avoue être l'auteur de neuf vols

TROIS-RIVIERES, Q. 17, — Camille Héon, un jeune voleur de notre ville, qui a admis s'être rendu coupable de neuf vols au cours des derniers mois, a été condamné à six mois de prison par le magistrat F.-X. Lacoursière, qui lui administra auparavant une verte semonce. Deux actes d'accusations avaient été portés contre cet adolescent à la suite des enquêtes conduites par le détective municipal Antonio Garvin. Héon fut d'abord accusé de six vols commis seul et de trois autres avec la complicité de Charles Balleux. Ce dernier profita de la clémence du magistrat qui ne le condamna qu'au temps passé en prison. Héon a reçu au contraire une sentence de six mois de prison sur chaque acte d'accusation mais ces sentences seront purgées concurremment.

Gros contrat accordé aux Tr.-Rivières

TROIS-RIVIERES, 17, (Spécial au "Petit Journal"). Le contrat pour des modifications à notre système de drainage et d'égouts a été accordé, ce soir, à M. Albert Giguère, maire de Shawinigan-Falls, et entrepreneur général.

Il était le plus bas soumissionnaire, avec un montant global de $110,711.05. Les suivants étaient M. Alex Collins, $114,099 et Page Equipment avec $124,838.71.

Il s'agit d'ajouter une dizaine de mille pieds de tuyaux de différentes grosseurs, principalement dans le centre, afin d'augmenter le système actuel qui est insuffisant pour les besoins d'aujourd'hui, car il fut installé il y a un grand nombre d'années. Dès lundi M. Giguère s'entendra avec l'ingénieur pour commencer sans délai.



EN VOICI POUR QUELQUES MILLIONS ! — Arrivant à Portsmouth après une longue croisière en Chine, des matelots anglais portent à terre des malles qu'ils manient avec des précautions exceptionnelles. C'est qu'elles contiennent des trésors d'art oriental, la plupart fragiles, et d'une valeur inestimable. Ces trésors figureront à une exposition spéciale tenue à Londres.

Disparition des traverses à niveau ?

OTTAWA, 17. — L'hon. Dr R.-J. Manion, ministre des chemins de fer, a déclaré que le gouvernement envisageait la possibilité d'exécuter un vaste programme en vue d'éliminer complètement les traverses à niveau à travers le Dominion. L'élimination de huit est déjà décidée, tandis que celle de quarante autres sont à l'étude. On sait que le gouvernement fédéral contribuait chaque année pour une somme de 200 mille dollars. A la dernière session, un fonds spécial de 1 million a été voté à cette fin. Depuis cinq ans, Ottawa a payé 3 millions et demi comparé à 4 millions 4 cent mille pour les 21 années précédentes. Les frais seront supportés par Ottawa, la compagnie de chemin de fer intéressée et la municipalité où se trouve la traverse à niveau.

APRES L'INONDATION



Les pluies diluviennes qui ont sévi au Kansas ont eu des effets singuliers. Voici du maïs dont les épis ont eu, après l'inondation, une étonnante croissance, au point d'atteindre huit et parfois neuf pieds de haut.

LE CERVEAU RECEPTEUR

VARSOVIE, 17.—Un jeune ingénieur polonais, nommé Romann, possède, paraît-il, un cerveau doué d'une aptitude étonnante; il se comporte à la manière d'un appareil de T. S. F.

M. Romann connaît des journées agitées: sa substance grise est en perpétuelle effervescence, car elle enregistre les grandes comme les petites ondes et il y a, tout au long du jour, un nombre respectable d'émissions.

Les incrédules n'ont pas manqué. Pour les confondre, M. Romann s'est laissé enfermer dans une chambre entièrement vide pendant toute la durée d'une émission, dont il a ensuite donné un compte rendu détaillé comprenant toutes les conférences, les auditions musicales et les informations de dernière heure. L'expérience a été répétée plusieurs fois avec un égal succès

UN MARTYR BENEVOLE

ROME, 17. — On mande de Gênes qu'en présence d'un millier de personnes et d'un groupe de médecins et de journalistes, dans un stand de l'Exposition de la mer, le notaire Schiavone a procédé à la levée des scellés apposés sur une sorte de cercueil de verre où était enfermé, depuis un mois, le fakir indo-brésilien, Gentil Cadranel.

Deux infirmiers lui ont fait des massages aux jambes, qui étaient ankylosées. Le coeur reprit, alors, lentement, ses battements réguliers et le fakir put sortir peu de temps après. Les médecins ont trouvé son état général satisfaisant.

Après avoir pris un peu de café, Cadranel déclara aux personnes présentes qu'il n'avait souffert de la faim que pendant les premiers jours, mais que la soif le tortura durant tout le mois.

Littérature canine

LONDRES, 17. — Si l'on vous demandait, à brûle-pourpoint, quel est le pays du monde où les chiens sont le plus considérés, vous pourriez vraisemblablement répondre que c'est l'Angleterre.

A tel point qu'un gros succès de librairie a été fait, ces temps derniers, à Londres, à un livre intitulé: "Un présent du ciel envoyé aux amis des chiens".

Cet important ouvrage, écrit par Hutchinson, est une véritable encyclopédie sentimentale de la race canine. Il paraît que c'est un ouvrage unique en son genre.

L'HOMME LUMINEUX

SALONIQUE, 17. — La presse consacre de longs articles au cas du facteur postal de Salonique, Anastase Economos, dont le corps émet des rayons lumineux assez forts pour éclairer une chambre obscure dans laquelle il pénètre.

Le président de la Société des recherches psychiques, M. Tanagra, interrogé par des journalistes, a déclaré qu'il ne pourrait se prononcer avant d'avoir examiné scientifiquement M. Economos. Cependant, a-t-il ajouté, le phénomène n'est pas rare. M. Tanagra a rappelé le cas de l'étudiant Pallajotti Couloumbaki qui allume une ampoule électrique en la frottant simplement dans ses mains. M. Dossis, chimiste, qui avait soumis Couloumbaki à un examen, certifia qu'il s'agit d'une puissance dynamo-électrique latente dans le corps de cet étudiant.

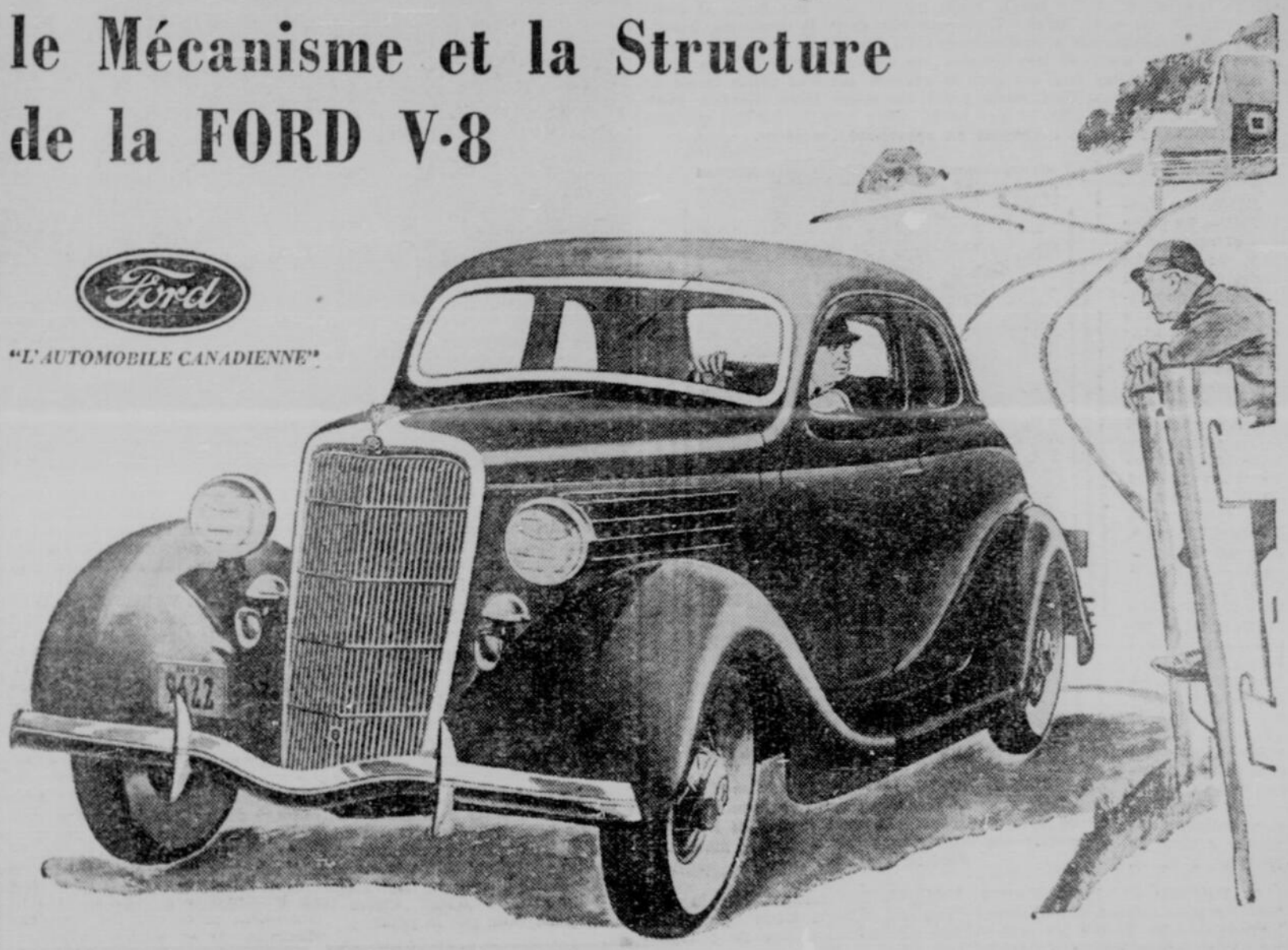
M. Tanagra a également rapporté le cas d'une malade en traitement dans une clinique de Monaro (Italie), qui, à chaque crise du mal dont elle souffrait, émettait de sa poitrine des rayons lumineux.

Il fallait un danseur

NEW-YORK, 17. — Le bruit court à New-York que M. Harper Joy, richissime vice-président de banque, va prendre deux semaines de vacances pendant lesquelles il fera le clown dans un grand cirque actuellement en représentation à Grand Forks, en Colombie Britannique.

On ne dit pas si, à la suite de cette nouvelle, la clientèle de M. Joy s'est précipitée aux guichets de la banque pour retirer ses fonds. Peut-être, d'ailleurs, pense-t-elle qu'il est moins dangereux qu'un directeur de banque passe ses vacances à faire le pitre qu'à jouer à la roulette dans un casino?

Une SIMPLICITÉ PRATIQUE Caractérise le Mécanisme et la Structure de la FORD V-8



Ford

"L'AUTOMOBILE CANADIENNE"

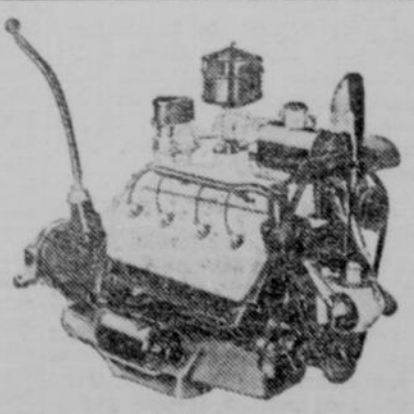
HENRY FORD a toujours soutenu que la perfection réside dans la simplicité. Et cette perfection, les méthodes techniques de la Sté Ford l'ont certes atteinte dans l'efficiente simplicité de la Ford V-8 de 1935. Elle réunit, dans un harmonieux équilibre, toutes les qualités qu'on recherche dans une automobile—confort et économie, sécurité et beauté. De son moteur V-8, compact et puissant, au plus petit de ses accessoires intérieurs, tout y a été conçu dans un esprit d'*utilité* pratique et de parfaite *simplicité*.

Vous penserez comme nous après l'avoir examinée et essayée. Soulevez-en le capot—c'est à sa simplicité que ce moteur V-8 est redevable de son fonctionnement muet et ouaté. Economie de tout point, moelleux du roulement, reprises foudroyantes . . . est-ce là ce qu'il vous faut? La démonstration que nous vous offrons fixera bientôt votre choix.

RADIOPHILES! . . . FRED WARING *et ses* PENNSYLVANIANS, *et* STOOPNAGLE ET BUDD. *Une heure de musique et d'humour. Tous les mardis, à 9 heures 30 p.m., H.A.E., Réseau Columbia.*

PRIX MODÉRÉS
CONDITIONS FACILES

$32 *par mois, et un premier versement très raisonnable . . . et vous avez une Ford V-8! Renseignez-vous chez le plus proche dépositaire Ford.*



Plus de 2,000,000 de moteurs économiques Ford V-8 donnent à d'enthousiastes Fordistes la plus entière satisfaction.

VOYEZ FILER LES FORDS

DEPOSITAIRES AUTORISES FORD—VENTES ET SERVICE

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 rue Bleury (près rue Sherbrooke)
LAncaster 6241

JARRY & FRERE
6460 Blvd. St-Laurent, CRescent 3141
4382 rue St-Denis — PLateau 7991

CUMMING-PERRAULT LIMITED
1628, ouest, rue Ste-Catherine, (près Guy) Fltz. 2424
N.D.G., coin Monkland et Oxford, EL. 1527

PAGE & SON LTD. (Verdun)
VENTES: 3760 rue Wellington, Fltzroy 9604
SERVICE: 3651 Blvd. LaSalle, Fltzroy 7884

LE RETOUR DES CORPS PAR AVION

Les Etats-Unis paient tribut à Post et Rogers. — Will Rogers laisse une fortune de $2.500.000. — Sa femme avait eu le pressentiment de la catastrophe. — Post et Rogers sont morts comme ils l'avaient souhaité.

"J'aurais voulu mourir avec mon mari", sanglote Madame Post

LAKEWOOD, 17. — Mme Will Rogers et sa fille Mary, âgée de 19 ans, quittent aujourd'hui Lakewood pour leur résidence de Californie. Elles ont déjà reçu un nombre considérable de lettres et de télégrammes de condoléances du monde entier. Aux Etats-Unis, la catastrophe qui a coûté la vie d'un grand aviateur et d'un grand acteur est considérée comme un drame national. Le président Roosevelt, qui connaissait et estimait les deux hommes, a témoigné de sa peine

Des condoléances aussi nombreuse arrivent à Madame Post, qui a dit en sanglotant qu'elle aurait voulu mourir avec son mari. Il avait été question, en effet, qu'elle l'accompagnât dans la tentative hasardeuse qui s'est terminée si tragiquement. La famille de Post désire faire à l'aviateur des obsèques très simples, car tel était, croit-on, son désir. Les parents de Wiley Post ont reçu la nouvelle sur leur petite ferme de Maysville, Oklahoma. Post laisse aussi un jeune frère, Gordon Post, qui habite Oklahoma City, et une soeur, Mme Ivin A. Junelle, qui habite à Dallas, Texas, et s'évanouit en apprenant l'accident.

LE RETOUR DES CORPS

JUNEAU, Alaska, 17. — Le pilote Joe Crosson, vétéran de l'Alaska Airways et ami personnel de Wiley Post est parti en avion pour Pointe Barrow, où il est arrivé à quatre heures de l'après-midi. Il doit prendre, aussitot qu'ils seront embaumés les corps de Wiley Post et de Will Rogers, et les ramener à Fairbanks, Alaska, d'où on les conduira aux Etats-Unis. Ce transport se fera probablement, selon la requête du colonel Lindbergh, vice-président de la Pan-America Airways, sur un avion de cette compagnie. Il est peu probable, toutefois, que l'avion du retour soit piloté par Lindbergh lui-même comme le bruit en a couru.



LE DERNIER ADIEU. — Wiley Post, disant adieu à sa femme, avant l'envolée tragique au cours de laquelle il devait trouver la mort avec Will Rogers. J'aurais voulu mourir avec lui" a déclaré madame Post en sanglotant.

A l'hôpital de Pointe-Barrow, toute la population a défilé devant les corps. Wiley Post a les bras et les jambes brisés, Rogers a aussi les jambes brisées, le corps défoncé, et le visage tuméfié.

Le petit hôpital de Pointe-Barrow termine ainsi une saison activé et dramatique. Il a dû faire face, au printemps et au début de l'été, à une épidémie d'influenza; on y a soigné deux cents malades, dont quinze sont morts.

LA FORTUNE DE WILL ROGERS

HOLLYWOOD, Californie, 17. — Will Rogers laisse des regrets unanimes. Non seulement dans le grand public, comme il est naturel pour un acteur de cette notoriété, mais parmi ses camarades, ses collègues et ses associés à Hollywood. Fred Stones s'est montré accablé par la brutale nouvelle. Quant à Mme Rogers, il semble qu'elle ait eu le pressentiment de l'accident. Lorsque, avec son fils, elle accompagna son mari au départ, elle le supplia de renoncer à cet audacieux voyage. "Ne parts pas; reste", répéta-t-elle à plusieurs reprises. Par une coïncidence frappante, la fille de Will Rogers, Mary, qui a 19 ans, devait jouer prochainement le rôle d'une servante à bord d'un avion sur une scène locale; et la pièce comporte une chute de l'avion.

Will Rogers laisse une fortune de $2,500,000. Son contrat avec la Cie "Fox du XXème siècle" prévoyait une rémunération fixe de $125,000 par film, et Will tournait trois à quatre films par an. Il touchait aussi des appointements très élevés à la radio.

Deux films dernièrement tournés par Will Rogers sont terminés. Ce sont "In old Kentucky" et "Steamboat round the Bend", dans lesquels on a investi un million de dollars. Mais selon l'habitude en pareil cas, la compagnie retardera un peu leur producton.

Enfin une conséquence de l'accident où moururent Wiley Post et Will Rogers est l'interdiction aux acteurs, par les compagnies qui les emploient, de faire des voyages aériens imprudents. On entend là les voyages qui constituent, non un trajet régulier mais une expérience sportive ou scientifique.

MORTS COMME ILS L'AVAIENT SOUHAITE

Les amis de Wiley Post soulignent ce fait qu'il est mort de la manière dont il souhaitait mourir. Sa femme et ses amis, à Oklahoma City, l'avaient souvent mis en garde contre le danger de tentatives dans la stratosphère. Sans bravade, mais avec une sereine philosophie, le célèbre aviateur répondait qu'il avait conscience de ce danger, mais que, sans rechercher la mort, il souhaitait mourir en beauté, c'est-à-dire, pour un aviateur, à son volant. Il y a quelques mois, il signa à Bartlesville un contrat exonérant Frank Phillips, commanditaire de ses vols dans la stratosphère, de toute responsabilité en cas d'accident. Mme Post signa la même formule.

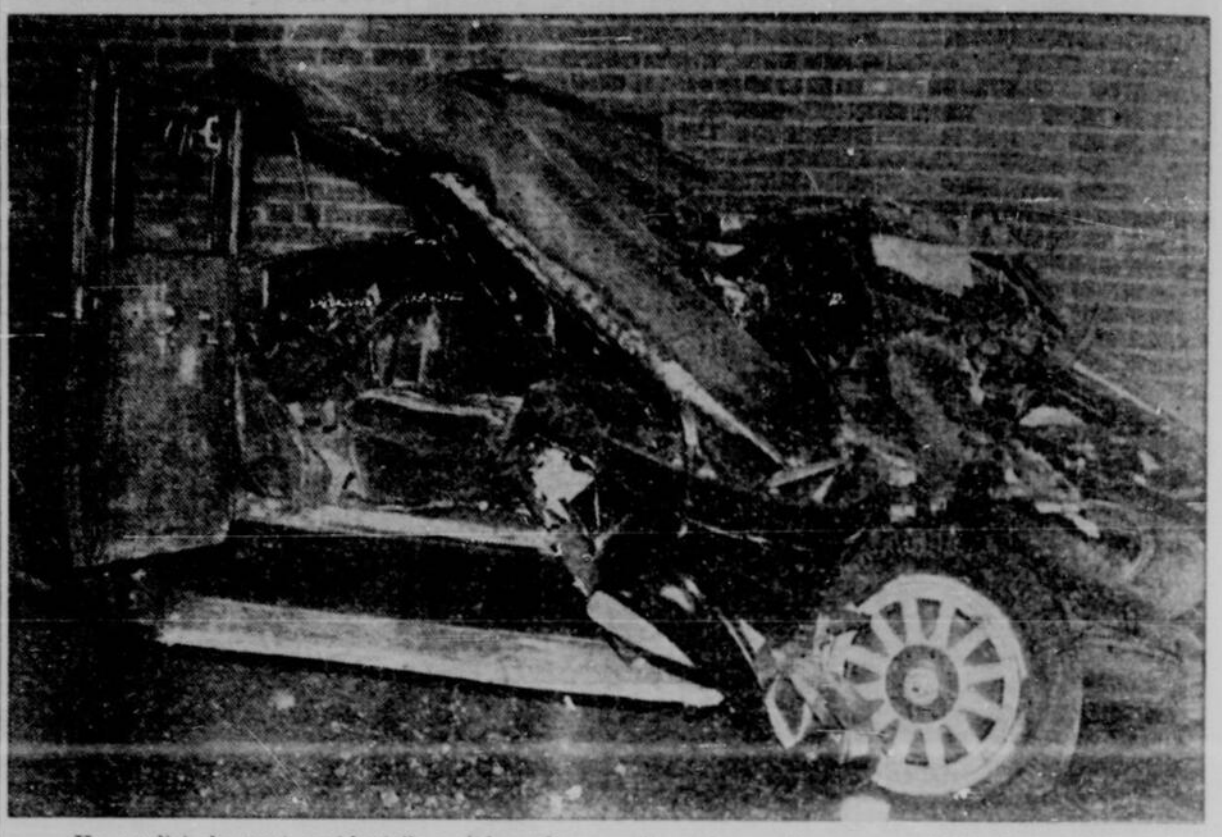
Quant à Will Rogers, on peut dire la même chose de lui. Très féru d'aviation, il faisait des envolées fréquentes et souvent dangereuses. Un journaliste de Baltimore lui ayant demandé comment il souhaitait mourir, Will Rogers avait répondu sans hésiter: "En avion... quand mon temps sera venu."

La Cie Fox, qui contracte des assurances pour la plupart des vedettes à son emploi, avait renoncé à assurer Will Rogers, parce que les compagnies d'assurances, tenant compte de ses voyages aériens, demandaient un taux très élevé. Toutefois Rogers lui-même s'était assuré à New-York, auprès de plusieurs compagnies, pour un total dépassant un million. Il y a 300 personnes aux Etats-Unis qui sont assurées pour un million ou plus.

MALADIES SEXUELLES
Dr RICHER
1613 ST-DENIS Tél. HA. 6513

PERSONNE N'EST RESPONSABLE DE L'AFFREUSE COLLISION

Verdict de mort accidentelle rendu, samedi, à propos de l'accident qui coûta la vie à trois hommes. -- Le chauffeur, qui seul aurait pu expliquer pourquoi il a perdu le contrôle, a été tué sur le coup.



Un verdict de mort accidentelle a été rendu, samedi matin, par le coroner-adjoint Pierre Hébert, dans le cas des trois personnes qui ont été tuées dans l'affreuse collision entre un solotram et une voiture de promenade, vendredi après-midi, sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à Outremont. On voit dans la vignette ci-contre l'aspect de l'auto après ce terrible accident. Les victimes, M. John-Grant Younie, 46 ans, 615, rue Melrose, Verdun; William Boland, 29 ans, 733, rue Hibernia, et John Davis, 717, rue Hibernia, ont été identifiées par des parents à l'ouverture de l'enquête.

POURQUOI A-T-IL PERDU LE CONTROLE ?

D'après les informations obtenues par la police d'Outremont et les témoignages rendus à l'enquête, M. Younie pilotait l'auto de son beau-frère. Il se dirigeait de l'ouest à l'est sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Le solotram venait en sens inverse. Le chauffeur perdit soudainement le contrôle—on ne sait pas exactement pourquoi—et sa voiture fit demi-tour sur la voie ferrée et se trouva devant le tramway. Le wattman, M. A. Dusablon, n'eut pas le temps de stopper devant cette brusque arrivée de l'auto sur la voie. Le choc fut terrible. Tous les occupants furent lancés sur la chaussée. M. Younie fut tué instantanément. Les deux autres succombèrent peu après leur arrivée à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc.

Mme Boland, dont le mari a été tué, est à l'hôpital Saint-Luc tandis que ses deux enfants, Mary et Helen Boland, sont à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc. Leur état n'est pas très grave.

UN PUR ACCIDENT

Le chef Dulude, de la police d'Outremont, a déclaré qu'il s'agissait d'un pur accident. La chaussée est très large vis-à-vis le numéro 343, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, où l'accident est survenu. L'auto était du bon côté de la rue. Tout était parfaitement normal une minute avant le choc. Plusieurs personnes ont été témoins de la collision.

Le chauffeur perdit le contrôle à une très faible distance du tramway et, en moins d'une seconde, il était déjà sur la voie. Le tram stoppa, mais la collision s'était déjà produite.

Le coroner-adjoint, Pierre Hébert, présidait à l'enquête. Les jurés ont déclaré qu'ils étaient satisfaits de l'enquête faite par la police.

18 ANS APRES !

Une balle, qu'un vétéran avait reçue en 1917 dans une jambe, lui sort de l'abdomen !

SAULT-STE-MARIE, 17. — John Shaw, vétéran de la Grande Guerre âgé de 40 ans, s'était plaint à son médecin, il y a quelque temps, de douleurs à l'estomac. Hier, le chirurgien l'opérait. Au lieu de trouver la tumeur qu'il croyait avoir diagnostiquée, il heurta du bistouri une balle que Shaw avait reçue dans une jambe à la bataille de Cambrai, en 1917. Le projectile, dont l'extrémité était pointue comme celle d'une aiguille, avait ainsi lentement voyagé depuis cette époque pour finalement se loger dans l'abdomen.

L'ANCETRE DES MINERVES

FRANCFORT, 17. Aux Etats-Unis, dans l'une des nombreuses cavernes de la fameuse grotte du Mammouth, dans le Kentucky, on a découvert le cadavre pétrifié d'un homme préhistorique écrasé sous une roche pesant cinq tonnes. On émet l'hypothèse que ce lointain ancêtre a été victime d'un éboulement, alors qu'il creusait dans le dépôt salin de la grotte.

Des travaux vont être effectués pour déplacer la roche dans l'espoir de faire de nouvelles trouvailles d'intérêt scientifique.

L'éternelle lutte de l'homme contre la nature fait toujours des victimes. Mais cette tragédie de l'époque néolithique, n'est-elle pas particulièrement émouvante, si l'on songe à la faiblesse des moyens d'action de nos lointains ancêtres lorsqu'ils s'efforçaient déjà d'assurer leur pouvoir sur le monde?

LE RACISME ET LA TONDEUSE

HAMBOURG, 17. — A Hambourg, dans un salon de coiffure, le journaliste américain Herol Egan demanda récemment à être tondu à la manière allemande.

En quittant le fauteuil, il s'aperçut qu'il lui restait des touffes de cheveux:

— Pourquoi ne m'avez-vous pas rasé le crâne complètement? s'informa-t-il.

— Il est inadmissible, répondit le coiffeur, qu'un étranger puisse avoir l'air d'un Allemand.

Faut-il donc croire que l'idée raciste ne tient que par un cheveu?

SPECIAL POUR 3 JOURS
Permanent GRATIS
SI VOUS APPORTEZ CETTE ANNONCE
PERMANENT A L'HUILE CROQUIGNOLE ou PINE-APPLE avec bouts très bouclés, se plaçant seuls donné par expertes dans le but d'annoncer le salon. — Garanti pour 6 mois. — Venez sans appointement.
Salon FERNANDE
1691 AVE MT-ROYAL EST
(Près Papineau) FR. 0093



La tête percée d'une balle, un cadavre est découvert rue Arcade

Tout indique qu'il s'agit d'un suicide dramatique. — Tentative de suicide rue De Gaspé

Un individu du nom de William Middleness, 27 ans, domicilié à 3765, rue Arcade, a été trouvé dans sa chambre, samedi après-midi, la tête percée d'une balle. La Sûreté fut alertée aussitôt et le capitaine Alphonse Cantin, en charge au bureau de la Sûreté, dépêcha le lieutenant-détective Ernest Francoeur, de l'escouade des homicides. On croyait à un meurtre.

Middleness avait été trouvé près de la fenêtre de sa chambre restée entr'ouverte. Il y avait des taches de sang sur le cadre de la fenêtre et la police n'avait pas trouvé d'arme près du cadavre. Le lieutenant détective Francoeur se rendit aussitôt sur les lieux accompagné du sergent-détective Fitzpatrick et du sergent-détective Presky.

De prime abord Middleness semblait avoir été tiré à bout portant. Le lieutenant Francoeur découvrit cependant que la fenêtre était trop haute pour que le malheureux fût tiré de la rue. D'autre part, il ne pouvait pas avoir été tiré de l'autre côté de la rue, car il n'y avait pas de fenêtre vis-à-vis cette chambre. Le coup ne pouvait avoir été fait qu'à l'intérieur de la maison. On déclara alors au lieutenant-détective que la porte avait dû être enfoncée. Elle était fermée à clef à l'intérieur.

Les recherches conduisirent à la découverte d'une arme à feu, sous le lit. On croit qu'en tombant, le malheureux laissa échapper son arme et que celle-ci roula sous le lit. D'ailleurs il n'y avait aucune trace d'empreintes à la fenêtre, ni sur les meubles. On a conclu que Middleness s'était suicidé. Des traces de poudre existaient sur la main droite du mort, ce qui indiquerait que le coup a été tiré à bout portant. La mort a été instantanée. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue devant le jury de la Cour du coroner, lundi matin.

TENTATIVE DE SUICIDE

La police a été mise en émoi une demi-heure plus tard lorsqu'un homme a tenté de s'enlever la vie chez lui.

Dans un moment de découragement, un nommé Frederic Vershire, domicilié à 5222, rue DeGaspé, a tenté de s'empoisonner en absorbant une dose de teinture d'iode. On le fit transporter d'urgence à l'hôpital Saint-Luc où il a été traité par les internes. Après traitement la police le conduisit aux quartiers généraux du poste de police numéro 1.

Une accusation de tentative de suicide sera portée contre lui et il comparaîtra lundi matin. Vershire a déclaré qu'il était sans travail depuis assez longtemps et qu'il était découragé.



Les "bébés de la guerre" — Les garçons nés en 1914, pendant que leurs pères se ruaient sur la Belgique et sur la France, passent actuellement devant le conseil de révision en Allemagne. Ceux qui sont "bons pour le service" deviennent soldats, en vertu du décret de Hitler rétablissant la conscription. Voici une séance de conseil de révision.

La fièvre règne à Ottawa

Pourquoi a-t-on choisi le 14 octobre ?

OTTAWA, 17. — La fixation de la date des élections a provoqué une grande animation dans les cercles politiques à Ottawa. Si l'on ajoute à cela les nouvelles nominations, et celles que l'on attend encore, on comprend la fièvre qui règne dans la capitale.

Aussitôt la date du 14 octobre annoncée, on s'est livré à des commentaires sur les raisons de ce choix. La date paraît tardive en effet. Parmi les explications fournies, citons le désir de ne pas troubler la moisson, en retard cette année dans les provinces de l'Ouest, le désir aussi de laisser passer les fêtes juives, le désir enfin du gouvernement de se préparer après les réorganisations ministérielles en cours.

On suppose encore que le gouvernement conservateur veut laisser une petite réaction s'opérer contre le courant qui a porté au pouvoir des gouvernements libéraux en plusieurs provinces coup sur coup.

Les familiers de M. Bennett, tout en reconnaissant les difficultés qu'il ne manquera pas de rencontrer, affirment que, le temps aidant, il peut surmonter ces obstacles. On s'attend à un début d'automne plus favorable aux affaires, et à une diminution du chômage. Le Premier Ministre s'apprête à répondre aux déclarations de guerre déjà lancées par M. King et par M. Stevens; on dit qu'il le fera avec beaucoup de vigueur.

On pense aussi que son programme va prévoir une révision de la constitution. Cette révision étant aussi réclamée par M. King et par M. Stevens, elle devient tout à fait probable. Un des buts de cette réforme doit être d'éviter à l'avenir, autant que possible, les conflits de juridiction entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux.

On repêche le cadavre de M. Azarie Fafard

On a repêché, samedi après-midi, au pied du boulevard Pie IX, dans le fleuve Saint-Laurent, le cadavre de M. Azarie Fafard, 39 ans, domicilié à 1271, rue Champlain.

M. Fafard, ancien vétéran, était sans emploi depuis quelque temps. Il a quitté son domicile au commencement de la semaine dernière et on était sans nouvelle de lui depuis ce jour-là.

Dans le courant de la semaine on a trouvé au pied du pont Jacques-Cartier un veston et une casquette qui ont été identifiés comme étant à lui.

Transporté à la morgue, on a rendu un verdict de mort accidentelle probable dans son cas.

Renversée par une bicyclette

Samedi après-midi, en traversant la chaussée rue Sainte-Catherine près de la rue McGill College Mme Jean Hébert, demeurant 4424 rue Boyer, a été renversée par une bicyclette montée par M. J. B. Laplerre, demeurant Boul. Gouin. Souffrant de contusions à la tête, Mme Hébert a été transportée à l'hôpital Général, division Centre, pour être pansée avant de pouvoir regagner son domicile.

Quand les citoyens font la police

Les bandits déguerpissent à Saint-Rémi de Napierville.

Dans la nuit de mardi à mercredi dernier des voleurs se sont introduits par effraction dans le magasin général Lazure et Cie, à Saint-Rémi de Napierville, et ont fait main basse sur différentes sortes de marchandises pour une valeur d'environ $1,200.00.

Un citoyen de l'endroit regagnait sa demeure, une ferme à quelque distance du village, quand il aperçut quatre jeunes gens réunis autour d'un feu à l'orée d'un bois et qui semblaient attendre un camion pour transporter des ballots de marchandises déposés sur le sol à leur côté.

Le fermier a immédiatement averti la Sûreté provinciale. Comme les hommes du chef Louis Jargailles mettaient du temps à venir, un groupe de citoyens à décider de faire la police. Armés de fusils, de carabines et de fourches, ils se sont dirigés du côté des quatre individus qui ont aussitôt levé le siège pour s'enfuir à travers la campagne, tandis que les braves gens, amusés de la déconfiture des voleurs, tiraient dans l'air pour les effrayer.

Quand les détectives de la Sûreté provinciale arrivèrent sur les lieux, ils ont constaté qu'on avait retrouvé pour $800 de marchandises volées. Mais les voleurs courent encore.

DECES

LEVESQUE. — A Montréal, le 18 août 1935, à l'âge de 70 ans, 11 mois, est décédée Mme Vve Godfroy Lévesque, épouse de feu Godfroy Lévesque, 1867, St-Germain. Les funérailles auront lieu lundi le 19 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire, 1926 rue Plessis, à 7 h. 30, pour se rendre à l'église de La Nativité, où le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Un chauffard écrase et s'enfuit

HULL, P. Q., 17. — On a trouvé inconscient sur le bord de la route Arthur Couillard, de Coteville, Qué. Il a été renversé par un automobiliste qui s'est enfui. Arthur Couillard a été transporté à l'hôpital, où il est mort.

Feux de forêt en Nouvelle-Ecosse

WINDSOR, Nouvelle-Ecosse, 17. — Un gros feu de forêt fait rage dans la région d'Upper Rawdon.

Canadiens arrêtés aux Etats-Unis

CLEVELAND Ohio., 17. — Deux Canadiens de Toronto, Donald ward et Mlle Hilda Connolly, ont été arrêtés à Cleveland comme "personnes suspectes" et seront déportés.

La franc-maçonnerie supprimée en Allemagne

BERLIN, 17. — Après les Juifs et les catholiques, les loges maçonniques sont à leur tour traquées par les nazis. Le ministre de l'Intérieur publie un décret ordonnant leur dissolution immédiate.

Grandes manoeuvres navales au Japon

TOKIO, 17. — Au large de la base de Yokoshuka se déroule la seconde phase des grandes manoeuvres navales japonaises. Les cuirassés font une grande impression de force.

Sauvetage héroïque en pleine tempête

NORFOLK, Virginie, 17. — Au risque de leur vie, les garde-côtes ont sauvé les six hommes d'un petit bateau échoué sur des rochers au large du cap Hatteras. Le sauvetage a été accompli en pleine tempête.

On se bat sur la côte des Somalis

ROME, 17. — Des Ethiopiens auraient largement pénétré sur le territoire de la Somalie française pour y poursuivre une tribu d'Assaimaras, qui sont protégés français. Il y aurait eu 100 tués, parmi lesquels 20 indigènes ayant le titre de sujets français.

Mort d'un éminent pasteur montréalais

CONQUERALL BANK, Nouvelle-Ecosse, 17. — Le chanoine Shatford, de l'église anglicane, recteur du temple de Saint-Jacques-l'Apôtre à Montréal, est mort dans sa résidence d'été. Né en Nouvelle-Ecosse, c'était un prédicateur et un philosophe de talent.

Pas de passeport pour le Canada !

ALBANY, Etat de New-York, 17. — Le restaurateur Savas Mafillo, désireux de se rendre à Montréal où il doit être garçon d'honneur à un mariage, s'est vu refuser son passeport parce que ses papiers de naturalisation ne mentionnent pas le nom du bateau sur lequel il est venu aux Etats-Unis en 1913. S'il ne parvient pas à se rappeler le nom du bateau, Mafillo devra renoncer à son voyage.

Première victime de la chaleur à Montréal

Samedi après-midi au carré Philipps, en plein centre de Montréal, on vit un homme s'affaisser subitement. C'était M. Alban Desjardins, 33 ans, de Sainte-Thérèse-de-Blainville. Il était frappé d'insolation. Il a été transporté dans un état assez grave à l'hôpital Saint-Luc, où l'on pratiqua la respiration artificielle pour le faire revenir à lui. Il est à craindre que d'autres accidents du même genre ne se produisent si la vague de chaleur que nous subissons ne s'atténue pas.

Le cadavre de Jones a été identifié

Les bandits chinois l'ont tué parce qu'il était malade !

KALGAN, Mongolie, 17. — Des émissaires qui avaient été envoyés à la recherche du fameux journaliste anglais Gareth Jones, ancien secrétaire de David Lloyd George alors qu'il était premier ministre de la Grande-Bretagne, ont téléphoné qu'ils viennent d'identifier son cadavre.

Les émissaires qu'on avait chargé d'identifier le corps d'un blanc ont reconnu le cadavre de Jones. Ils ont également appris qu'il a été enlevé par des bandits et amené prisonnier. Ils ont appris aussi qu'on l'aurait tué parce qu'il était malade et qu'on était las de s'occuper de lui.

On dit que le gouvernement britannique s'occupera sans doute de cet incident, à la suite de la pression que l'on fait à cet effet dans certains milieux de Londres.

L'ANTISEMITISME ALLEMAND

Les Juifs devront prendre pour défenseurs des avocats "aryens"

BERLIN, 17. — Un arrêt rendu par le tribunal du travail de Magdebourg précise que désormais devant les tribunaux du travail les Juifs devront prendre pour défenseurs des avocats "aryens".

A l'appui de cette décision, le tribunal invoque la nécessité de préserver le droit allemand de toute influence étrangère.

A Sagan (Silésie), on a apposé des écrans lumineux portant l'inscription: "Les Juifs sont indésirables".

A Waren, sur le lac du même nom, en Mecklembourg, les hôteliers ont décidé d'apposer la même inscription à l'entrée de leurs établissements.

A Arendsee, plage de la Baltique, une maison de repos juive qualifiée par les nationaux-socialistes d'"asile pour Hébreux" a été fermée par la police.

Pour observer l'éclipse de 1936

MOSCOU, 3. — L'Académie des Sciences de Moscou a examiné pendant sa dernière séance plénière les moyens propres à observer, avec le maximum d'utilité scientifique, l'éclipse du 19 juin 1936. Des observatoires spéciaux seront construits à Leningrad et Vladivostock, et ceux qui existent déjà à Karthow, Abas-Toumansk, Taschkent et Moscou seront munis d'un matériel très puissant.

De nombreux savants étrangers doivent être invités et l'on compte que les théories d'Einstein recevront une éclatante confirmation lorsque l'on aura étudié les résultats numériques des observations.



L'EVE UNIVERSELLE — On a donné à une Esquimaude, à Churchill, une houppette à poudre de riz. Elle n'en avait jamais vu, mais elle n'a pas été longue à en découvrir l'usage; et la voilà enfarinant sa peau grasse. Le mari de madame devra, à l'avenir, prévoir un nouveau chapitre à son budget de dépenses.



L'INTELLIGENCE DES CHATS — Le chat "Boule de Neige", appartenant à M. Hampton Smith, est dressé à ouvrir le loquet de la porte du magasin de son maitre quand il juge qu'il est resté dehors assez longtemps et désire rentrer. L'intelligence des chats est souvent comparable à celle des chiens, ces excellents amis de l'homme.

ON UTILISE EN MEDECINE LE VENIN DES COBRAS



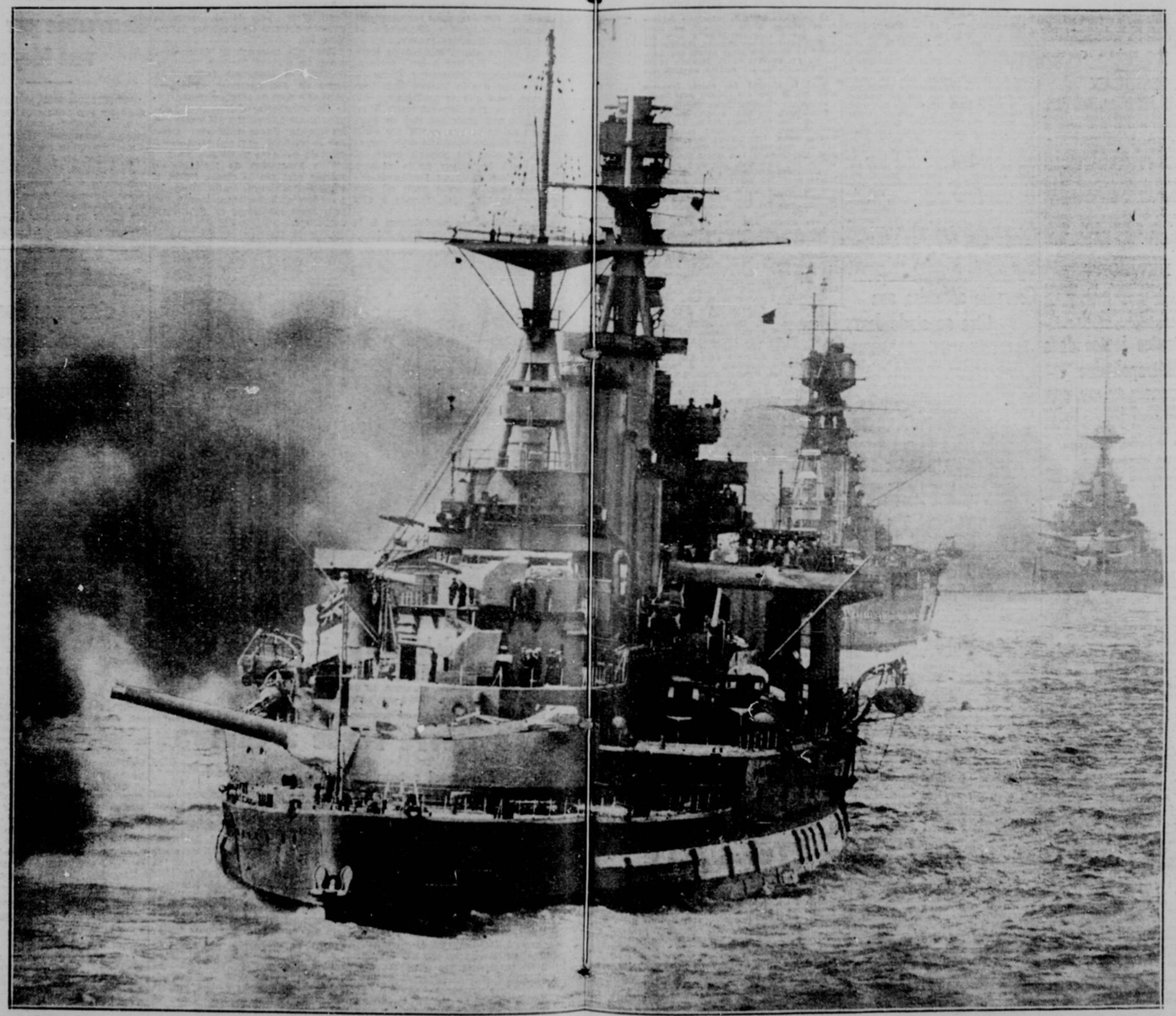
Un médecin de New-York utilise le venin des serpents surtout pour fabriquer des anesthésiques. Mais le problème est de recueillir le venin des cobras ! On s'y prend de la manière illustrée par ces vignettes. Tandis que plusieurs hommes maintiennent d'une poigne solide le serpent long de seize pieds, l'opérateur, agissant sur certaines glandes de la tête, fait dégorger au reptile une dose de venin qui suffirait à empoisonner mortellement 70 personnes.



TATOUAGE NATUREL — La jeune femme qui porte ce costume à la plage a-t-elle songé à ce qui va se produire à l'automne ? Le soleil ayant bruni les parties exposées, elle aura sur le dos quatre larges raies blanches. Mais sans doute y a-t-elle songé, et porte-t-elle ce costume à dessein, par une amusante coquetterie.



Hauptmann, homme de lettres — Bruno Hauptmann qui, dans la prison de Trenton, attend le résultat de l'appel qu'il a interjeté après sa condamnation à mort comme l'un des auteurs du rapt et du meurtre du petit Lindbergh, vient de terminer ses mémoires. Les autorités de la prison lui ont refusé jusqu'ici l'autorisation de se mettre en rapports avec un éditeur, mais ont décidé de prendre ultérieurement une décision définitive à ce sujet.



DEVRONT-ILS COMBATTRE UN JOUR LES NAVIRES DE L'ITALIE ? — Cette photographie saisissante a été prise au cours de la grande revue navale passée par le roi George au large de Spithead. Le cuirassé du premier plan est le "Renown", celui de l'extrême droite est le "Hood", tous deux comptent parmi les plus puissantes unités de la plus puissante flotte du monde. On frémit à la pensée qu'une torpille bien placée suffirait à envoyer au fond de l'eau l'un de ces orgueilleux bâtiments et son équipage. La photo a été prise pendant une salve tirée, en l'honneur du Roi, par tous les canons de tous les navires. Souhaitons que ces salves ne soient jamais tirées sur des ennemis réels !



Le sort de la Chine entre leurs mains

Le sort de la Chine est entre les mains de deux hommes, Chiang Kai-shek, que voici photographié dans un de ses rares moments de détente (ci-dessus), décidera, comme généralissime, de l'acceptation ou du rejet du dernier ultimatum japonais. Et le jeune général Ho Ying-Chin (à droite), ministre de la guerre, est aussi le commandant de l'armée couvrant Peiping qui devra, si les troupes japonaises prennent l'offensive, vaincre ou mourir sous les murs de l'ancienne capitale.



Appleton remporte sa 18e victoire par 4 à 1

Il n'accorde que huits coups sûrs au Newark et retire six hommes au bâton. — Il aide en outre fortement sa cause en cognant deux solides coups dans la ligne du troisième. — Rhiel est le seul à frapper un deux-buts. — Lewis se distingue en arrière du marbre, en plus de faire compter deux points. — Erreur monumentale de Farrell. — Dick Porter, avec trois simples, est le gros canon des visiteurs.

STADE, 17 (De nos envoyés spéciaux, par fil direct). — Pete Appleton, l'as lanceur droitier des Royaux, a remporté, cet après-midi, au Stade, sa dix-huitième victoire de la saison aux dépens des Bears de Newark et a permis au club local de consolider sa position en tête du classement de la Ligue Internationale. N'accordant que huit coups sûrs bien espacés, Pete a retiré six hommes au bâton, dépassant son copain Ray Fritz par la faible marge d'un. Fritz en ayant retiré 111 et Appleton 112.

Des onze coups sûrs que les Royaux ont décrochés sur les balles de Marvin Duke, le gaucher que Bob Shawkey a envoyé au monticule pour les Bears, Seeds, Rhiel, Chapman, Sankey et Appleton lui-même en ont frappé chacun deux. Chez les gars de Shawkey, Porter s'est particulièrement distingué en frappant trois fois la balle en lieu sûr tandis que Hershberger, considéré comme l'un des gros canons des visiteurs, n'a pas été aussi heureux, étant deux fois retiré au bâton par Appleton.

La victoire de Pete le met sur un pied d'égalité avec son rival et ami Harry Smythe, avec chacun 18 victoires et neuf défaites. C'est une course intéressante que se livrent ces deux as de Frank Shaughnessy.

Bien qu'il ait manqué un double-jeu qui semblait certain, Fresco Thompson a joué une partie superbe pour les Royaux. Fresco a réussi deux sacrifices parfaits.

Deux chandelles frappées dans le fond du champ par Buddy Lewis ont fait compter deux des quatre points des vainqueurs. Derrière le marbre, Buddy Lewis s'est montré solide comme le roc.

Sans vouloir vendre la peau de l'ours avant qu'il soit tué, les amateurs de baseball de Montréal peuvent déjà entrevoir un championnat du circuit international. A voir jouer les Bears de Newark, on peut difficilement croire qu'ils ont tellement critiqué le système d'éliminatoires préconisé par Shaughnessy; ils en constatent aujourd'hui toute la sagesse et le bon sens.

LES LANCEURS, CET APRES-MIDI

Les lanceurs de dimanche après-midi seront pour Newark: Kleinhans et Sundra; pour Montréal: Chagnon et Smythe ou Kimsey.

COMMENT LES POINTS ONT ETE COMPTES

Dès le début de la deuxième manche, Walker est chanceux sur son roulant à King et Dixie est sauf au premier. Il se rend au 3e sur le coup de Porter dans la droite, après que King eût retiré Hershberger. Richardson fait compter Walker par un simple dans la gauche. Heffner frappe dans un double-jeu, via King à Sankey à Seeds.

MONTREAL EGALISE

Montréal égalise à son tour dans la même manche lorsque des simples de Rhiel et de Chapman, un coup sacrifié de Sankey et une longue chandelle de Lewis, ont donné un point aux Royaux.

DEUX-BUTS DE RHIEL

Au cours de la 3e, Appleton fut de nouveau en détresse, mais il s'en tira sans dommage, en retirant Koy et Hershberger, les buts remplis. Il en fut autrement pour notre club qui compta deux points après que Farrell eût omis de garder son pied sur le coussin. Appleton débuta avec un dur coup au 3e, il se rend au 2e quand Seeds est retiré au 1er. Thompson est sauf sur son roulant à Richardson. Ripple force Fresco au 2e mais il est sauf lorsque Farrel omet de garder son pied sur le coussin et Appleton croise le marbre. Jimmy compte à son tour sur le long deux-buts de Rhiel sur la clôture de droite. Montréal, 3; Newark, 1.

UN AUTRE RALLIEMENT DONNE UN POINT A LA 6e

Glenn Chapman frappe au-dessus du lanceur et est sauf au premier. Au signal du "Hit and Run", il se rend au 3e sur le coup de Sankey dans la droite pour compter sur une autre chandelle de Lewis à Walker.

NEWARK

	AB	R	H	PO	A
May, 3b.	4	0	0	1	1
Farrell, 1b.	4	0	1	12	1
Koy, cc.	4	0	0	2	0
Walker, cg.	3	1	1	1	0
Hershberger rcc.	4	0	0	3	0
Porter, cd.	4	0	3	1	0
Richardson, ac.	4	0	1	1	6
Heffner, 2b.	3	0	1	3	3
Duke, L.	3	0	1	0	5
x-Sundra	1	0	0	0	0
Larocca, L.	0	0	0	0	0
Totaux	34	1	8	24	16

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A
Seeds, 1b.	3	0	2	8	0
Thompson, 3b.	2	0	1	1	4
Ripple, cc.	4	1	0	2	0
Rhiel, cd.	4	1	2	1	0
Bissonnette, 1b.	0	0	0	3	0
Chapman, cg., rf.	4	1	2	1	0
Sankey, ac.	3	0	2	1	5
Lewis, rcc.	4	0	0	6	0
Montague, 2b.	3	0	0	4	2
King, 2b.	0	0	0	0	0
Appleton, L.	3	1	2	0	4
Totaux	30	4	11	27	15

x-Frappe à la place de Duke à la 8e.

Résultat par manche:

Newark	0	0	0	0	0	0	1	0	0—1	8	1
Montréal	0	1	2	0	0	0	0	0	0x—4	11	1

SOMMAIRE. — Erreurs: Farrell, Sankey. Points produits par: Richardson, Lewis 2, Rhiel Deux-buts: Rhiel. Sacrifices: Sankey, Thompson 2. Doubles-jeux: Heffner à Richardson à Farrell; Montague à Sankey à Seeds; Richardson à Heffner à Farrell. Laissés sur les buts: Montréal, 6; Newark, 11. Retirés au bâton: Appleton 6, Duke, 3. Buts sur balles: Appleton, 4; Duke, 1. Coups sûrs contre: Duke 10 en 7 manches; Larocca 0 en 1. Durée de la partie: 1 heure 40. Arbitres: Parker et Nallin.

LES LANCEURS

	P.	Ml	Cs	P. bb	rab	G	P	Pc.
Chagnon	1	7	4	0	1	5	1	0	1.000
Appleton	38	210	192	82	69	112	19	9	.676
Smythe	38	214	214	91	48	67	18	9	.667
Kimsey	30	158	145	64	41	50	13	7	.650
Fritz	34	161	164	75	83	111	10	8	.556
Millyk'gas	28	131	149	78	47	58	8	10	.444
Granger	11	51	53	28	28	26	2	3	.400
Mangum	30	104	140	73	33	35	3	5	.375

APPLETON AURAIT 19 VICTOIRES

On a rapporté, au Stade, hier après-midi, qu'il était fortement question de donner la victoire à Appleton au lieu de Myllykangas, mardi soir. On se souvient que Myllykangas n'a lancé qu'à un homme. Des faits recueillis, il n'aurait pas droit à la victoire. Dans ce cas, avec la victoire d'hier, Appleton aurait porté son total à 19 et deviendrait le lanceur qui a le plus de victoires pour le Montréal.

Le pari double paie $226.35 pour $2.00 à Dorval

Fidele, avec $28. et Forceful, avec $6.00 font le prix. — Foule considérable et enthousiaste. — Le public charmé et surpris des améliorations de Cattarinich et Dandurand.

Mint Jake gagne le Handicap Dixie

DORVAL, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Une foule de 10,000 personnes a été surprise et charmée des améliorations nombreuses faites à la piste de Dorval par les populaires sportsmen montréalais Jos. Cattarinich et Léo Dandurand. On a constaté qu'on avait pratiquement construit une grande estrade neuve et que l'on avait aménagé une estrade superbe au "club-house" outre diverses autres améliorations. La piste était rapide et en excellent état. Le paysage était des plus beaux, surtout à cause de la belle température.

Fidèle et Forceful, tous deux vainqueurs dans le pari double, ont rapporté la jolie somme de $226.35 pour $2.00. C'était un fort beau prix.

Le Handicap Dixie, la principale épreuve de la journée, a été remporté par Mint Jake, qui a rapporté $5.50 à ceux qui avaient parié sur ses chances. Investor est arrivé en deuxième place tandis que Anne L., un des inscrits de F. Seremba et de Jos. Cattarinich, est arrivée en troisième place.

Voici le résultat des autres épreuves ainsi que la liste des inscrits pour lundi.

(Service "General News Bureau")

PREMIERE COURSE, 6 furs.—1—Golden Princess, 115, G. Horn: $10.36, 4.55, 3.60; 2—Cardamon, 110, Grecco: $4.20, 3.40; 4—Cap Pistol, 110, Irwin: $6.80. Temps: 1.13 4-5. Ont aussi couru: Thermal, 110; Pace, 114; Tomboy, 115; Sister Claire, 112; Vitella, 106; Title Oak, 117; Easy Biz, 109.

DEUXIEME COURSE, 5½ furs. — 1—Maggie Love, 110, Irwin: $10.45, 5.70, 4.90; 2—Lord Rockliffe, 115, Case: $5.10; 4.30; 3—Jean Pittston, 111, Halliburton: $5.80. Temps: 1.09 2-5. Ont aussi couru: Dis Cast, 106; Dainty Bud, 105; Lexia, 111; Chauve Souris, 108; Jug Of Gold, 111; Anoka, 111; Miss Johnston, 101.

TROISIEME COURSE, 6 furs. — 1—Fidèle, 110, Halliburton: $28., 5.90; 4.60; 2—Immune, 110, Grecco: $3.85, 3.40; 3—Pife, 110, Irwine: $4.65. Temps: 1.15 2-5. Ont aussi couru: Bob's Play, 116; Carlson, 110; Seth Polanzo, 115; Show Man, 115; Cyrano, 110; Zombro, 115; Irish Kid, 110.

QUATRIEME COURSE, 6 furs. — 1—Forceful, 116, Beecroft: $6., 3.55, 2.30; 2—Last Stand, 115, Wilson: $5.75, 4.20; 3—Lommern, 115, Case: $3.75. Temps: 1.16. Ont aussi couru: Sexton, 103; Merry Go On, 98; Tuftnut, 110; Stage Idol, 105; Pot au Mint, 115; Refiner, 110; Lady Sweet, 110. Le double a payé $226.35.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Mint Jake, 114, Feeney: $12.20, 5.50, 2.50; Investor, 106, Case: $4.00, 2.35; Anne L, 107, Grecco: $2.10. Temps 1.15 1-5. Ont aussi couru: Whitharral 110, Sorcery 105, Leo D. 104, Tee Off 106, aZekiel 111.

Anne L, entrée F. Seremba.

SIXIEME COURSE. — 5 furlongs. Inscona, 124, Beecrof: $4.00, 2.80, 2.60; Welge Last, 121, Feeney: $4.40, 3.50; Tropical Moon, 112, Fellows: $4.50. Temps: 1.01 4-5. Ont aussi couru: Joggle 119, Miss Philura 109, Happy Fox 105, Fools Folly 117, Goof 124, Alderman Jack 112, Donna Gay 117.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille 70 verges. Bâton d'Amour, 102, Halliburton, $12.35, 7.40, 3.80; Jolly Gal, 100, J. Stone, $3.50, 2.95; Pending, 111, Grecco, $2.85. Temps: 1.49 4-5.

La Quinella a payé: $22.40.

LES INSCRITS, LUNDI

PREMIERE COURSE, $200, à réclamer, 3 ans et plus, né au Canada, 5½ furs.—1—a-Thermal, 115; 2—Jean Pittston, 115; 3—Pestle, 101; 4—Ville Crest, 110; 5—Assyrian Prince, 118; 6—Primaweep, 104; 7—Wee Toddler II, 113; 8—Maggie Love, 110; 9—Dainty Bud, 97; 10—Rosslyn, 110; 11—a-Die Cast, 110. a-C. Endrowsky et Taillon.

DEUXIEME COURSE, $200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et ⅛.—1—Pending, 106; 2—My Ione, 105; 3—Harlem, 110; 4—Bainwawa, 115; 5—Wild Laurel, 115; 6—Simon, 110; 7—Imagale, 110.

TROISIEME COURSE, $200, maidens, à réclamer, 6 furs. 12.—1—Verese S., 99; 2—Donald M., 116; 3—Prince Fleet, 102; 4—Grand Poise, 109; 5—Cud Amour, 107; 6—Julius Jr., 109; 7—Oiseau Noir, 104; 8—Castle, 97; 9—Golden Dot, 111; 10—My Paa, 104; 11—Wrackala, 106; 12—Marie Sambrot, 194.

QUATRIEME COURSE, $200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs, 16.—1—Suncircle Trail, 110; 2—Veta, 109; 3—Harry Bowman, 105; 4—Knight Bachelor, 105; 5—Aunt Marie, 100; 6—Charlie's Girl, 110; 7—Glink, 96; 8—Parish Pearl, 101; 9—Butterfly, 100; 10—Star Player, 110; 11—Rockvale, 102; 12—Wee Macgregor, 105; 13—Masola, 102; 14—Miss Toucan, 102; 15—Eager Belle, 100; 16.—Wilfred Mac, 105.

CINQUIEME COURSE, $300, "Montreal Handicap", 3 ans et plus, 1 mille 70 vges. —1—Tomboy, 110; 2—Leo D., 106; 3—Arctic Star, 116; 4—Tidaholm, 114; 5—Cardamon, 102; 6—Tee Off, 109.

SIXIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs. 9.—1—Eleusagon, 104; 2—Cap Pistol, 107; 3—Sugar Creek, 103; 4—Sorcery, 112; 5—Mint Jake, 114; 6—Vitella, 109; 7—Whitharral, 118; 8—Title Oak, 114; 9—Immune, 105.

SEPTIEME COURSE, $200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 15.—1—Fife, 110; 2—Lanadier, 110; 3—Pepper Prince, 10; 4—Donnatina, 105; 5—Faine, 102; 6—Stone Chatter, 86; 7—Reff Day, 115; 8—Little Jay, 115; 9—Workman, 106; 10—Ad Astra, 101; 11—Refiner, 110; 12—Lommern, 115; 13—Zombro, 115; 14—Miss Johnston, 100; 15—Show Man, 110.

HUITIEME COURSE (substitut), $200, à réclamer, 3 ans et plus, division de la quatrième course, 6 furs 10.—1—Sexton, 103; 2—Mary Go On, 89; 3—Short Wave, 105; 4—Lonesome Glory, 112; 5—Red Vick, 102; 6—Aldershot, 106; 7—Fair Charter, 102; 8—Cooney, 102; 9—Thistle Dust, 102; 10—Irish Kid, 112.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse à Buffalo, deux parties du soir.

PREMIERE PARTIE

Albany	000 001 020—	3	11	0
Toronto	013 020 00x—	6	10	0

Batteries: Caster et Hayes; Hilcher, Lucas et Crouch.

DEUXIEME PARTIE

Albany	000 002 1—	3	4	0
Toronto	000 130 x—	4	6	0

Batteries: Hilchner, Lieber et George; Cooke, Pattison et Hinkle.

Baltimore	011 001 000—	3	9	2
Rochester	001 010 000—	2	8	0

Batteries: Gumbert et MacKie; Fisher et Florence.

LIGUE AMERICAINE

PREMIERE PARTIE

Philadelphie	000 010 200—	3	10	0
Chicago	001 010 000—	2	10	0

Batteries: Blaeholder et Berry; Lyons et Sewell.

DEUXIEME PARTIE

Philadelphie	002 00—	2	7	1
Chicago	005 03—	8	9	0

Arrêtée à la cinquième à cause de la noirceur.

Batteries: Mareum, Turbeville et Richards; Jones et Shea.

Washington	010 0110301—	7	8	1
Cleveland	111 102 202—	8	15	1

Batteries: Whithill, Russell, Pettit et Bolton, Holbrook; Lee, Hildebrand, Hudlin et Brenzel.

PREMIERE PARTIE

Boston	003 001 030—	7	10	1
St-Louis	400 030 30x—	11	12	1

Batteries: Wilson, Walberg, Bowers, Ripley et Bergko; Knott et Hemsley.

New-York	001 010 000 0—2	10	1
Détroit	110,000 000 1—3	14	1

New-York: Gomez et Dickie; Détroit: Crowder et Hayworth.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	100 000 000—	1	9	0
Boston	060 000 00x—	6	10	0

Batteries: Nelson, Frey et Campbell; Smith et Mueller.

St-Louis	011 020 210—	7	11	0
New-York	200 000 100—	3	9	2

Batteries: Huesser, J. Dean et Davis; Smith, Stout, Gabler et Mancuso, Danning.

Chicago	002 005 000—	7	9	0
Brooklyn	000 000 100—	1	5	5

Batteries: Lee et Harnett; Babich, Leonard, Baker, Mungo et Lopez.

PREMIERE PARTIE

Pittsburgh	010 000 010—	2	10	0
Philadelphie	000 000 000—	0	5	2

Batteries: Lucas et Padden; Jorgens, Bowman et Todd.

DEUXIEME PARTIE

Pittsburgh	210 000 002—5	15	0
Philadelphie	000 100 000—1	7	0

Pittsburgh: Birkofer et Grace; Philadelphie: Walters, Pezzullo, Prim et Wilson.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul à Indianapolis, partie du soir.

Kansas City à Toledo, partie du soir.

Milwaukee à Columbus — Partie du soir (Pluie).

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	PC.	Diff.
MONTREAL	74	55	.574	...
Syracuse	72	58	.554	2½
Buffalo	70	58	.547	3½
Baltimore	69	61	.531	5½
Toronto	70	62	.530	5½
Newark	66	65	.504	9
Rochester	52	74	.413	20½
Albany	43	83	.341	29½

LIGUE NATIONALE

New-York	69	41	.627	...
St-Louis	66	42	.611	2
Chicago	69	46	.600	2½

LIGUE AMERICAINE

Détroit	69	39	.639	...
New-York	61	45	.575	7

LE PING PONG

L'Association de tennis sur Table de New-York enverra une équipe représenter les Etats-Unis dans une partie contre l'équipe canadienne de l'Association de Tennis sur Table Canadienne, le 28 septembre. Inf., M. J. P. Juneau, AM. 2249.

LE TENNIS

La coupe Wightman aux Etats-Unis

FOREST-HILLS, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Mme Ethel Buckhardt Arnold, de Californie, a défait Mlle Katharine Stammers, d'Angleterre: 6-2, 1-6, 6-3 pour attribuer la coupe Wightman aux Etats-Unis. Voici le résultat des autres parties:

FOREST HILLS, 17. (Spécial au "Petit Journal").—Dans les joutes pour la coupe Wightman, Mlle Helen Jacobs, de Californie, a défait aujourd'hui, l'Anglaise Dorothy Round: 6-3, 6-2.

Mme Sarah Palfrey Fabyan, de Boston, a défait Mme Phyllis Mudford King, d'Angleterre: 6-0, 6-0.

A MONTREAL

Dans les rondes du championnat senior de la classe "A", entre les clubs Canadien et Mont-Royal, en simples: Marcel Rainville a défait Barnard: 6-1, 2-6, 6-2. Jack Reetman a défait E. P. Lanthier: 6-1, 6-4. Bernard Faubert a défait Erick Walker: 6-2, 6-3.

En simples H. P. Emard a aussi battu G. Robinson: 4-6 6-3, 7-5.

A HALIFAX

HALIFAX, 17. (Spécial au "Petit Journal").—Voici le résultat des parties jouées cet après-midi, ici: Simples dames: Mme H. Jones a défait Mme J. C. I. Edwards, 6-4, 6-0.

M. et Mme Edwards ont défait J. H. Mac Lennen et Mlle E. Mac Neil: 6-1, 6-2.

Dans la finale des simples pour vétérans, A. C. Wiswell a défait A. S. Morton: 4-6, 6-3, 6-2.

Dans les finales simples du junior, Bruce Hall, Toronto, champion de l'Est du Canada, a défait Gordon Bauld, Halifax: 6-4, 6-1.

Dans les finales des doubles pour dames: Mme Harold Jones et Mme P. W. Woodbury, Halifax, ont défait Mme J. C. T. Edwards et Mlle W. Mac Fatridge, Halifax: 6-3, 6-0.

A NEWPORT

NEWPORT, Rhode-Island, 17. (Spécial au "Petit Journal").—Don Budge, de Californie, a défait Frank L. Shields, de New-York, dans les simples finales du Newport Casino: 6-3, 5-7, 3-6, 6-0 et 6-1.

D'importantes joutes dans la Métropolitaine

Voici le programme des trois parties qui auront lieu, aujourd'hui, dans la Ligue Métropolitaine: St-Stanislas vs Parc Champlain; Ste-Cécile Incorporé vs St-Alphonse d'Youville, et Montcalm vs Marieville. Il y aura en plus trois parties d'exhibition à St-Jérôme, à St-Hilaire et à Lacolle.

PARTIES D'EXHIBITION

A St-Jérôme, les équipiers de Babe Clark feront face au fameux club de Bouffons du gérant Gordon.

—Le club Cherrier de Vic. Fontaine voyagera à St-Hilaire pour rencontrer l'équipe de MM. Dandurand et Allen.

—Le Progress Cap, guidé par le sportsman M Larouche, va jouer à Lacolle.

"MISS NORTH AMERICA" A MONTREAL

OLD ORCHARD, Me., 17. — Miss North America, qui sera élue samedi prochain au grand Pageant International de Beauté de notre ville, se rendra à Montréal au mois de décembre prochain comme hôtesse d'honneur des promoteurs montréalais Roland Liboirin et Paul Désautels à leur concours annuel pour l'élection de la Reine des Sports. Des jeunes filles venant de tous les points de l'Amérique participeront à ce Pageant. Des inscriptions sont déjà parvenues de Boston, Mass., Portland, Me., Toronto et Montréal, Philadelphie, New-York, Worcester, Mass. Mlle Juliette Major, de Montréal, actuellement en visite ici, sera l'un des juges. Les cameramen de Pathé News et Paramount News seront sur les lieux. C'est la première fois qu'un Pageant International de Beauté est organisé ici sur la plage et cet événement attirera plusieurs milliers de touristes et constituera le dernier numéro au programme des fêtes organisées en l'honneur de la Reine des Sports de la province de Québec. Ce Pageant de Beauté a lieu sur la plage à la suggestion de Roland Liboiron, de Montréal; ce sportsman montréalais est l'une des têtes dirigeantes de ce grand événement. Le Old Orchard Beach Publicity Bureau a pris les arrangements nécessaires avec Roland Liboiron pour envoyer l'heureuse élue à Montréal au mois de décembre prochain. D'ici à ce temps-là, Miss North America fera de la radio ainsi que du théâtre. Des offres radiophoniques sont déjà parvenues au Old Orchard Publicity Bureau pour la gagnante. Ce prochain Pageant International de Beauté sera l'un des plus importants du genre aux Etats-Unis. Plusieurs Canadiennes-françaises et Franco-américaines y participeront enfin d'en faire un réel événement international.

Jones au Central

A l'heure où nous allons sous presse, nous apprenons officieusement que Billy Jones est à Montréal depuis ce matin et qu'il s'entraînera cet après-midi au gymnase Central.

GRAVES GAGNE LA COURSE DE 35 MILLES

POINTE CALUMET, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Le parcours de la course cycliste, organisée par le promoteur Lucien Meloche, entre Montréal et l'hôtel Château-du-Lac, à Pointe Calumet, a été augmenté à 35 milles à la dernière minute. Voici les noms des 7 premiers de l'épreuve qui a été grandement contestée: 1. C. Graves, Quilicot, 1.34.25; 2. C. Wilinsky, Canadien, 1.34.33; 3. A. Guitard, Canadien, 1.34.41; 4. A. Melonill, Sylvestre, 1.34.45; 5. R. Emond, Rainville, 1.34.46; 6. T. Pelletier, Quilicot, 1.34.52; 7. N. Millard, Canadien, 1.34.59. La course était contrôlée par M. Pelletier de la Canadian Wheelmen's Association et par des autres officiers de cette organisation.

PORTLAND REÇOIT Mlle JULIETTE MAJOR

PORTLAND, Me., 17. — Mlle Juliette Major a été reçue dans notre ville vendredi. La Reine des Sports de la province de Québec, qui a fait un séjour à la station balnéaire d'Old Orchard Beach, a été invitée par le club Rotary à un dîner à l'hôtel Falmouth. Elle s'est rendue ensuite au poste radiophonique WSCH pour dire quelques mots qui ont été transmis sur le réseau NBC. Depuis que la journée du Canada fut organisée, samedi dernier, La Reine Canadienne des Sports jouit d'une immense popularité dans tout l'Etat du Maine et les journaux en font des éloges très mérités; elle est la troisième beauté canadienne-française à faire fureur ici, les précédentes étant Mlles Gilberte Lalonde et Jeannette Morin. Plusieurs personnalités importantes de notre ville ont assisté à ce dîner du club Rotary, vendredi, et le nombre de couverts était de cent-cinquante. Son Honneur le Maire James Farlow était du nombre. Une visite de la ville a suivi le dîner ainsi qu'une réception à l'Hôtel de Ville et aux journaux. Notre ville a été la troisième du Maine à gratifier la Reine des Sports de la province de Québec des honneurs d'une réception civique.

Courville défendra son titre au stade Jarry

Le champion provincial des mi-moyens, Armand Courville, défendra son titre mercredi soir prochain, au stade Jarry, situé à l'angle des rues Lajeunesse et Jarry, contre le brillant lutteur qu'est Georges Desparois. Telle a été la nouvelle annoncée par le populaire promoteur de cet endroit. Cette rencontre attendue depuis longtemps des amateurs de lutte du Nord de la ville sera un des plus beaux matches vus à Montréal depuis que l'on y présente de la lutte.

Dans une semi-finale, Paul Pierrard, l'ancien homme fort, champion amateur du Canada, dont l'ascension dans la lutte a été sensationnelle, rencontrera le fougueux Jack Riley.

Dans un trente minutes spécial, l'Italien Bob Birno, dont la fougue dans l'arène est devenue légendaire, s'attaquera à Pit Lemieux.

Dans le trente minutes, Dave Johnson s'attaquera à Tony Shade, et Kid Lyons fera face à Emile Casavant dans la première rencontre de la soirée.

Beautés montréalaises au titre de "Miss America"

PORTLAND, ME., 17. — Voyageant continuellement ici en vue du prochain Pageant International de Beauté, qui aura lieu samedi prochain à Old Orchard Beach pour le choix de Miss North America, Roland Liboiron nous a confirmé la nouvelle que cinq jeunes filles montréalaises viendront ici pour participer à ce concours international. Ce sportsman montréalais est en communication constamment avec son associé, Paul Désautels, pour le choix de ces cinq candidates. Ce sera la première fois qu'autant de Montréalaise participeront dans un même concours sur le sol américain. Roland Liboiron nous a déclaré également qu'il faisait tout son possible pour décider Melle Jeannette Morin a crée une telle impression dans tout l'état du Maine, l'année dernière que sa grande personnalité est encore vivace dans l'esprit de la population et le Old Orchard Beach Publicity Bureau tient ardemment à l'inscrire. Son inscription constituerait une très grande attraction, puisqu'elle a déjà été reçue aux Etats-Unis à titre de Reine Canadienne des Sports. Les noms des cinq inscriptions montréalaises ne sont pas encore connus officiellement, Liboiron et Désautels ayant le choix entre une dizaine. Si Jeanne Morin se décide à s'inscrire, Mlle Jeanne Aubé, de Verdun, l'accompagnera et s'inscrira également. Il est question également de Mlle Marcelle Taillefer, de Valleyfield. Paul Desautels arrivera ici vendredi avec les cinq candidates de Montréal. Des inscriptions parviennent tous les jours de tous les grands centres américains et canadiens. Après plusieurs pourparlers entre le Old Orchard Beach Publicity Bureau et Roland Liboiron, la ville d'Old Orchard Beach a consenti à défrayer toutes les dépenses des jeunes filles montréalaises.

GOLD FOAM GAGNE

SARATOGA, 17. — Cinquième course: $20,000., à réclamer.—1—Bold Foam, 112, $12., -4, -5; 2—St-Bernard, 115: 3-5, 1-4; 3—Count Arthur, 112: 21-5. Temps: 2.04 3-5. Ont aussi couru: Good Gamble, 120; Firthorn, 117; Direct Hit, 112; Skij It, 112; Young Native, 112.



Popularité du pari double

Au moment où Dorval va rouvrir ses portes, soit samedi prochain, 17 août, il n'est pas sans intérêt de rappeler que le pari double prend tous les jours de plus en plus de popularité.

Imaginé par Jos. Cattarinich et Léo Dandurand et inauguré, ici, il y a quelque années, ce genre de pari a été apprécié immédiatement du public.

Aux Etats-Unis, il a fallu un peu plus de temps pour donner à ce système de pari la vogue qu'il a, aujourd'hui. On craignait quelque peu un échec.

Que se passe-t-il, maintenant? La piste de Laurel vient d'imiter Bowie, Pimlico et Havre-de-Grâce, après bien d'autres circuits, et elle a mis le pari double en vigueur. Narragansett fut la première piste de la Nouvelle-Angleterre à adopter le pari double. Suffolk Downs a suivi. Lou Smith, propriétaire de Rockingham et de Agawan, s'est d'abord opposé au pari double mais il en viendra probablement à céder devant le désir de l'opinion publique.

Quelques "shorts"

Fred Perry, joueur numéro 1 d'Angleterre, est favori pour conserver le titre de champion au tournoi national de Forest Hills, la semaine prochaine...Dale Alexander, qui a été frappé par une "bean" ball, la semaine dernière, a un terrible mal de tête, cela se comprend...On dit que les Giants ont plus de chance de remporter le championnat de la Nationale parce que les joueurs travaillent avec esprit de corps tandis que c'est le contraire chez les St-Louis Cardinals...Frankie Frisch calcule beaucoup sur le programme de 30 parties, à St-Louis, en septembre, pour remporter la palme...Reg McNamara prend part à sa 119e épreuve de Six Jours, à Détroit... Le véritable nom de Tony Piet est Pietruszka; certains disaient que c'était un Canadien-français...Dans les livres de l'Union internationale de boxe il n'y a pas de champion mondial poids-lourd à la boxe...Le corps athlétique n'a pas voulu reconnaître Baer parce qu'il a refusé d'accepter le défi lancé par Pierre Charles...Depuis que Babe Ruth a laissé les Yankees et les Braves, ces deux clubs ont fait des pertes considérables...Le retour de Blondy Ryan à New-York constitue une douce revanche contre Bill Terry...Les éclaireurs de Brooklyn ont laissé passé devant eux des étoiles telles que Hank Greenberg, Bill Jurges, Al. Moore, Al. Cuccinello et Waite Hoyt... Cy Blenton prétend que son attaque d'appendicite ne l'empêchera pas de lancer vingt victoires, cette année..."Steamboat" Johnson, arbitre des Mineures, a dix-sept marques sur la tête, toutes causées par des bouteilles lancées par des spectateurs...Fred Perry prétend que Helen Jacobs triomphera de Helen Wills Moody au prochain tournoi de Forest Hills...Wilmer Allison est considéré par Perry comme le meilleur joueur des Etats-Unis...Babe Ruth a fait sa première apparition dans un tournoi de golf pour une bourse lorsqu'il a joué contre Bill Burke, Tommy Armour et autres, cette semaine...

Fameux joueurs de hockey dans la politique



Jusqu'aux joueurs de hockey qui se mêlent de politique et pas les moindres. Qu'on en juge: Eddie Shore, des Boston Bruins; Lionel Conacher, des Maroons, et Dick Irvins, entraineur des Leafs. La politique est-elle affaire si passionnante? En tout cas, on annonce officieusement que Shore parlera en faveur de W. R. Howson, c.r., candidat du parti libéral en Alberta, tandis que Lionel Conacher adressera la parole en faveur des libéraux, en Ontario. Dick Irvins fera de même à Moose Jaw. Sera-t-il question de la dernière série Toronto-Montréal? On en doute. En tout cas, les étoiles du Canadien comme Joliat, Sylvio Mantha, Larochelle, Mondou attendent anxieusement le résultat des efforts des joueurs mentionnés. Peut-être, l'un d'eux se décidera-t-il à se présenter aux prochaines élections provinciales?

— Réunion d'été du —
DORVAL JOCKEY CLUB
AOUT le 17 à SEPTEMBRE le 2
— 14 — J O U R S — 14 —
Train spécial de la Gare Windsor à 2 . . p.m. (heure avancée)—ALLER et RETOUR, 2 .
ARRET A WESTMOUNT SEULEMENT
ADMISSION 50c
Première Course à 3.00 p.m. (hre avancée)
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

En causant dans l'intimité... avec Léon Chagnon

L'as lanceur du Royal nous communique ses impressions. — Heureux d'être ici. — Sa vie. — Son français. — Son sport favori; le hockey.

Il lancera cet après-midi

(Par Charles MAYER)

—"Vous pouvez dire aux lecteurs du "Petit Journal" et aux amateurs de baseball en général, que je suis des plus heureux d'être dans la métropole du Canada avec un club comme le Royal qui semble en excellente voie de remporter le championnat de l'Internationale. Je pourrais ajouter que, s'il est vrai que j'aurais mieux aimé rester avec les Giants, il n'y a pas de club avec lequel j'aime mieux être qu'avec le Royal de Frank Shaughnessy. C'est donc dire, en un mot, que je m'efforcerai, que je ferai mon grand possible afin d'être un actif pour le Montréal, comme afin de faire honneur à mon nom de Canadien-français d'origine, et afin de plaire aux amateurs de ma race et aux loyaux supporteurs du "Montréal."

C'est par ces phrases nettes et catégoriques que Léon Chagnon terminait son entrevue avec deux représentants du "Petit Journal" lorsque l'on a causé dans l'intimité, à l'hôtel Ford, pendant plus de deux heures.

CHAGNON ET LE FRANÇAIS

Disons tout de suite, pour bien renseigner nos lecteurs, que Léon Chagnon ne parle presque plus le français. Il le comprend un peu. Il y a beaucoup de raisons à cela comme on le verra en lisant cette entrevue. Mais Chagnon n'est pas plus découragé pour tout cela. Il a dit qu'il ferait l'impossible pour reprendre son français aussi tôt que possible. Il nous a également déclaré qu'il avait reçu une lettre de son épouse lui disant que maintenant qu'il était à Montréal, elle essaierait d'apprendre le français avant de venir demeurer, ici, avec ses trois jeunes enfants.

PAS "COLLET MONTE"

—C'est donc bien simple, de nous dire Léon, si les amateurs m'abordent et que je ne leur réponds pas immédiatement, ce n'est pas que je suis "collet monté". C'est que je n'aurai pas saisi tout à fait leur langage. Dans ces cas, si ces amateurs veulent bien tenter de traduire ce qu'ils veulent dire en anglais, je serai heureux de converser avec eux."

D'après ce que nous venons de dire, on comprendra que Chagnon est le type du parfait "gentleman". Il nous a reçu, dans sa chambre, avec toute la courtoisie possible et il s'est déclaré fort heureux de causer avec nous, des gens, de la mentalité et de la langue de ses ancêtres.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Léon Chagnon est né à Pittsfield, N.H., il y a 29 ans. Ses parents, monsieur Louis Chagnon et madame Chagnon, née Marie Roy, venaient de Saint-Hyacinthe. Ils demeuraient, depuis fort longtemps aux Etats-Unis, lors de la naissance de Léon. C'est ce qui explique que celui-ci n'a pas souvent entendu parler français et qu'il ne l'a pas beaucoup appris. Léon nous explique également que Pittsfield est différent des autres centres du New Hampshire. Il n'y a pratiquement pas de familles canadiennes dans cette ville et il est rare qu'on entende parler le français.

LE BASEBALL

Léon commença à pratiquer le baseball aussitôt qu'il le put, c'est-à-dire très jeune. Il a joué constamment toute sa vie. Après avoir été dans un circuit semi-professionnel, il passa dans la New England League.

AU LIEU DE POMORSKI, C'EST CHAGNON

C'est là qu'il fut découvert par Bill Hinchman. Coïncidence étrange, Hinchman, éclaireur du Pittsburgh, était pour voir Jean Léon Pomorski, autrefois du Montréal, à l'oeuvre. Seulement, il ne sembla pas satisfait et c'est Chagnon qu'il engagea après l'avoir vu lancer une excellente partie.



LEON CHAGNON a bien voulu se laisser photographier dans l'intimité de sa chambre à l'hôtel Ford. On le voit répondant aux questions du rédacteur sportif du "Petit Journal", Charles Mayer, en compagnie de Robert Magnan, collaborateur au "Petit Journal". Chagnon lancera une des joutes, cet après-midi, contre Newark. (Photo "Le Petit Journal".)

AVEC LES GIANTS

Léon fut envoyé à divers clubs pour prendre de l'expérience. Il passa à Fortsworth, Columbia, Kansas City. Il appartenait toujours au Pittsburgh, cependant. Ce club le vendit aux Giants l'hiver dernier. Avec les Giants, Chagnon n'eut pas beaucoup de chance non pas parce qu'il ne valait pas beaucoup mais parce que les autres lanceurs étaient mieux connus de Terry et qu'ils excellaient constamment sur le monticule. Comme à Pittsburgh, il n'eut pas souvent la chance de commencer une partie.

AVEC LE ROYAL

Avec le Royal, Léon espère faire très bien et remporter plusieurs fois la victoire. On le verra à l'oeuvre dans une des joutes, cet après-midi, contre le Newark.

EN PAYS DE CONNAISSANCE

Chagnon, s'il ne connait pas beaucoup Montréal, qu'il aime déjà, par ce qu'il n'est pas venu souvent dans la métropole canadienne, ne s'est tout de même pas trouvé en pays inconnu. En effet, il a connu très bien tous les joueurs du Montréal, moins deux ou trois.

LEON AIME LES AMATEURS LOCAUX

Dimanche, il a assisté aux deux parties en simple spectateur et il a pu se rendre compte que la foule était fort sympathique aux Royaux. Il a ajouté qu'il avait beaucoup aimé la réaction des spectateurs à la suite de certains jeux et qu'il avait été ravi de certaines remarques entendues.

Quand a-t-il su qu'il venait au Royal? Seulement, samedi soir, après la partie entre les Giants et le Philadelphie dans cette dernière ville. Il a immédiatement pris le train et il est arrivé au Stade, dimanche matin, sans avoir été annoncé officiellement.

"LE PETIT JOURNAL" EN AVANT

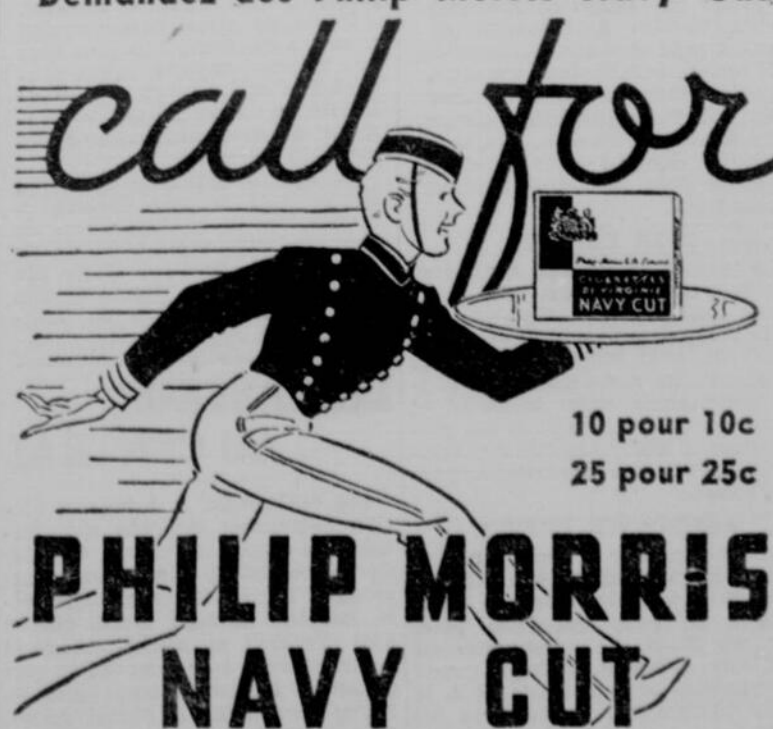
Disons, entre parenthèse, que seul "Le Petit Journal" avait annoncé la venue d'un nouveau lanceur célèbre. Notre journal ajoutait que la transaction était pratiquement terminée et qu'il y aurait une nouvelle officielle dans la journée de dimanche. C'est ce qui est arrivé.

SCHUMACHER, LE MEILLEUR DE LA NATIONALE

Interrogé au sujet de son choix comme celui qu'il considère le meilleur lanceur de la Ligue Nationale, Chagnon a répondu immédiatement que c'était Schumacher, des Giants. Léon a aussi fait de grands éloges

(Suite à la page 28)

Quand vous demandez des cigarettes—
Demandez des Philip Morris Navy Cut



10 pour 10c
25 pour 25c
PHILIP MORRIS
NAVY CUT
CIGARETTES DE VIRGINIE
Conservez les cartes de primes.
Toute combinaison de cartes formant une valeur totale de 52 cartes constitue une série.

Petrin-Conlan en préliminaire de LeBrasseur-Jones

Le programme complet de la séance de jeudi au Stade. — Entraînement en plein air, lundi. — Début du tournoi.

Joe Knight sera ici

Eddie Petrin, fameux petit boxeur de Saint-Henri, et Johnny Conlan feront les frais de la première préliminiare de l'excellent programme du promoteur Jules Racicot, au Stade, jeudi soir. On sait que Florian LeBrasseur et Billy Jones, champion de la race noire, sont inscrits dans la finale de dix rondes; que Harry Gerson et David Castilloux sont dans la semi-finale de huit rondes et que les deux autres six rondes sont entre Max Berger et Joe Dundee et entre Roland Lauzières et Buddy Lewis.

JONES, LE CHOIX DES AMATEURS

La finale de dix rondes et la semi-finale provoquent grandement l'attention des amateurs et suscitent beaucoup de commentaires. Au sujet de l'adversaire de LeBrasseur, signalons qu'encore une fois les amateurs ont gagné leur point. On se souvient de la consultation populaire organisée par "Le Petit Journal" au sujet du choix de l'opposant de Florian. Les réponses, après avoir été comptées, ont favorisé largement le champion de la race noire. C'est pourquoi le promoteur n'a pas hésité à faire venir Jones, ici.

ENTRAINEMENT GENERAL, DEMAIN SOIR

Au sujet de Jones, disons qu'il sera, ici, demain matin et qu'il s'entrainera, demain soir, au Stade Exchange, chez Raoul Godbout, à l'angle des rues Iberville et Mont-Royal. Non seulement Billy Jones sera présent mais aussi Florian LeBrasseur, Harry Gerson, David Castilloux, Max Berger, Roland Lauzières, Harry Keller, Johnny Conlan, Auger, Jack Ward, Paul Ostradal, Steve Neri, etc. Faisons remarquer aussi que Frankie Martin, champion du Canada, sera probablement là de même que les autres poulains de Sam Gibbs. Ce sera vraiment un entrainement de gala. Les boxeurs seront dans l'arène en plein air, à partir de huit heures. Les membres de la Commission athlétique, les journalistes, les experts ainsi que tous les amateurs sont cordialement invités. L'entrée sera absolument gratuite. Ce sera une belle soirée.

DEBUT DU TOURNOI

On sait que la finale de jeudi soir sera le commencement du tournoi éliminatoire pour trouver un aspirant au championnat mi-lourd, détenu actuellement par Bob Olin.

JOE KNIGHT SERA, ICI, JEUDI

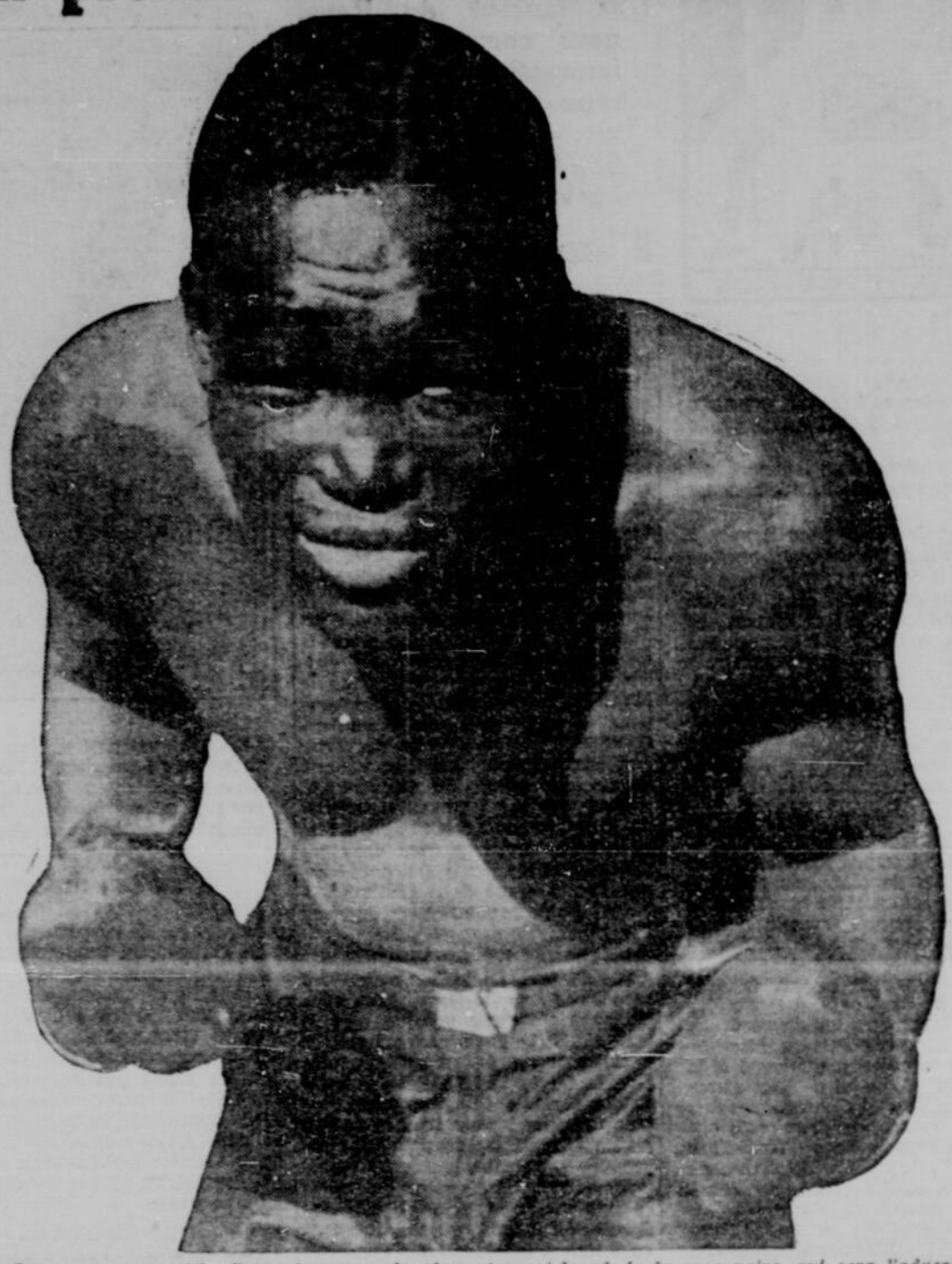
Le prochain adversaire du vainqueur dans ce tournoi ne sera autre que Joe Knight. Ce dernier est tellement intéressé qu'il viendra spécialement en avion pour assister au combat. Il restera ensuite dans nos murs pour commencer à s'entrainer en vue de la prochaine séance du promoteur Racicot, le 4 septembre. Knight montera dans l'arène pour lancer un défi au vainqueur.

PRIX REDUITS

Le promoteur Racicot a annoncé que non seulement ses prix populaires resteraient en vigueur mais qu'il y aurait une réduction de 25 sous sur tout billet réservé pour tous ceux qui assisteraient au double programme entre Montréal et Newark, cet après-midi, et qui présenteraient leur "rain-check" en allant se procurer leur admission pour le combat.

ASSISTANCE PREVUE

Comme la boxe a repris un élan formidable à Montréal, à la suite du combat Sanstol-Escobar, on s'attend à un forte assistance, jeudi soir, au Stade. Le programme est d'ailleurs excellent, surtout quand on songe à la semi-finale et à la finale. LeBrasseur rencontrera en Billy Jones son plus rude adversaire à date dans notre ville. On pourra s'en rendre facilement compte en consultant le record du champion de la race noire, dans cette page. On pourra aussi voir l'imposant record de LeBrasseur.



Billy Jones, reconnu officiellement comme le champion mi-lourd de la race noire, qui sera l'adversaire de Florian LeBrasseur, jeudi soir au Stade, lors du début du tournoi éliminatoire pour trouver un aspirant au champion Bob Olin.

F. Martin veut le vainqueur de Salica-Escobar

Frankie Martin, le champion du Canada, n'est plus autant intéressé à rencontrer Escobar maintenant que le combat entre Salica et le Porto-Ricain est bâclé pour New-York, le 26 août.

Sam Bibbs, gérant de Frankie, est passé à nos bureaux pour nous déclarer que ce qu'il voulait, maintenant, c'était une rencontre avec le vainqueur du combat de lundi prochain entre Salica et Escobar.

"Sixto ne nous intéresse plus autant, a dit Sam. Il se peut bien que Salica l'emporte, lundi prochain. C'est pourquoi Frankie Martin ne mentionne que le vainqueur de ce combat comme son prochain adversaire".

On apprend que les autorités du Forum sont presque décidées à mettre Martin en finale, lors de leur prochaine représentation. Ils attendent, cependant, l'issue du combat de lundi prochain afin d'obtenir la signature du vainqueur.

LeBRASSEUR AU CENTRAL

Cet après-midi, à 2 heures, Florian Lebrasseur fera son entrainement au Gymnase Central, 415 Ste-Catherine Est, et aura comme partenaires Tommy Osborne, Steve Néri, Estodale et Jack Ward, qui l'a aidé vendredi et samedi. Aussi à l'entrainement à ce gymnase on verra Maxie Berger, Roland Lauzière, Harry Gerson, Eddie Pétrin, Auger, Jones, de Vancouver; Pigeon, Rowan, Ouellette, Jos. Dupuis, Ned Lafontaine et plusieurs autres très connus. Pour encourager les amateurs de ce sport, Roméo St-Amand, prop. du Central, a offert 2 billets qui seront tirés gratuitement parmi la foule, dimanche et mardi. D'après les athlètes qui ont passé à ce local tous s'accordent à dire que le Central est le gymnase le mieux tenu de la Métropole.

En causant avec ...Léon Chagnon

(Suite de la page 27)

des frères Dean qu'il considère comme d'excellents camarades et de parfaits "gentlemen". "Si Dizzy semble faire des coups de tête quelquefois il s'agit souvent de publicité. Dizzy et Daffy sont des garçons très intelligents et ils connaissent leur affaire, croyez-moi."

MARIE, PERE DE 3 ENFANTS

Comme nous le disons plus haut, Léon Chagnon est marié et demeure avec sa famille, à Amesbury, près de Boston. Il a trois enfants, âgés respectivement de 5, 7 et 8 ans. Le plus jeune est un garçon qui espère faire comme son père, plus tard.

LE HOCKEY, LE SPORT FAVORI

Le sport favori de Chagnon, en dehors du baseball, cela s'entend? Je vous le donne en mille. C'est le hockey. Léon manque rarement une partie des Boston Bruins, au cours de l'hiver.

EDDIE SHORE, LE BABE RUTH DU HOCKEY

Son idole favorite? Eddie Shore. Léon prétend que Shore est le Babe Ruth du hockey, sans aucun doute. Il a fait aussi l'éloge de Morenz et de Joliat à leur meilleur.

LE TENNIS

Chagnon aime aussi beaucoup le tennis. Il a été surpris du nombre de cours et de joueurs dans notre ville. Il s'est rendu compte du fait en faisant une visite de la ville en auto, un soir.

LA LUTTE

Enfin Léon aime la lutte. Il a assisté au dernier combat O'Mahoney-Don George à Boston et il prétend que George est le meilleur homme et que O'Mahoney ne pourrait le battre.

CHAGNON LANCERA CET APRES-MIDI

Comme nous le disons plus haut, Chagnon lancera cet après-midi contre le Newark. Shaughnessy ne sait pas encore quel sera l'autre lanceur.

DEUX PARTIES DU SOIR

Les Royaux joueront mardi et mercredi soir ainsi que jeudi après-midi. L'adversaire sera le Toronto. Le Royal nous quittera ensuite pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

Records des deux adversaires en présence, jeudi au Stade

RECORD DE FLORIAN LeBRASSEUR
(Al McCoy)
Aspirant logique au championnat du monde.

		A défait :
Dick Lopez	gagne par K.O.	5 r.
Horace Burke	gagne par K.O.	2 r.
Eddie Carney	gagne par K.O.	1 r.
Billy Lozier	gagne par K.O.	1 r.
Eino Nyholm	gagne par K.O.	5 r.
Mickey Bishop	gagne par K.O.	5 r.
Vince Dundee	perd sur déc.	10 r.
Harry Allen	gagne par K.O.	5 r.
Bobby Brown	gagne par K.O.	2 r.
Tony Celli	gagne par K.O.	5 r.
Bud Mignault	gagne déc. (2)	10 r.
Norman Conrad	gagne par K.O.	5 r.
Al. Gainer	perd sur déc.	10 r.
Willie Feldman	gagne par K.O.	5 r.
Buck Tracey	gagne par K.O.	2 r.
Bob Godwin	gagne par K.O.	2 r.
Leo Salvas	gagne par K.O.	9 r.
Johnny Anderson	gagne par K.O.	9 r.
Leo Salvas	gagne déc.	10 r.
Charley Eagles	gagne par K.O.	3 r.
Johnny Anderson	gagne déc.	10 r.
Al. Gainer	gagne déc.	10 r.
Sammy Slaughter	gagne par K.O.	3 r.
Doc Conrad	gagne par K.O.	4 r.
Eddie Gates	gagne par K.O.	7 r.

Agé de 22 ans—se bat depuis 4 années.

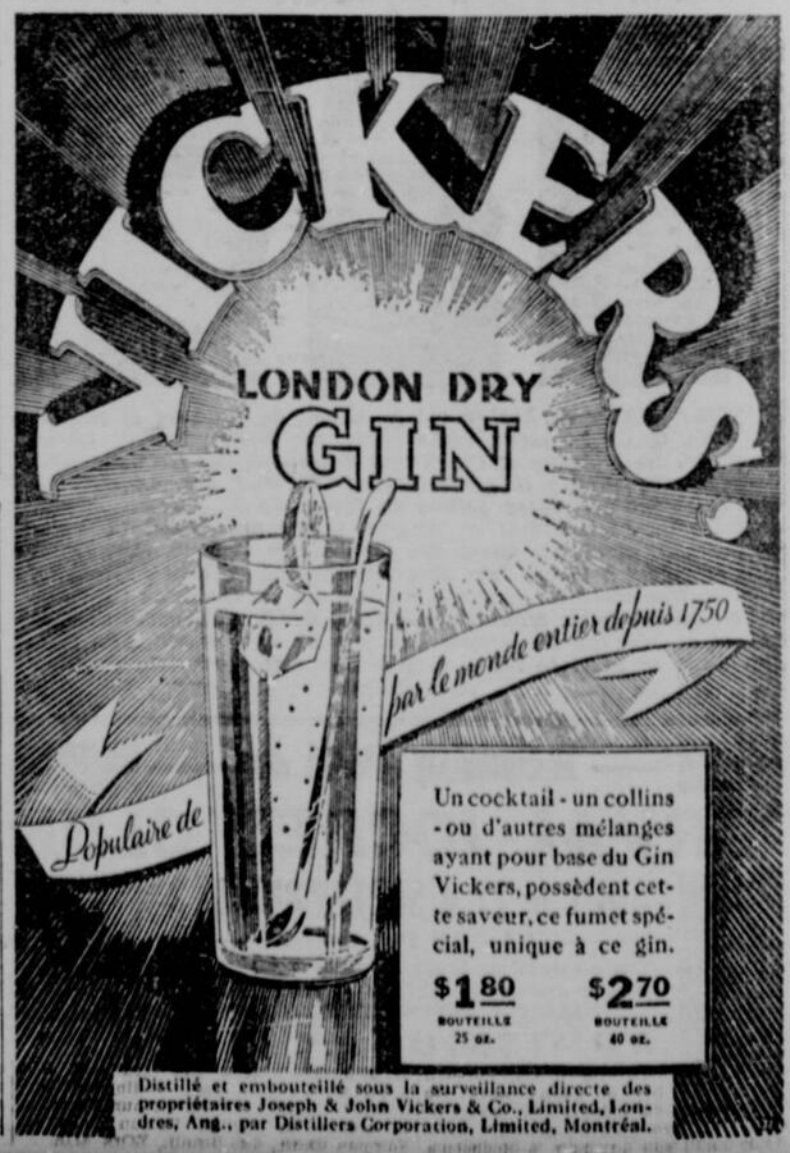
RECORD DE BILLY JONES
(Philadelphie)
Champion mi-lourd du monde de la race noire.

		A défait :
George Nichols	gagne par K.O.	5 r.
Fred Lenhardt	gagne par K.O.	8 r.
Willard Dix	gagne par K.O.	2 r.
Rosy Rosales	gagne par K.O.	4 r.
"Bingo" Joe Banovic	gagne par K.O.	7 r.
Don Petrin	gagne par K.O.	3 r.
Battling Bozo	gagne par K.O.	6 r.
Pietro Gerri	gagne par K.O.	5 r.
Larry Johnson	gagne par K.O.	3 r.
Primo Uhaldi	gagne par K.O.	2 r.
Sammy McVey	gagne par K.O.	3 r.
Al Cortez	gagne par K.O.	5 r.
Pete Latzo	gagne déc.	10 r.
James J. Braddock	gagne déc.	10 r.
Yale Okun	gagne déc.	10 r.
George Nichols	gagne déc.	10 r.
Larry Johnson	gagne déc.	10 r.
Tony Schucco	gagne déc.	10 r.
Joe Sekyra	gagne déc.	10 r.
Maxie Rosenbloom	gagne déc.	10 r.
Charlie Bélanger	gagne déc.	10 r.

De retour d'une tournée en Argentine, Chili, Pérou, où il a défait :

Tulli Fursati	gagne par K.O.	5 r.
Vincent Parille	gagne par K.O.	10 r.
Arturo Godoy	gagne par K.O.	10 r.
*Erwin Klausner	gagne par K.O.	4 r.
*Morro Glauso	gagne par K.O.	6 r.
Vincent Parille	gagne déc.	12 r.
Morro Glauso	gagne par K.O.	6 r.

*Les deux hommes furent knockoutés le même soir par Jones.—Vraiment, ce fut un exploit remarquable. Agé de 27 ans—se bat depuis 7 années.



Une lutte scientifique: Robert-Zarynoff

Excellent combat en perspective à l'Aréna, demain soir.—Un nouveau venu, Billy Sexton, en semi-finale. — Autres bons combats.

Gros programmes

Ce sera une lutte scientifique et enlevante. Tel est le verdict de tous les connaisseurs de lutte en parlant de la finale de demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, entre Robert et Zarynoff. On connait le comte pour l'avoir vu à l'oeuvre plusieurs fois dans nos murs. C'est un athlète merveilleux qui possède énormément d'expérience.

Yvon aura-t-il raison de ce valeureux adversaire? C'est ce que l'on se demande partout. Robert n'est pas le premier venu. On sait qu'il est maintenant parfaitement rétabli et absolument décidé à gravir les échelons qui mènent au championnat. Yvon sait qu'il n'a pas la partie gagnée d'avance. Aussi s'est-il entraîné toute la semaine en vue de l'importante finale de demain soir.

Il s'agira, sans doute, d'une lutte enlevante au possible que pas un amateur de belle et bonne lutte ne voudra manquer.



Yvon Robert qui sera l'adversaire du merveilleux athlète qu'est le comte Zarynoff dans la finale de demain soir, à l'Aréna Mont-Royal.

AUTRES BONS COMBATS

Mais il n'y a pas que la finale au programme. Lucien Riopel présente un nouveau venu à Montréal que l'on dit être un excellent lutteur. Nous voulons parler de Bill Sexton. Ce dernier aura comme adversaire Mike Romanow. Celui-ci est connu, ici. C'est un redoutable jouteur qui a à son crédit un combat nul avec le comte Zarynoff et une victoire sur Yvon Robert, à l'Aréna Mont-Royal, même. Romanow voudra démontrer qu'il n'a rien perdu de sa valeur et il tentera de l'emporter pour réclamer, ensuite, une nouvelle rencontre avec Robert qu'il voit monter sans raison, à son avis, du moins.

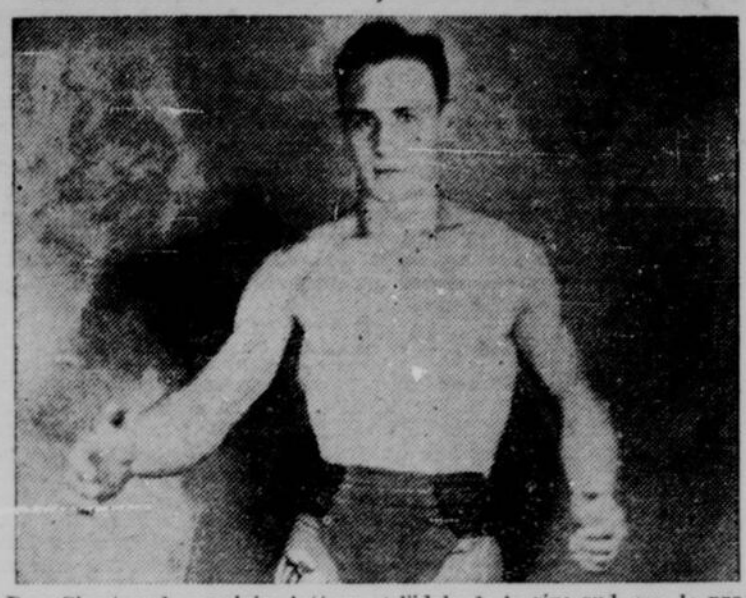
LES PRELIMINAIRES

Steve Znosky et Léo Lefebvre feront les frais d'un autre numéro de 30 minutes et John Speliman et Arthur Legrand feront les frais de la préliminaire de 20 minutes.

GROS PROGRAMMES EN PERSPECTIVE

Lucien Riopel est bien anxieux de voir une forte assistance à la séance de demain soir. Il a annoncé qu'il songeait à organiser des matches encore plus importants dans un avenir rapproché, qu'il songeait même à faire venir O'Mahoney. Seulement, a-t-il dit, la foule locale doit démontrer qu'elle s'intéresse encore à la lutte, surtout quand il s'agit d'un excellent programme comme celui de ce soir.

EN FINALE VENDREDI, AU STADE ONTARIO



Dan Chartrand, populaire lutteur et l'idole de la rive-sud, que le pro- Stade Ontario, alors qu'il aura comme redoutable adversaire le valeureux Bob Birno. D'autres excellents numéros seront aussi présentés, Stade Ontario alors qu'il aura comme redoutable adversaire le valeureux Bob Birno.. D'autres excellents numéros seront aussi présentés.

Masse vs Lecavalier

Roméo Masse est un lutteur content, heureux, depuis qu'il a en poche un contrat qui l'engage à rencontrer de nouveau Cyclone Lecavalier, mardi prochain, au stade Exchange. C'est la revanche qui s'annonce pour Masse, bien décidé à ne pas se laisser coucher maintenant par ce rival qui l'a battu il y a trois semaines à ce même stade et qui commença à faire parler de lui quand il fit subir le même sort à Arthur Proulx.

M. Philippe Godbout, ayant acquis du promoteur Giroux les droits d'opération du stade Exchange, a voulu présenter mardi prochain un programme attrayant et le choix de sa finale est certes un choix des plus heureux. C'est une attraction hors ligne dans les circonstances. M. Godbout s'est intéressé à la lutte depuis plusieurs années et il entend donner des séances de tout premier ordre. Le reste du programme qu'il a préparé pour mardi en fait foi.

En semi-finale, Roland Labrie rencontrera Jack Riley pour trente minutes, s'il n'y a pas de chute. Un autre combat de trente minutes ou d'une chute mettra aux prises Arthur Proulx et Sam Chuck. Deux préliminaires de 20 minutes ou d'une chute seront comme suit: Young Bourque vs Roland Brousseau; Jean Lagacé vs Strangler Varin.

LUTTE

Lundi soir, le 19 courant, à 8 hrs (heure avancée) sur le terrain de l'Eglise, sera présentée une deuxième séance de lutte professionnelle. Trois combats seront donnés au cours de la soirée. Le 30 minutes mettra aux prises Pit Lépine et Lou McCoy. E. D. Daigneault et Bob Birno se disputeront le 45 minutes. Enfin, dans la finale, qui sera de 90 minutes, ou 2 dans 3 à finir, le public aura le plaisir de revoir le si populaire Paul Descoteaux et Pit Langlais qui ne cédera en rien à son adversaire. Plusieurs centaines de sièges seront à la disposition du public. Rendez-vous de bonne heure afin d'avoir de bons sièges. En cas de pluie, le programme sera remis à mardi.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu ce soir, au camp Pigeon: En finale: R. Brousseau vs J. Bélanger, 45 minutes; Dan Chartrand vs Paul Descôteaux, 30 minutes. Le camp Pigeon est situé sur le boulevard Taschereau, à un demi-mille du pont Jacques-Cartier.

LES INSCRIPTIONS SE FONT NOMBREUSES POUR LE CHAMPIONNAT CYCLISTE DU 27

C'est dans un peu plus d'une semaine que se disputeront les championnats cyclistes amateurs provinciaux. Et la liste actuelle de ceux qui se sont inscrits comprend une telle phalange de bons coureurs, que le public est assuré de voir à l'oeuvre tout ce que la Province peut compter de mieux, en fait de cyclistes amateurs. Les performances couvriront une marge de 1 à 10 milles.

Cette rencontre pour le championnat cycliste amateur provincial, organisée sous l'égide de la "Sportsmen's Association de Montréal", et sanctionnée par la branche provinciale du Québec de la "Wheelsmen's Association", aura lieu au Bol du Stade McGill, mardi, le 27 du mois courant.

Quinze des meilleurs cyclistes amateurs de la Province ont déjà donné leur adhésion, et on s'attend au début de cette semaine, à une avalanche d'inscriptions de la part de cyclistes de l'Est de l'Ontario. Parmi les coureurs locaux et des environs qui ont déjà signé leur formule d'inscription, on remarque des amateurs de la valeur de: G. Robson, probablement le meilleur sprinter des environs qui se propose de faire équipe avec le champion de l'Ontario; Peace, qui a pris part aux dernières épreuves des Jeux Olympiques; P. Audy, du club Canadien de Montréal; R. Back, du club Plazza, Montréal; R. Vallée du club Canadien à Montréal; C. Willisky, du club Canadien; H. Trépanier, du club Canadien; H. Desroches, du club Quillcot, Montréal; J. Berardinicci, du club Cyro Sylvestre, Montréal; P. Pelletier, du club Quillcot; H. Leclerc, jeune coureur de 17 ans, du même club. Ce dernier s'est classé second dans la course de 95 milles entre Montréal et Sherbrooke, et G. Gomierato coureur de 24 ans du club Baggio qui a, à son crédit, une série de victoires extraordinaires depuis l'année 1932 jusqu'à cette année. Il nous est arrivé précédemment de parler de ces mêmes coureurs, mais ce sont là les noms de cyclistes qu'on ne se lasse pas de citer, parce qu'ils parlent par eux-mêmes.

Course cycliste de 24 hrs. au Stade Notre-Dame

Le club Cycliste Quillcot organise pour les 24 et 25 août une course cycliste par équipe de 24 heures, qui sera donnée au Stade Notre-Dame, au coin des rues Notre-Dame et St-Paul. Le terrain du Stade Notre-Dame a été aménagé pour la circonstance et les cyclistes trouveront une piste de terre sur laquelle ils pourront faire de la vitesse à leur goût. Monsieur Phil Lalonde, le propriétaire, a fait transporter plusieurs voyages de terre pour niveler le terrain et a fait installer tout un système d'éclairage, ce qui fait que le public ne perdra pas les coureurs de vue.

Pas moins de vingt équipes sont inscrites à date, ce qui représente quarante coureurs en piste et le spectacle en vaudra sûrement la peine.

Le Club Quillcot n'en est pas à la première organisation de ce genre et a déjà obtenu avec une course semblable un énorme succès au Velodrome. C'est à la demande de plusieurs fervents du cyclisme que la direction du Club a décidé de renouveler ce succès.

La course commencera le samedi après-midi à deux heures pour se continuer jusqu'à trois heures du matin. La course sera ensuite suspendue toute la matinée du dimanche, pendant l'heure des offices religieux, pour reprendre ensuite à midi et se terminer à 11 heures, dimanche au soir. La formule est la même que la course qui s'était disputée au Velodrome il y a un an ou deux.

Durant la course, il y aura nombre d'attractions, ce qui donnera une chance aux coureurs, après les sprints et les chasses, car cette course de 24 heures se dispute exactement comme un six jours. Il en est ainsi pour la dernière heure.

Mentionnons, durant le 24 heures, une course derrière motocyclette entre les deux coureurs de six jours bien connus, Laurent Gadou et Laurent Borris. Il est inutile de faire l'éloge de ces deux professionnels bien connus de nos amateurs montréalais. Ceux qui aiment les émotions seront servis à souhaits en assistant à la lutte que se feront Gadou et Borris sur le terrain du Stade Notre-Dame.

La direction de la piste sera confiée à une autre idole des amateurs de cyclisme, Jules Audy, le Blond coureur qui a fait sensation sur toutes les pistes où il a passé. Il dirigera avec compétence les coureurs de cette 24 heures.

Le Stade Notre-Dame peut loger quatre mille personnes confortablement et la direction s'attend à une nombreuse affluence car ce genre de sport est une nouveauté pour le quartier St-Henri et l'on sait que le public en général est toujours friand du nouveau. Pour toutes informations adressez-vous au Club Cycliste Quillcot, 300 Dorchester est, Montréal.

LE SOUPLE ARTISTE DE LA SAVATE RENAUD SERA OPPOSE AU CHAMPION SAMSON

Le souple et rapide distributeur du coup de savate, le plus agile poids-moyen de Verdun, Jean-Louis Renaud, a réussi à se faire rencontrer en finale par le nouveau champion provincial, Jos. Samson, avec qui il désirait ardemment se mesurer. Cette rencontre aura lieu au stade Frontenac, mercredi soir prochain.



Jos. SAMSON

Renaud pratique actuellement sa redoutable savate sur un sac de sable et il prétend que si Samson est atteint solidement par un de ses coups il ne se relèvera pas seul.

Samson se servira, si son adversaire devient trop récalcitrant, des nouvelles prises qui lui ont permis de remporter son championnat. Son fameux écartellement volant et son terrible bras à la volée disloquent littéralement ses rivaux qui ne peuvent plus offrir aucune résistance.

Willie Bourque, le sensationnel joueur de rugby de l'Ontario, sera en semi-finale contre le scientifique Marcel Ouimet et le populaire Masque Noir fera face à Young Sonnenberg.

Willie Dubeau, un robuste athlète milourd de Québec, a été retenu pour rencontrer Vic Butland, des Provinces Maritimes, et la première rencontre sera entre Rod. Turcotte et Gaston Trudeau.

Le stade Frontenac est situé rue Ste-Catherine, près de Frontenac.

Le festival cycliste de Verdun, le 25

Tout est prêt pour le grand festival cycliste qui aura lieu à Verdun, dimanche, le 25 août. Déjà le programme se compose de neuf courses. Il y en aura pour bicycles de promenade de garçons et filles, bicycles de livraison "solo" ou avec boite, tricycles (bicycles pour enfants), bicycles de course pour coureurs non affiliés à aucun club. L'attraction principale sera les deux courses ouvertes aux meilleurs coureurs cyclistes de la province, affiliés à la Canadian Wheelmen's Association.

Les organisateurs ont déjà reçu plusieurs inscriptions de la part de coureurs des principaux clubs, et tout fait prévoir un magnifique succès. Les marchands de Verdun et des environs sont spécialement invités à profiter de l'occasion.

La direction est fière d'annoncer qu'elle a déjà reçu un bon nombre de belles coupes et de magnifiques prix, et que plusieurs autres lui sont promis.

AVIS IMPORTANT. Tous les coureurs qui désirent participer à ces courses devront s'enregistrer le plus tard le 23 août à M. W. Pelletier, 3861 Wellington, Verdun, PI. 2038. Inf.: M. Arthur Therrien, 62 avenue de l'Eglise, Verdun ou à M. Norman Dawe, 646 Brault, YOrk 3118.

LABRIE vs BUTLAND

Les habitués du stade Hochelaga, situé coin des rues Joliette et Notre-Dame, auront la chance de voir un autre gala de lutte, lundi soir le 19 août, car le vaillant promoteur Johnny Morin a élaboré un programme qui saura plaire aux plus difficiles gourmets de la lutte.

En finale, le bouillant Roland Labrie s'attaquera au champion des provinces Maritimes, Vic Butland.

La semi-finale, qui n'en cèdera en rien à la finale, mettra aux prises Armand Lebrun et l'idole de St-Henri, Armand Courville, champion de la province. Dans un trente minutes, Shura Levluck devra bien se tenir contre J. B. Paradis, ex-champion du monde. Et pour compléter ce programme, Pit Langlais, l'orgueil d'Hochelaga, rencontrera Kid Lyons, l'orgueil du Nord. Ben Bey et Young Marquette feront le lever du rideau. Le populaire Dan. Murray sera l'arbitre officiel. Donc en foule lundi soir prochain à Hochelaga.

COURSE CYCLISTE ENTRE MONTREAL ET TROIS-RIVIERES

Le club cycliste Heroux organise une course entre Montréal et Trois-Rivières pour le 25 août. Cette épreuve est ouverte à tous les coureurs amateurs de la province et sera sur la surveillance de la C.W.A.

La distance sera de 100 milles. Le départ se fera, à 9 heures a.m., du Parc Dominion pour se terminer au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières. A cette occasion il y aura plus de 30 prix, en outre de magnifiques coupes et autres articles utiles pour les coureurs. Les inscriptions seront fermées le 22 août au soir, à 6 heures. Inf.: au club 1606, rue Badeau, Trois-Rivières.

DELICIEUX... FRAIS... RAFRAICHISSANT

KIK

6¢

Bouteille de 30 oz. *5 verres à la bouteille*

"KIK" refroidi sur la glace est délicieux . . . Pourquoi ne pas en avoir dans votre glacière?

Chaque jour, un PLUS GRAND NOMBRE de femmes découvrent comment ce breuvage rafraichissant leur aide à accomplir plus facilement leur tâche quotidienne. Elles constatent que "KIK" avec ses bulles mousseuses leur donne une énergie nouvelle pour continuer leur travail — il facilitera votre travail, aussi. C'est surtout à la maison que ce breuvage rafraichissant est approprié à plus d'occasions.

"KIK" est le breuvage le plus commode et le plus économique pour recevoir vos invités. Vous n'aurez qu'à le servir refroidi sur la glace de votre glacière, avec des sandwichs et vous verrez avec quel plaisir il sera accepté.

Tout le monde, chez vous, aimera ce breuvage rafraichissant. Pourquoi ne pas toujours en avoir dans votre glacière ou dans votre réfrigérateur?

Chaque bouteille de "KIK" est scientifiquement stérilisée

"KIK" est fait dans notre nouvelle fabrique ensoleillée, la plus moderne, la plus propre au Canada, où chaque bouteille est stérilisée, remplie et hermétiquement bouchée par une machinerie automatique — sans que personne n'y touche. "KIK" est un breuvage pur, fait avec des produits naturels. De l'eau pure, gazée d'après un procédé spécial lui donne ses bulles mousseuses. Des épreuves scientifiques, faites par notre chimiste, assurent sa pureté et son uniformité durant sa fabrication, conforme aux exigences de la loi sur les aliments purs du Canada.

VOUS POUVEZ ETRE CERTAIN QU'IL EST PUR ET BON POUR LA SANTE

"KIK" EST VENDU DANS PLUS DE 5.000 MAGASINS DE MONTREAL

DEUX GRANDEURS: — La bouteille de 7 oz à 3c et la

BOUTEILLE POPULAIRE DE FAMILLE A



Bouteille de 30 OZ.

6¢

5 VERRES à la bouteille



Renseignements commerciaux — CA. 1106

NOUVELLES DE TENNIS

D'UN FILET... A L'AUTRE

La finale du tournoi de la coupe Montréal est gâtée par une mauvaise température.—Rainville remporte la coupe d'une façon décisive.—Mme Patrick conserve son titre pendant qu'Emard et Longtin échouent de nouveau dans les doubles.—Le tournoi de Verdun obtient un grand succès comme à l'ordinaire.—Rainville et Longtin de nouveau en présence dans la finale pour le championnat de la ville voisine.—Perry et plusieurs joueurs européens débarquent en Amérique en vue du championnat national des Etats-Unis à Forest Hills.—Quelques impressions au sujet des joutes au club Verdun.—Raquettes gratuites pour ce tournoi.

(Par PAUL GELINAS—Spécial au "Petit Journal")

Tout faisait prévoir une journée par excellence pour la ronde finale des championnats de la ville de Montréal, lors de la dernière fin de semaine. Une foule nombreuse se pressait aux guichets pour assister à l'une des rencontres les plus importantes de la saison. Mais une fois l'heure sonnée pour le début des hostilités, les adversaires de la rencontre principale furent accueillis sur les terrains par une pluie torrentielle qui vint, pour plus d'une heure, compromettre le succès de la dernière journée du tournoi. Après avoir retardé l'heure des joutes considérablement, la mauvaise température fit place à un brillant soleil qui renvoya de nouveau les adversaires sur le champ de bataille. Rainville et Longtin s'exécutèrent donc mais la rencontre fut bien loin de répondre à l'attente de la foule puisque le champion canadien remporta la victoire avec une grande facilité sur un Longtin incapable de trouver sa forme habituelle. Le jeu presque parfait de Rainville a eu raison des meilleurs efforts de son adversaire et, en moins d'une heure et demie, Rainville laissait le terrain après avoir donné l'une des meilleures exhibitions de sa carrière sur les cours de notre ville.

La rencontre principale de la journée fut suivie de trois autres brillantes exhibitions qui couronnèrent de nouveaux champions en deux occasions. Seule, Mme W. T. Patrick sut défendre avec succès le titre qu'elle avait remporté l'an dernier en s'assurent la victoire au dépens de notre étoile canadienne-française, Mlle Yvette Sawyer. Notre jeune compatriote sut livrer une lutte des plus contestées à son adversaire redoutable et ce n'est qu'après avoir joué plusieurs parties supplémentaires que la victoire lui échappa. Il faut de plus mentionner la victoire sensationnelle de Mlle Sawyer dans la ronde semi-finale, alors que, opposée à Mme René Bolté, elle dut faire face d'abord à un déficit de cinq parties à une, dans le premier set, puis de quatre parties à zéro dans la deuxième pour remonter le courant dans les deux occasions et sortir victorieuse par le score de 8-6, 8-6. Ce fut sans contredit la meilleure exhibition de tout le tournoi que Mlle Sawyer sut donner pour remporter cette victoire sensationnelle sur son adversaire de première force.

L'échec de l'équipe Emard-Longtin, dans les joutes de doubles, a refroidi pour beaucoup l'enthousiasme des nombreux supporteurs de cette populaire combinaison. En toute justice, il faut affirmer que Stuart Veysey et Jess Baldwin ont joué à merveille ensemble et qu'ils ont richement mérité la victoire après cinq sets des plus contestés. La rencontre a donné lieu à la plus intéressante exhibition de la journée et les nombreux spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements répétés devant les coups sensationnels des quatre joueurs en présence. A Veysey semblent aller les honneurs de la victoire, tandis que le beau travail d'Emard a tenu constamment douteuse l'issue de la rencontre. Le triomphe de Mme Patrick et de Mlle Billing sur Mme Bolté et Mlle Helsby est venu mettre un terme à l'édition 1935 du tournoi de la coupe Montréal. Trois nouveaux champions ont été couronnés à la fin des joutes tandis que seul le titre en jeu dans les simples pour dames a su être défendu avec succès par Mme Patrick, du club de tennis Mont-Royal.

LES ETOILES DU TENNIS A VERDUN

C'est vers la ville de Verdun que se sont dirigés cette semaine tous les joueurs qui ont participé aux championnats de la ville de Montréal. Sur les bords du fameux "Board-Walk" de la ville voisine se sont déroulé en effet, chaque soir, les joutes du tournoi qui doit donner à Verdun son nouveau champion du tennis pour 1935. De nouveau, Marcel Rainville et Roland [illegible] ont justifié le choix qu'on a fait d'eux en les classant premiers favoris, en atteignant tous deux la ronde finale pour en venir aux prises une fois de plus. Comme par les années passées, le tournoi de Verdun, grâce à ses organisateurs, a remporté un éclatant succès. Des foules considérables se sont rendues chaque soir pour voir tous nos as du tennis à l'oeuvre.

LA COUPE WIGHTMAN — LES CHANCES DE L'ANGLETERRE

Avec la venue des meilleures joueuses de l'Angleterre pour les rencontres annuelles de la coupe Wightman, emblème du championnat mondial pour équipe de dames, les joutes laissent prévoir du tennis de première valeur. Vu l'absence de Mme Helen Wills-Moody, les chances de l'Angleterre avec des étoiles telles que Mlles Stammers, Freda James, Dorothy Rond et Mme Mulford King semblent des plus excellentes. Sans doute la présence de Mlle Helen Jacobs se fera sentir ainsi que celle de Mme Arnold, nouvelle étoile au firmament américain. Il sera très intéressant de surveiller les progrès de cette série pour se rendre compte si, oui ou non, l'Angleterre pourra enfin enlever la coupe à l'équipe américaine qui en a la possession depuis cinq ans déjà. On trouvera en page 26, les résultats des joutes de samedi.

PERRY EST LE CHAMPION NATIONAL DES E.-U.

Pendant que ses compatriotes tentent d'enlever la coupe Wightman aux étoiles américaines, Fred Perry, le roi des amateurs de tennis du monde, se prépare à son dernier tournoi important de la saison: celui de Forest-Hills pour le championnat national des Etats-Unis. Après quelques brèves apparitions au Canada, Perry se mettra sérieusement à l'oeuvre pour défendre le titre qu'il remportait l'an dernier aux dépens de Wilmer Allison. Ses chances de succès sont considérées partout comme excellentes et l'on s'attend à ce que le brillant joueur anglais n'aura pas de difficulté à répéter son exploit de l'an dernier malgré la liste imposante des adversaires auxquels il sera appelé à faire face. Il serait fort possible que ce tournoi soit le dernier de Perry comme amateur puisque plusieurs offres de tourner au professionalisme semblent avoir porté le joueur anglais à leur donner beaucoup de considération.

ENTRE LES RENCONTRES AU CLUB VERDUN

Les adversaires de Roland Longtin semblent s'être donné la main pour lui faire la vie dure...D'abord Henry Hayes force Roland à la dernière limite en jouant une partie superbe pour traîner la rencontre à trois sets...Puis Roger Durivage vient à un cheveu de compter à son crédit la plus grande surprise de la saison...Il perd en effet une avance de 5-4, 40-0 sur son propre service dans le dernier set...Durivage est devenu la nouvelle idole des amateurs de tennis...Le jeune joueur de Ville-Emard s'est amélioré du tout au tout au cours de la présente saison...Les parties se jouent comme d'habitude, au son de la musique...du Pavillon de danse...Tout Verdun semble se déplacer pour venir assister aux joutes du tournoi...Faubert et Cardall établissent un nouveau record en jouant leur match de quart de finale de 12.00 à 2.30 A.M. jeudi matin...Une foule d'environ 1,000 personnes attend jusqu'à la fin du match pour laisser le terrain...Rainville était favori pour remporter le tournoi...

Raquettes gratuites pour ce tournoi

Un brillant avenir se présente pour les gagnants et les joueurs bien notés dans le Tournoi de Tennis de Montréal (ouvert) qui va être joué sur les cours de la plupart des clubs de tennis de la localité au cours de ce mois.

Art. Flynn, directeur d'une des importantes manufactures d'articles de tennis du Canada, vient de faire un geste très [illegible] à la direction de tous 25 raquettes de tennis pour être données aux 25 premiers joueurs lui écrivant et lui expliquant qu'ils ne sont pas capables pécuniairement de se procurer des raquettes et cependant désirent participer à ce grand tournoi. Des Super Winner et autres fameuses raquettes importées par C. Saladino & Sons sont dans le lot, et les 25 premières lettres adressées à C. Saladino & Sons — aux soins du rédacteur sportif (section Tennis) du "Petit Journal", auront une chance de recevoir ces raquettes gratuitement.

M. Art. Flynn a aussi présenté deux autres prix — un pour le gagnant du tournoi ouvert pour hommes (une raquette Super Winner) et un pour le tournoi ouvert pour dames (une Autograph).

Les inscriptions dès le second jour de l'annonce officielle avaient dépassé neuf cents et le plus enthousiastes qui essaieraient de deviner seraient surpris de voir comme le nombre qu'ils se figurent est dépassé par centaines dans un jour ou deux.

Les publicistes dans Montréal se montrent très généreux dans leur appui pour ce tournoi qui fera certainement histoire de plusieurs manières au Canada, et plusieurs firmes offrent, à des prix en dessous du prix coûtant, l'occasion aux joueurs de tennis de se procurer de nouveaux équipements pour ce tournoi.

REGLEMENTS

Les règlements pour ce tournoi sont comme suit:

Le tournoi ouvert de Montréal comprendra quatre sections, garçons et filles, simples pour joueurs de 15 ans et moins ainsi que hommes et femmes seniors.

Tous les joueurs de tennis de Québec peuvent s'inscrire à l'exception de ceux qui ont pris part à un championnat provincial (senior) au cours des deux dernières années.

L'Association de Lawn Tennis de la province de Québec a autorisé ses membres à s'inscrire.

Chaque club de tennis de Montréal s'occupera du tournoi dans les différentes sections jusqu'à la semi-finale. Les quatre derniers joueurs de chaque section seront qualifiés pour le tournoi final qui suivra les préliminaires.

Des prix seront présentés à tous ceux qui se qualifieront. Les clubs individuels peuvent commencer leur tournoi dès maintenant, mais tous ceux qui désirent jouer dans les finales doivent être déclarés pour le 24 août.

Les clubs en dehors de la ville peuvent envoyer autant de noms qu'ils désirent. L'inscription est gratuite et les joueurs ne sont sous aucune obligation.

Les blancs d'inscription peuvent être obtenus des firmes d'articles de sport suivants ou du rédacteur sportif (section du tennis) du "Petit Journal": Paul Haynes & Co., Omer DeSerres, Murray & Co., T. Eaton Co., The Robert Simpson Co., Montreal Restringing, Ross Hall, Longtin Sports, C. Saladino & Sons, R. et W. Kerr.

CONCOURS A LA PALESTRE

De grands concours de jeux sont ouverts à tous les enfants qui ont fréquenté la Palestre Nationale durant les vacances. Ces concours qui terminent la saison sportive seront d'un intérêt tout particulier pour les jeunes. Ils trouveront en effet maintes occasions de montrer leurs capacités aux différents jeux auxquels ils se sont adonnés au cours des dernières semaines, les 21, 23, 24, août.

Des concours se feront pour les jeux suivants: ballon, anneaux, courses, sauts, nage, plongeons, etc., etc., samedi le 31, à 2 h. p.m. Une grande distribution de prix agrémentée d'une séance présentée par M. Arthur Lefebvre, clôturera tous les concours. Tous les concurrents et leurs parents y sont invités.

Tous ceux qui désirent prendre part à ces concours voudront bien donner leurs noms, avant mercredi après-midi à 1 h. 30, aux instructeurs de gymnastique: M. Pierre Deloges pour les garçons et Mlle Madeleine Lambert pour les filles.

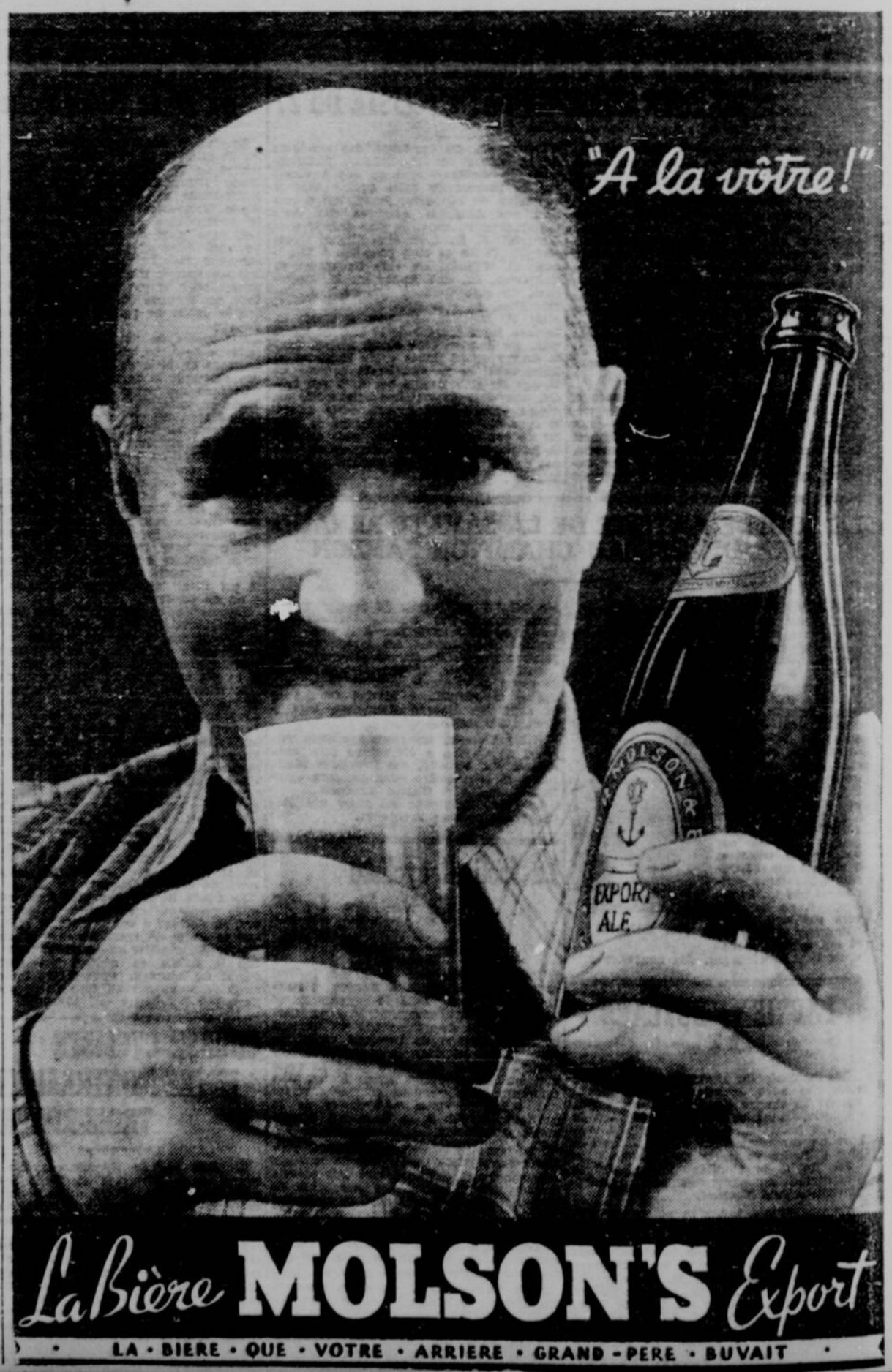
RENDONS A CESAR !



Roland Longtin, du club de tennis Canadien, qui a remporté sur Marcel Rainville, vendredi soir, au club Verdun, une écrasante victoire pour décrocher le championnat du club Verdun. Longtin défit le champion du Canada: 6-1, 6-0 et 6-3.

TENNIS

La fête champêtre du club de tennis la Bohême aura lieu aujourd'hui sur les terrains du club, 4345, rue Boyce. CR. 8028.



LES ACTIVITES DES CLUBS DE BALLE MOLLE, AUJOURD'HUI ET AU COURS DE LA SEMAINE

Le club de balle molle MacDonald désire annoncer à ses amis qu'il a changé de nom. Il se nomme maintenant Belfield. Il a jusqu'à date 13 victoires contre 1 défaite à son crédit. Il aimerait recevoir ou à visiter tout club composé de joueurs de 13 à 15 ans. Informations, Alcide Thibeault, ELwood 7537.

* * *

Un entrefilet dans votre journal ferait plaisir au club Corona, lequel vient de remporter 2 éclatantes victoires; une sur le St-Eustache, par 16 à 9 et sur le Chénier, de St-Eustache, par 5 à 3. Des remerciements pour leur bel esprit sportif leur sont transmis par le club Corona, lequel recevra le St-Eustache, dimanche le 18 août. Le club Corona lance un défi à tout club de la province. Pour information, D. Denis, 209 St-Augustin; R. Denis, 3564 Ave Verdun.

* * *

Le club E. Charlebois, de la Ligue Campbell Ouest, a remporté 2 belles victoires sur le Red Devils, par 9 à 1, et sur le Williams, par 4 à 2. Tous les joueurs se sont distingués. Dimanche dernier, la température a empêché le Charlebois de rencontrer le Aid-a-Walker et le Hochelaga, leader de la Ligue Indépendante, mais ce programme a été repris le 12 août. L'équipe du Charlebois est composée comme suit: York, Favreau, rec.; Kerr, Tessier, Helliker, lanc.; Brown, 1er but; L. Laurin, 3b.; Hogue, ac.; Dubois, 3b.; Liken, cd.; Thauvette, cc.; A. Laurin, cg.; subst.: E. Mallette, H. Laurin, Jones; gérant, E. Malette. E. Charlebois, FI. 9394

* * *

Le club de balle molle St-Vital a remporté une victoire décisive sur le club Max Seigler, par le score de 14 à 9. A la suite de ce succès, le club St-Vital lance un défi à tout club amateur de Montréal. Club préféré: St-Jérôme. A. Séguin, DU. 1339; Albert Séguin, gérant.

* * *

Le fameux lanceur Gauthier du Royal York a remporté sa 16ème victoire en 12 parties en écrasant le club Vincent. Le club Royal York remporte sa 18ème victoire sur 20 parties en battant le Denis, par le score 12 à 4. Le receveur Ladouceur a eu une partie parfaite au bâton: 1 circuit, un 3-buts et 1-but; Lesage, 1 circuit; Gingras, 1 circuit. Les joueurs du club Royal York sont des gros cogneurs au bâton. René Fournier, 4118 Henri-Julien.

* * *

Le club P. X. Proulx vient de remporter ses 35e et 40e victoires en battant, lundi dernier, les Diables Rouges, par 1 à 0 et, mercredi, en battant le Lamothe, par 14 à 6. Aujourd'hui, le club recevra le Garage Benoit dans un programme double. Armand Proulx, AM. 8220.

* * *

Le club J. H. Breton recevra, dimanche après-midi, son ancien rival le L. Renaud, à 3.30 heures sur son terrain, coin Iberville et Des Carrières. A 1 heure 30, il recevra le Beaudet dans une partie de Ligue. Les amateurs de bonne balle molle ne devront pas manquer ces deux fameuses joutes. Jos. A. Moisan, 5735 rue Bordeaux.

* * *

Le club Auger vient de remporter ses 39e et 40e victoires en battant le Girard, par le score de 11 à 4. Le lanceur Lamy n'a accordé que 4 coups sûrs aux visiteurs. Les joueurs suivants se sont distingués: Henri Farrand et Gladu, Jean Richelieu, chacun 3 coups sûrs et Gaston Farrand avec un circuit. Le club a aussi battu le Lamothe, par le score de 12 à 10. Le lanceur Ouimet n'accorda que 6 coups sûrs aux visiteurs. Les héros de la partie furent Henri Farrand, Gladu, Jean Richelieu et Desjardins avec 4 coups sûrs. Le club Auger lance un défi à tout bon club de Montréal. Lafontaine, Marleau, White Star, Renaud, Trudel, préférés. Arthur Chevalier, FR. 0735.

* * *

Ce soir, à 6 heures et 30, le All Star Parc Lafontaine recevra la visite du Clément. Le lanceur Richer sera sur l'alignement du club pour le reste de la saison. De nombreux prix seront tirés sur le terrain. A. Turgeon, AM. 6847.

* * *

Le Bain St-Louis a remporté une autre victoire, en battant le Simon Shoe jeudi soir, au Parc Lafontaine, par le score de 9 à 3. Le Bain St-Louis lance un défi à tout club. 225 Ontario est, Tél. LAncaster 2838.

* * *

Ces jours derniers, le club de balle molle l'Etoile d'Hochelaga de J. L. Thibeault avait à son crédit 66 victoires et 3 défaites. Il a défait des clubs tels que: le Royal Desery, par 4 à 0; le Patriote Ind., par 6 à 3; le Théodore, par 8 à 4 et 5 à 3; le Aigle Ind., par 4 à 3; le Stars Canadien, par 8 à 6 et 9 à 8; le Roy Ind., par 4 à 1; le Richer, par 12 à 5; l'Etoile Ste-Marie, par 7 à 4, et 3 parties par défaut, le club Bain Turcot, le De-Soto, le club La Jeunesse Ouvrière de Verdun, ces trois clubs brillant par leur absence. L'Etoile d'Hochelaga de J. L. Thibeault tient à démentir les fausses nouvelles parues dans les journaux samedi dernier. Le club Idéal a fait paraître qu'il avait défait l'Etoile d'Hochelaga de J. L. Thibeault, par un score de 9 à 0, lundi le 29 juillet, au terrain du club Grisé. C'est une fausseté, l'Etoile d'Hochelaga de J. L. Thibeault n'a pas joué avec le club Idéal de M. A. Picard. L'Etoile d'Hochelaga lance un défi à toute équipe composée de joueurs de 14 à 16 ans ou amateur junior. Gérant, Lucien Lavallée, 548 Cuvillier ou AM. 3358, entre 6 hrs 30 et 7 hrs 30, le samedi soir.

* * *

Le club de balle molle R. Dupuis a subi une défaite avec le club All Star du Nord, par le score de 8 à 7. N'oubliez pas le grand tournoi du club Dupuis, ouvert à tous les clubs de la province. Cet après-midi, le club R. Dupuis aura la visite du club Royal Ferry. A 1 h. il est libre pour une autre partie, cette partie est pour le grand tournoi. Lundi soir, à 7 hrs il recevra le club Reid. M. Dupuis, CRescent 5186.

* * *

Le club de balle molle Pont-Viau, de la Ligue du Nord a remporté une autre victoire, dernièrement, en battant le club R. Lord du Sault-au-Récollet, 6 à 4. Tous les joueurs se sont distingués. La fête champêtre, qui devant avoir lieu le 11 août, a été remise au 25 août, vu la mauvaise température. Aujourd'hui, le 18 août, le Pont-Viau se rendra à Ahuntsic pour rencontrer le club de l'endroit qui est en tête de la Ligue du Nord à l'occasion de leur fête champêtre. La partie commencera à 3 hrs. Inf.: Fernand Gohier, DU. 2283, entre 7 et 8 hrs le soir.

* * *

Ces jours derniers, le club de balle molle Lamothe a continué sa marche victorieuse en défaisant les clubs suivants: le Girard, par 8 à 4, le Côte-des-Neiges, par 9 à 5; le Bon Air, par 10 à 3, et les Grads, par 12 à 8. Jeudi, il a joué avec les Bouffons, en très grande condition, et a réussi à égaler le score mais, à la fin de la partie Dame Fortune en décida autrement, et le club Lamothe fut vainqueur par le score de 10 à 9. Laporte, Plante, Brodeur, Longo, Galarneau se sont distingués au bâton.

* * *

Cet après-midi, à 2 h. précises, le club de balle molle O.G.I.E. recevra sur son terrain le club de balle molle C.P.R.A.A.A., qui fait partie de la Ligue Indépendante. Pour la circonstance, le gérant Berradinnucci enverra dans la boîte nos deux jeunes lanceurs locaux, Gérédine Boisvert et Luigi Berradinnucci. Cette joute, qui est attendue avec impatience par les partisans du club O.G.I.E., promet un duel entre les deux équipes. Après avoir joué cette partie, le club de balle molle O.G.I.E. ira rencontrer le club de balle molle italien de Montcalm, du Parc Jarry. Cette partie sera jouée en présence du consul d'Italie et du secrétaire de la Jeunesse Italienne de Montréal, M. Debernardi. Cette joute serrée déterminera qui est le meilleur club italien de Montréal. Le club de balle molle O.G.I.E. lance un défi à tout bon club. Asselin préféré. Albert Poeti, secrétaire du club de balle O.G.I.E.

Québec vs Walker; Hochelaga vs Trois-Rivières

Un nouvel essor sera donné au jeu de balle molle aujourd'hui, au Stade Hochelaga, lorsque le club Québec, champion de la Ligue Senior de la Vieille Capitale, jouera deux parties contre le Walker, actuellement en tête dans la section ouest de la Ligue Indépendante. Le gérant Petit aura pour la circonstance deux excellents lanceurs dans Laurin et Anderson, à opposer à Chapman et Loiselle des visiteurs. Comme les règlements du jeu diffèrent quelque peu entre les deux ligues tant qu'à la distance des buts et celle de la boîte du lanceur il sera plus qu'intéressant pour les amateurs d'en apprécier la valeur et la qualité.

Tandis que le Walker recevra la visite des Québecois, la brillante équipe du Hochelaga reconnue comme la meilleure de la Ligue Indépendante tentera de conquérir de nouveaux lauriers aux dépens du club des Trois-Rivières, un des plus forts aspirants au titre de champion de la Ligue de la Cité de Montréal. Tout s'annonce pour être la classique de la saison tant au point de vue d'assistance que de qualité du jeu. Mentionnons seulement que Mayall, le vétéran lanceur de plus d'une campagne, sera l'adversaire de Bonizelli, des Trifluviens. Les équipes seront au grand complet pour répondre au traditionnel "play ball" de l'arbitre à 1 hr. 30 p.m., heure fixée pour la première joute.

Kerr lancera pour le Girard-Godin

LES TROIS-RIVIERES, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Lors de la partie qui aura lieu aujourd'hui, aux Trois-Rivières, entre les clubs Girard-Godin et Hochelaga, Kerr, de Montréal, lancera pour le club Girard-Godin.

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI
Newark vs Royals
DEUX PARTIES
à 2 heures p.m.
Billets en vente au Metropolitan News coin Peel et Ste-Catherine; chez A. Bergeron, 4522, St-Denis et au Bureau du Stadium: CHerrier 1144.

Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

5—Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Question. — Un homme est sur le troisième but. Une chandelle est frappée dans le champ. Le coureur sur le troisième but laisse son but avant que la balle soit attrapée au champ et continue son chemin droit jusqu'au "Home" sans attendre que la balle ait été attrapée avant de partir. L'arbitre en chef appelle cet homme "Safe" avec le résultat que c'est un point pour le club au bâton. Dans ce cas-ci, est-ce que le gérant du club au champ, par conséquent adversaire, peut protester la partie? Faut-il que ce soit sur-le-champ, ou s'il y a une limite de temps pour le faire. Je comprends qu'on n'a pas le droit de protester la décision d'un arbitre, mais l'on a sans doute le droit de protester si les règlements ne sont pas observés, n'est-ce pas? Ces questions s'appliquent au jeu de balle balle. Adem Bourassa, Bedford, Qué.

Reponse. — Vous ne donnez pas assez de détails. Il est évident que si la balle est attrapée au champ le coureur est retiré si elle est renvoyée au 3ème but. Je n'aurais aucune confiance en un arbitre qui ferait compter un point dans de telles circonstances. Si tel était le cas, il faudrait protester la partie immédiatement en avertissant l'arbitre devant témoins. On devra ensuite continuer la joute jusqu'à la fin.

* * *

Questions. — Seriez-vous assez aimable de publier dans votre prochain numéro quelles ont été les étapes de la carrière de Georges Carpentier? Quel est l'âge de ce boxeur? A-t-il jamais livré combat à Gene Tunney? Si oui, en quelle année et quel a été le résultat de ce combat? — Kid Kichock.

Réponses. — Carpentier est né à Lièvin-les-Lens, le 12 janvier 1894; il a donc, aujourd'hui, 41 ans. Il fit ses débuts dans la boxe très jeune pour remporter, en 1911, le championnat de France, poids mi-moyens, le championnat d'Europe, poids mi-moyens, en 1912, le championnat d'Europe, poids-moyens, en 1913, le championnat d'Europe, poids-lourds, en 1920, le championnat mondial mi-lourds. En 1921, il est mis hors de combat en 4 rondes par Jack Dempsey. En 1923, il remporte encore le championnat, poids-lourds, de France. En 1924, il rencontre Gene Tunney, à New-York, et perd par arrêt à la 14ème ronde. Il termine sa carrière le 15 septembre 1926.

* * *

Question. — Je suis en ce moment à la conquête d'un record en bicyclette. J'ai vu un article dans votre journal de la semaine dernière à l'effet qu'un jeune homme devait conduire une bicyclette pendant 40 heures sans interruption. Alors j'aimerais beaucoup savoir le résultat de cette entreprise par la voie de votre journal, car je dois entreprendre, ce mois-ci, de battre ce record mondial. Georges Champoux, 368 Champ de Mars.

Réponse. — Je n'ai pas eu d'autres nouvelles du record que devait tenter Paul Fortin, 3707 rue Hochelaga, le 29 juillet. Vous pouvez peut-être communiquer avec M. Fortin.

* * *

Questions. — Maurice Majeau, l'Epiphanie: Voulez-vous me dire par l'entremise de votre rubrique si: 1o. Dugas et Bissonnette sont mariés et s'ils sont catholiques? — 2o. Si Frank Shaughnessy est marié et quel est son âge? — 3o. Enfin, des deux coureurs Lepage et Audy, mes favoris, quel est le plus rapide?

Réponses. — 1o. Gus Dugas et Bissonnette sont mariés et catholiques. — 2o. Frank Shaughnessy est marié et il prétend qu'il a quarante ans. — 3o. Pour ce qui est de votre 3ème question, cela devient une question d'opinion. Si vous les jugez dans les sprints, ils sont d'égale force. Cependant, contre la montre, régulièrement, et de l'avis d'un officiel aux Six Jours, Lepage, qui a remporté, il y a quatre ans, le championnat du Canada, est légèrement plus rapide que son confrère Audy. Mais comme je vous le souligne, il y aurait aussi à considérer le facteur distance dans cette question.

MEILLEURS VOEUX!



Laurent GADOU

Nos meilleurs voeux à Laurent Gadou, jeune cycliste montréalais, qui petit à petit s'achemine vers la célébrité. Laurent célébrait vendredi, son 23ème anniversaire de naissance. On le connaît surtout comme merveilleux sprinter et on compte sur lui pour devenir un champion de la piste de bois.

Bonne fête à M. Lanciault

M. Omer Lanciault, le premier placier à vous recevoir, au Forum, si vous entrez en bas par la porte centrale, a célébré, hier, son 34ème anniversaire de naissance. Il y longtemps que M. Lanciault est au Forum et se fait apprécier constamment par sa courtoisie de ceux qui sont en contact avec lui. Bonne fête et meilleurs voeux.

FRED PERRY AU FORUM, JEUDI



Les amateurs de tennis de Montréal auront l'occasion de juger, jeudi prochain, des qualités personnelles, de l'habileté physique et de la variété des coups qu'il faut posséder pour être, sans contredit, le champion mondial du tennis. Ce soir là, Fred Perry donnera une exhibition au Forum, sous le patronage du club de tennis Verdun et de l'Association de Tennis de la Province de Québec.

Ce sera la première performance ici de l'homme qui a brisé la domination des Français et des Américains dans le domaine de la Coupe Davis et qui contribua beaucoup à faire inscrire le nom de la Grande-Bretagne sur le trophée tant convoité, et à le conserver pendant les trois dernières années.

Perry, l'un des plus grands joueurs dans les simples, de tous les temps, et un joueur dans les doubles d'égale habileté, donnera des exhibitions dans ces deux sections du jeu, lors de son passage ici. Il fera face à l'un des meilleurs joueurs des Etats-Unis dans les simples. Prendront aussi part au programme, les joueurs provinciaux de marque, y compris le fameux vétéran de la coupe Davis, Marcel Rainville, qui fit face à Perry à Wimbledon cette année, et Roland Longtin, qui accompagna Rainville dans son invasion de la France et de l'Angleterre.

Il n'est pas étrange que le club de tennis Verdun, que l'on a dénommé "Le Petit Wimbledon", puisse patronner la venue ici de la plus fameuse étoile de tennis. Le club de tennis Verdun, qui aura charge de la direction de l'exhibition, est à la tête d'un district très enthousiasme du tennis. Il a été nécessaire de transférer l'exhibition de Perry au Forum parce qu'il aurait été impossible d'accommoder sur les cours du club le grand nombre d'amateurs qui voudront le voir.

Encore plus remarquable que sa tenue dans les concours de la coupe Davis, est l'habileté qu'il a montrée dans les trois plus grands tournois nationaux de Roland Garros, Wimbledon et Forrest Hills. Encore inconnu quand il se qualifia d'abord pour l'équipe anglaise de la coupe Davis en 1930, il monta vers le faîte avec une rapidité phénoménale. Il y a juste quatre ans, en 1931, il parut pour la première fois à Forest Hill et défit pas moins de sept sur dix des plus fameux joueurs américains.

En 1932, la marche victorieuse commença réellement. Durant cet automne, il fit ce que Tilden, Vines et Doeg avaient fait auparavant, gagnant le Titre National Américain. Perry conserva la tradition en gagnant à Forrest Hills l'année suivante. Mais en entre temps, il avait fait presque l'impossible. Il avait remporté des tournois dans les Indes Occidentales, en Amérique du Sud, en Australie, et par-dessus tout avait regagné la coupe Davis pour son pays. Après avoir gagné les couronnes américaines il retourna en Angleterre pour battre les meilleurs à Wimbledon.

L'année suivante fut presqu'une réplique de la fameuse saison précédente. De nouveau, il conduisit le monde. Cette saison, il commença un programme qui excédera peut-être ses deux fameuses années. Il ouvrit sa campagne en gagnant la couronne française; il défendit avec succès son titre anglais et conduisit la plus brillante défense qu'ait eue l'Angleterre pour la coupe Davis. Il fut largement responsable de la confiance inspirée chez les Anglais par le fait que tous les aspirants furent obligés de concéder deux victoires simples à Perry, que le défenseur fut capable de blanchir les Etats-Unis, ce qui n'avait pas encore été fait depuis plus qu'un quart de siècle.

Perry visita Montréal déjà, mais il n'est jamais paru en public ici. Il y a deux ans, ce voyageur incessant du tennis, fut l'hôte de M. Thomas Arnold, président de l'Association de Tennis de la province de Québec et l'un des piliers du grand mouvement vers le tennis dans le Québec. Perry fit valoir sa raquette au Montreal Indoor Tennis Club dans une exhibition privée, dans le temps.

Des exhibitions à Ottawa, à Toronto, et au club Seigniory, précéderont la visite de Perry ici. Il jouera à Ottawa, mardi au club Seigniory, le jour suivant, puis alors ici.

On voit, ici, Perry dans une pose caractéristique sur les cours. Pour informations, on peut appeler M. Thomas Arnold, président de l'Association Provinciale de Tennis, ou M. Théo. Mathieu, à DOllard 2111 ou LAncaster 5998.

Tout le monde aime un changement
quand il s'agit d'
"UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX"
Tempêt Pluie Variab. Beau Temps T. Sec
Cigarettes
GRADS
52 "Mains de Bridge", en série ou non, sont acceptées
L. O. GROTHE Ltée — "Maison Canadienne et Indépendante"

Importantes joutes dans la Provinciale

La partie Sorel - Granby suscite un grand intérêt pour le détail.

Quatre joutes seront disputées dans la Ligue Provinciale, aujourd'hui. Toutes seront de la plus grande importance, car la deuxime série tire à sa fin. Bientôt, le détail commencera. Le programme de demain comprend deux parties à Drummondville qui reçoit le Choquette; une joute à Granby qui rivalisera contre le Sorel, et une joute à Lachine où le Sherbrooke sera l'hôte. Le club de la Police, inactif, dans la Ligue, rencontrera les Chappies Johnson au Stade Notre-Dame de St-Henri.

L'arbitre en chef Wilfrid Bolduc a nommé les arbitres officiels pour ces importanies rencontres, hier. Doyle et Eva dirigeront la joute à Granby; Payette et Demers officieront à Drummondville; Chrétien et Bruneau arbitreront la joute Lachine-Sherbrooke.

Le point principal de l'affiche sera le duel que se livreront les clubs Granby et Sorel. Cete dernière équipe, invincible dans la deuxième série, subira son premier échec, si l'on s'en tient à l'enthousiaste qui règne à Granby. Cette joute établira un record d'assistance au nouveau Stade Granby. L'équipe d'Omer Cabana remporte victoires sur victoires depuis trois semaines. Elle est renforcie de beaucoup et dans tous les cercles du circuit, on la considère l'une des plus redoutables et favorites pour livrer une lutte sans merci aux meilleurs pour le championnat de la ligue.

Corrigan ou Brown lancera pour Granby contre Cummings, qui sera le choix du gérant Thibodeau. Le Granby a une équipe fort balancée qui pourrait certes causer une grosse surprise aux Sorelois. Une belle lutte entre les deux premières équipes du classement est donc anticipée.

Le Choquete jouera deux parties à Drummondville. Le Choquette tentera d'améliorer sa position, car Lachine et Drummondville sont à ses trousses. Turcotte et Coderre seront les lanceurs de la première partie et Lemoyen-Dufort dans la seconde.

Sherbrooke sera un dangereux rival pour le club Lachine. Un duel Turner-Joyce est en perspective. Bien que les équipiers de Willie Quevillon jouent irrégulièrement, ils seront redoutés de tous dans les éliminations.

Voici le classement actuel de la ligue:

	G	P	P.C.
SOREL	9	0	1.000
GRANBY	8	2	.800
CHOQUETTE	5	2	.713
LACHINE	5	3	.625
DRUMMONDVILLE	4	4	.500
SHERBROOKE	3	5	.375
POLICE	2	8	.200
CAUGHNAWAGA	0	12	.000

Dow en lice à Mégantic cet après - midi

Le club de la Brasserie Dow sera l'hôte de la ville de Mégantic, cet après-midi dans une grande partie de baseball d'exhibition contre le fort club de l'endroit. La partie sera sous le haut patronage de MM. H. L. Gagnon, M.P.P.; Son Honneur le Maire J. A. Roberge et Walter LeRiche, gérant des Ventes des Brasseries Nationales. La joute commencera à deux heures et demie, heure solaire.

Le club Mégantic possède une équipe de premier calibre qui sera renforcée pour l'occasion par quelques étoiles-amateurs, importées de l'extérieur, principalement la batterie Taylor-Haden. Cette dernière sera sans doute le gros atout des locaux qui fera peut-être pencher la victoire de leur côté. A tout événement, les rumeurs vont leur chemin et tous les amateurs de la région anticipent une joute des plus serrées, et les nombreux fervents de baseball qui se rendront pour cette joute verront du jeu rapide et seront témoins d'une partie qui restera mémorable dans les annales du baseball local. De son côté, Ubald Rose, le gérant des Brasseurs, nous annonce qu'il choisira entre Ovila Lahaie et Geo. Smith comme lanceurs avec Charlemagne Larivière et Butler Herr, derrière le marbre. Il a grande confiance en l'expérience de ces deux lanceurs pour remporter la victoire. Suit l'alignement du Mégantic: Heden et L'Heureux, C., Taylor, Duchesneau et P. Morel, P., Savignac et V. Morel, 1B., Wing et Arguin, 2B., Gurney, 3B., R. Coderre, S.S., Lachance et St-Louis, R. F., Duchesneau et Arguin, L.F., Gobeil, C.F., B. Arguin, Mascot.

Potins du baseball

Lorsque George Caster a débuté, la semaine dernière, c'était le 23e lanceur qui faisait de la sorte pour Albany et le 56e joueur à faire partie de ce club, cette saison... Harry Gumbert a été le premier lanceur à retirer 100 frappeurs au bâton; il a atteint cette marque le 2 août... Omer Martz, 20 ans, 193 livres, voltier, est une nouvelle acquisition du Baltimore, de même que l'arrêt-court Tony Malinosky, obtenu du Pittsburgh... Warren C. Giles, président des Red Wings, de Rochester, a résigné comme vice-président et président du comité exécutif de la National Association. Sa démission a été envoyée le 3 août au juge Landis...

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1693 rue St-Denis - - - HArbour 6418

Les Zoulous vs Lachine au Stade

Les Zoulous viendront rencontrer le club Lachine, au Stade, le 26 août prochain. Les derniers arrangements ont été complétés hier soir entre la direction du club Lachine et Sam Pollock, gérant d'affaires du fameux club de Tarrytown, New-York. Les Zoulous ont tellement joué avec brio contre le Lachine, dans la joute de treize manches, il y a un mois au Stade devant plus de six mille amateurs, que la direction du Lachine ne pouvait refuser à des centaines d'amateurs qui réclament depuis cette joute, une autre exhibition. Il fut difficile d'arranger une joute vu que les Zoulous sont cédulés deux mois à l'avance. On y parvint enfin hier.

Les Zoulous forment la plus grande attraction semi-professionnelle dans le baseball et les amateurs présents à la partie d'il y a un mois, furent en mesure de le constater. La joute du 26 août prochain établira un record d'assistance de tous les temps à la métropole, chez le baseball amateur et semi-professionnel. Les demandes de billets à la direction du Lachine pleuvent de partout.

Si les visiteurs sont favorisés d'une température chaude ce soir-là, ils joueront pieds-nus et habillés seulement d'une jupe de paille. Lors de la dernière joute, ils évoluèrent ainsi pendant les deux premières manches mais la froide température les forca de chausser de légers souliers et de mettre un gilet athlétique pour la balance de la partie.

Cette fois, l'équipe du gérant Quevillon se promet bien de triompher des Zoulous. La tâche sera lourde car ces visiteurs se sont montrés les plus redoutables semi-pros de l'Amérique lors de leur récente visite.

"Le Petit Journal" All-Star

Jeudi dernier, le "P. J." All Star rendait sa deuxième visite au "R. P." All Star.

La partie allait bon train, car le "R. P." menait le jeu par 6 à 3 sur le coup de circuit de Georges Cédilotte, faisant entrer Lapointe et Ulric. Mais sur un ralliement du "P.J.", Paul Labelle, "le chevreuil du "P. J.", frappa un magistral coup de circuit faisant compter quatre points, ce qui mettait le score de 8 à 6. Les porte-couleurs du "P. J." continuèrent leur marche victorieuse jusqu'à la 6e inning. René Hétu frappa pour un circuit, qu'on peut appeler un "Lucky Home Run". L'enthousiasme règna davantage et la partie se termina par le score de 16 à 9 pour le "P. J." .. ....

Résultat par manche:

	R.	H.	E.
"P. J." All Star	0 1 2 7 2 1 3 —	16	12 4
"R. P." All Star	0 1 5 1 0 2 0 —	9	8 5

Batteries: L. Coté, R. Hétu, P. Martin; R. Lapointe, R. Huotte, A. Ulric.

Chappies Johnson vs Police à St-Henri

Les Chappies Johnson feront une nouvelle invasion aujourd'hui dans notre métropole alors qu'ils viendront rencontrer le club de la Police, au Stade Notre-Dame de St-Henri. La joute commencera à deux heures et trente et mettra aux prises deux équipes bien balancées. Les anciens favoris de la défunte ligue de la Cité, qui jouèrent de si beaux duels contre l'Ahuntsic, du gérant Laperle, devant des assistances records au Shamrock, viendront ici au complet. Babe Hobson, Latimore et le premier but Jackson accompagneront les Chappies qui sont actuellement en tête dans la ligue New York State. Le nouvel alignement des Chappies comprend Graham lanceur, McQuinn, lanceur, Hanks, lanceur, Wilson lanceur, Dugan, voltigeur, Warmacks, voltigeur, Smith, voltigeur, Robinson, Logan, Siler, Jackson, Hobson, Latimore et Wagner.

La direction du club de la Police a eu une ingénieuse idée d'amener les Chappies dans St-Henri. Tous les amateurs de la partie Ouest de la ville y sont intéressés. On anticipe une assistance de plusieurs milliers de spectateurs au losange de Phil Lalonde. Les Chappies qui jouaient hier à Malone sont ici depuis ce matin à huit heures, faisant le trajet en automobiles.

Le club de la Police sera au complet et en mesure de faire une belle lutte, surtout depuis que le gérant Brault a acquis les joueurs Auger, Proulx, Brodeur, Chartrand et autres. Les anciens Pelland, Gohier, Charpentier, Lacroix, Lauzon, Couturier seront dans la meilleure condition que possible. Auger sera le choix du lanceur pour la Police, Graham lancera pour les Chappies. Jackson, le meilleur joueur de premier-but semi-professionnel de l'Amérique, couvrira son poste pour les visiteurs. Babe Hobson sera à l'arrêt-court, remplacant Calvert qui s'aligne pour Lachine.

Dopolavoro vs Limoges au St-Barthélémy

Les Italiens, vainqueurs du St-Denis pour la première position chez les visiteurs, rencontreront le Limoges de Lucien Johnson au terrain du St-Barthélémy, coin des rues Jean-Talon et Iberville. Cette joute est la première d'une série de deux dans trois. Huit des joueurs du Limoges frappent au-dessus de .325. Papillon, un as du Limoges, sera au monticule.

ST-DENIS vs ST-LAMBERT

Le club St-Lambert, qui a connu une si bonne saison, veut continuer sa marche victorieuse. La partie mettra aux prises deux des meilleurs lanceurs intermédiaires de la province; Fred Ward, l'as du club de MM. Mailloux et Duffie, est assigné au monticule contre Clément Fournier, l'étoile du St-Denis. Cette partie est décisive le gagnant devant rencontrer le Farnham, possesseur de la troisième position de l'Intercité.

PARTIES D'EXHIBITION DE L'INTERURBAINE

La Laiterie Canadienne, défaite dimanche dernier, à Farnham par le score 7-3, se rendra à Ste-Thérèse jouer contre les étoiles du gérant De Varenne.

tend à un duel de lanceurs entre C. Gauthier, l'as des laitiers, et Cécil, l'étoile du Ste-Thérèse.

—Le St-Barthélemy ira jouer contre le Sault.

L'équipe des Barbus House of David, avec Elmer Dean comme vedette, contre le club Sorel, dimanche soir, au Stade

Biographie du frère de Dizzy et Paul Dean, des Cardinals. — Les autres joueurs. — Un club fameux.

La partie de baseball, entre le Sorel, un des plus fameux clubs de la province, et l'équipe des Barbus House of David, demain soir, au Stade des Royaux, suscite un intérêt considérable chez les amateurs, non seulement parce que l'on verra les étoiles du club Sorel évoluer mais aussi parce que l'équipe adversaire a, dans ses rangs, des as comme Elmer Dean, frère de Dizzy et de Paul Dean, ainsi que le père Dean.

Elmer Dean, que l'on a appelé "Elmer The Great", est âgé de 19 ans. C'est le plus jeune des Dean puisque Paul a 21 ans et Dizzy 23. Elmer prétend, et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre le croient, qu'il deviendra un meilleur lanceur que Dizzy ou Paul. C'est donc dire qu'il a confiance en lui-même, ce qui est beaucoup pour un athlète. Les trois frères Dean constituaient la moitié du club quand tous trois évoluaient à Lucas, Arkansas. Dizzy était le lanceur, Paul jouait à l'arrêt-court et Elmer était le receveur. Le père Dean raconte qu'une fois, Dizzy fut blessé avant une partie importante. On se trouvait mal pris. On demanda à Paul s'il ne pourrait pas remplacer son frère. Paul accepta et lança les 7 dernières manches de la joute pour retirer douze hommes au bâton et pour tenir ses adversaires sans points.

Elmer, lui, ne lança jamais avant 1934. Il ambitionnait de devenir un excellent receveur mais le succès de Dizzy et de Paul sur le monticule l'invita à faire comme eux. C'est alors qu'il fit ses débuts qui furent sensationnels. Elmer prétend que, l'an prochain, il sera dans les Majeures. Il admet, cependant, qu'on en fera peut-être un joueur de champ extérieur, comme on a fait pour Babe Ruth, à cause de ses grandes qualités au bâton. Il ajoute, cependant, qu'il ne jouera pas pour les Cards car son ambition est de lancer contre un de ses frères pour un autre club de la Nationale. Elmer mesure 6 pieds et 2 pouces et pèse 190 livres. On ajoute qu'il peut tenir jusqu'à onze balles dans une seule main. C'est donc dire qu'une seul balle est comme un marbre pour la plupart d'entre nous.

Maintenant un mot des équipiers du club House of David. On dit que les joueurs de cette amalgamation sont les plus rapides en dehors des Majeures. Unas, arrêt-court, est un droitier. Il est rapide, a un bras merveilleux et c'est la véritable bougie du club. Il pourrait briller et grandement pour n'importe quel club de classe AA.

Muller, au second, est un droitier. C'est un merveilleux joueur d'intérieur et un excellent homme de pivot dans les doubles-jeux.

Lafleur, joueur de champ centre, est un des frappeurs les plus consistants dans le baseball. Lefty, comme ses coéquipiers l'appellent, peut toujours frapper dans un "pinch". C'est aussi un lanceur et il peut faire très bien en tout temps. Il frappe à gauche.

"Strong Arm" Scott, le 3ème but, possède un des meilleurs bras dans le baseball. C'est un arrêt de mort pour un frappeur qui envoie la balle dans sa direction. Il frappe à droite.

Ossie Orwall, autrefois des Athletics, joue au champ droit et peut aussi lancer. C'est, de plus, un rude cogneur. Il est rapide coureur. Il frappe à gauche et lance à gauche.

Orval Wright est aussi un lanceur quoiqu'il soit le "pinch-hitter" du club.

Miller, Laufer, Walsh et Anderson sont des lanceurs droitiers de l'équipe. Eux aussi sont des as.

Jusqu'ici, le club a gagné 80 pour cent des parties jouées. Au nombre de ses victimes, mentionnons le St-Paul, de l'Association Américaine, de même que six clubs de la Northern League, Fargo, Grand Forks, Crookskton, Brainerd, Superior et Duluth.

Quant au Sorel, on connait la valeur de ses joueurs. Les deux clubs joueront à la lumière artificielle, demain soir au Stade des Royaux.



ELMER "THE GREAT" DEAN, frère de Dizzy et de Paul Dean, des St-Louis Cards, un lanceur extraordinaire, dont on prévoit la montée dans les Majeures, l'an prochain, qui sera sur le monticule pour le House of David, demain soir, au Stade des Royaux.

CECI—EST DE L'HISTOIRE ANCIENNE MAINTENANT!



La "Police Montée" le seul corps de police revêtant l'uniforme écarlate, a, depuis 1873, maintenu la loi et l'ordre du vieux Fort Garry jusqu'aux Rocheuses et de la frontière du Sud jusqu'à l'Arctique.

G & W était de l'Histoire Ancienne ALORS!

★

★ 41 ans avant l'organisation de la police Montée Royale du Nord-Ouest, Gooderham & Worts, Limited fut fondée . . . et, aujourd'hui, après plus d'un siècle d'expérience dans la production de son fameux G & W Old Rye, elle est reconnue comme l'un des établissements les plus remarquables du Canada.

GOODERHAM & WORTS, Limited
Toronto, Ontario — *Etablie en 1832*

G&W OLD RYE WHISKY



LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE DU CANADA

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Stade, baseball professionnel, Newark vs Montréal (2 parties). A divers terrains, baseball amateur et indépendant, Ligues Provinciale, Métropolitaine et Interurbaine.
A divers terrains, balle molle, Ligue de la Cité.
LUNDI.—Stade, baseball indépendant, Sorel vs House of David.
Aréna Mont-Royal, lutte professionnelle, Robert vs Zarynoff.
Piste de Dorval, courses.
MARDI.—Stade, baseball professionnel, Toronto vs Montréal.
Piste de Dorval, courses.
MERCREDI.—Stade, baseball professionnel, Toronto vs Montréal.
Piste de Dorval, courses.
JEUDI.—Stade, baseball professionnel, Toronto vs Montréal.
Stade, boxe professionnelle, Florian LeBrasseur vs Bill Jones.
Forum, tennis, Fred Perry, champion d'Angleterre
Piste de Dorval, courses.
VENDREDI.—Piste de Dorval, courses.
SAMEDI.—Piste de Dorval, courses.

SACS DE SABLE

Le club St-Paul lance un défi aux clubs suivants: Ste-Cunégonde, Myner, Ouvrier St-Henri, Turgeon, Limoges, Ménard, Raymond ainsi qu'à n'importe quel club de la Ligue du Nord ainsi qu'au Ste-Geneviève. Il Perreault, 5681 Blvd Monk, Ville-Emard.

* * *

Les deux champions de Montréal, Georges Colas et Roland Paubert sont prêts à rencontrer n'importe quelle équipe pour le titre et un enjeu de $5.00. La parole est au Canadien s'il n'a pas peur. I. Perreault, 5681 Blvd Monk, Ville-Emard.

* * *

Le club de sacs de sable Maisonneuve recevra sur le terrain spécial du Parc Lafontaine le club Biron, aujourd'hui, à 2 hrs 30. Bienvenue à tous les clubs. Capitaine A. Larivière, à 2172 Maisonneuve.

* * *

La Ligue de sacs de sable Daunt et Fils invite tous les amateurs de sacs de sable à assister au détail, pour le championnat de cette Ligue qui commencera aujourd'hui, à 2 hrs, au numéro 2073 Joliette, un peu plus haut que Ontario.

* * *

Dimanche dernier, se sont terminés deux matches de championnat, organisés par la Fédération Canadienne. M. H. Schaller est champion de la classe AA et obtient la coupe de M. O. Taillefer, échevin et membre de l'exécutif de Montréal. Ladite coupe devient la propriété personnelle de M. H. Schaller, l'ayant défendue trois fois consécutives. Le champion de la classe A est M. R. Denis qui a gagné le match par défaut. M. Henri Caron, le président de la Fédération, félicita les deux champions et remit la coupe à M. H. Schaller. M. Henri Caron profita de l'occasion de la fête de dimanche dernier et demanda au secrétaire de faire publier ce qui suit: A tous les clubs et membres de la Fédération et amateurs de crapaud, qui ont bien voulu me témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de mon frère Arthur, je leur adresse, en mon nom, mes meilleurs remerciements. La Fédération fait annoncer que la personne qui détient le billet 10,000 pour le pool de crapaud de dimanche dernier, peut se présenter pour recevoir $2.50. Le club Ste-Cunégonde de croquet et de crapaud rendra visite le 18 août, au club de Cornwall. Le voyage se fait par auto privée. Le club Canadien lance un défi à M. Henri Schaller, pour le championnat de la Fédération, c'est-à-dire contre M. D. Desroches, du Cartier. Ce dernier acceptera-t-il le défi ? ou suivra-t-il l'exemple de son confrère, M. P. E. Lapointe? A celui qui posa la question, à quand le match P. E. Lapointe vs H. Schaller, la Fédération lui fait répondre, qu'il réponse il veut avoir, qu'il se rendre à la prochaine assemblée générale qui aura lieu au Canadien, le 30 août 1935. Signé: A. Maisonneuve, secrétaire.

* * *

Depuis sa brillante victoire sur le champion Noël Hogue, Martial Lausé, ex-champion de la province, n'est pas resté inactif car il a depuis remporté plusieurs victoires. Lors de leur dernière rencontre, le titre n'était pas en jeu. Alors, après sa victoire, Lausé réclama un match-revanche avec le champion avec le titre en jeu, cette fois et ce dernier le lui a accordé. La date de cette rencontre sera annoncée plus tard, dans ce journal. Martial Lausé accepte le défi de R. Faubert, lancé dimanche dernier par l'entremise du "Petit Journal". Cette rencontre aura probablement lieu à la fin du mois. Cette rencontre R. Faubert vs Lausé sera pour un enjeu et le championnat de St-Henri.

* * *

Mercredi prochain, le 21 août, à 8 hrs 30 précises, la Ligue tiendra une grande assemblée générale pour les clubs suivants: Le Chic, M. Lalonde; Ste-Marie Ind., M. J. Caisse; le Champlain, Mont-Royal Ind., La Voix Ouvrière St-Denis-Derion, MM. O. Richer et L. Durocher; National Ind., Club Ouvrier St-Jean, Social Ste-Marie, Brouillette, Club Ouvrier St-Eusèbe Ind., MM. Duval, Michel, M. L. Amelin, 1934 Cartier; M. Duhamel, MM. Jos. Gibeau et Tougas, ainsi que tous les clubs faisant déjà partie de la Ligue et tous les clubs qui désirent en faire partie. L'assemblée aura lieu au club Delaroche, 4065 Montana, entrée en arrière. Par ordre du secrétaire, G. Corbin.

* * *

La dernière rencontre dans la Ligue Canadienne Nationale a eu lieu mercredi dernier. Le club Nault a conservé la première position en battant le club Pit et Pat. Le club Royal a remporté une victoire facile sur le Préfontaine. Lundi, le 19 nous commencerons le détail entre les deux premiers clubs de la Ligue pour le championnat. Ce détail sera joué 3 dans 5. Les deux premières rencontres auront lieu au local du Pit et Pat et les suivantes au local du Nault. Les deux autres clubs joueront leur détail dans la semaine du 25 août et ce sera 2 dans 3. La coupe offerte chaque saison au meilleur joueur de notre ligue est encore gagnée par notre champion, René Tremblay. Sur 90 parties, il a conservé une moyenne de 8.520 et il a fait le coup parfait de 2,000 en dix sacs 85 fois. Aux autres clubs de l'Est qui aimeraient se joindre à nous pour notre prochaine saison qui commencera vers la fin de septembre, prière de communiquer avec le président, J. E. Ratté, 2115 Cuvillier, FR. 0506.

BASEBALL

Dimanche dernier, le club de baseball Lacolle a défait le club Iberville 19 à 2 pour remporter sa neuvième victoire de la saison, n'ayant subi aucune défaite. Le gérant Lareau, du Iberville, s'est servi de trois lanceurs qui ont été impuissants à arrêter l'élan des rudes cogneurs du Lacolle. Aujourd'hui, le club Progress Cap, du circuit Lacombe, de la Ligue Métropolitaine, rendra visite au club Lacolle. Le club Lacolle lance un défi à tout club amateur de la province. Orilla Morin, Lacolle, P.Q.

PALETS

Mardi soir dernier, le Denormanville recevait la visite de tous les clubs de la Ligue pour la continuation du grand tournoi organisé par la Ligue de Palets du Nord. Le Denormanville était représenté par MM. G. Duheau et A. Delisle qui remportaient deux victoires sur la Chambord et le St-Etienne.

* * *

Le Denormanville vient de subir une perte dans le fameux joueur Jack Burton qui se retire pour cause de maladie. Comme nous le savons, M. J. Burton a été l'un des plus populaires joueurs de la Ligue. Il composait depuis 3 ans l'équipe surnommée "Jack and Georges". Le Denormanville désire lui souhaiter un prompt rétablissement.

* * *

Mercredi soir dernier, le Denormanville remporta une brillante victoire sur le fameux Ste-Marie par un score de 6 à 4, devant une assistance de 600 personnes. MM. A. Delisle, M. Morrier, E. Weir, P. Morrier ont su se distinguer lors de cette rencontre. Rapport des parties jouées: 8½ parties de gagnées; 8½ parties de perdues; 17 points.

* * *

Mardi dernier s'est continué le tournoi de la Ligue, sur le terrain du Denormanville. Le tout a été un franc succès. Les clubs Ste-Marie et Denormanville sont sortis vainqueurs et mardi, le 20 août, se terminera le concours sur le terrain du Ste-Marie, coin des rues Parthenais et Ontario à 8.30 précises. Le vainqueur recevra la fameuse coupe offerte par les directeurs de la Ligue et de jolis cadeaux ainsi qu'une boîte paire de souliers offerts par le président de la Ligue. M. Blanchard, président du Ste-Marie a cru bon d'engager comme maître de cérémonies M. Arthur Bédard, l'homme qui a encouragé les joueurs de palets de toutes ses forces depuis trois ans. Bienvenue à tous.

* * *

Les clubs Ste-Marie et Chambord ont visité, pour la dernière fois cette saison, sur les terrains étrangers du St-Vincent et Denormanville. Le Denormanville a organisé une fête en l'honneur du Ste-Marie, aspirant au championnat de la Ligue, cette saison. Et, pour couronner cette fête, le club Denormanville a remporté la victoire ainsi que Chamberd sur St-Vincent. Mais le Chamberd conserve la tête de la Ligue ayant une avance de 3 points sur le Ste-Marie et le St-Etienne se rapproche de la 3e position. Voici le résultat des parties: lundi le 12: Ste-Marie 6, Chambord 4; Ste-Etienne 6, St-Vincent 4; mercredi 14: Chambord 6, St-Vincent 4; Denormanville 6, Ste-Marie 4.

COURSE DE YACHTS

Il y aura course de yachts aujourd'hui, vers 3 hrs, à la Plage du Pont St-Eustache. Il y aura un magnifique trophée comme premier prix et un enjeu de $200.00 entre Brunelle, Sauvé, Moisan et Lavigueur. La course est de 10 milles. Il y aura aussi chasse au canard et concours du poteau graissé pour hommes et femmes. La course aura lieu beau temps ou mauvais temps. Organisateurs: Chatigny et Lavigueur, échevins de Plage-Laval.

Fred Desroches à l'entraînement



Fred Desroches, célèbre coureur, s'entraine activement pour la grande épreuve de 26 milles et 385 verges, qui aura lieu le 25 août, entre Rosemere et le Stade Hochelaga. Rosaire Roy, un autre excellent coureur, s'entraine avec Desroches. Les deux athlètes ont été surpris à l'entrainement alors qu'ils passaient au boulevard Pie IX. (Photo "Petit Journal".)

Notules du Crapaud

Alphonse Massé, du St-Paul, a remporté le championnat du Canada en battant Réal Lachapelle par une majorité totale de 6,680 points. Voici leur série au complet: Massé, 181,430; Lachapelle, 174,750.

* * *

Le club St-Paul visitera l'Excelsior, à St-Hyacinthe, le 15 septembre prochain. Le nouveau champion du Canada, Alphonse Massé, y donnera une exhibition.

* * *

Vendredi soir, le club St-Paul donnera son 2ème voyage en autobus, intitulé: "Vers une destination inconnue", organisé par Armand Marleau et Georges Samson. Le départ aura lieu à 8 heures, du R. Labelle, 2415 Jacques-Hertel.

* * *

Le club St-Paul lance un défi aux clubs suivants: Royal St-Irénée, St-Patrick, Ste-Cunégonde, Allan's, Préfontaine Ind., ainsi qu'à n'importe quel club. I. Perreault, 5681 Blvd Monk, Ville-Emard.



Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited.

LES HOMMES FORTS

Les haltérophiles amateurs se feront valoir une fois de plus, mardi soir, le 20 août, au Stade Frontenac, rue Ste-Catherine est. Un programme de première classe sera présenté au public amateur des exploits de tours de force. Deux rencontres sont au programme. La finale sera entre le champion hébreu poids-moyen, Jack Schwartz, et Eddy Hébert, le meilleur poids-moyen de l'est. La semi-ifinale sera entre Alfred Gagné, vainqueur de Wilfrid Archambault, la semaine dernière, et Adjuter Dorval, un jeune homme de bel avenir. Les préliminaires seront des tentatives contre les records du Canada par Noël Langlois, qui tentera d'abaisser le record du Canada poids mi-lourds (265 livres), détenu par Gérard Michaud, de Québec. Armand Bourassa, le phénoménal poids-léger (143 livres), tentera de faire mieux que la semaine dernière alors qu'il établissait des records sans précédent dans la catégorie des poids-moyens.

Les promoteurs de l'est font l'impossible pour amener Richard Languirand, le meilleur poids-léger du Nord et membre du club Apollon, à faire une rencontre avec Armand Bourassa, l'haltérophile le plus en progrès de l'est. Deux magnifiques coupes de grande valeur sont offertes pour cette rencontre. Paul Gagné, champion du Canada poids-mouche, et Alfred Mimault, le meilleur poids-papier du Canada, s'attaqueront aussi aux records. Le clou de la soirée sera sans doute le chef de police de Drummondville, M. J. Moquin, qui établira quelques records.

FETE SPORTIVE

Une magnifique fête champêtre, organisée par l'Association Athlétique du club Sault, aura lieu aujourd'hui. De nombreux cadeaux seront distribués aux vainqueurs. Qui ne voudra prendre part aux divers événements sportifs afin de s'attribuer une de ces récompenses? Le club de baseball A.A.A. Sault rencontrera le fameux St-Barthélemy. Le "merle rouge" sera présent. Le R. Lord rencontrera une forte équipe de Montréal (le nom du club visiteur ne sera pas dévoilé avant 6.30). Dans la soirée de nombreuses attractions vous distrairont: bingo, concert, vues animées, etc., etc. Le terrain est situé au coin des rues Dupont et Blvd Gouin. Les courses commenceront à 1 hr. p.m. L'organisateur de la fête remercie chaleureusement tous les donateurs. Inf. M. Lord, Tél. DU. 0013 ou M. A. Bertrand.

J.-E. DUQUETTE A MORRISBURGH

MORRISBURG, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Quelques nouvelles de Duquette, globe-trotter. Au moment où j'envois de mes nouvelles je suis à Morrisburg, Ontario, depuis trois semaines. Je marche de 15 à 16 heures par jour. Je suis rendu joliment au bout, mais, quand même, je vais accomplir ma promesse et je compte être parmi vous, vers le 1er septembre. J'ai bien hâte d'être de retour à Montréal, cela me fera un grand bien au coeur que de revenir parmi les miens. Duquette a la plus petite maison au monde.

Nous annoncerons dimanche prochain la date exacte de l'arrivée de Duquette en face de l'édifice du "Petit Journal".

J. E. Duquette, globe-trotter, inf.: s'adresser à son gérant, Ernest Courval, 173 De Castelneau, CR. 5514.



$1.15 FLACON DE 13 ONCES
$2.10 25 ONCES
Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY
Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co., Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

LE DUR COGNEUR BILL TERRY EST AUSSI UN GRAND PENSEUR

Il sait donner la juste mesure, et ne la dépasse pas.

Il appartient plus souvent aux gérants de penser, c'est pourquoi il est très rare de rencontrer des joueurs qui soient à la fois bons cogneurs et penseurs. L'exception à cette règle, nous la trouvons chez William Harold Terry, gérant des Giants, qui peut à la fois frapper et penser.

Memphis Bill appartient à cette catégorie de gérants qui se disent qu'ils iront là et frapperont un coup de circuit. Il arrive souvent qu'il y aille et accomplisse son exploit tel qu'il s'était promis de le faire.

LE BATON EST UN SCEPTRE PRECIEUX

Dirigés par sa baguette magique, les Giants sont actuellement sur le sentier d'une seconde victoire en trois ans, pour le championnat de la Ligue, et cela, depuis que feu John McGraw lui a fait signer un contrat pour lui confier les destinées du club. Son record est une assez grande preuve de la dose de pensée qu'il peut mettre dans son jeu. Il est en effet tel que ses juges les plus sévères lui donnent raison. Il ne faut pas non plus oublier que sa moyenne de .342 au bâton, moyenne qu'il maintient depuis 12 ans qu'il sert les Giants, est aussi à compter dans la balance.

Nous ne connaissons pas un joueur, qui, actuellement, dans les ligues majeures, ait frappé une moyenne de .400 pendant toute une saison. Ce fut là l'exploit de Terry, il y a cinq ans. Chuck Klein, Lou Gehrig, Jimmy Foxx et Babe Herman vinrent bien près de toucher le terme dans leur meilleure année, mais il demeure que Terry soit le seul à avoir frappé une moyenne de .401, cela en 1930.

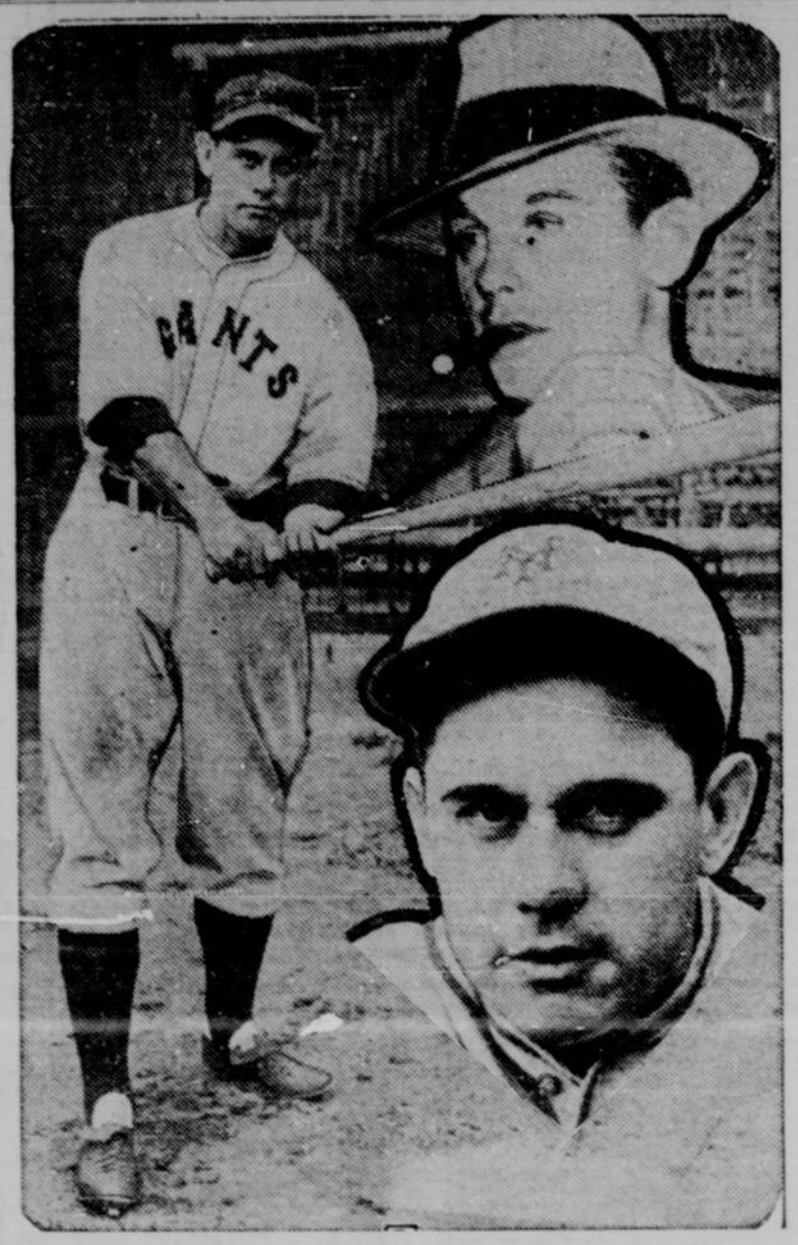
C'est pourquoi Terry doit être placé au-dessus de toutes les grandes figures du baseball avec Al Simmons, Chuck Klein, Lou Gehrig, Paul Waner et Jimmy Foxx, quant à la suprématie de la moyenne au bâton. Nous le répétons, ces derniers atteignirent presque le record. Ainsi Simmons frappa .424 depuis 1924. Pendant plus de 10 ans, Gehrig frappa une moyenne de .345, et pendant le même temps Foxx a atteint une moyenne de .338. La moyenne de Terry depuis 1924 est de .342. Klein, qui en a perdu beaucoup depuis son arrivée chez les Cubs, l'an dernier, ne détient pas moins une moyenne continue de .353 depuis 7 ans. Paul Waner, qui arriva en tête de la Ligue Nationale, l'an dernier, avec une moyenne de .362, conserve une moyenne de carrière de .347.

L'APPEL DE McGRAW

C'est comme lanceur que Terry débuta dans le baseball. Il perdit quatre années dans les Mineures comme lanceur gaucher sur le monticule. Et à Shreveport, en 1917, les jours où il ne lançait pas, on le faisait voltigeur. Mais il préférait son premier but, et les quatre années qui suivirent, il joua pour un club semi-professionnel, à Memphis, Ten.

Pendant son stage comme semi-professionnel, il se lança dans des affaires d'huile, et décida d'abandonner le baseball. McGraw ne le voulait pas ainsi. Il l'incita à demeurer sur le losange, et on peut dire qu'il est un des rares joueurs que McGraw dut tourmenter pour le garder. Chaque année, quand venait le temps de signer le contrat, Terry se laissait toujours tirer l'oreille.

Natif de Georgie — Bill naquit à Atlanta, le 30 octobre 1898 — il demeure maintenant à Memphis où il dirige ses affaires, où il chante baryton dans un choeur d'église. Il a pris femme et compte trois enfants. Il lui arrive parfois de prendre un verre de bière et de fumer le cigare.



BILL TERRY au bâton, en civilet enfin, avec sa tête de penseur.

LE FRANC SOURIRE DE JEUNES SPORTIVES



N'est-ce pas que leur figure reflète la joie de vivre ? Ces jeunes nageuses ontariennes sont Katherine Rawls, Mary Hoerger, Lenore Kight et Elizabeth Kompa.

UNE GRAND'MERE GAGNE LA COURSE DE 51 MILLES

Une grand'mère de 45 ans, Mme Bertha Woodard, a remporté la victoire dans une épreuve de marche de 51 milles, autour du lac Washington. Son temps a été de 10 heures et 10 minutes. Elle a terminé en bonne condition physique. Mme Elsie Johnson, 27 ans, de Eglon, Wash., est arrivée seconde. Elle avait déjà gagné la même épreuve deux fois. Cinquante-six autres femmes ont pris part à la course.

L'INSCRIPTION DE FABRE DANS CE MARATHON A PROVOQUE L'INTERET

L'inscription d'Edouard Fabre dans le marathon professionnel du 25 août prochain a surpris plusieurs amateurs de la course à pied qui prétendaient que le vétéran était maintenant hors concours à cause de son âge. Mais Edouard Fabre se déclare encore en excellente condition physique et capable, grâce surtout à son expérience, de tenir tête à ceux de la jeune génération qu'on lui opposera.

Fabre est le plus célèbre athlète canadien-français de la piste qui ait existé. Son record comprend tant de victoires contre les meilleurs coureurs de l'univers qu'il serait trop long d'énumérer tous ses triomphes, tant en Europe et aux Etats-Unis qu'au Canada.

Fabre a participé à la course de onze milles, le 15 juillet dernier, en dépit d'une chaleur suffocante suivie d'averses.

Edouard aime trop la course pour se retirer sans essayer de remporter quelques derniers succès. Le coureur montréalais qui gagna le premier marathon en raquettes de Québec à Montréal s'est remis à l'entrainement et veut essayer de vaincre des coureurs tels que Ferd Desroches, Frank Hoey, Arthur Binette et autres jeunes et ambitieux coureurs.

Fabre gagna nombre de marathons durant sa carrière, entre autres les fameux marathons de San Francisco et de Boston contre les meilleurs adversaires venus de toute l'Amérique. Malgré son âge, Edouard se déclare capable de franchir encore les 26 milles 385 verges et ajoute que ses jambes n'ont pas vieilli.

ARTHUR BINETTE

Arthur Binette sera l'un des grands favoris dans cette épreuve. Le représentant de Joliette a toujours eu la réputation d'un courageux athlète que le froid, la chaleur ou autres ennuis de la route, ne faisaient pas reculer. Binette se classa second l'an dernier, Frei Desroches prenant la première place.

Chaque jour, de nombreuses lettres parviennent aux organisateurs, MM. Laporte, Perreault, Pépin et Coutu, et les promoteurs se déclarent des plus optimistes quant au résultat qui sera obtenu.

Un programme, comportant nombre d'attractions spéciales, dont, entre autres, une partie de balle molle entre clubs de jeunes filles, est actuellement en voie d'organisation. Rien ne sera épargné pour intéresser le public qui jouira de plusieurs spectacles tout en applaudissant les coureurs qui franchiront les derniers six milles du trajet sur la piste même. Cette dernière sera soigneusement préparée à cette occasion et les athlètes inscrits pourront terminer cette dure randonnée dans des conditions idéales.

AUTRES INSCRITS

Deux nouveaux coureurs se sont inscrits hier, ce sont deux amateurs qui ont décidé de se tourner vers le professionnalisme.

Plusieurs autres courses sur courtes distances auront également lieu au stade Hochelaga. La partie de balle molle opposera les championnes de l'Est de la ville à celles de l'Ouest.

Les bourses des vainqueurs seront présentées le soir même de la course à la salle de danse Maringouin, de Rosemere, et sera offerte par le maire de Terrebonne, M. Comtois, qu'assisteront les principaux officiers et les organisateurs.

CLOUETTE JUGE

Eugène Clouette, qui tout comme Fabre se qualifia au premier rang chez les coureurs canadiens-français, sera l'un des juges. Il agira de plus comme entraineur de Fabre. Léo Courtemanche et Aimé Dubois, les deux amateurs qui deviendront professionnels et ont signé leur contrat à cet effet, sont deux de nos meilleurs coureurs chez les jeunes. Frei Desroches, le vainqueur de l'an dernier, peut s'attendre à une vive compétition de leur part.

Tel qu'annoncé précédemment, le départ aura lieu le 25 août prochain, à la salle de danse Maringouin, Rosemere, les concurrents se dirigeant ensuite vers le stade Hochelaga, coin Notre-Dame, où seront disputés les dix derniers milles.

M. Yvan Coutu, bien connu dans les cercles sportifs locaux, sera en charge de l'épreuve comme gérant. La reine de l'Aréna Mont-Royal assistera au bal blanc qui sera donné le soir de la course.

L'arbitre officiel de la Commission Athlétique, Dan Murray, a demandé des informations aux promoteurs. La distance à parcourir sera exactement de 26 milles 385 verges. Paul Laporte, PA. 3271, 371 Boulevard Pie IX.

L'arbitre fait la leçon au président de la ligue

WINNIPEG, Man., 17.—Que doit faire un arbitre quand il entre en discussion avec le président d'une Ligue au sujet d'une décision rendue ? Il arrive ordinairement que la tête de la Ligue l'emporte, mais dans le cas qui nous intéresse, l'arbitre des buts Singbush, lors de la partie Crookston-Winnipeg, le 25 juillet dernier, a démontré qu'il pouvait encore y avoir exception même à cette règle.

Le gérant du club Crookston, Danny Boone, également président de la Northern League, conseillait ses hommes au premier-but, lorsque Jerry Feille de son club frappa ce qui parut être un deux-buts. Feille se rendit donc au second but, mais Singbush le déclara hors-jeu parce qu'il n'avait pas touché au premier-but, après qu'on eût lancé la balle au premier et qu'on eût demandé la décision.

Boone et Feille protestèrent violemment et Singbush les expulsa tous les deux du terrain—le président de la Ligue et son champ gauche. L'arbitre cependant n'infligea pas d'amende, mais s'il l'eût fait, Singbush eût probablement insisté pour que le président Boone la réclamât au gérant Boone.



SPECIALISTE
reconnu depuis des années pour les
Reins
et la
Vessie

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.**

CHRONIQUE DES DAMISTES

Nouvelles de la Ligue Canadienne et de la Fédération. — Problèmes. — Solutions. — Courrier.

LA LIGUE CANADIENNE

Quelques heures encore et nous serons en mesure d'assister au grand festival organisé par la Ligue Canadienne à l'Ile Ste-Hélène, aujourd'hui.

Le programme officiel comporte plusieurs amusements divers et nous prions les admirateurs de cette association de bien vouloir retenir les notes ci-dessous afin de pouvoir s'en servir. Dans l'avant-midi, arrivée des partisans et des familles des amateurs désirant prendre part à cette fête. Le dîner se prendra en commun; chacun apportant son panier. A deux heures, le président de la Ligue, M. Alfred Aubertin, adressera la parole. Cette démonstration sera suivie par l'ouverture du programme damique avec les membres de la fameuse "Tournée Amicale" qui se compose des grands champions de la Ligue Canadienne. Pendant les rencontres d'équipes, tournoi rapide, ainsi que des joutes de concours pour le championnat féminin de Montréal, des jeux tels que courses, etc., etc., auront leur place sur le terrain officiel réservé à cette fin sur l'Ile. Les amateurs du jeu de sacs de sable pourront se recréer également car MM. Jos. Gauthier et A. Dufault verront à intéresser les amateurs avec une rencontre très importante entre les fervents de ce sport. A trois heures, il y aura inspection des tables. En effet un concours pour la plus belle table décorée est sur le programme. Puis les dames feront sûrement de leur mieux pour remporter la palme. Après le souper, une rencontre de balle molle entre les officiers de la Ligue et les membres en général. Immédiatement après la partie de balle molle, la présentation des prix aux heureux gagnants se fera au grand chalet.

Le Patron de la Ligue, M. Dan Paquette, sera présent assisté des membres honoraires de ce circuit. La Reine des damistes de Montréal sera également du nombre des invités d'honneur, et il y aura d'autres surprises. Au cas de mauvais temps, le festival sera remis au samedi suivant, soit le 24 août. L'entrée est absolument gratuite, et il y aura un prix de présence.

On est prié de prendre note que le site offert pour cette fête est au grand kiosque, près du restaurant et du carrousel.

LA TOURNEE AMICALE

Dimanche dernier, c'était aux damistes du Comté de Joliette d'avoir l'avantage de recevoir dans leurs murs la fameuse Tournée Amicale des champions damistes de Montréal.

Les autos arrêtèrent chez M. Ludger Laurin pour le saluer puis on continua chez M. Jos. Marchand, où les membres de la Tournée prirent le dîner. Mesdames A. Corriveau et J. Marchand se dépensèrent pour rendre les moments très heureux.

Afin de répondre à une invitation pressante de la part des Joliettains, il fut décidé, sur le terrain, que les champions damistes se rendraient au club de Joliette situé à cinq milles plus loin, pour y rencontrer tous les damistes des campagnes et de la ville de Joliette.

M. J.-B. Fontaine, H. St-Georges, A. Froment étaient présents. Ce dernier souhaita la bienvenue aux membres de la Tournée Amicale.

Après la présentation des champions par Lucien Gagnon, le directeur gérant de la Tournée Amicale, le programme commença avec M. R. Dagenais, le fameux champion du Canada "D.L." Comme partout ailleurs le grand champion fut questionné sur ses récents matches pour le championnat, puis il illustra d'une manière habile les faiblesses de ses adversaires.

M. Henri Léger, le champion de Montréal, vainquit le champion de Joliette, M. A. Giroux, dans une savante partie d'exhibition.

Il y eut une importante rencontre entre les Joliettains et les amateurs partisans de la Tournée Amicale avec le résultat à l'avantage des damistes de Joliette. Le champion Juvénile, Emile Beausoleil, donna une partie simultannée où seul M. L. Laurin, de Crabtree Mills, réussit à compter un point. Le soir, une veillée organisée en l'honneur des membres de la Tournée eut lieu à Crabtree, chez M. C. Lachapelle.

Dimanche, le 25 août, la Tournée Amicale se rendra à Delson, où M. R. Doyon, assisté des bons supporteurs de la cause damique de cet endroit, organisera une grande fête champêtre en l'honneur du jeu de dames.

Le numéro gagnant du cadre-souvenir, que fait tirer la Tournée Amicale à chaque endroit visité, fut 126, et c'est Melle Lousette Beauséjour, de Montréal, qui fut l'heureuse gagnante. Melles Henriette et Marguerite Rouleau se dépensèrent beaucoup pour le succès de cette visite à Crabtree ainsi qu'à Joliette.

Un cordial merci de la part des membres de la Tournée Amicale aux gens qui leur firent une si belle réception, puis ils se proposent de renouveller une visite semblable la saison prochaine.

NOTES

Au cours du dîner, M. Léger, bien malgré lui, fit un fervent plaidoyer en faveur de la bonne crème des cultivateurs, pourtant il est laitier lui-même à Montréal... Le champion Dagenais n'a pas eu l'avantage de faire bénéficier l'assistance de ses talents de chanteur tout comme à Ste-Anne-des-Plaines, le dimanche précédent. Admettons que plusieurs auraient aimés à goûter d'une si belle occasion... Lorsqu'il adresse la parole, Emile Beausoleil semble vouloir réciter. Pour tant ce jeune homme est assez intelligent pour dire quelque chose par coeur sans être dans l'obligation de l'apprendre... M. René Fournelle, secrétaire de la Tournée, préfère le travail aux discours. Lorsqu'il est demandé il se contente de dire: bonjour et merci... Le patineux de la V. Ouvrière était présent dans la salle. Chose remarquable, c'est le calepin de M. L. M. Dupont qui servait à prendre les notes... Un spectacle au cours de la journée fut la scène de quatre membres de la Tournée en train de regarder et d'évaluer la pierre du cimetière de St-Paul-de-Joliette... Au retour, un certain gérant de champions n'avait plus la force de courir après son chapeau qui partit au vent. Pourtant il était bien sobre... Dans un tour de danse, M. Léger n'est pas battable... On chuchottait que le petit bois de Crabtree contenait plusieurs cerisiers... Le champion du Préfontaine, M. J. Gendreau, a su faire honneur à sa réputation à Joliette lors de la grande rencontre. Bravo, l'ami vous avez démontré que vous méritez de porter le titre qui vous honore... M. Contant, suivant les renseignements de Lucien Gagnon, pour se rendre à Crabtree, n'avait pas besoin de boussole; la preuve c'est qu'il a dû retourner seulement quatre fois. Le malheur en voulait à la mémoire... Le champion Dagenais a dû avouer que M. Simeon Perrault, ex-champion de Joliette, connaissait fort bien le damier. Sa défaite aux mains de ce joueur l'a plus qu'émerveillé... M. Hildège St-Georges sait encore pousser le pion, car il en a réussi une avec le champion de la classe "A", Lucien Gagnon... Le club de dames de Joliette rivalise sûrement avec la grande majorité des clubs de la Métropole. C'est un très beau local... Il n'y a pas de doute qu'avec toutes les gâteries qu'on a prodiguées à la Tournée Amicale, celle-ci est certaine d'y retourner l'année prochaine... Une discussion assez forte fut apaisée à temps. Elle se basait à savoir si M. L. M. Dupont portait un dentier. Il a fallu le voir manger pour le savoir.

LA VOIX OUVRIERE DE MONTREAL, ENRG. SECTION ST-DENIS-DORION
5363 RUE GARNIER

Voici le rapport de la joute entre les équipes Beausoleil et Fournelle:

Equipe Beausoleil		Equipe Fournelle	
A. Dépatie	0	R. Contant	1
C. Myette	1	A. Chartrand	0
C. Petelle	0	M. Rousseau	1
H. Meloche	½	J. Rheaume	½
A. Viens	0	R. Duhaime	1
E. Godbout	1	H. Girard	0
A. Cadieux	½	M. Frenette	½
J. Sauvé	1	L. M. Dupont	0
G. Dufault	1	A. Sénécal	0
R. Aubry	1	J. Marion	0
M. Payette	1	A. Pelletier	0
N. Lacasse	½	J. O. Cardinal	½
E. Beausoleil	1	P. Meloche	0
Total	8½	Total	4½

ASSEMBLEE, 21 AOUT

Mercredi, le 21 août aura lieu l'assemblée régulière de la V. O. en son local, 5363 rue Garnier. Il y aura nomination des officiers pour le prochain terme et tous les membres sont priés d'être présents car des rapports très intéressants seront présentés. Ne l'oubliez pas.

POTINS

A la V. O. tous sont joyeux et prêts pour les prochaines rencontres... Bravo Capitaine Beausoleil, merci de vos bonnes leçons. Tout le monde en profite... Le gérant a dit en secret à quelqu'un que s'il ne met pas deux équipes de A. cette année, il va [illegible]er de nom... Le Potineux a découvert l'endroit où s'entraînent quatre joueurs de la classe B qui veulent passer en ouragan l'automne prochain. Mais chut! ne le disons pas... Prenez-garde aux Trottier, aux Meloche, aux Fournelle, aux Chartrand, aux Dufault; ce sont tous de futurs lauréats... La V. O. a un nouvel aspirant champion juvénil. Prenez-y-garde!... Invitation spéciale est faite aux amis de nos champions de venir leur rendre visite, tous seront les bienvenus... En plus des trois membres de la tournée amicale, membres de la V. O., cette association était représentée par MM. H. Meloche, L. M. Dupont, M. Payette et le Potineux... Les officiers et les membres de la V. O. remercient sincèrement M. Froment et ses amis de leur amicale réception et de leurs aimables invitations... Répondant à une invitation faite par un officier de la V. O. aux damistes de Joliette, M. Froment a promis une visite avec ses amis. Ça c'est du nouveau!... Les Joliettains peuvent être fiers de leur ville: un vrai bijou propre, belles rues, etc., mais ce que le Potineux a le plus aimé c'est le grand boulevard et ces beaux arbres qui bordent presque toutes les rues. Quel beau coup d'oeil! Félicitations à tous... Le Potineux accuse réception de plusieurs réponses au sujet de ses potins et elles sont très encourageantes. Merci et continuez. Vous allez lui rendre un grand service.

LE POTINEUX

LA FEDERATION

par Paul OUELLETTE



Paul OUELLETTE

Lors de l'assemblée régulière de la Fédération, deux importantes résolutions, adoptées à l'unanimité, marquèrent un point d'excellentes améliorations.

D'abord, l'établissement du "Système McDuff" pour le pairage et classement des joueurs qui prendront part aux prochaines rencontres interclubs.

* * *

La seconde mesure met tous les clubs dans l'obligation de présenter, à la prochaine assemblée, un relevé de tous leurs membres, noms, âge, adresse, classement, etc. Enfin, devoir remettre tous les détails nécessaires à l'identification des joueurs.

* * *

RAPPORT DU PIQUE-NIQUE

Le pique-nique de la Fédération qui eut lieu à la plage Lecavalier, le dimanche 4 août, a remporté un franc succès. De nombreux prix furent distribués aux hommes, femmes et enfants qui participèrent aux concours.

Toutes sortes de jeux, amusements et concours furent suivis avec enthousiasme par les nombreux participants.

Ce fut un franc succès dont on doit la grande part à MM. François Guérin, H. Gérin-Lajoie, J.-A. Boucher, P. Lalonde, J. Lauzon, E. Laurendeau, etc., etc.

On remarquait parmi les visiteurs, entre autres: MM. Emile Dion, de Wotton, champion provincial; Louis St-Laurent, champion de St-Hyacinthe; Siméon Perreault, ex-champion de Joliette, etc.

* * *

REPONSES JUSTES

Reçues des problèmes Nos H. G.-L. 12 et 13, de MM. J.-P. Larose, L. Trudeau et Arthur Poirier, Verdun.

* * *

CLUB DELORIMIER
"Bonnes Vacances"

MM. J. Mailloux et A. Cardinal, respectivement président et vice-président du "Sportif Delorimier", sont partis en vacances, à la Rivière-Barrette, pour goûter un repos bien mérité.

Au nom du personnel du club et des membres, je leur souhaite bon voyage et joyeuses vacances.

J.-A. BOUCHER, Trésorier.

* * *

PROBLEMES CHIFFRES
par M. Hermyle Gérin-Lajoie
(TRANCHE 5e)

No — H. G-L. 14

NOIRS — 14 pièces, pions à 7, 8, 9, 12, 14, 21, 26, 33, 39, 46, 51, Dames casées sur: 3, 4 et 15.

BLANCS — 18 pièces casées sur: 25, 28, 29, 32, 35, 36, 37, 41, 42, 49, 50, 52, 56, 59, 63, 64, 66 et 71. Les blancs jouent et gagnent.

No — H. G-L. 15

NOIRS — 11 pièces, pions à 8, 9, 12, 19, 23, 24, 31, 36, 43 et 55. Dame casée à 2.

BLANCS — 14 pièces sur: 20, 21, 25, 26, 27, 32, 44, 51, 56, 57, 58, 59, 63, 70. Les blancs jouent et gagnent.

No — H. G-L. 16

NOIRS — 12 pièces, pions sur: 9, 10, 11, 12, 20, 21, 24, 26, 28, 36, 55. Dame à 66.

BLANCS — 16 pièces casées à 31, 37, 40, 43, 44, 46, 49, 50, 51, 52, 53, 57, 58, 60, 63 et 70. Les blancs jouent et gagnent. (Solutions le 1er septembre).

SOLUTIONS

Des problèmes (Tranche-3e) parus le dimanche 4 août.

No — H. G-L. 6

BLANCS — 79-13, 56-49, 43-37, 57-50, 70-63, 68-61, 31-29, 25-40, 59-24, 54-17, 42-29, gagnent.

No — H. G-L. 7

BLANCS — —61-55, 35-32, 40-35, 55-49, 72-65, 67-61, 61-55, 49-43, 43-34, 58-57, 63-57, gagnent.

No — H. G-L. 8

BLANCS — 48-41, 46-59, 30-24, 70-63, 47-40, 24-17, 35-24, 18-5, 5-57, 68-57, gagnent.

No — H. G-L. 9

BLANCS — 45-38, 46-9, 43-32, 9-23, gagnent.

No — H. G-L. 10

BLANCS — 67-61, 44-38, 57-51, 58-52, 52-39, gagnent.

* * *

COURRIER

M. ARTHUR POIRIER: Vos suggestions sont excellentes et me font grandement plaisir.

Je m'en occupe sur-le-champ. Merci.

* * *

Toutes communications concernant le "Jeu" de Dames doivent être adressées au "Chroniqueur Damiste", "Le Petit Journal", 1242 St-Denis.

PAUL OUELLETTE

GRAND PRIX SYLVESTRE DES INDEPENDANTS



Quelques coureurs et officiers du Club Cycliste Sylvestre qui ont participé à l'excursion du club à Ottawa, les 1er et 2 juillet. De gauche à droite: H. Barton, D. Morrisson, A. Berry, A. Trépanier, L. Lachapelle, R. Curtis, J. Latreille, C. Sylvestre, directeur sportif; G. Morache, président honoraire; R. Véronneau, secrétaire; J. P. Boyer, G. Hamel, C. E. Senez, G. Nadon, C. Sylvestre Jr., mascotte, et L. P. Fortin, vice-président.

Le Club Cycliste Sylvestre qui, depuis plusieurs années, s'est consacré spécialement au développement du cyclisme amateur indépendant dans notre province et qui, depuis le début, de la présente saison a organisé plusieurs manifestations et courses qui ont remporté de beaux succès, fera courir aujourd'hui, le championnat indépendant des 50 milles sur le circuit qui relie Plage Ste-Dorothée à Laval sur le Lac. Ce circuit, d'une longueur mesurée de dix milles, sera contournée cinq fois. Cette épreuve, connue sous le nom de Grand-Prix Sylvestre des Indépendants, est toujours attendue avec impatience et réunit un peloton imposant. Cette année, la compétition sera encore plus animée que par les années passées, un nouveau club, le Wolfe de Verdun, ayant adhéré au mouvement indépendant et coopérant avec les organisateurs. Ce club, quoiqu'à sa première année d'existence, possède des coureurs de grande valeur et les membres du Sylvestre devront se dépenser à la limite s'ils veulent remporter la victoire. En plus de ces deux clubs organisés, un nombre imposant d'indépendants de première force prendront le départ.

Afin de donner justice à tous, les organisateurs ont divisé les participants en trois catégories; novices, débutants et amateurs, les moins expérimentés jouissant d'un handicap substantiel sur les plus forts. En date du 10 août, déjà 48 coureurs étaient inscrits et sans doute ce nombre sera doublé à l'heure du départ.

Suivant sa politique d'expansion cycliste, l'organisation a vu à ce que tous les finissants de cette épreuve reçoivent un prix approprié au mérite de chacun. Les prix consistent en coupes de grande valeur, boyaux, chandails, accessoires cyclistes, etc. Les inscriptions restent ouvertes jusqu'à une heure avant le départ de la course. Les coureurs sont priés de se rendre au local du club Sylvestre, 4812 rue St-Denis, pour 8 hrs 30 a.m., dimanche le 18 août, afin de recevoir leurs numéros et les instructions concernant la course. Le public est invité à assister à cette réunion, le départ et l'arrivée de la course sont faciles d'accès. La route à suivre est, de Montréal à l'Abord-à-Plouffe, tourner à droite jusqu'à Plage Ste-Dorothée où les spectateurs assisteront à cinq passages et à la finale. Le signal du départ sera donné à 9 hrs 45 et l'arrivée aura lieu vers midi.

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aiguës ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT. FA. 1621



C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue St.-Denis, Montréal.



L'ONCLE PACIFIQUE

par Vic Martin



















CASIMIR

Expéditeur

par Tom Lucas













LES JUMEAUX du CAPITAINE

Par R. Dirks



HAWKSHAW le DÉTECTIVE



DIMANCHE PROCHAIN: "L'ONCLE PACIFIQUE DOMPTEUR DE POISSONS!"

Coin des Enfants

LA CLOCHE D'OR

Grâce à la mauvaise gestion de sa municipalité (ce sont des choses qui peuvent arriver), la ville chilienne d'Arica, qui compte neuf mille habitants, était dans une grande détresse.

Que faire pour rétablir l'équilibre budgétaire de la ville, où déjà l'on parlait de compressions de tous genres ?

—Cherchons la cloche d'or! suggéra un habitant.

Il y a en effet, à Arica, une vieille légende, de laquelle il résulte qu'il y a plusieurs siècles, cette ville possédait une cloche d'or qui, un beau jour, disparut. Toutes les recherches faites depuis cette époque restèrent vaines.

—Cherchons la cloche d'or ! répétèrent tous les citoyens d'Arica, mais sans grande conviction.

On la chercha et, chose surprenante, on l'a retrouvée, enfoncée dans un terrain aux environs de la ville. Elle pesait 860 lbs d'or et valait environ dix milions de dollars. Grâce à cette cloche d'or, tous les trous creusés dans le budget municipal d'Arica furent comblés.

Quel dommage que nous n'ayons pas de cloche d'or à chercher et à trouver, pour l'offrir au ministère des Finances, quand il a du mal à boucler notre budget national !

ENIGMES

(SOLUTION)

1. L'homme qui, le matin, marche à quatre pattes, à midi marche droit sur ses deux jambes et devenu vieux, se sert d'un bâton.

2. L'oiseau qui porte sur lui des plumes, permettant d'écrire son nom.

(Solution au prochain numéro.)

ANAGRAMME

Trouver cinq mots composés d'un nombre égal de lettres semblables et dont le sens est le suivant :

Métal dont on fait les monnaies, habiller la main, ville du Nord de l'Afrique, administrateur, pierre fine.

Mots carrés

(Solution)

A D M I R E
D A I N E S
M I M E N T
I N E P T E
R E N T E R
E S T E R E

PROBLEMES

MOTS CARRES

Couvrit d'une draperie — Aplatir la pointe d'un clou — Fit descendre dans l'estomac — Dont les poils sont tombés — Mis au même niveau.

X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X

MOTS CARRES SYLLABIQUES

x x x x x x x
x x x x x x x
x x x x x x x

Quadrupèdes d'Afrique à long cou — Prends ce qui est à terre — Châtiment d'ordinaire réservé aux enfants.

METAGRAMME

Trouvez cinq mots de six lettres ne différant que par la première lettre et dont le sens est le suivant.

Département de la France; signifie chétif, fragile; excellent gibier à poil; Petit cours d'eau de la Seine; symptôme caractéristique d'une maladie.

(Solutions au prochain numéro)

Une bonne réclame

Les montres qui disparaissent. — Les gendarmes pickpockets.

Le célèbre prestidigitateur Hamilton faisait un jour, à ses débuts une tournée en province. Arrivé dans une petite ville du Centre, il se rendit au café le plus fréquenté, à l'heure où s'y trouvaient de nombreux habitués.

Il s'approcha du billard et suivit la partie engagée avec une attention soutenue.

Tout à coup, l'un des joueurs s'aperçut que sa montre venait de disparaître. Chacun porta machinalement la main à son gousset: personne n'avait plus de montre. Aussitôt, les regards se tournèrent vers Hamilton, puis après quelques mots échangés à voix basse, le propriétaire du café, mis au courant de l'aventure, envoya l'un de ses garçons chercher le maréchal des logis de gendarmerie.

Deux minutes plus tard, celui-ci arrivait, accompagné de deux gendarmes. Il se dirigea vers Hamilton et lui ordonna de se laisser fouiller Le prestidigitateur ne protesta pas, mais demanda seulement que tous les assistants subissent la même opération.

On ne trouva, sur lui, que son mouchoir, ses gants et son portefeuille. Ce fut un étonnement général.

Soudain, Hamilton, désignant le propriétaire du café, fit observer qu'on l'avait oublié dans la fouille générale qui avait eu lieu après la sienne et qui n'avait donné aucun résultat.

Le propriétaire s'avança en souriant. On trouva sur lui trois montres appartenant à ses clients.

Personne ne riait plus.

— Monsieur le maréchal des logis, dit Hamilton, voulez-vous, à présent, fouiller messieurs les gendarmes.

Ceux-ci protestèrent avec indignation, mais Hamilton tint bon et on les fouilla.

Les gendarmes détenaient, à eux deux, quatorze montres. Ils en avaient jusque dans leurs bottes.

Tout le monde était effaré. Alors, pris d'une violente colère, le maréchal des logis s'écria :

— Il est temps, monsieur, que tout cela finisse. Veuillez me suivre à la gendarmerie.

— Très volontiers, répondit Hamilton; mais on a attaqué mon honorabilité; je me suis justifié en me laissant fouiller. Cependant, il reste ici encore une personne qui n'a pas imité mon exemple.

— Laquelle, monsieur? balbutia le maréchal des logis.

— Vous.

— Moi? Moi? Etre fouillé?

— Parfaitement!

— Oui! oui! qu'il soit fouillé comme tout le monde! cria-t-on de toutes parts.

— C'est bon! Je me fouillerai moi-même! fit le maréchal des logis en roulant des yeux furieux.

Alors, plongeant la main dans ses poches, de l'une il retira des montres, de l'autre des chaines, puis des mouchoirs, des lunettes, à ne savoir où les mettre.

Tous les assistants éclatèrent de rire, cependant qu'Hamilton, montant sur une chaise, s'écriait:

— Messieurs, ceci est une plaisanterie. Pardonnez-moi de l'avoir faite, mais j'ai voulu vous donner un avant-goût des surprises que je vous ménage ce soir au théâtre.

Le soir et les jours suivants, l'on s'écrasa pour aller voir l'ingénieux prestidigitateur.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

Depuis quand boit-on de la bière et du cidre ?

Les archéologues attribuent aux anciens Egyptiens l'art de faire, avec de l'orge, une boisson fermentée semblable à notre bière. La bière était également la boisson ordinaire de toutes les nations de l'Orient et du Nord; mais chacune d'elles la faisait avec des grains et des procédés différents. Les Germains l'appelaient "coelia", les Espagnols "césia", et les Gaulois du Centre et du Sud "cervisia". C'est de ce dernier mot qu'est venu le français cervoise, encore employé au xvie siècle pour désigner une variété de bière. Il paraît que les Gaulois et les Espagnols avaient trouvé le moyen de conserver leurs bières pendant très longtemps; on ignore comment ils s'y prenaient, car l'emploi du houblon, ayant pour objet d'empêcher cette boisson de s'aigrir, ne paraît pas antérieur au xve siècle.

L'art de fabriquer le cidre fut apporté en France par les Biscaïens, qui l'apprirent aux Neustriens, aujourd'hui les Normands. A partir du xive siècle, son usage s'est peu à peu répandu dans les contrées voisines.

CURIOSITES DU MONDE

LES MANGEURS DE TERRE

Sur les bords de l'Orénoque, en Amérique du Sud, existent plusieurs peuplades qui se nourrissent de terre. Cette terre est argileuse, d'un jaune rougeâtre et est mêlée d'oxyde de fer.

Les Indiens en font des boulettes et des galettes qu'ils laissent sécher et qu'ils font cuire lorsqu'ils veulent les manger. Cette terre n'est pas un aliment très nutritif; cependant, elle a permis à des indigènes de vivre pendant des mois sans absorber aucune autre nourriture.

L'AVALEUR DE SOURIS

Récemment, le Zoo de Zurich a fait un appel dans les journaux pour demander des souris, encore des souris, afin de nourrir un grand-duc nouvellement né.

Les repas de celui-ci se composent en effet, presque exclusivement de souris; il en avale plusieurs douzaines par jour, ce qui est prodigieux pour un oiseau dont la taille, à l'âge de quinze jours, ne dépasse pas 8 pouces. Lorsque les grands-ducs en cage ne peuvent se procurer les rongeurs nécessaires à la nourriture de leur rejeton, ils le tuent. C'est ce qui s'est passé l'an dernier, au Zoo de Zurich, et c'est pour éviter un pareil drame que celui-ci lance son pressant appel dans les journaux.

UN REMEDE PEU PRATIQUE

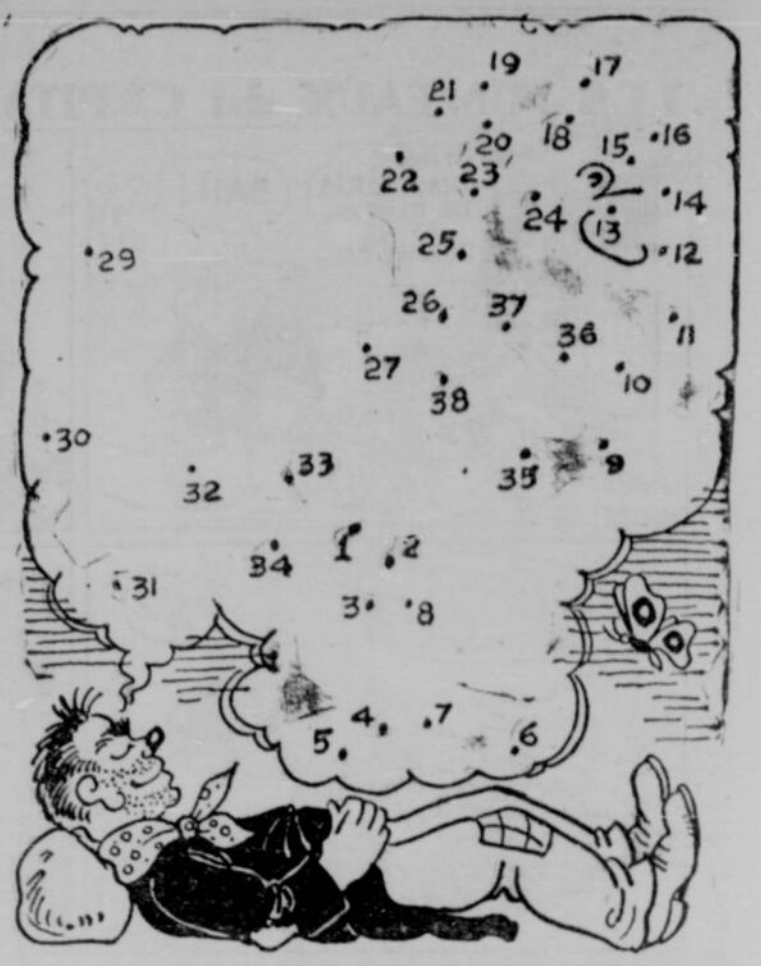
Un explorateur des régions sud-américaines raconte qu'en Colombie, les indigènes se débarrassent des poux qui envahissent leurs huttes leur lit et leur personne en allant dans la campagne chercher des fourmis géantes qui sont très friandes de ces parasites.

Les fourmis s'installent dans la hutte. A leur tour, elles occupent le lit et, la nuit, se promènent sur l'indigène endormi, à la recherche des bestioles si délicieusement comestibles. Vingt-quatre heures après, il n'y a plus un seul pou dans l'habitation; il ne reste plus qu'à se débarrasser des fourmis, ce qui est, paraît-il, très facile.

Comment décalquer des gravures de journaux?

Frottez, d'abord, bien uniformément, la face de la feuille sur laquelle vous voulez reproduire la gravure avec un morceau de paraffine propre. Posez ensuite la face enduite sur la gravure à décalquer et frottez le dos de la feuille avec un objet arrondi, telle une pièce de monnaie. Séparez les feuilles; sur la feuille blanche, la gravure est décalquée d'une manière d'autant plus nette que l'impression du journal a été faite plus récemment. Le phénomène s'explique par le fait que l'encre d'imprimerie se mélange très facilement à la paraffine. On facilite la reproduction en chauffant légèrement l'ensemble des deux feuilles avant leur séparation.

LE REVE D'UN CHOMEUR !



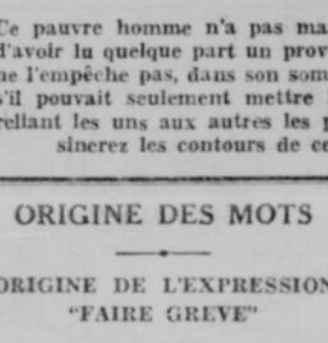
Ce pauvre homme n'a pas mangé depuis trois jours. Il se souvient d'avoir lu quelque part un proverbe qui disait : "Qui dort dine". Cela ne l'empêche pas, dans son sommeil, de rêver au bon dîner qu'il ferait s'il pouvait seulement mettre la main sur une bonne volaille. En reliant les uns aux autres les points numérotés de 1 à 34, vous dessinerez les contours de cet animal qui excite son appétit.

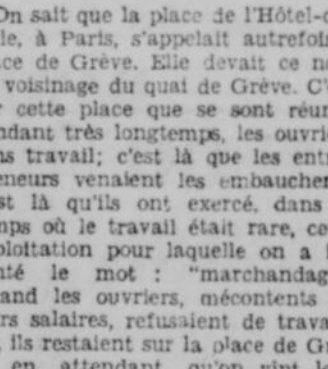
ORIGINE DES MOTS

ORIGINE DE L'EXPRESSION "FAIRE GREVE"

On sait que la place de l'Hôtel-de-Ville, à Paris, s'appelait autrefois : place de Grève. Elle devait ce nom au voisinage du quai de Grève. C'est sur cette place que se sont réunis, pendant très longtemps, les ouvriers sans travail; c'est là que les entrepreneurs venaient les embaucher ; c'est là qu'ils ont exercé, dans le temps où le travail était rare, cette exploitation pour laquelle on a inventé le mot : "marchandage" Quand les ouvriers, mécontents de leurs salaires, refusaient de travailler, ils restaient sur la place de Grève, en attendant qu'on vint leur faire des propositions de conditions meilleures. D'où l'origine de l'expression "faire grève", quand les ouvriers refusent de travailler tant que n'aura pas été réglé un désaccord pendant, entre eux et leurs employeurs.

LE CALCUL





Pouvez-vous, à la place des tirets, aligner les chiffres de la vignette du haut de façon à ce que leur somme donne le total de 1.000?

Les premières applications de la lumière électrique

La lumière électrique fut employée pratiquement pour la première fois en 1844.

Au mois de décembre de cette année, Delenil éclaire électriquement la place de la Concorde grâce à un appareil inventé par Léon Foucault.

Quatre ans plus tard, un soir de fête, l'électricité fut encore employée pour l'illumination de la façade du Louvre. Enfin, en 1849, on se servit pour la première fois au théâtre de la lumière électrique, pour obtenir un effet de soleil levant, au troisième acte du "Prophète", à l'Opéra.

L'INVENTION DE LA MACHINE A COUDRE

C'est à un mécanicien français, Barthélemy Thimonnier né à l'Arbresle (Rhône) en 1793, que l'on doit l'invention de la machine à coudre.

Barthélemy était tailleur d'habits à St-Etienne, lorsqu'en 1830, après cinq années de pénibles efforts, il parvint à construire sa première machine : elle faisait le point de chainette ou, pour mieux dire, une imitation de ce point. En 1831, Barthélemy vint à Paris et monta, rue de Sèvres, un atelier de quatre-vingts machines pour la confection des vêtements militaires.

Bientôt, cependant, les ouvriers, ne voyant dans ces machines que de dangereux concurrents, brisèrent, un jour d'émeute, les appareils à coudre. Thimonnier dut s'enfuir.

Il est à noter en cette occasion une similitude de faits avec l'invention du métier à tisser de Jacquard.

Après quinze années de luttes contre la misère, il monta à Villefranche, avec Magnin, une fabrique de machines, qu'il livrait à 50 francs

En 1848, il prit un brevet pour un couso-brodeur. Thimonnier mourut dans une véritable détresse en 1857.

Depuis l'invention de Thimonnier, les brevets se sont succédé sans interruption. Parmi ceux qui, dans la suite, ont offert soit une idée nouvelle, soit un perfectionnement capital, on peut citer ceux de Walter Hunt, en 1834, et d'Elias Howe, en 1846, tous deux Américains; ceux de Weiher et Wilson, en 1850; de Singer, en 1854, perfectionnés eux-mêmes, un an plus tard, par Caillebaut, Baker, Crowe et Gournan Leblond, etc.

UN CAUCHEMAR



La querelle italo-abyssine est le cauchemar de la Ligue des Nations.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Le baigneur. — Mon petit ami, est-ce que vous voulez tenir l'oeil sur mes habits, pendant que je vais me baigner? Quand je reviendrai, je vous donnerai 25 cents !

Le petit ami. — 25 cents?... ça va... mais je voudrais une garantie! Si vous ne revenez pas de votre bain, est-ce que je pourrai emporter vos habits ?

UN BON VENDEUR

Le vendeur persuasif. — Croyez-moi, Madame. A ce prix-là vous ne trouverez sur le marché aucun article comparable au nôtre.

La cliente indécise. — Hum... Et quel est son prix?

Le vendeur persuasif. — Une seconde, Madame. Je vais demander au patron.

UN PEU DE FANTAISIE

François est un jeune valet de chambre goguenard et facétieux. Depuis quelque temps, il est entré au service de deux vieux célibataires, deux jumeaux qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et dont l'un est complètement sourd.

L'autre matin, François entre dans la chambre de l'un d'eux.

—Voilà votre chocolat, vieil imbécile! s'écrie-t-il.

—Mon ami, lui répond le vieil homme, c'est mon frère qui est sourd...

* * *

A l'hôpital de X..., le médecin-chef arrive grave et compassé.

—Combien avons-nous de morts, ce matin? demande-t-il à l'infirmier.

—Neuf, monsieur.

—Diable! J'avais pourtant bien fait dix ordonnances, hier, n'est-ce pas ?

—Oui, monsieur, mais il y en a un qui n'a pas voulu la prendre.

QUAND LE POISSON NE MORD PAS . . .



L'officier en retraite pêche à la ligne.

La minute gaie

En cour du recorder

Le mendiant. — Enfin, votre honneur, pourquoi la mendicité est-elle un délit, si la charité est une vertu?

Mise au point

L'impossible vieux tacot est aligné au long du trottoir. Son propriétaire le contemple avec une tendre et naïve fierté.

—Croiriez-vous jamais, dit-il à un ami, que c'est une voiture que j'ai achetée d'occasion?

—Non, fait l'autre. J'aurais cru que vous l'aviez fabriquée vous-même à vos moments perdus.

La bonne excuse

Madame. — C'est ça, ton fameux collier de perles? Ce n'est pas pour te peiner, mais je ne m'attendais pas à ce que tu m'offres de l'imitation.

Monsieur. — Ma chérie, les affaires sont dures. Et puis, un philosophe n'a-t-il pas dit : "L'imitation est l'hommage le plus délicat que l'on puisse rendre à la beauté."

Défensive

—Allons, allons, il n'est pas si avare que cela. Il paraît que, si l'on signale une misère dans son entourage, il est le premier à porter la main à sa poche.

—Oui, par précaution et pour l'y laisser à l'abri, jusqu'à ce que le danger soit écarté.

Les bons comptes

La dame avare (au livreur de charbon). — Dites-moi, mon garçon: il est tombé du sac, trois morceaux de charbon dans votre voiture. Il faut aussi me les livrer.

Le livreur. — Bien, madame. Mais il m'est entré une poussière de charbon dans l'oeil. Faut-il vous la livrer aussi?

Le plus beau mensonge

C'est le charmant auteur Pierre Veber qui contait, dans un livre, cette savoureuse histoire :

"—Certaines gens, disait-il, avaient décidé d'attribuer une assez belle somme d'argent à la personne qui dirait le plus gros mensonge.

"—Le plus gros mensonge, c'est une déclaration d'amour, dit le premier.

"—Que non, dit un autre, c'est une profession de foi électorale.

"A ce moment, on interrogea une jeune fille, et elle répondit :

"—Oh! moi, je n'ai jamais menti.

"Alors, conclut Pierre Veber, le jury lui décerna le prix."

L'art de se taire

L'ambassadeur des Soviets à Paris, M. Potemkine, ancien professeur, spécialisé dans l'histoire de l'art latin, est un polyglotte extraordinaire. Il parle une bonne dizaine de langues ; mais il sait aussi se tenir coi, en bon diplomate, lors des discussions ardues. Ce'a rappelle un mot de Rivarol, qui disait en parlant d'un ambassadeur, polyglotte lui aussi — et aussi discret :

—C'est un homme étonnant : il sait se taire en huit langues!

Ajoutons-en deux pour M. Potemkine, et la définition demeure exacte !

Le cheval Suzanne

La nuit. Monsieur et Madame dorment.

Monsieur se prend à rêver tout haut. Madame se réveille.

Monsieur dit : "Suzanne... Suzanne!" Madame, qui s'appelle Caroline, secoue Monsieur!

—Qu'est-ce que c'est que cette Suzanne à laquelle tu es en train de rêver!

—Suzanne... Suzanne... répond Monsieur en se frottant les yeux. C'est... C'est le cheval que j'ai joué cet après-midi.

Le lendemain, Monsieur rentre du bureau.

Madame l'attend en lisant :

—Rien de nouveau? s'enquiert Monsieur.

—Non... Ah! si! Ton cheval a téléphoné.

L'INTOLERANCE



Comment Hitler prétend traiter les catholiques, les Juifs, et d'une manière générale ceux qui ne pensent pas comme lui.

(D'après une caricature italienne.)

UN GRAND MEDECIN

—C'est un bon médecin; vous dites qu'il vous a sauvé la vie?

—Oui, un jour que j'étais en voiture... il a attrapé la bride de mon cheval qui s'emballait !

BOTANIQUE

(Depuis trois heures d'horloge, l'éventuel locataire visite cette villa, critique, ratiocine et ne se décide pas.)

L'éventuel locataire. — Et puis, dans le jardin, ce n'est pas un hêtre que j'aurais voulu, mais un saule pleureur.

L'agent de location (excédé). — Vous avez toujours la ressource de planter sous le hêtre un carré d'oignons.

MATCH DE VITESSE

La jeune fille désolée. — Epouser ce vieux richard? Non, maman, jamais. J'aime mieux mourir.

La mère expérimentée. — Calme-toi, ma pauvre petite. Il se porte beaucoup moins bien qu'il n'en a l'air.

VEDETTES

—Oui, mon frère joue dans le fameux film.

—Pas possible? Et quel est son rôle?

—Eh bien ! c'est lui les pas furtifs qui s'éloignent, dans la scène du cambriolage.

ILLUSIONS

Ce voyageur un peu éméché a posé à côté de lui un panier d'osier qu'il entr'ouvre de temps en temps pour y risquer un coup d'oeil et dire d'une voix de miel : "Petit, petit!"

Un autre voyageur, curieux, s'enquiert de l'animal captif : Lapin blanc ? Petit chien ?

—Non, fait l'autre. Voilà : je suis sujet à des... malaises pendant lesquels je me vois entouré de gros rats. Alors je crois prudent d'avoir toujours un chat avec moi : le chat est l'ennemi des rats.

—Mais, repart le curieux, apitoyé, vos rats n'existent que dans votre imagination malade !

—Oui, mais mon chat aussi !

Et il retourne le panier, qui est vide.

UN AMI DES ANIMAUX

Un cavalier est descendu dans un hôtel où il n'y avait pas d'écurie pour loger son cheval.



La chronique de la mode

PAR MADO

DEJA LES MODES D'AUTOMNE !...

PARIS, le 6 août (Par courrier). — Je remarque de plus en plus, parmi les superbes collections des fabricants de nouveautés, la poursuite d'un effort continu qui tend, depuis deux ou trois ans, à la transformation complète de la texture et des matières premières.

Il semble bien qu'ils arrivent enfin au résultat tant souhaité. Tous les tissus, sauf les quelques exceptions confirmant la règle, tous les tissus de soie ou de laine sont à relief, ou du moins donnent l'illusion du relief.

Ce résultat est obtenu en utilisant adroitement l'irrégularité des fils de tissage, l'adjonction de différents éléments, la broderie, les piqûres, le façonnage, les coloris divers, et même le laqué.

LE DOMAINE DE LA SOIE NATURELLE ET ARTIFICIELLE

D'autre part, la soie artificielle qui n'était encore, il y a seulement cinquante ans, qu'à l'état embryonnaire dans les éprouvettes des chimistes, forme aujourd'hui la base d'une industrie prodigieuse. Elle n'a d'ailleurs pas dit son dernier mot !

Durant plus de trente années, elle fit cependant une lutte acharnée à sa rivale, la soie naturelle. Il n'y eut pas de victoire proprement dite, mais une égalité de triomphe entre la soie et le rayon.

Ces tissus possèdent tous deux leurs particularités propres, leurs qualités individuelles, et l'émulation dans les deux sens nous a fait bénéficier d'industries nouvelles et prospères.

Nous notons la même recherche, le même effort parmi tous les textiles La laine emprunte des aspects inattendus et charmants. Elle se mêle à l'angora, au mohair, à la soie, à la plume, au métal et à la cellophane.

La teinture elle-même doit se perfectionner, l'apprêt se transformer et l'impression s'orienter vers une voie nouvelle.

RICHESSE DES LAINAGES

Dans les lainages destinés aux vêtements d'automne, l'armure est particulièrement simple, mais l'association des fils d'inégale grosseur apporte une surface "mouvementée" qui est toute nouvelle.

Ces fils irréguliers, souvent combinés avec des laines d'une autre qualité et d'une autre texture, ne réagissent pas de la même manière à la teinture et des effets de couleurs inattendus se produisent. Du reste, dans le lainage, les nuances tendent à imiter les tons pastels de l'albène et, dans les teintes plus neutres, le lainage épuise toutes les gammes du beige au roux et du marron au vert.

Nous voyons encore une grande variété dans les violets-aubergine mais toutes ces teintes ne sauraient déloger ni le noir ni le marine si bien adaptés à nos besoins courants.

Quant à la soierie, en soie naturelle, en rayon, ou qu'il s'agisse d'une alliance des deux, on exige d'elle cet aspect lourd, cette "tenue", cette richesse qu'aimaient nos aïeules.

Bien entendu, mousselines et crêpes gaufrés, cloqués, pékinés sont encore en grande vogue.

Rodier préconise son ensemble "stellac" pour sport, dont l'un des lainages est irrégulier de lignes, alors que l'autre, destiné à la robe, est plus lâche de texture. Un certain jersey présenté et tissé très en relief donne un effet de dentelle gaufrée.

Dans les taffetas, notons les fins quadrillés aux reflets changeants et glacés et ceux à double effet: trame de métal, chaîne de soie.

Parmi les plus beaux crêpes façonnés, il est deux teintes particulièrement réussies: écaille et iris.

MELANGES DE TISSUS

Selon un de ces paradoxes dont raffolent les femmes élégantes, les ensembles d'automne les plus caractéristiques devront présenter des oppositions de tissus, des alliances de tons, des combinaisons originales que personne n'a encore vues

Rien ne sera plus terne, plus démodé, cette saison, qu'un ensemble où tout sera rigoureusement assorti...

Il en est des contrastes de couleurs et des mélanges de tissus comme de toutes les modes faciles à réaliser, c'est-à-dire susceptibles, si l'on n'y prend garde, d'engendrer des catastrophes. Défions-nous donc de la facilité.

Elles offrent par contre, à qui sait s'en servir, des possibilités remarquables.

Naturellement, dans ces mélanges de tissus, le jeu des unis, des rayures, des quadrillés tiendra pour l'automne une place de choix, surtout quand ces fantaisies viennent introduire des éléments inédits par l'habile opposition du droit fil et du biais.

Mais c'est dans le dosage précis du mélange que vous donnerez la mesure de votre bon goût, tout comme pour un cocktail.

De plus, si les mélanges et les contrastes favorisent la remise à neuf d'une toilette ou d'un ensemble de la saison dernière, ils ne doivent, en aucun cas, laisser soupçonner leur rôle.

Nous avons encore le simple rapprochement des tissus unis, moins dangereux à manier... un costume de gros crêpe gaufré marine aura des revers, un col et des poignets en crêpe rose, gris pâle, blanc ou beige, boutonnés d'acier.

Ce thème offre bien des variantes: du crêpe brun foncé aura des garnitures citron, beige ou capucine.

Que dire sur les pois qui n'ait pas été commenté cent fois? Ils sont comme le refrain familier d'une vieille romance. Par la variété de leurs dimensions, ils fournissent presque en toutes saisons d'innombrables éléments décoratifs dont vous pouvez tirer de bien jolis effets.

Les lainages souples aux reflets moirés, filetés d'or ou d'argent, sont parfois aussi chatoyants que le satin, car la laine devient légère et harmonieuse.

Les marocains de laine, mousselines de laine, tissus chevelus, grenus, gaufrés, et ces nouveautés appelées "lainophanes" jouent aussi un rôle de premier plan dans la mode d'automne et posséder des ensembles taillés dans ces délicats lainages est une preuve de bon goût et d'élégance.

Pour les fins d'après-midi et le soir, satins et velours triomphent sans conteste. Ils se mélangent parfois au lainage, ce qui peut être extrêmement chic.

Les plus jolies fourrures se marient aux robes, aux ensembles, aux manteaux de lainage et les coupes simples, même pour le costume d'après-midi, sont les meilleures. Les effets de boutonnage et les encolures fantaisistes apportent une aimable diversité dans les vêtements de ville.

Les tons chauds, brun cuivré que l'on nomme aussi caroubier, rouge ancien, prune, aubergine, bleu nuit, vert sombre, sont avec le noir les coloris en vogue, pour le début de la saison prochaine.

Pour le sport et le tout-aller, le tricot souple et chaud, qui moule le corps sans le grossir, est fort apprécié.

Le soir, selon que vous êtes brune ou blonde, svelte ou galbée, vous aimerez les longues robes de taffetas noir, de satin souple, ou encore de ces magnifiques toilettes drapées à l'antique, d'une pureté de lignes admirable, les drapés étant retenus à la taille et à l'épaule par des boucles de strass étincelantes.

Mado



Deux gracieuses tenues de ville choisies parmi les créations de Chanel pour la saison d'automne.

NOTES SUR LA MODE

Savez-vous . . .

que le tussor blanc est un magnifique tissu, et qu'on y peut tailler des ensembles stricts et nets qui sont la perfection?

Je comprends que l'on utilise plus le tussor dans son ton naturel. Mais comme on a tort de ne pas employer davantage le beau tussor blanc...

* * *

Le gros crêpe noir . .

un peu gaufré, permet de réaliser des robes d'après-midi ravissantes.

On éclaire ces robes avec un gilet blanc.

Pour vous servir, Mesdames

La maison bien connue, ALBINI LACHANCE, Enrg., FOURRURES, anciennement de la rue St-Denis a, par raison d'économie, quitté ce local depuis mars dernier pour ouvrir et opérer UN SEUL MAGASIN,

SITUE MAINTENANT A

1484 STE-CATHERINE OUEST,

(près de la rue GUY)

Nous invitons notre ancienne clientèle à nous visiter et à faire l'inspection d'un choix bien assorti de magnifiques modèles en manteaux faits. Nous lui réservons de réels prix de faveur pour les commandes — réparations ou remodelages, — prises pendant ce mois.

APPELEZ WILBANK 9782 et notre voiture passera vous prendre pour vous amener à notre magasin, sans aucune obligation.

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps, N'HESITEZ plus à les employer.



Avec chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.

NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

ENVOYEZ $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG.
Casier Postal 934 — Montréal

Nouveaux Bas Prix !

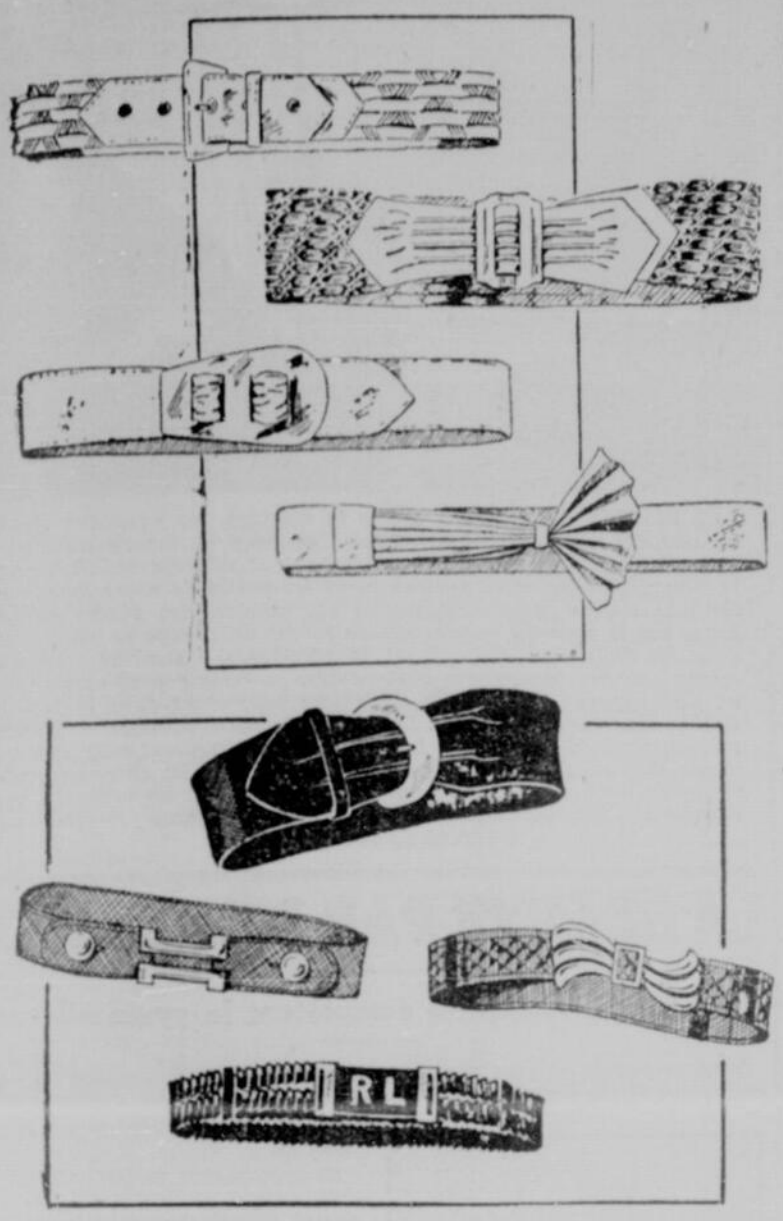
D'une TRIPLE VALEUR L'HUILE À SALADE ET À CUISSON

1 sert à d'Exquises MAYONNAISES
2 Parfait pour les FRITURES
3 la Plus ÉCONOMIQUE

MAZOLA

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

L'ACCESSOIRE INDISPENSABLE



Il semble que la vogue des ceintures de cuir tressé, martelé ou travaillé de quelque manière, prenne un nouvel essor.

Plus elles sont larges et voyantes, plus nous les aimons. Sans elles, l'ensemble de ville ou de villégiature perd beaucoup de son piquant.

N'oubliez pas de les compter au nombre des accessoires indispensables et sachez les choisir de manière à ce qu'elles ajoutent une note d'élégance au modèle le plus discret.

LES JOIES DU CAMPING

Déjeuner à midi sur un tapis de mousse fraiche, auprès d'une source argentine; le soir, regarder se lever une à une les étoiles et écouter mourir les dernières rumeurs du jour sur le promontoire abrupt d'un sommet désert en attendant l'heure du sommeil; décider le lendemain, aux lueurs roses de l'aube, que l'on ira demander en fin de journée un bain réparateur à l'onde pur de ce lac que l'on aperçoit là-bas... planter sa tente au gré de son caprice, c'est le camping. Et qui a une fois connu sa joie saine et ses pittoresques plaisirs y renonce difficilement, car cette vie de nomade vous offre à la fois le charme rude et serein de la nature et l'ivresse de l'aventure.

Il faut pourvoir à beaucoup de choses dans un camp isolé et partager la besogne c'est la rendre plus facile et joyeuse. Donc, le camping pourra très bien ajouter aux plaisirs du voyage certaines satisfactions de coquetterie et l'on tiendra à garder, là aussi, sa réputation d'élégance.

Tout le monde ne peut se résoudre à porter la culotte de sport, qui ne sied pas à tous les âges et à toutes les silhouettes; mais la jupe-culotte ou une jupe de sport munie d'un boutonnage de haut en bas et suffisamment ample est de rigueur. Tout cela en lainage très résistant et léger. Deux blouses genre sport, très classiques, d'un entretien facile, compléteront, avec un imperméable léger, la tenue de camping. De bons souliers larges, légers à semelle épaisse sont indispensables.

L'équipement comprend ensuite toute une série d'objets depuis la petite tente jusqu'au matelas pneumatique, menue vaisselle, etc., tout cela dans un sac bien compris, d'aspect net et sportif. Pourquoi les bagages, eux aussi, ne seraient-ils pas élégants?...

CONCOURS D'ELEGANCE AUTOMOBILE

Il y a déjà eu maint concours d'élégance au Bois. Il y en a rarement eu qui aient été dotés d'un aussi joli temps que celui du 28 juin.

L'harmonie était parfaite entre le ciel, les robes et les voitures. Et à quelles subtilités de teintes arrivent Messieurs les carrossiers !

Je me contenterai de vous signaler Mme Argentina, plus gracieuse encore dans sa robe bleue, que dans ses robes espagnoles, et qui remporta un premier grand prix d'honneur, dont sa couturière, Alix, et son carrossier, qui avaient miraculeusement assorti les bleus de la robe et de la voiture, méritaient chacun une bonne part.

DEPUIS 75 ANS
LE FAVORI
CORN STARCH
BENSON
un des célèbres produits de
The CANADA STARCH CO. Limited

Conseil pratique

LE TEMPS DES CERISES

Les cerises ont fait leur apparition sur le marché — de grosses cerises Bings et Lamberts, douces, charnues, noires; des Royal Annes, douces, à joue rouge, des cerises Montmorencys et Morellos, rouge rubis, acides; et des Richmonds et Windsors rouge vif. Il y a beaucoup de différence dans le goût et la texture de ces variétés ainsi que dans leur mode d'emploi.

La tarte aux cerises, faite de fruits frais, est délicieuse. Faisons donc des conserves de cerises pour avoir des tartes en hiver. Voici un moyen recommandé par la Division des Fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture, et qui permet de conserver les cerises avec tout leur goût.

CONSERVES DE CERISES

Lavez et dénoyautez des cerises rouges, acides. Recouvrez-les et laissez-les reposer toute la nuit dans un endroit frais; il se sera alors écoulé un peu de jus. Mettez-les dans des bocaux sterilisés d'une chopine avec tout le jus. Posez les anneaux de caoutchouc et bouchez sans serrer. Stérilisez 30 minutes dans un bain-marie ou 75 minutes dans un appareil à pression de vapeur.

CERISES FAUSSES OLIVES

Choisissez et lavez des cerises mûres, fermes, des variétés noires ou rouges. Mettez-les entières, sans enlever les noyaux ni les queues, dans des bocaux stérilisés. Recouvrez d'un mélange de vinaigre froid préparé comme suit :

1 tasse d'eau; 1 tasse de vinaigre fort. Ajoutez 3 c. à s. de sel, 3 c. à s. de sucre brun, ½ oz. de cannelle en bâton et 1 c. à s. de clous entiers Attachez les épices dans du coton à fromage et faites bouillir le tout ensemble pendant 5 minutes; refroidissez et enlevez les épices.

Versez ce mélange sur les cerises et bouchez en vous servant de caoutchouc et de couvercles stérilisés. N'employez pas avant trois semaines au moins.

Fleurs décoratives

LES GLAIEULS

Pour rehausser l'effet de vos arrangements floraux ou de vos massifs d'été, le plus sûr moyen est d'employer des glaïeuls, qui ne fleurissent tous en même temps que par la faute des jardiniers.

Si vous voulez que vos glaïeuls fleurissent du début de l'été jusqu'aux gelées, vous n'avez qu'à échelonner vos plantations de caïeux. En combinant les couleurs, vous pourrez, presqu'à date fixe, faire apparaître ici un effet rose, là le jaillissement d'inflorescences écarlates, tandis que plus loin de grandes fleurs blanches mettront le repos voulu.

N'oubliez pas que le glaïeul aime les terres meubles et légèrement humides. Plus que pour d'autres plantes, un paillis est indispensable, surtout par les étés comme celui-ci. Arrosez le soir.

N'attendez pas l'orage pour tuteurer les tiges florales. L'effet serait désastreux. Dès que la tige s'élève, au contraire, attachez-la par un lien souple et un peu lâche, à un tuteur mince et flexible.

Beaucoup de glaïeuls perdent leurs belles qualités et leur vigueur parce qu'on n'a pas soin, après la floraison, de couper les tiges florales au niveau des feuilles. Il faut le faire sous peine de ne pas retrouver, l'année suivante, d'aussi belles fleurs.

Les variétés sont beaucoup trop nombreuses, et d'ailleurs trop connues, pour que nous puissions en donner ici même un simple aperçu. L'année 1933 nous a, en tout cas, apporté une nouveauté curieuse qui associe des crêtes jaunes au rose le plus frais : c'est "le Dragon lyonnais", couronné par les horticulteurs de Londres.

Autant que possible, réservez les variétés nuancées ou bicolores pour la fleur coupée, et les monochromes pour la parure du jardin.

NOS ROBES LEGERES



La vie quelque peu artificielle que l'on mène dans certaines villégiatures ne présente cependant guère d'imprévu, en tout cas pas d'imprévu susceptible de bouleverser nos prévisions en matière d'élégance.

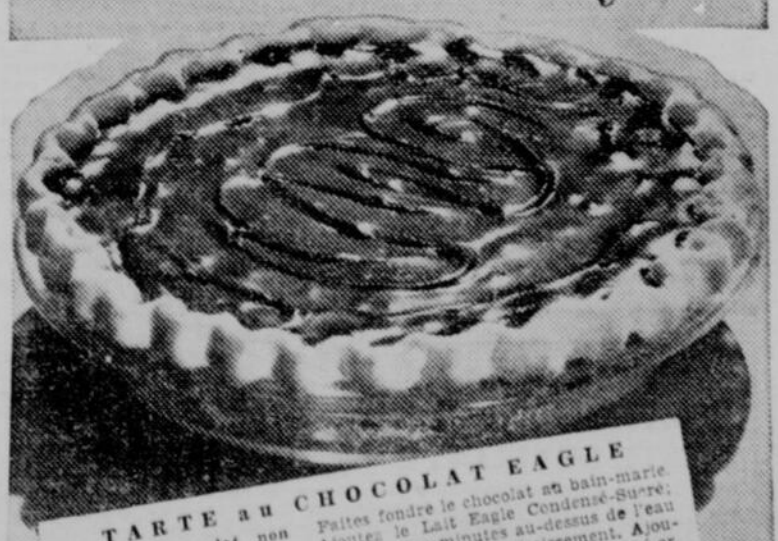
Le trousseau est facile à combiner et voici deux jolies toilettes de crêpe transparent qui doivent trouver grâce à vos yeux.

Pour les vacances, même tardives, les imprimés gardent toujours une place de choix parce qu'ils ne sont pas fragiles.

Serrures

Pour éviter que la rouille attaque les serrures et les détériore, il suffit tous les trois mois, de faire jouer à l'intérieur de celles-ci, une barbe de plume légèrement imbibée d'huile, qui graisse le mécanisme et le préserve de l'usure.

MÉTHODE FACILE POUR PRÉPARER
Une Tarte au Chocolat Parfaite!



TARTE au CHOCOLAT EAGLE

2 carrés chocolat non sucré.
1 1-3 tasse (1 boîte) Lait Eagle Condensé-Sucré
½ tasse eau
Croûte de tarte cuite (8 pces)

Faites fondre le chocolat au bain-marie. Ajoutez le Lait Eagle Condensé-Sucré; brassez, cinq minutes au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à épaississement. Ajoutez l'eau et agitez pour bien mêler. Versez dans la croûte de tarte. Garnissez, au goût, de crème fouettée. Refroidissez.

★ Toute autre recette exigerait 30 minutes de cuisson, de préparation et de surveillance afin d'obtenir une garniture aussi lisse et aussi crémeuse! Ne manquez pas de découper cette recette magique.

★ Rappelez-vous cependant que le Lait Evaporé ne peut réussir ce mets. Vous devez employer du Lait Condensé-Sucré. Il suffit de vous souvenir du Nom Eagle.



GRATIS ! Le plus étonnant livre de cuisine
Livre illustré de rotogravures (60 photographies) enseignant des raccourcis surprenants. 130 recettes, comprenant: Garniture de tarte au citron sans cuisson! Glace au chocolat en 5 minutes, infaillible! Pouding au caramel qui se fait tout seul! Macarons à 2 ingrédients! Mayonnaise par agitation! Crèmes glacées (sorbetière ou réfrigérateur!) Bonbons! Gâteaux au réfrigérateur! Sauces! Cossetardes! Petits fours! Adressez: The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.

Nom .....
Rue ..... Ville ..... Prov. .....
54-83 (Veuillez écrire en lettres moulées). 116P

Le courrier de Françoise

Il n'y a plus d'enfants ! Est-ce un mal ou un bien ?

D.—On entend tour à tour louanger et blâmer les jeunes filles de nos jours de leur connaissance des choses de la vie. Leur liberté de manières, leur indépendance, leur cynisme, leur impudeur, dans certains cas, scandalisent les personnes qui ont reçu une éducation sévère et qui ont encore quelque conception du bien et du mal. Moi-même, qui ai trente-cinq ans et qui en ai vu, comme on dit, de toutes les couleurs depuis que je gagne ma vie comme secrétaire d'un bureau d'avocat, je me sens un peu déroutée devant cette mentalité nouvelle et je ne sais plus guère distinguer des autres les jeunes filles honnêtes, tant elles se ressemblent toutes. Ces réflexions me sont surtout inspirées par mon séjour récent sur une grande plage où je viens de passer mes deux semaines de vacances. La promiscuité des jeunes filles et des jeunes gens, la liberté des conversations et des lectures, l'audace de certains divertissements, l'engouement pour la danse, dont personne ne semble pouvoir se passer une seule journée, l'indécence des costumes de bain, tout cela m'a surprise, mais je crois que j'ai été la seule à éprouver cette gêne, car je n'ai entendu personne protester ni même s'interdire de participer à cette existence païenne.

Suis-je donc si en retard que cela sur mon temps ? Suis-je devenue la vieille fille revêche et desséchée qui voit du mal partout, l'"empêcheuse de danser en rond" que l'on fuit comme la peste et qui est condamnée à passer le reste de son existence à semer partout les malédictions ? Franchement, je ne crois pas être aussi désespérément arriérée et j'ai un cercle de relations où l'on sait encore s'amuser. Ni laideron, ni gagnante de concours de beauté, j'ai eu des admirateurs et j'en ai encore assez pour ne pas désespérer de pouvoir me marier quand les circonstances me le permettront. Cependant, je n'ai jamais mené la vie que j'ai vu mener aux jeunes filles que je coudoyais dans l'hôtel où je viens de passer une quinzaine. La plupart d'entre elles étaient là avec leurs parents, mais ces derniers paraissaient trouver normal ce que, moi, je jugeais déplacé. Là est peut-être le secret de l'énigme. Les parents ne savent sans doute plus élever leurs enfants ou si quelques-uns connaissent encore cet art difficile, ils n'ont pas le courage de lutter contre le courant et s'y abandonnent, de peur de paraître scrupuleux et grincheux. Qu'en dites-vous ? Je voudrais bien, pour vous faire partager mon état d'esprit, vous faire lire le livre qu'une de ces jeunes filles m'avait prêté. Elle ne s'excusait pas de l'avoir lu et me le passa tout naturellement. Et pourtant, il s'agissait d'un ouvrage de libertinage très osé qu'une femme, même mariée, ne voudrait pas avoir dans sa bibliothèque. Je me suis demandé et je me demande encore si cette jeune fille était honnête. Et c'est une jeune fille entre des centaines qui lui ressemblent. Alors ? — STEPHANIE.

R.—Au risque de paraître moi-même réfractaire aux nouveaux courants d'idées, je vous dirai tout de suite que je ne vous crois pas dans l'erreur. Vous entendez dire partout que les moeurs ont changé et cela est vrai, mais le changement se résume à ceci: qu'il y a plus de mauvaises que de bonnes moeurs. Le diable a inventé une maxime nouvelle pour ceux qui veulent s'affranchir des lois de la morale et de la bonne éducation: "Chacun vit selon sa conscience". Vous entendez répéter cela surtout par ceux et celles qui n'ont plus de conscience. Ils ne voient du mal nulle part parce qu'ils ne savent plus reconnaître le mal. Le nombre des gens de cette sorte ayant augmenté, ils sont dans certains endroits la majorité et y font loi. Ils tournent en ridicule ceux qui ne partagent pas leurs idées, mais cela ne change en rien la vérité. La gêne que vous avez éprouvée durant vos vacances est le signe d'une conscience droite et non pas de scrupules surannés.

Vous n'êtes pas la première à me poser le problème de la jeune fille moderne. On donne aujourd'hui à ce mot de moderne un sens qu'il n'a pas. Etre moderne, cela peut vouloir dire marcher avec le progrès, prendre avantage de toutes les découvertes de la science, faire siennes les doctrines nouvelles concernant l'hygiène, la gymnastique, l'hydrothérapie, etc., mais cela n'a jamais voulu dire qu'on peut faire fi de la bonne éducation, du respect de soi-même et des principes qui guident le monde catholique. Vous venez de passer vos vacances dans un endroit très fréquenté et vous y avez vu beaucoup de laisser-aller dans les moeurs.

C'est en effet dans ces endroits que l'on peut le mieux mesurer la différence qui existe entre notre façon de vivre et celle de nos aïeuls. Je ne blâmerai personne d'aller pendant quelques semaines, chaque été, se retremper dans l'air vivifiant de la campagne, se dorer au soleil, qui est un grand guérisseur. On ne voit plus les femmes se baigner dans des costumes à jupe longue et chaussées de bas et de souliers. Personne ne songe à redire à cette émancipation. Mais à cette vie plus libre, plus large, qui prolonge la jeunesse en fortifiant le corps, il y a une limite que que chacun doit se poser selon ses principes et selon l'éducation qu'il a reçue.

La jeune fille ne peut se distinguer que par une seule chose: sa distinction. Elle doit savoir la différence qu'il y a entre se distinguer et se faire remarquer. Elle a tout à perdre à se mêler à la masse de celles qui ont cette conduite équivoque qui vous faisait vous demander si elles étaient honnêtes. Sans calomnie, je crois que la jeune fille qui a la conduite d'une dévergondée ne reste pas longtemps honnête, car elle n'a aucun intérêt à poursuivre cette imitation à rebours. Si sa nature la pousse à paraître affranchie de tous bons principes, elle ne tardera pas à être logique dans ses débordements. Je me garderai bien de juger ces malheureuses, qui tiennent leur sort entre leurs mains et qui s'apercevront trop tard de leur erreur. La responsabilité des parents, dans tout cela, est grande et je partage votre opinion sur ce point. Malheur à eux, car c'est souvent par leur lâcheté que le scandale arrive.

FRANÇOISE.

D.—J'ai 18 ans et je sors avec un jeune homme qui me prend souvent les doigts et les mord, ou il me donne sa main et m'oblige à en faire autant; je n'ai pas besoin de vous dire que je ne lui obéis pas. Dites-moi si ces choses sont banales ou si elles ont quelque signification? — A. E. F.

R.—La galanterie veut qu'on baise la main d'une dame ou d'une jeune fille en certaines circonstances, mais je n'ai jamais entendu dire que les morsures étaient une preuve d'affection. Votre ami est tout simplement mal éduqué ou encore il fait preuve de quelque vice dont il devrait se corriger. Vous faites bien de ne pas vous prêter à ce petit jeu. Je n'y vois pas d'autre signification que celle d'une mauvaise éducation.

D.—Où faut-il s'adresser pour travailler comme conducteur sur les trains du Canadien National ou du Pacifique Canadien? — PIERROT.

R.—Il faut vous adresser aux bureaux de ces deux chemins de fer: à la gare Windsor pour le Pacifique Canadien et aux bureaux de la rue McGill, pour le Canadien National. Je doute que vous puissiez facilement trouver un emploi de la sorte car le personnel des deux chemins de fer a été considérablement réduit depuis quelques années et les anciens employés ont la préférence sur les nouveaux venus quand il s'agit d'engagements.

D.—Que signifient les noms: Thérèse, Blancha, Fernande? — MERCI.

R.—Ces noms signifient: serviable; pure; laborieux.

D.—J'ai 22 ans, je pèse 145 livres depuis cinq ans. Ma taille est de 5 pieds 8 pouces, est-ce normal pour un garçon de mon âge et pourquoi est-ce que je n'engraisse pas? Puis-je grandir encore? — SUZY.

R.—Un médecin vous indiquera le régime à suivre pour gagner de l'embonpoint. Il vous faut un régime qui convienne à votre tempérament. Quant à votre taille, vous ne pouvez guère dépasser celle que vous avez atteint maintenant et qui est d'ailleurs fort convenable pour un homme. Les hommes qui atteignent six pieds ou plus sont l'exception.

D.—J'aimerais à correspondre avec un des jeunes gens étrangers dont les noms paraissent à la fin de votre courrier. Puis-je envoyer mes lettres à ces adresse? — MICHELLE.

R.—Vous n'avez qu'à choisir, parmi les noms publiés, celui qui vous semble le mieux vous convenir. Ces noms sont ceux de légionnaires du Maroc qui recherchent quelque distraction dans la correspondance et celui qui recevra une lettre de vous sera sûrement enchanté de vous répondre. Je ne connais naturellement aucun de ces jeunes gens et cette correspondance doit être regardée comme simple distraction.

D.—Comment m'y prendrais-je pour avoir une correspondante en France et combien coûte l'affranchissement d'une lettre pour ce pays? — MARGOT B.

R.—Certaines revues françaises publient des demandes de correspondants et de correspondantes, par l'entremise desquelles vous pourrez établir la correspondance que vous recherchez. Un libraire vous procurera le nom de ces revues. — L'affranchissement d'une lettre pour la France coûte trois sous.

D.—Je me marierai dans la semaine du 19 août, très simplement, car nous sommes tous deux un peu âgés. Je voudrais porter un ensemble rose-pâle, un feutre et des souliers blancs; sera-t-il trop tard dans la saison pour être ainsi vêtue? — JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP.

R.—Il ne sera pas trop tard, à la mi-août, pour porter des toilettes d'été mais il serait plus pratique, si vous faites la dépense d'une nouvelle toilette, de choisir une robe d'après-midi en crêpe foncé afin que vous puissiez la porter cet automne. Vous pourriez vous procurer un chapeau de la même couleur que votre robe, ou encore en velours noir comme c'est déjà la vogue.

Rép. à J'AIME LE DOUX PAYS DE FRANCE: M. Robert Rumilly est Français de naissance. Habitant le Canada depuis sept ans passés, il s'est pris pour notre pays d'une profonde affection et en a fait sa patrie d'adoption. Il vient de publier un nouveau volume: "Marie Barbier, Mystique Canadienne". M. Rumilly est un des collaborateurs du "Petit Journal". Son adresse est 4096 rue Saint-Hubert, Montréal.

D.—Est-ce à la mariée à payer la toilette et les fleurs des demoiselles d'honneur? — TRIFLUVIENNE AUX YEUX BLEUS.

R.—Les demoiselles d'honneur défraient les dépenses de leur toilette.

COMME DIT L'AUTRE...



Sans l'adieu, jamais nous ne saurions peut-être à quel point nous sont chers nos amis qui s'en vont.—Guy de Ferron.

D.—Je suis amie avec la soeur d'un jeune homme qui se marie prochainement. Dois-je envoyer un cadeau au marié ou à la mariée que je ne connais presque pas? — LOULOU.

R.—C'est toujours à la future mariée que l'on adresse un cadeau de noces, même si on ne connaît que le marié.

—De 484, avenue Gordon, Verdun, Montréal, Mlle CECILE PRIMEAU demande les chansons: Qu'avez-vous fait de mon amour et Dolorosa. — Mlle THERESE PRIMEAU les chansons: Dans le petit café du coin et Le chaland qui passe.

—Mme WILFRID LEMAY, 10B, rue Saint-Joseph, Bienville, Lévis, P.Q., demande à échanger d'anciennes pièces de monnaie.

—Mlle ALICE REGNIER, 5670, rue Bordeaux, Montréal, demande la chanson: L'aveu.

—Mlle FLORE CHARBONNEAU, 2246, rue Delorimier, Montréal, demande la chanson: Nuit napolitaine.

—M. ROLAND DUFF, Saint-Germain de Grantham, Co. de Drummond, P.Q., demande la chanson: Dolorosa.

—M. KALVALD, légionnaire, Mle 3603, 3e Régiment Etranger, C.E.T. Batterie, Fez, Maroc, demande des correspondants et des correspondantes.

—M. HORMISDAS LUSSIER, ferme R. M. Hayes, Sheenboro, P.Q., demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.

—Mlle LUCILE DAZE, 4532, rue De Bullion, Montréal, demande la chanson: Dans le petit café du coin.

—Mlle M. SAINT-ONGE, Saint-Jérôme, P.Q., demande à échanger des chansons françaises.

—Mlle FANNY McLORD, Mattawin, Co. de Laviolette, P.Q., demande à échanger des timbres de poste.

—Mlle JANE CLEMENS, Mattawin, Co. de Laviolette, P.Q., demande à échanger des timbres de poste.

—M. GASTON COSSETTE, 530, rue Cadillac, Montréal, demande les chansons: Le beau Danube bleu et C'était un musicien.

FRANÇOISE.

AVEZ-VOUS LA POITRINE PLATE ? BUSTE DEVELOPPE



Mlle Lucille Farrell dit: — "J'ai trouvé **THORAXIUM** excellent pour ajouter de la chair. Mon buste a augmenté de 4 pouces par l'usage de **THORAXIUM** deux fois par jour durant un mois".

THORAXIUM a été employé par des milliers de femmes. Ce qu'il a fait pour elles, il peut le faire pour vous. **THORAXIUM** a été employé avec succès pour développer le buste, ajouter de la chair ou il en faut, pour remplir les joues creuses, le cou, les bras et les jambes décharnés **THORAXIUM** peut être employé sur n'importe quelle partie du corps humain. Demandez **THORAXIUM** à votre pharmacien en deux grandeurs: 2 onces à $1.00 ou 4 onces $1.75. En vente aussi à la Pharmacie Montréal, 916 rue Ste-Catherine est, HArbour 7251, et chez tous les pharmaciens du Canada. Un généreux échantillon suffisant pour un essai de 7 jours vous sera envoyé contre 10c en timbres ou en argent. Adressez votre lettre à

THORAXIUM CO.
Dépt. P. J. LONDON, ONTARIO

NE PUNISSEZ PAS VOTRE ENFANT

Voici un moyen facile de corriger les erreurs de votre enfant

Les enfants ne doivent pas être punis pour avoir trempé leurs couvertures de lit. Ce détail est dû à une faiblesse de sein et de la vessie. Les mères trouveront notre "traitement à la maison" d'une grande et rapide assistance pour leurs petits. N'envoyez pas d'argent, mais écrivez aujourd'hui et demandez un TRAITEMENT D'ESSAI gratuit. Il vous donnera la preuve. Les adultes souffrant de troubles urinaires qui dérangent le sommeil trouveront également notre traitement d'une valeur étonnante.

VANDERHOOF & CO., LTD.
Casier 247, Dept. 63 H 2
WINDSOR, ONTARIO

LES BONNES MANIERES



LES VISITES DE NOCES.—Après le mariage, les nouveaux époux ne tiennent pas toujours à recevoir beaucoup de monde dans leur logis. Ils sont entièrement à leur bonheur, et désirent ordinairement la tranquillité. On avait anciennement les visites de noces faites par les jeunes gens récemment mariés eux-mêmes. Ces visites étaient faites par le nouveau couple, soit au retour du voyage de noces, soit dans les trois mois qui suivent la cérémonie. Quand le mari est retenu par des occupations absorbantes, sa femme peut aller seule, ou accompagnée par sa belle-mère, une belle-soeur dans la famille et chez les amis de son mari. Les visites de noces deviennent de plus en plus rares. C'est un tort. Les jeunes gens devraient aller tout au moins chez les vieux amis de leurs familles, chez les chefs ou supérieurs du mari, chez les personnes qui leur ont fait un cadeau. Cette marque de déférence touche les gens âgés et les dispose favorablement à l'égard du nouveau foyer.

LA BEAUTE PAR L'EXERCICE

Les sports modernes complètent la gymnastique

Tout le monde ne peut pas se livrer à des sports violents. Mais tout le monde — du moins tous ceux qui ne sont pas infirmes — peuvent faire de la culture physique et des sports modérés.



La chanteuse de "blues" Alice Faye se livre à son exercice favori.

Si vous sentez la lassitude de la gymnastique rationelle, et que vous souhaitiez un changement, mettez-vous à la pratique de ces sports modérés, si nombreux et si faciles en été.

SUR LE PONT DES NAVIRES

Voyez les enfants. Ils inventent spontanément toutes sortes de jeux qui leur donnent de l'exercice sans nécessiter pour cela un déploiement de force athlétique. Ainsi lorsqu'ils sillonnent les trottoirs sur des roulettes, évitant de justesse de faire des crocs-en-jambe aux passants.

On ne vous suggère pas, Madame, de faire du patin à roulettes dans les rues de Montréal. Mais vous pouvez, surtout pendant les vacances, organiser avec des amies un petit club où l'on jouera aux boules. Il n'y a pas de raison pour laisser aux hommes le monopole de ce jeu.

Vous pouvez installer — et cela peut se faire même dans un appartement pourvu que les pièces ne soient pas trop exigues — un jeu de ping-pong.

Si vous êtes au grand air, pourquoi ne pas vous inspirer des jeux que pratiquent les voyageurs et les voyageuses sur le pont des navires? On y adapte ingénieusement le tennis à l'espace restreint dont on dispose et aux conditions spéciales du bateau. Le jeu que notre vignette illustre est à la portée de tous. Il consiste à lancer des anneaux de corde sur un tableau où sont marqués des chiffres, à plat sur le sol. Une variante fort amusante, et avec laquelle on peut se donner beaucoup d'exercice, consiste, pour deux joueurs, à se lancer l'un à l'autre ces anneaux. On les attrape au vol, et on les relance immédiatement. On va de plus en plus vite à mesure que l'on devient plus adroit.

Pourquoi ne pratiquer ces exercices que sur le pont des bateaux? Alice Faye est plus avisée. Elle y joue régulièrement dans son jardin.



Révélations Sensationnelles

Monsieur P. VICY le plus réputé des ASTROLOGUES MODERNES, actuellement en Europe, vous offre une description GRATUITE de votre Vie. Grâce à sa connaissance approfondie de l'Astrologie, il vous aidera à modifier votre existence, et vous évitera LES ERREURS et les déceptions de toutes sortes. Il vous donnera des conseils relatifs à votre SANTE, à vos AFFAIRES, à vos AMOURS. Laissez-le être votre conseiller et ami: il vous fera connaître vos EPOQUES FAVORABLES ET VOS CHANCES A VENIR. VOUS SEREZ EMERVEILLE DE L'EXACTITUDE DE SES REVELATIONS. Ecrivez sans tarder à M. P. VICY, Service D, 19, rue Jean-Jacques Rousseau, PARIS, (1er), FRANCE, en lui indiquant vos NOMS (M., Mme ou Mlle), date de naissance complète et adresse; et vous recevrez sous pli fermé une Etude TRES PRECISE de votre Horoscope. (PRIERE DE JOINDRE 10 CENTS EN TIMBRES-POSTE DE VOTRE PAYS POUR FRAIS DE BUREAU ET D'ENVOI.)

L'INSTALLATION D'UNE CUISINE MODERNE

Quelques principes généraux pour simplifier et perfectionner ce véritable laboratoire.

Nous avons signalé à plusieurs reprises l'importance accordée depuis quelque temps à la cuisine. Les architectes l'ont compris mieux que personne et déterminent son emplacement, son orientation, ses dimensions, de manière à multiplier ses commodités.

La cuisine moderne présente un maximum de confort qui facilite le travail et l'entretien. Tout y est conçu pour simplifier, activer la préparation des mets, pour gagner du temps, pour que la cuisinière ait sous la main les accessoires qu'elle utilise constamment.

ENTRETIEN RAPIDE ET FACILE

Les nouvelles installations sont prévues pour assurer une propreté quasi permanente. Tout est revêtu de peinture laquée lavable, les casseroles logées dans des armoires les mettant à l'abri de la poussière et de la buée qui les ternit.

Pour maintenir notre cuisine dans un état de propreté constant, il suffit de donner de fréquents coups d'éponge, les taches et éclaboussures inévitables étant effacées chaque jour en quelques minutes. En effet, les armoires portant des traces de doigts, les toiles cirées ou revêtements de table gras ou maculés produisent une déplorable impression.

Il nous est permis actuellement d'être beaucoup plus exigeantes sous ce rapport que jadis, car les progrès réalisés dans l'outillage ménager sont une aide précieuse. Parmi les principales améliorations, signalons l'abandon de la cuisine au charbon au bénéfice du gaz et de l'électricité. Les réchauds primitifs à deux brûleurs sont presque toujours remplacés par de véritables cuisinières munies de vastes fours perfectionnés permettant de réussir les pâtisseries délicates, grâce à un système de réglage infaillible.

Dans ce domaine, l'entretien est également réduit au minimum grâce aux plateaux mobiles, pièces indépendantes et surfaces laquées. De plus, la propreté de la cuisine se trouve sauvegardée par la suppression totale de la suie.

AMENAGEMENT GENERAL

La cuisine doit être sise à proximité de la salle à manger afin d'éviter trop d'allées et venues aux domestiques. Il est toutefois préférable qu'elle en soit séparée par l'office ou un couloir, afin que les odeurs des mets n'envahissent pas la salle à manger.

La place du fourneau sera prévue là où il y a le plus de clarté afin de retarder le moment d'utiliser la lumière artificielle. De plus, il vaut mieux orienter la cuisine du nord à l'est, car le travail de la cuisinière est déjà fort pénible par suite de la chaleur intense dégagée par le fourneau.

Nos anciennes cuisines étaient très vastes, avec, disons-le, beaucoup d'espace perdu. Il fallait sans cesse se déplacer pour atteindre chaque objet. Aujourd'hui, on calcule les dimensions pour permettre de caser tout le matériel dans le plus petit espace possible et laisser, en même temps, assez d'aisance aux mouvements.

Dans les cuisines importantes, qui alimentent un ménage nombreux, on préconise actuellement l'installation de deux éviers dont l'un est destiné au lavage des légumes et aliments, et à ce qui concerne la préparation culinaire, et l'autre, réservé au lavage de la vaisselle et des ustensiles utilisés par la cuisinière.

L'office comporte également un petit évier qui sert uniquement au nettoyage de la verrerie et de l'argenterie.

L'évier en pierre rugueuse est heureusement supplanté par celui en céramique qui est d'un entretien infiniment plus commode.

On fait prolonger l'évier par une tablette en céramique posée sur une armature scellée à même le mur. Cela tient moins de place qu'une table, et est très utile pour déposer la vaisselle sale.

De l'autre côté, on installe un dispositif pour égoutter la vaisselle et pour la recevoir quand elle sort de la bassine—avant l'essuyage.

Il est extrêmement sage de prévoir, dans la cuisine, la plus grande quantité possible de placards et de tiroirs resserrés les uns à côté des autres, et ne présentant guère de saillies. Les buées et les poussières composent un amalgame gras et noir qui se dépose partout. On a donc avantage à enfermer ce que l'on peut, et à prévoir la disposition de tout le matériel pour éviter de continuels nettoyages. La batterie de cuisine, qui était jadis suspendue pour faire admirer son astiquage éblouissant, est rangée dans des placards. Si l'on tient à l'exposer à la vue, on peut faire vitrer ces placards.

DISPOSITION DES TIROIRS ET PLACARDS

Pour limiter les allées et venues, on ménage dans l'épaisseur du mur séparant la cuisine de la salle à manger, un placard qui s'ouvre dans les deux pièces, et accélère la mise du couvert et le rangement de la vaisselle qu'il contient ainsi que tout ce qui concerne les repas et la table.

L'aménagement des placards, réalisé par un système de coffrage en bois laqué, réduit au minimum le mobilier de la cuisine. Celui-ci se fait en tôle laquée. A défaut de placards, on peut d'ailleurs se contenter de ces armoires métalliques admirablement comprises pour contenir une quantité d'objets selon une classification méthodique, favorable au maintien de l'ordre.

Il est essentiel de grouper, d'une part, ce qui concerne la cuisson, et d'autre part, ce qui sert au lavage de la vaisselle et à l'entretien.

Les travaux d'une même catégorie doivent être concentrés dans les mêmes parages, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'entreprendre de continuelles courses dans la pièce.

Il s'agit donc de placer à proximité de la table, les armoires contenant le matériel et la batterie de cuisine, l'armoire à provisions, l'évier et la poubelle, afin qu'un repas puisse se préparer sans va-et-vient.

OUTILLAGE SCIENTIFIQUE

L'outillage scientifique a fait de la cuisine moderne un laboratoire où règne une netteté appétissante. Dans ce domaine on fait d'incessants progrès.

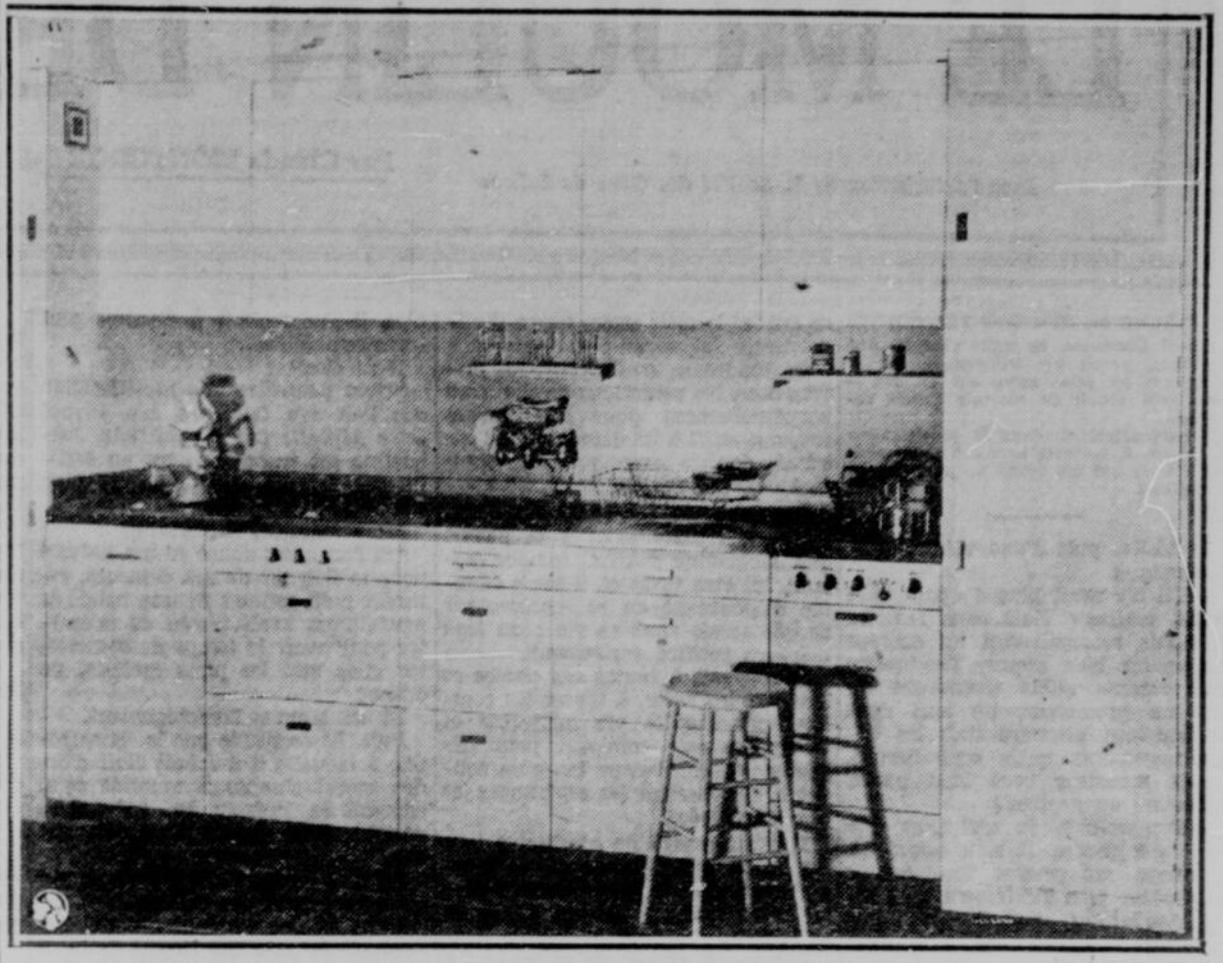
Les jeunes générations sont conquises par le machinisme qui permet éventuellement de supprimer les domestiques, et d'adopter un genre de vie "américanisé".

Les maîtresses de maison "à la page" rêvent de posséder un aspirateur et une cireuse électriques, une petite glacière, une machine à éplucher les légumes, une essoreuse centrifuge pour laver la salade, un hachoir et une râpe à fromage mécaniques, un moulin à café électrique, une machine à laver la vaisselle, un stérilisateur et des bocaux à conserves à fermeture mécanique, des presse-purées, des torchons-laveurs à manche, des incinérateurs d'ordures..., des machines à laver le linge, des coupe-gaz et coupe-courant automatiques, des thermomètres de cuisine et régulateurs de température...

On invente continuellement des nouveautés qui ménagent toute dépense de force physique, remédient aux distractions humaines et rendent presque superflue l'intervention souvent maladroite de la domesticité. La cuisine moderne est placée sous le signe de la magie...

N'oubliez pas, Madame, que si vous n'êtes pas appelée à séjourner dans votre cuisine, vous êtes tenue d'y faire de fréquentes apparitions, et qu'il vous sera agréable que cet endroit soit attrayant, gai, aménagé pour la bonne humeur et la satisfaction de ceux qui doivent y vivre...

Une large fenêtre assure une constante aération, et la hotte qui surmonte le fourneau étant munie d'une prise d'air, on peut, à volonté, établir un courant d'air qui chasse rapidement certaines odeurs désagréables dues à la cuisson de poissons, choux-fleurs, poireaux, grillades, etc... On recommande de garder la fenêtre ouverte autant que possible.



L'apparence nette, simple et hygiénique de la cuisine, telle qu'on la conçoit dans l'appartement moderne, nous fait plutôt évoquer un laboratoire.

Truc d'Économie

TISSUS DE VELOURS DEFRAICHIS

On sait que le velours prend des faux plis, difficiles à effacer. Il arrive aussi que lorsqu'il a été mouillé, les fils de soie se collent et forment de véritables taches. On rend au velours sa beauté primitive en opérant comme suit :

Mouiller l'envers du velours à l'aide d'une éponge, puis repasser cet envers avec un fer chaud, après avoir tendu le velours sur un châssis. La vapeur, s'échappant au travers de l'étoffe, redresse le poil et remet le velours à neuf.

On peut encore tenter de remettre en état le velours défraichi en l'exposant aux vapeurs du mélange suivant :

Un tiers d'acide acétique est mêlé à deux tiers d'eau. On commence par frotter le velours avec une éponge imbibée de cette solution, en suivant toujours le sens du poil. Quand il a séché pendant une quarantaine de minutes, on l'expose à la vapeur du même liquide auquel on ajoute un verre de vinaigre et que l'on fait bouillir sur le feu. Quand le tissu est complètement sec, on le brosse soigneusement.

Gants d'été

Les gants de peau blanche ou crème, ceux de piqué blanc sont tous fort séduisants.

Mais que reviennent les chaleurs, et nous ne voudrons plus porter que le gant de tulle et celui de dentelle.

Teinté de noir, il fait paraître la chair des mains diaphane, et laisse étinceler entre ses mailles les diamants des bagues.

Le grand couturier . . .

sait donner à certains modèles de taffetas noir une allure jeune et simple, faite pour réconcilier avec cette soierie un peu pompeuse, ses pires ennemies!

Jupe assez courte, taillée à godets ou plissée "soleil", — corsage animé par un large noeud d'organdi blanc, — manches trois-quarts, la robe ainsi faite convient à bien des circonstances, et est un des numéros à succès de la collection.

LA PARISIENNE
Eau de Javelle
L'eau de Javelle "bon marché" peut contenir du caustique, de la lessive ou de l'acide — dangereux pour vos mains et votre linge. Exigez l'eau de Javelle PURE, INOFFENSIVE — "LA PARISIENNE".
EYON & EYON, LIMITEE, MONTREAL.

Les PIEDS
Quoi de plus irritant que la démangeaison, les sensations de brûlure ou de piqûre aux pieds et aux orteils. L'on obtient alors un prompt soulagement en faisant usage d'Onguent du Dr. Chase après un bain de pieds en eau chaude. Cet Onguent medicinal soulage les parties infectées.
L'ONGUENT du Dr. Chase



MÈRES SAINES - ENFANTS VIGOUREUX
Jeunes femmes qui serez bientôt mères veillez à votre santé afin que cette importante fonction de votre vie s'accomplisse aussi normalement que possible et dans les meilleures conditions.
N'oubliez pas que l'enfant qui naît d'une mère faible et malade sera lui-même faible et maladif. Beaucoup de jeunes femmes faute d'avoir pris les précautions nécessaires et de s'être soignées convenablement au début ont compromis non seulement leur propre santé mais aussi celle de leur enfant.
Jeunes femmes qui éprouvez quelques symptômes de maladies féminines (beau-mal) n'hésitez pas à demander aux PILULES FEMOL la santé et la vitalité indispensables à cette époque.
En les prenant régulièrement avant et après l'événement elles vous éviteront bien des maux et accidents. C'est un remède efficace sur lequel les femmes peuvent toujours compter.
Les PILULES FEMOL se vendent partout $1.00 la boite de 60 pilules, ou vous seront expédiées poste payée sur réception du prix.
Institut Cazo — Place Royale — Montréal
LES PILULES FEMOL
Soulagent les Femmes Malades

LE MOULIN DES LOUPS

Par Claude MONTORGE

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres — *FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"*

(3) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Pascal Chavance, en visite chez un ami d'enfance, reçoit un télégramme qui le bouleverse au point qu'on eut dit que le coup qu'il venait de recevoir l'avait assommé.

Il part affolé et, dans la précipitation du retour, il renverse avec son automobile une fillette qui est venue se jeter devant sa voiture.

Il hésita, puis d'une voix sourde il ajouta :

—S'il n'y avait plus d'espoir, si le grand malheur était sans remède, je serais reconnaissant au docteur de vouloir bien donner l'assurance aux parents qu'ils trouveront en moi un protecteur, un ami dont ils pourront attendre tous les dédommagements qu'ils souhaiteront.

—Si monsieur veut bien parler lui-même au docteur?

—Excusez-moi, je n'ai plus une minute à perdre, la nuit approche, le temps me presse. Transmettez au docteur bien fidèlement mes recommandations, en attendant que je puisse lui exprimer moi-même ma gratitude.

Chavance se retira sous le regard soupçonneux de la vieille servante, qui examinait la carte de visite, puis le personnage qui la lui avait remise.

Il était évident qu'elle le trouvait original, singulier, qu'elle se demandait à qui elle avait affaire.

Le minotier reprit sa place au volant, démarra, le coeur soulagé d'une oppression, l'esprit occupé d'une seule pensée, d'une seule angoisse.

Il s'engagea dans un chemin vicinal qui devait le conduire plus rapidement au terme de l'affolant mystère, de l'intolérable détresse sous lesquelles il suffoquait.

Il lui semblait que, d'un mot, il allait avoir l'explication de la cruelle énigme qui lui avait donné un tel choc, un tel bouleversement, qu'il en était resté hagard et dans une sorte de stupeur.

Jamais il n'avait rencontré une seule difficulté dans sa vie.

Jusque-là, toutes les choses du monde lui avaient paru simples, claires.

Il n'avait jamais eu d'obstacles à vaincre, d'épreuves à traverser.

Ses parents lui avaient laissé une fortune qui l'avait mis pour toujours à l'abri de toutes les complications matérielles.

Il avait rencontré, à l'âge de fonder un foyer, une jeune fille qui lui avait paru différente de ses compagnes, supérieure en mérites, en grâce et en charmes à toutes les autres et, comme s'ils avaient été marqués l'un et l'autre d'un signe du destin pour qu'ils pussent se reconnaître, ils s'étaient tout de suite sentis attirés l'un vers l'autre.

Il n'avait aimé réellement, profondément que sa Jacqueline.

Elle avait été, depuis le jour où il l'avait rencontrée pour la première fois, tout son espoir, toute sa joie, toute sa vie, tout, absolument tout pour lui.

Il lui devait tout ce qu'il avait eu de bon et de beau.

Sans elle, il n'eût rien connu de ce qui lui laissait croire qu'un destin privilégié lui avait été réservé.

Sa tendresse, sa douceur, ses prévenances, les attentions qu'elle avait perpétuellement pour lui, avaient toujours suffi à lui démontrer qu'elle s'était donnée avec bonheur, corps et âme, tout entière à lui.

Bien des fois, son coeur avait suspendu ses battements à la pensée que Jacqueline pourrait tomber malade, lui être ravie et il avait tremblé d'épouvante en se représentant ce que serait alors sa vie : un trou noir, un gouffre vertigineux.

Il songeait à toutes ces choses et à toutes les ruses, à toutes les combinaisons que la vie misérable et trompeuse sait employer pour dérouter les confiances les plus solides et déconcerter les espérances les plus enracinées.

Il avait essayé de combattre tous les doutes qui s'étaient élevés brusquement contre la droiture native et le scrupuleuse netteté d'âme de sa femme.

Il essayait encore de se persuader qu'un franc regard de Jacqueline, un mot d'elle, un geste, allait l'éclairer, le délivrer comme par miracle des brumes qui l'enveloppaient, de la tristesse et de la détresse qui l'accablaient.

Mais aussi, à mesure qu'il approchait de la minute décisive où le secret de son émotion poignante allait s'élucider, une peur sourde et terrible le faisait tressaillir.

Il se sentait en détresse, comme l'inculpé qui attend le résultat de la délibération du jury, qui peut se traduire pour lui, d'un mot, par un arrêt de mort.

Il enviait la chance du malade à qui un chirurgien va ouvrir la poitrine et, d'un scalpel acéré, fouiller les chairs parce que sous l'influence du chloroforme, sa sensibilité est engourdie.

Quelle vérité allait-il apprendre? Allait-il être obligé de reconnaître que dans le passé, son malheur avait porté le masque du bonheur?

A mesure qu'il approchait du but, son impatience de savoir était moins agitée.

Il appuyait de moins en moins sur l'accélérateur.

Il eût voulu pouvoir remettre au lendemain la confrontation qu'il allait avoir avec sa femme.

Puis, à la pensée qu'elle était dans une situation critique, qu'elle l'attendait son irrésolution disparaissait et il rendait de la vitesse à son moteur.

Il essayait même, pour calmer ses nerfs, pour apaiser l'émoi qui lui serrait le coeur si douloureusement, d'imaginer ce qui avait pu arriver à sa femme : une aventure logique toute naturelle sans doute, dont il n'aurait qu'à sourire aussitôt qu'il la connaîtrait.

Elle avait reçu la visite d'une amie d'enfance peut-être, qui avait voulu profiter de l'absence du mari pour lui proposer une escapade; le cheval s'était emballé ou l'automobile les avait mises dans l'embarras.

Après ces suppositions très simples, il s'accrochait à d'autres plus invraisemblables.

Il se disait :

"C'est peut-être une mystification que l'on m'a faite, on m'a envoyé cette dépêche par plaisanterie. Jacqueline est tranquillement au Moulin des Loups, où elle attend mon retour..."

Mais aussitôt, il s'effarait :

"Si l'on avait abusé de ma naïveté pour m'éloigner de ma demeure, retarder mon retour? Si une bande de malfaiteurs avait résolu de m'écarter pour avoir le temps de commettre chez moi les pires méfaits, un crime?

Et les transes l'empoignaient.

Puis, la certitude que la catastrophe à laquelle il touchait était d'ordre moral s'imposait aussitôt et il essayait de prévoir les inévitables perturbations qu'elle allait déterminer.

La nuit commençait à épaissir son ombre au fond des vallées.

Dans le doux crépuscule qui accentuait la paix des choses, le bruit du moteur se faisait plus discret.

La voiture quitta la crête d'une colline pour descendre une pente assez rapide.

A gauche, un bois formait une tache foncée et, à sa lisière, au creux d'une combe étroite, un petit tacot trainait péniblement, en s'époumonant, deux wagonnets chargés de bois et un fourgon.

La minuscule locomotive soufflait, geignait, crachait sa fumée, avançait lentement avec un bruit de ferraille.

Chavance glissait sur la pente sans se laisser fasciner par le spectacle empreint d'une si douce paix qui l'eût captivé en toute autre circonstance, sans pouvoir s'arracher aux suggestions contradictoires que lui présentait sa pensée.

Devant lui, les toits de lave noirs qui laissaient monter dans l'air calme de minces filets de fumée bleue, lui annoncèrent la présence du village d'un peu plus de cent habitants où le télégramme l'avait prié de se rendre.

Il eut un sursaut de surprise, son angoisse se fit plus profonde et le silence des arbres, des champs, des maisons, l'effraya.

Il n'avait plus que quelques centaines de pieds à parcourir, pour arriver à la première maison, quand un homme, qu'il n'avait pas vu et qui se tenait assis sur le bord du chemin, surgit, se campa au milieu de la chaussée, leva les bras.

Chavance actionna son avertisseur.

Un brusque et hargneux coup de klaxon déchira l'air.

L'homme agita les bras, ne bougea pas.

Le conducteur de l'automobile dut avoir recours à ses deux freins pour bloquer sa voiture, en même temps que, d'un coup de volant, il la jetait contre le talus pour éviter l'imprudent.

Une exclamation de colère s'échappa :

—Ah! ça, le faites-vous exprès? Etes-vous fou? Avez-vous donc prémédité de vous faire écraser?

Il songeait: "Deux accidents le même jour, ce serait trop, vraiment."

Et il revoyait, avec un tressaillement du coeur, la gentille silhouette du pauvre petit être qui, en toute innocence, était accouru vers la mort, comme un adorable chevreau se rend, en gambadant, vers la main qui lui tend une touffe d'herbe.

L'homme ne répondit pas; il attendit que le moteur fût plus silencieux, l'accrochement des pneus sur le sable arrêté, et, d'une voix rauque, il demanda :

—Vous êtes bien M. Chavance?

L'étonnement d'entendre prononcer son nom, à cette heure, en cet endroit, par un inconnu, stupéfia le conducteur dont l'irritation fit aussitôt place à la stupeur.

—Vous me connaissez?

—Non.

—Alors, comment avez-vous pu deviner?...

—C'est très simple, c'est moi qui vous ai expédié un télégramme; j'ai calculé, à peu de chose près, le temps qu'il vous fallait pour revenir de Saulieu jusqu'ici, et, à la frénétique allure de votre voture, j'ai deviné l'inquiétude du conducteur.

—N'empêche que, si j'avais été distrait, si je n'avais pas été maître de mon volant ni de mes freins je vous défonçais la poitrine et vous culbutais; vous avez commis une stupide action.

Sans répondre à ces reproches, l'homme dit simplement :

—Laissez votre voiture rangée sur le bord de la route et suivez-moi.

D'une voix que la détresse altérait Chavance questionna :

—A qui ai-je l'honneur de parler?

L'inconnu ne répondit pas.

Chavance qui venait de caler les roues de sa voiture avec de grosses pierres à cause de la déclivité du terrain, dévisagea son interlocuteur.

Il ne se souvenait pas de l'avoir vu nulle part.

C'était un homme qui avait dépassé la soixantaine, bâti en force, dont l'aspect physique décelait une grande vigueur.

Sa face basanée était hirsute, sa barbe dure et revêche comme le poil des vieux sangliers.

Il avait un vaste chapeau plat, un foulard jaune et rouge, autour de son cou, et ses cheveux gris et rudes formaient une toison épaisse embroussaillée et drue.

Son visage avait quelque chose de sauvage et cependant des yeux bleus mélancoliques, mettaient une candide douceur sur ses traits durs et ravagés. Il était vêtu d'une chemise de flanelle de couleur kaki, d'un costume simple, confortable, rappelant ceux des gauchos américains et l'on devinait que la souple étoffe de ce vêtement ne craignait pas plus les injures de la pluie que les rayons du soleil.

Il avait sur le bras, une cape de laine sombre, et aux pieds, de solides chaussures montantes, à doubles semelles, armées de robustes clous et dont les tiges hautes, moulant un bas de jambe musclé, étaient sanglées par de gros lacets de cuir.

L'inconnu s'était mis à grimper un glacis très raide en s'accrochant de la main aux touffes d'herbe et en affermissant ses pieds sur des mottes.

Chavance le suivait à grand'peine, admirant sa souplesse et son agilité.

Ils arrivèrent sur un plateau qui dominait la paisible bourgade somnolente, d'où la vue apercevait une autre vallée, et des collines nues pauvres.

Au creux de cette vallée coulait une rivière, avec des serpentements pittoresques.

On entendait un bruit de source jaillissant quelque part.

Au loin, un petit pâtre, attardé, chantait une chanson triste.

La lune montait du côté de l'orient, pleine et ronde. On eût dit qu'elle se penchait sur le monde en souriant et qu'elle faisait signe de la tête à tous les exécutants des harmonies en mineur, d'attaquer lentement, avec des langueurs d'élégie, le prélude des nuits.

Des grillons lançaient encore dans l'air leurs petits crissements aigres.

Au loin, dans les forêts endormies un hululement de hibou mettait de temps en temps, une note sinistre.

L'homme marchait devant, s'arrêtant parfois pour écarter les broussailles, pour indiquer une roche qui barrait le sentier.

Chavance questionna :

—Où me conduisez-vous? N'ai-je pas devant moi les ruines caduques de la fameuse forteresse des ducs de Bourgogne?

L'homme ne répondit pas; il dit simplement :

—Prenez garde pour descendre dans la douve profonde.

Des pans de murs à moitié écroulés dressaient leurs sombres silhouettes à l'extrémité d'un promontoire qui se rétrécissait.

On voyait encore la trace d'un pont-levis qui avait permis autrefois de pénétrer de plain-pied dans la forteresse détruite.

Chavance dut descendre par le flanc d'un talus à pic, gagner derrière son guide le fond du fossé à sec, enjamber des amas de moellons qui avaient chu des contrescarpes et des tours délabrées.

Il se tordit les chevilles en escaladant des tas de cailloux, s'égratigna les mains et le visage dans des ronces, s'aida des troncs sveltes d'une folle végétation qui avait entrepris de masquer des escarpements, de franchir des éboulements.

Il dut se courber pour arriver sous des voûtes lézardées, sous des portes disloquées, pour suivre des galeries détériorées, crevassées, fissurées, pour passer sous des pans de murs aux trois quarts effondrés et dont une faible partie demeurait en suspens.

Il se buta dans des amoncellements de décombres et rampa pour traverser une poterne qui le conduisit sur une plate-forme où des sentiers, mal indiqués serpentaient parmi les herbes et les buissons d'épines.

Les choucas inquiétés par la présence insolite d'inconnus en ce lieu, à cette heure, sortaient des créneaux, des meurtrières, en poussant des cris aigres et répétés qui éveillaient d'autres cris semblables tout autour de la forteresse.

—Prenons le chemin de ronde avait dit le compagnon taciturne qui évitait de parler, peut-être pour ne rien dire de compromettant, peut-être pour éluder toute conversation dans une intention que le minotier n'arrivait pas à percer.

Ils contournèrent encore des massifs de ronces, de broussailles épaisses.

Tout à coup, un inattendu pigeonnier rond, vaste, en bon état, se dressa devant eux.

Il était ocuvert de laves et, par la cheminée qui le surmontait, un ruban de fumée s'échappait.

A l'approche de ce bâtiment, au coin d'une muraille à demi écroulée, l'homme s'était arrêté et, désignant un trou noir dont l'ouverture était simplement fermée d'une vieille grille de jardin, en fer, rongé par la rouille, il dit :

—Prenez garde, il y a là une cavité profonde. La grille qui la recouvre est légère, du reste c'est moi qui l'ai mise là, n'ayant pu trouver autre chose pour fermer cette dangereuse ouverture. Faites attention ici aussi.

Précédant le pigeonnier intact, une maison d'habitation s'était écroulée et l'on voyait, en se penchant, les alvéoles souterrains, les concavités, les excavations qui qui avaient dû être, jadis, des cachots, des oubliettes, des galeries mystérieuses peut-être où devait se réfugier le châtelain investi, d'où il pouvait échapper à ses ennemis, par quelque chemin souterrain et secret qui lui permettait de s'évader au loin, de l'autre côté des lignes des assiégeants.

Le guide était arrivé à la porte du pigeonnier devant lequel prospéraient des massifs de lilas, un grand chêne, des cerisiers moussus. Il s'arrêta avant d'en ouvrir la porte.

—Votre femme est là, dit-il, soyez maître de vos mouvements, elle est gravement blessée.

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St.-Denis, Montréal.

RHUMATISME

Même si vous avez été rendu presque dément par les douleurs agonisantes, torturantes du rhumatisme, ne désespérez pas. Des milliers ont trouvé soulagement dans les Capsules Antirhumatismales Templeton. Soulagement rapide, durable. Les Capsules Antirhumatismales Templeton débarrassent de la douleur et de la raideur en éliminant les toxines, cause de tout le mal. Font vite cesser lumbago, mal de dos, sciatique, névrite, névralgie, etc. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 3196

Capsules Antirhumatismales Templeton

Chavance allait adresser des questions à cet inconnu qui lui semblait de plus en plus étrange quand, la porte ayant été ouverte, il aperçut Jacqueline étendue sur un lit de feuillage et de grandes herbes, devant la cheminée où pétillait un feu clair.

Elle était en costume de voyage, couchée, dans une complète immobilité.

Une grande souffrance était empreinte sur ses joues pâlies et creuses.

Elle dormait et l'ombre de ses longs cils accentuait encore la teinte bistre qui cernait ses yeux.

C'était bien elle, il ne lui était pas permis d'en douter.

Sa stupeur, son étonnement ne connurent plus de bornes.

Comment sa femme avait-elle pu venir jusque-là, par des chemins qui, pour lui-même, étaient presque impraticables?

Quel motif l'avait amenée là?

Il était inutile de questionner l'étranger qui ne s'embarrassait aucunement de ne pas répondre quand on l'interrogeait.

Chavance était tellement ému que son coeur, dans sa poitrine, battait à grands coups sourds.

Il était haletant, pétrifié par l'étonnement.

Comment Jacqueline, si timide, si craintive d'ordinaire, avait-elle pu résister à l'invitation qu'il lui avait faite de l'accompagner à Saulieu?

Que s'était-il passé?

Elle qui considérait comme du temps perdu les minutes où elle ne voyait pas son mari, elle qui lui avait répété maintes fois "je voudrais pouvoir retrancher de mon existence toutes les vaines et déplorables années, où je n'étais pas votre femme", elle lui disait à tout instant "il faut que vous connaissiez toutes mes pensées pour que vous sachiez bien qu'il n'en est jamais une à moi à laquelle vous soyez étranger", que faisait-elle là, sa pauvre Jacqueline, en cet état?

Il remarqua que du sang tachait ses vêtements et il en éprouva un profond sentiment de douleur.

Lui qui tremblait sans cesse à la pensée de tous les maux qui peuvent fondre à l'improviste sur une personne aimée, lui qui avait été si constamment tressaillant à l'idée que celle qu'il chérissait n'était qu'une pauvre créature humaine exposée à des millions d'accidents, à la maladie, aux dangers que font courir le soleil, le froid, la pluie, une mouche venimeuse, une épine dont la piqûre s'aggrave, un frisson, un souffle de vent qui apporte les germes d'une épidémie, un verre d'eau qui se fait l'agent de transmission d'un microbe, un rien, lui qui aimait d'un amour immortel et qui se croyait aimé d'une réciproque tendresse, lui qui avait placé son coeur si haut qu'il pensait que la flèche trempée dans le fiel par le destin méchant, ne saurait l'atteindre, lui qui avait trouvé le bonheur suprême dans l'amour, comment aurait-il pu s'attendre à ce spectacle?

Comment aurait-il pu supposer que sa Jacqueline quitterait le foyer conjugal secrètement en son absence et qu'il la retrouverait dans l'état où elle était, en cet endroit perdu, inaccessible?

Il promena un regard plein de stupeur dans ce logis absolument vide et nu, par conséquent inhabité dont les murs étaient recouverts d'une couche de plâtre surchargée de noms, de réflexions plus ou moins stupides.

Il baissait la tête dans une attitude où se lisait visiblement du respect et un embarras qui ne s'expliquait pas.

Il regarda l'inconnu qui l'avait guidé jusque là.

Tout à coup, la douleur qui l'étouffait lui arracha un sanglot.

La malade, tirée de son anéantissement ouvrit ses paupières, laissa s'échapper un faible cri d'épouvante, regarda son mari d'un air languissant; puis elle poussa un grand soupir, ferma les yeux, tourna la tête, et des larmes roulèrent lourdement sur sa face.

Chavance s'agenouilla devant elle mû par une infinie pitié.

—Jacqueline, dit-il d'une voix qui grelottait, je suis là, c'est moi; n'ayez pas peur, expliquez-moi ce qui vous est arrivé. Comment, pourquoi êtes-vous venue ici, seule? Comment se fait-il que je vous retrouve au milieu de ce lieu sauvage quand je vous croyais à la maison? Parlez, confiez-vous à moi comme à un être qui restera votre ami, quoique vous ayez à lui apprendre. Vous êtes faible, malade, cela suffit pour que vous puissiez compter sur ma pitié.

La voix de Chavance trahissait la terreur et l'angoisse.

Il vit que sa femme éprouvait une agitation intense, qu'elle faisait de violents efforts pour prononcer des paroles que ses lèvres n'arrivaient pas à formuler.

Une de ses mains restait à ses côtés: de l'autre, elle prit la main de son mari, essaya de l'approcher de la main de l'inconnu qui restait là, muet, la tête basse. Mais elle ne put achever le geste qu'elle avait commencé.

Il était visible que ses forces la trahissaient, qu'elle eût voulu parler, faire des confidences, fournir des explications et qu'elle était brisée.

Elle devinait toutes les conjectures qui s'offraient à l'esprit de son mari, elle discernait le sens des tragiques pensées qui le faisaient frissonner et dans les grands yeux clairs qu'elle ouvrait largement pour manifester, avec toute l'éloquence possible, qu'ils réflétaient encore une âme limpide, elle mettait tout ce qu'elle pouvait de gratitude pour remercier son mari d'être venu et de pas résister au charme amer de la pitié.

Il se pencha encore vers elle et il parla doucement, presque à voix basse :

—Jacqueline, je vous en supplie, dites-moi ce que vous êtes venu faire ici, pourquoi avez-vous quitté notre pauvre Moulin des Loups? Vous comprenez bien que l'épouvantable mystère dans lequel vous me voyez perdu finira par égarer ma raison, ayez pitié. Qui donc vous a mise en cet état? Est-ce que des malfaiteurs vous ont fait violence, emportée jusqu'ici? Parlez, pour que je ne sente plus mon jugement m'échapper et pour que je sache ce qu'il convient que je fasse.

A ces pressantes questions, la blessée abaissa ses paupières, se recueillit.

Elle était secouée de tressaillements qui lui donnaient de brusques soubresauts.

Tout à coup, elle ouvrit les yeux, et, d'une voix faible, presque imperceptible et qui n'était qu'un souffle, elle murmura :

—Pascal, ne me grondez pas...

D'une voix plus défaillante encore, elle ajouta :

—J'avais reçu une lettre...

Mais elle ne put achever sa pensée.

Chavance se pencha davantage encore, mit son oreille tout près de la bouche qui allait articuler des syllabes qu'il voulait entendre, mais il ne perçut plus qu'un souffle oppressé et très faible.

Il comprit alors que sa femme était gravement malade.

Il se redressa en s'écriant :

—Insensé que je suis, elle est mourante et je la torture avec des questions saugrenues. Sa vie est en danger et je perds mon temps à la supplicier avec un stupide interrogatoire. Monsieur, aidez-moi à transporter ma malheureuse femme hors de ces ruines.

Il se retourna ne recevant point de réponse, et il s'aperçut que l'inconnu qui lui avait servi de guide avait disparu.

Il supposa qu'il s'était retiré par discrétion.

Chavance sorti, ferma doucement la porte du pigeonnier, en examina les alentours en prenant des précautions infinies pour ne pas culbuter dans les dangereuses excavations que la lune, plus élevée dans le ciel, lui désignait par des trous sombres.

Il héla à plusieurs reprises l'homme étrange auquel il se reprochait de n'avoir pas témoigné assez de reconnaissance, au lieu de le froisser, peut-être par une sorte de froideur méfiante.

Ses appels se perdirent dans l'étendue et demeurèrent sans réponse.

Ce fut en vain qu'il scruta les buissons, les fourrés, qu'il réitéra les : "houp... houp..." prolongés ; le silence seul accueillit ses cris.

Tout dormait autour de lui.

Les corneilles étaient définitivement retirées pour la nuit dans les trous des murailles.

Une chouette, au bout d'un long moment, répandit dans le lointain, par un cri qui ressemblait à une plainte.

Alors, Chanvance supposa que l'homme était descendu au village très proche, pour y chercher du secours.

Il hésita un instant sur ce qu'il devait faire.

Fallait-il attendre un renfort providentiel ou gagner le petit village avant que ses habitants fussent endormis?

C'est à ce dernier parti qu'il s'arrêta.

En marchant prudemment, avec beaucoup de précautions, il reprit en sens inverse, l'étroit sentier qui se faufilait en rampant dans les ruines.

Vingt fois, il manqua de tomber et se retint à un pan de muraille ou au tronc d'un arbuste; il se sentit empêtré par des ronces et des lianes, accroché par des épines, se perdit dans des carrefours, s'égara dans des impasses, revint sur ses pas, finit par retrouver le fil d'Ariane de l'étroit sentier mangé ici par les herbes, effacé par là par un éboulement et qui devait lui permettre de sortir de ce labyrinthe.

Il finit par échouer dans la douve profonde qui circulait tout autour des ruines.

Il eut l'intuition que le sentier, assez visible à cet endroit grâce au concours de la lune, devrait le conduire à une brèche ou à une gorge qui lui permettrait de gagner le glacis et de s'évader de ce cauchemar de pierres.

Cette supposition devait se réaliser.

Après avoir traversé une jeune futaie, et retenu à grand peine un cri de surprise au contact d'un gros chat noir qui était venu se frotter familièrement contre lui, après avoir été presque souffleté par les ailes sataniques des chauves-souris qui voletaient en zig-zag tout autour de sa tête, après avoir été obligé d'étendre les mains en avant pour avancer à tatons dans les endroits sombres où des saillants interceptant la clarté de la lune, laissaient tomber de grands pans d'ombre obscurs, il se trouva tout-à-coup hors de l'enceinte maudite, dans une tranquille et douce lumière.

A ses pieds se déroulait un panorama émouvant, et tout près de lui, à quelques pas, des jardins clos de murs s'étendaient qui le séparaient d'humbles maisons dont les portes ouvertes et les fenêtre découpaient dans la façade des rectangles de lumière plus vive.

Le sentier, très visible dans l'herbe douce de la lande, le conduisit sans aucune ambiguité à l'un de ces jardins puiis dans la cour de la maison attenante.

Un chien aboya furieusement.

Autour d'une table ronde, un vieillard, sa compagne et un jeune domestique, prenaient leur repas du soir.

Comme les aboiements du chien devenaient plus féroces, Chavance vit l'homme faire un geste à l'adolescent et il l'entendit qu'il disait:

"Va voir, garçon, ce que Miraut peut avoir pour crier comme il le fait.

Non sans inquiétude le jeune homme s'avança jusque sur le pas de la porte.

Il aperçut une ombre qui descendait du côté du vieux château, refuge des vagabonds sans asile, et il recula.

—Il y a une homme près du jardin, dit-il, heureusement pour lui que le chien est attaché, il s'élance comme s'il voulait le dévorer.

—Encore un de ces rôdeurs suspects comme on en voit tant. Il n'y a rien de tel que les ruines pour attirer la vermine, gronda-t-il.

Puis il ajouta :

"De temps en temps les gendarmes ne feraient pas mal de venir inspecter ce qui se passe là-haut. On y voit errer de louches individus qui n'ont pas des mines bien rassurantes.

—Sans compter, reprit la vieille que l'endroit est propice à un guet-apens. Il y a tant de criminels et de gens sans aveu qui pourraient bien attirer là une personne qu'ils voudraient faire disparaître.

—Rien de plus facile, en effet, il y a là-haut tant de coins secrets, tant de voûtes souterraines et de puits sans fond!

Ces paroles avaient été prononcées à mi-voix; cependant, malgré les hurlements féroces du chien, Chavance les avait entendues et il avait été parcouru d'un frisson.

Un instant se passa pendant lequel s'accrut l'inquiétudes des hôtes de la petite maison écartée du village.

La femme s'adressant au domestique lui dit :

—Miraut, ne cesse pas son vacarme. Georges, allez donc voir ce que cela signifie.

—As-tu fermé à clef la porte de la cave? demanda l'homme à voix plus basse, et il ajouta : "Ce n'est pourtant pas le moment où les chenapans cherchent à dérober le contenu des saloirs."

Le garçon impressionné par ces paroles, ne bougeait pas.

Le maître, curieux de savoir à quoi s'en tenir, se leva, visiblement inquiet, passa son seuil.

—Allons, Miraut, dit-il, s'adressant à son chien, as-tu fini? Tu nous en fait une sérénade, veux-tu bien te taire?

Chavance profita de l'accalmie et de la sécurité que lui procurait le maître du chien pour avancer de quelques pas.

L'homme l'interpella lui-même d'un ton bourru :

—Qu'est-ce que vous cherchez par ici, mon gaillard?

—Excusez-moi, monsieur, dit Chavance en s'avançant suffisamment pour se trouver dans la clarté de la lampe, et démontrer ainsi qu'il n'avait ni la tournure ni l'habit d'un malfaiteur, excusez-moi de me présenter à cette heure tardive. Rassurez-vous tous. Peut-être avez-vous déjà entendu parler de moi. Je suis le propétare du Moulin des Loups, entre Frôlois et Vaubuzin, dans la combe du rû des Vaux. Et si je me permets de vous déranger, c'est parce que j'ai besoin de votre aide...

(A suivre)



AU SERVICE DU PUBLIC

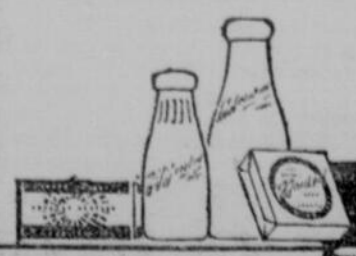


Dans notre histoire économique, peu d'entreprises auront mérité de la postérité une plus large part de reconnaissance que la maison Joubert car aucune n'a travaillé avec plus de conviction et de persévérance à sauvegarder la santé publique à Montréal. Ses fondateurs ont eu une conception nette des responsabilités qui incombent aux distributeurs d'aliments aussi essentiels à la croissance des enfants que le lait.

Une force principale a donc dominé l'expansion de la Maison Joubert, c'est cette volonté bien arrêtée de ne livrer que des produits laitiers de haute qualité conservés purs depuis la source d'approvisionnement jusqu'au domicile du consommateur.

Jamais la direction ne s'est départie de ce principe humanitaire car elle comprend l'importance d'une alimentation saine dans l'épanouissement de la vie collective. En effet, une génération robuste contribue plus que tout autre facteur à l'avancement intellectuel ainsi qu'aux progrès matériels d'un peuple.

J.J. Joubert LIMITÉE



J.J. Joubert, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION — Nap. Charest, PRÉSIDENT — Jean Charest, VICE-PRÉSIDENT — Jos. A. Martin, TRÉSORIER

DEPUIS 40 ANS TOUJOURS LA MÊME DEVISE RÉDUIRE LE TAUX DE LA MORTALITÉ INFANTILE À MONTRÉAL

LE PETIT FINANCIER
BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

CHOMAGE ET MACHINISME

Au Canada comme ailleurs, le bouleversement économique actuel a suscité de nombreuses discussions sur le point de savoir si les progrès scientifiques du XXe siècle ne sont pas, en définitive, la vraie cause de la crise qui sévit en ce moment.

Bon nombre d'économistes raillent la théorie selon laquelle le machinisme joue un rôle important dans la crise actuelle. Ils invoquent le témoignage de l'histoire et montrent qu'il y a plusieurs siècles, des catastrophes furent annoncées lors de l'invention de nouveaux outils ou de nouveaux procédés; que, depuis lors, chaque crise a donné lieu à d'aussi sombres phophéties, mais que néanmoins l'économie sortait triomphante et, dans son nouvel essor, dépassait le niveau précédemment atteint.

Allons-nous au devant d'une nouvelle catastrophe ?

On ajoute que des millions d'êtres humains n'ont pas encore d'habitation convenable, de vêtements en nombre suffisant, de poste de T.S.F., d'automobile, de frigidaire, d'appareils électriques, etc., et que notre industrie ne suffirait pas, au rythme de production actuel, à fournir tous ces articles aux personnes qui en sont encore dépourvues. On fait aussi valoir que les travailleurs déplacés par les machines sont finalement absorbés par d'autres branches de l'industrie, dont la création est consécutive au relèvement continu de notre niveau de vie et on ajoute que la construction des machines est, en soi, une nouvelle industrie importante qui absorbe un grand nombre de travailleurs évincés par le développement du machinisme.

Sans doute, il serait vain de nier les avantages du machinisme. Appliqué d'une façon appropriée, il pourrait résoudre tous nos problèmes économiques, en même temps que bon nombre de nos problèmes sociaux. Quoi qu'il en soit les événements de la dernière décade conduisent inéluctablement à cette conclusion que les progrès exceptionnellement rapides réalisés dans la technique industrielle depuis la guerre mondiale, qui n'ont pas été accompagnés, dans le domaine social, d'ajustements correspondant au nouvel ordre des choses, sont la cause directe du bouleversement économique dont nous souffrons en ce moment.

...Les salariés constituaient le plus vaste débouché pour l'écoulement des produits de l'industrie. Les fruits du progrès industriel n'ayant pas été répartis équitablement, ce débouché s'est resserré et a provoqué de ce fait l'effondrement de la formidable structure industrielle que nous avions édifiée. Il en est résulté des conséquences désastreuses, non seulement pour les salariés, mais aussi pour les industriels. Des machines et des fabriques arrêtées, des frais fixes, une énorme dette, des produits invendables, la consommation fléchissant en proportion inverse de l'accroissement de notre capacité de production, telles sont les tristes conséquenes de notre indifférence aux besoins de l'heure.

Nous assistons à un phénomene étrange: le savoir, la science et le progrès causant le malheur de l'homme. Nous sommes des maladroits qui nous servons des fruits d'une civilisation d'abondance pour vicier notre système social.

...On estime qu'il y a encore environ des centaines de mille chômeurs au Canada en dépit des efforts déployés par le gouvernement pour créer des possibilités d'emploi par le moyen des crédits fédéraux.



Le chômage est-il la cause du machinisme? Et quel remède faudrait-il apporter? C'est le grand problème dont s'occupent tous les économistes de l'heure présente.

CONSEQUENCES DE LA GUERRE

...La demande anormale créée par la guerre mondiale donna un grand essor au développement du machinisme et, durant la période postérieure à 1915, nous constatons une accélération de ce développement dans nos industries où cependant il s'accomplissait déjà rapidement. Nécessité étant mère d'industrie, nos chefs d'entreprise, aiguillonnés par la demande résultant de la guerre, concentrèrent toute leur énergie sur l'augmentation de la production.

...A la fin de la guerre mondiale, cette industrie gigantesque marchait à toute allure. Pendant un temps, elle continua de travailler au maximum de sa capacité de production pour satisfaire l'accumulation des besoins créés par l'oeuvre destructive de la guerre. Lorsque ces besoins diminuèrent et que les pays d'Europe reprirent leur place dans la production industrielle, une menace de difficultés se dessina pour nos industriels. Les stocks commencèrent à s'entasser et la chute des prix qui s'ensuivit pendant les années 1920 et 1921 nous infligea une commotion. Si des forces agissant en sens contraire n'étaient pas entrées en jeu à cette époque, nous n'aurions pas eu l'occasion de nous vanter plus tard de notre "nouvelle ère de prospérité".

...Tant que l'appareil de production fut alimenté par la demande résultant d'une consommation qui augmentait sans cesse tout alla bien. Mais il vint bientôt un moment où le développement ininterrompu du machinisme et du rendement, les fusions d'entreprises qui offraient un plus large champ à ce processus d'expansion de la production, joints à l'action de forces analogues dans d'autres pays, aboutirent à créer un volume de production qui excédait notre capacité d'absorption à cette époque.

...Le chômage intense déclenché par le ralentissement de l'activité des industries lourdes qui visent constamment à accroître notre capacité de production est une preuve convaincante de l'impossibilité de continuer d'augmenter la production sans effectuer des ajustements compensatoires, soit en réduisant la durée hebdomadaire du travail, soit en améliorant les conditions d'existence des masses travailleuses, soit en appliquant concurremment les deux méthodes. Si nous tentons maintenant de faire renaître l'activité de ces industries lourdes par des moyens artificiels, sans procéder préalablement aux ajustements voulus, nous irons simplement au devant d'une nouvelle catastrophe plus grande encore que celle dont nous avons souffert.

Quels sont ces ajustements nécessaires? Nous le verrons dans notre article de dimanche prochain.

Le sac symbolique

Le mur de restrictions, de contingentements, les barrières douanières qui se dressent de plus en plus entre tous les Etats du globe suscitent parfois des cas assez curieux et assez pittoresques.

C'est ainsi que l'on vient de vendre en grande pompe aux Etats-Unis... un sac de sucre. Car ce sac de sucre a une histoire.

Il pèse environ soixante-dix-neuf livres. Et c'est du sucre allemand. Ces soixante-dix-neuf livres représentent la quantité totale de sucre que le Reich a été autorisé à importer aux Etats-Unis en 1935. Une grosse firme sucrière a acquis ce sac, pour l'exposer publiquement, avec une étiquette explicative.

LA MINE CLANDESTINE

CHARLEROI, 17.—A la suite d'une dénonciation anonyme, le chef de la brigade de gendarmerie de Gilly-Sart-Culpart, près de Charleroi, se rendit l'autre jour chez un voiturier, Florian Vandenabede, entra dans un hangar, descendit dans le sous-sol par une échelle de fer et se trouva brusquement dans une mine clasdestine de charbon.

Le voiturier, dont la maison se trouve à proximité d'une société de charbonnage avait eu l'idée, il y a un an, de creuser le sol, et avait trouvé une veine. Il avait foré plusieurs galeries, dont l'exploitation secrète avait été pour lui une importante source de profits.

Inutile d'ajouter que la société voisine, propriétaire de la concession va reprendre son bien.

On vit heureux sans argent

BELLE-RIVIERE, Ile du Prince-Edouard, 17. — Tout près de Belle-Rivière, un groupe de cent personnes vit sans argent, et vit heureux. Cette colonie a été fondée par un nommé Ben Compton. Il est convenu que personne ne doit avoir d'argent dans la colonie ,qui se livre aux travaux agricoles. Ben Compton et ses adjoints vendent le surplus des produits de la colonie, et l'argent qui rentre ainsi est utilisé pour des achats en commun, ensuite distribués de façon égale.

Il est aussi convenu que si un jeune couple de la colonie décide de se marier, tout le monde aide à la construction d'une maison. Le principe de l'entraide est très généralisé dans la colonie. Les "Comptons," comme on les appelle dans la région, ont peu de contact avec les autres habitants du district; ils se montrent assez sauvages, désirant vivre entre eux. Le chef a refusé courtoisement de recevoir des journalistes, déclarant que lui ni ses compagnons ne souhaitent la publicité. Ils ne tiennent pas à recevoir de nouveaux adeptes. Ils disent: "S'il y a des gens que notre exemple séduit, ils n'ont qu'à faire comme nous".

Métaux et Pétroles

DOME MINES

Dans les six premiers mois de l'année, le bénéfice et l'extraction métallique de Dome Mines ont enregistré une diminution. La compagnie a usiné 273,700 tonnes de minerai avec une rendement de 103,858 onces d'or.

★ ★

BRALORNE

Bralorne Mines rapporte qu'au cours du mois de juin son moulin a usiné 10,900 tonnes de minerai desquelles on a extrait 3 937 onces de fin à comparer à 3,850 onces provenant de 11,875 tonnes de minerai en avril. Les chiffres de la production de mai ne couvraient que le moitié du mois.

★ ★

PRIX DU PETROLE

Les prix du pétrole brut et de l'essence sont fermes. En outre, les autorités fédérales et les administrations des Etats disposent pour contrôler la production de pouvoirs qui sont sensiblement plus étendus que les années précédentes, ce qui permet de bien augurer de la fermeté des prix du pétrole pour le restant de l'année; certains observateurs du marché inclinent à penser que les prix du pétrole brut vont probablement bénéficier d'une augmentation de l'ordre de 10 à 15% d'ici la fin de l'année.

★ ★

LE MARCHE DU PETROLE

Le rapport de 1934 de la Royal Dutch présente la situation comme suit. Production de pétrole brut, en millions de tonnes métriques:

	1934	1933
Mondiale	206,5	197,7
Etats-Unis	122,9	123,3
Russie	24,1	21,4
Vénézuéla	20,1	17,3
Irak	1,0	0,1

Des vingt-deux pays producteurs, les trois premiers sont les plus gros, les trois derniers sont ceux qui montrent les plus fortes variations. — Les prix sont cependant restés bas, car l'équilibre entre la production et la consommation est précaire. D'une part, la consommation va bien en croissant malgré l'énormité des taxes imposées par les divers Etats et le phénomène dénote bien que la demande de pétrole pourrait être fortement accrue. Mais il y a peu d'espoir que les Etats renoncent à un revenu trop facile à accepter. D'autre part, la production est susceptible d'un accroissement immédiat, car les puits déjà forés ne travaillent pas tous à pleine capacité et des découvertes se produisent, couches nouvelles dans certains gisements anciens et aussi gisements nouveaux.

Echos de Partout

★ Les restrictions des exportations de cuivre américain pourraient être levées dès que les prix européens s'établiraient à un niveau supérieur à 9 cents. Les producteurs péruviens ont accepté le même régime que ceux du Canada: pas de restriction de la production, mais stockage obligatoire d'une partie du métal nouvellement extrait des mines.

★ La production américaine d'essence en mai a été de 38,599,000 barils contre 35,690,000 en avril; la consommation de 39,089,000 contre 36,076,000. Les expéditions 2,141,000 contre 1,467,000.

★ Dans l'industrie sidérurgique américaine, l'activité des aciéries pour cette semaine a été de 39.9% de la capacité normale contre 35.3 la semaine précédente et 28% il y a un an.

★ En ce qui concerne les automobiles, les ventes de Chevrolet pour juin ont été les plus importantes qui aient été enregistrées pour 1 mois depuis 1929.

★ Les stocks de caoutchous en Grande-Bretagne sont en augmentation de 798 tonnes sur la semaine précédente, soit 98,784 tonnes à Londres et 74,527 à Liverpool.

★ On apprend de Melbourne que pendant la campagne écoulée, l'Australie a exporté 2,855,000 balles de laine dont 1,128,000 vers la Grande-Bretagne, 625 vers le Japon, 448 vers la Belgique, 276 vers la France.

★ La production de zinc dans le monde s'établit pour les cinq premiers mois de l'année à 660,000 tonnes contre 526,800 il y a un an. Sur ce total, 175,300 tonnes contre 158,400 ont été produits par les Etats-Unis. L'accroissement important que montrent ces chiffres ne revêt pas un caractère très alarmant étant donné le développement corrélatif de la consommation que l'on constate dans la plupart des pays industriels; il n'en reste pas moins vrai que le besoin d'une organisation de la production se fait de nouveau sentir parmi les pays européens.

★ Le rapport de la Tin Producers Association pour 1934 souligne que l'année sous revue a été marquée par une stabilité notable du prix de l'étain et du rapport entre la demande et l'offre de ce métal. A fin mai 1935, les stocks d'étain n'étaient plus que de 18,187 tonnes, contre 60,000 tonnes en 1931.



FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie, Ltée

Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
163 rue Craig Ouest, Montréal.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

CURB DE MONTREAL

Asbest. L. — 105 à 16¾; 106 à 17.
Beauharnois. — 20 à 4⅛; 55 à 4¼; 8 à 4.
British Am. Oil. — 5 à 16; 10 à 16¼.
Can. Dredge. — 15 à 29½; 10 à 29¾.
Dist. Seagrams. — 105 à 25; 25 à 25⅛.
Dom. Stores. — 25 à 9⅜; 10 à 9¼; 25 à 9⅜.
Dom. Tar. — 25 à 4⅜.
Fraser. — 10 à 4¼; 5 à 4⅜; 120 à 5; 20 à 5¼.
Home Oil. — 100 à 60.
Imperial Oil. — 180 à 20¼; 205 à 20; 175 à 20⅛; 35 à 20.
Int. Petroleum. — 125 à 37⅜; 255 à 37¼; 100 à 37⅜; 15 à 37¼.
Int. Utilities "A". — 25 à 3¼; 50 à 3½; 40 à 4.
Int. Utilities "B". — 200 à 60; 450 à 75; 150 à 80.
Mitchell. — 10 à 4.
Thrift Stores. — 25 à 2.
Walkerville. — 125 à 2.70; 275 à 2.60; 25 à 2.75; 25 à 2.65.

PRIVILEGIEES

B. S. Packers. — 4 à 13.
South. Can. Power. — 6 à 90.

MINES

Brazil Gold. — 500 à 46; 700 à 47; 100 à 48.
Bulolo. — 200 à 34½.
Cartier Malartic. — 500 à 02¼.
Dome. — 10 à 37.
J. M. Consolidated. — 700 à 14½; 709 à 14.
Noranda. — 150 à 38.
Parkhill. — 500 à 21.
Quebec Gold. — 500 à 60.
Siscoe. — 50 à 2.66.
Sullivan Cons. — 30 à 85.
Teck Hughes. — 1000 à 3.90; 25 à 3.95; 100 à 3.90.

HORS-LISTES

Duparquet. — 1200 à 11.
Newbec. — 1000 à 01¼.
Stadacona. — 100 à 22; 500 à 23; 100 à 22.

Bourse de Montréal

Ass. Brew. — 100 à 12½.
Bell Telephone. — 39 à 131; 2 à 131½.
Brazilian. — 80 à 8¼; 70 à 8⅜.
Bruck Silk. — 10 à 16½; 15 à 16⅝.
Can. Alcohol. — 15 à 8⅜; 35 à 8¾; 35 à 4⅜; 15 à 8½.
Can. Bronze. — 110 à 31½.
Can. Car & Pdry. — 452 à 7½.
Cockshutt Plow. — 10 à 8½.
Dom. Bridge. — 8 à 29⅝; 40 à 29¾; 10 à 29½.
Dom. Steel & Coal "B". — 50 à 5⅛; 210 à 5¼.
Gurd. — 40 à 5½.
Gypsum. — 160 à 5.
Imperial Tobacco. — 8 à 14; 300 à 23¾; 300 à 14.
Int. Nickel of Can. — 35 à 28¾; 80 à 28⅝.
Mont. Power. — 636 à 33½; 80 à 38¼; 30 à 33⅜.
Nat. Breweries. — 5 à 37¼; 25 à 37⅛.
Nat. Steel Car. — 140 à 16¼; 85 à 16½; 15 à 16¾.
Québec Power. — 20 à 15.
Steel of Canada. — 15 à 50½; 5 à 50¼.

BANQUES

Canada. — 6 à 53.
Commerce. — 10 à 141¼; 4 à 141.
Montréal. — 3 à 184.
Nouvelle-Ecosse. — 2 à 266.
Royale. — 63 à 143.

PRIVILEGIEES

Can. Car & Pdry. — 10 à 14.
Can. Cement. — 5 à 53¾; 30 à 57½.
C. Hydro-Elec. — 20 à 56½.
Can. Steamships. — 30 à 8½.
Steel of Canada. — 50 à 48.

Calculs américains

WASHINGTON, 17. — Un lecteur qui n'est pas—il s'en faut—un grand admirateur du "New-Deal", envoie au Capitol de Washington, ce petit calcul :

Population des E.-U....	124.000.000
Déduction faite des pensionnés au titre de la nouvelle assurance-vieillesse	30.000.000
Restent	94.000.000
Déduction faite des fonctionnaires de toutes sortes, émargeant au budget	20.000.000
Restent	74.000.000
Déduction faite des non-travailleurs au titre de la nouvelle loi sur le travail des enfants...	60.000.000
Restent	14.000.000
Déduction faite des chômeurs	13.999.998
Restent pour la production nécessaire à la Nation	2
C'est-à-dire, Vous et moi. Moi, je m'en fiche	1
Reste	1

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$4.96¾	$4.98¼
Allemagne	40.39	40.52
Italie	8.23	8.25⅛
Hollande	67.94	68.15
Norvge	24.99	25.07
Suède	25.65	25.73
Belgique	16.90	16.95
Suisse	32.75	32.85
Danemark	22.18	22.25
Espagne	13.73½	13.78
Brésil	5.40	5.41¾

L'argent de New-York est escompté à 5-16% à Montréal.

Un autobus au-dessus d'un précipice

KELOWNA, Colombie anglaise, 17. — Un tracteur du gouvernement est entré en collision avec un autobus de tourisme sur une partie très escarpée de la route de Kelowna à Penticton. L'autobus, transportant dix-sept voyageurs, a été projeté sur le talus abrupt d'un précipice, et est resté suspendu par les roues de derrière. Quelques pieds de glissade, et la voiture et sa charge eûssent été englouties dans le lac Okanagan, qui est au bas du précipice.

Cependant les passagers ont pu sortir. La compagnie propriétaire de l'autobus a envoyé une autre voiture pour les chercher. Et sur le chemin du retour, sous l'impulsion de l'un d'eux, ils se sont remis de leur émotion en chantant à tue-tête des airs gais.

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — Les activités de la semaine dernière non seulement se sont continuées cette semaine mais ont augmenté en intensité.

Le retour de la hausse, qui avait été inauguré par les utilités publiques, s'est généralisé et les ferroviaires, les papiers et les compagnies qui fabriquent les accessoires de chemins de fer ont subi la marche.

Il est fortement rumeur depuis quelque temps d'une solution finale à la crise du papier. Les têtes de cette grande industrie en sont venues à la conclusion qu'un résultat favorable ne sera atteint qu'à moins d'une politique d'entente de leur part tant sur la répartition de la production que sur le prix de vente, rien d'avantageux ne pourrait être effectué.

Il est grandement question d'augmenter de $3 à $5 le prix du papier à journal. Pareille augmentation permettrait à la grande majorité des compagnies d'opérer avec profits et pareille augmentation est chose logique si l'on considère le volume croissant de la consommation du papier depuis le mois de janvier.

Cette hausse du marché a semblé donner un ton meilleur aux affaires en général ou plutôt il a fait déclarer aux personnes trop sur la réserve que l'élément industriel et le commerce pour 1935 sont de bien supérieurs aux deux années précédentes.

La reprise naturelle de l'automne devrait intensifier ce renouveau d'optimisme et, à moins d'imprévu, les spéculateurs comme ceux qui font du placement peuvent s'attendre à d'excellents profits bien avant la fin de l'année.

Il faut bien admettre que le marché est à la hausse depuis près de 15 jours et qu'à New-York ce phénomène se poursuit depuis près de cinq semaines et il faut aussi constater que les possibilités d'une réaction, nous ne parlons pas de périodes de prises de profits, sont assez éloignées et ceci s'explique assez facilement.

De nombreux achats faits dernièrement ont été en majorité au comptant ce qui élimine les éléments ou plutôt le caractère spéculatif du marché. Ceux qui font des achats au prix actuel et au comptant n'ont pas l'intention de se débarrasser de leurs titres après une hausse de quelques points seulement, que les placements sont faits à longue portée plutôt que pour des virements rapides et, d'ailleurs, nous sommes encore devant le même phénomène dont nous parlions il y a quelques mois et c'est celui de la grande quantité d'argent en quête de placements et de rendements.

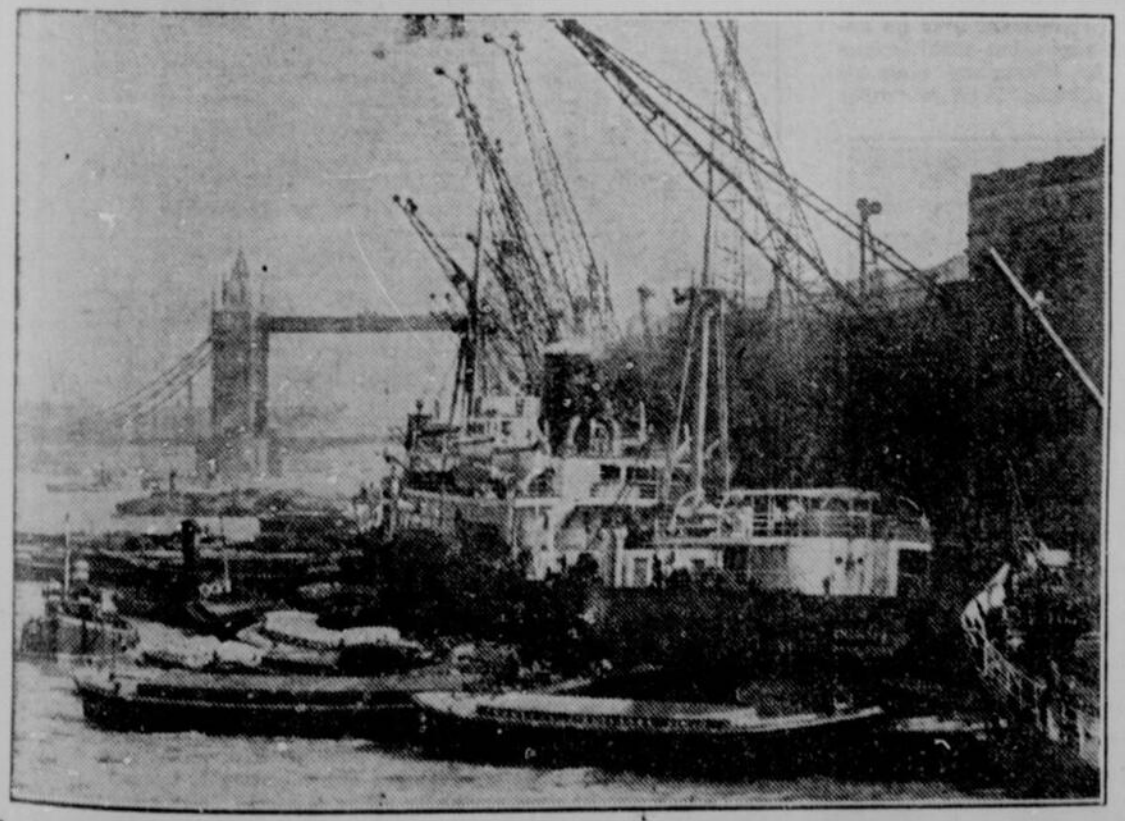
Nous sommes donc fermement convaincus que tout va pour le mieux et que, si nous ne sommes pas encore en pleine prospérité, nous sommes certainement très près de la normale et c'est déjà beaucoup si l'on considère les mauvaises années que le Canada vient de passer.

Découverte préhistorique

CASTELLON DE LA PLANA, Espagne, 4. — Les hommes de la préhistoire n'ont pas fini de faire parler d'eux.

On vient de trouver, en Espagne, aux environs du village de Benasal, province de Castellon, dans une caverne, de curieuses peintures rupestres. En outre, dans une caverne contiguë, on a découvert une construction mégalithique sur laquelle il y a d'intéressantes figures primitives.

On attache une grande importance à ces découvertes qui vont donner lieu à de minutieuses études.



Un court-circuit provoque un incendie dans la Tour de Londres — Un incendie provoqué par un court-circuit s'est produit aujourd'hui dans une des tourelles de la Tour de Londres. Le sinistre fut rapidement maîtrisé par les soldats de la petite garnison de la Tour. Les dégâts matériels sont insignifiants. On voit ici la célèbre Tour à l'arrière-plan, à gauche.

LE SUCCES DE L'ENTREPOSAGE FRIGORIFIQUE

dépend d'un entrepôt moderne, bien outillé et pourvu de toutes les facilités permettant une réfrigération scientifique et soignée.

L'entrepôt d'emmagasinage des Commissaires du Havre

Réunit toutes ces conditions et se trouve avantageusement situé pour le commerce local et étranger.

Taux extrêmement modérés

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AUX

COMMISSAIRES DU HAVRE DE MONTREAL

MArquette 3781 (de 9 a.m à 5.30 p.m.)

BUREAU DE L'ENTREPOT FRIGORIFIQUE

HArbour 0806 — HArbour 4810

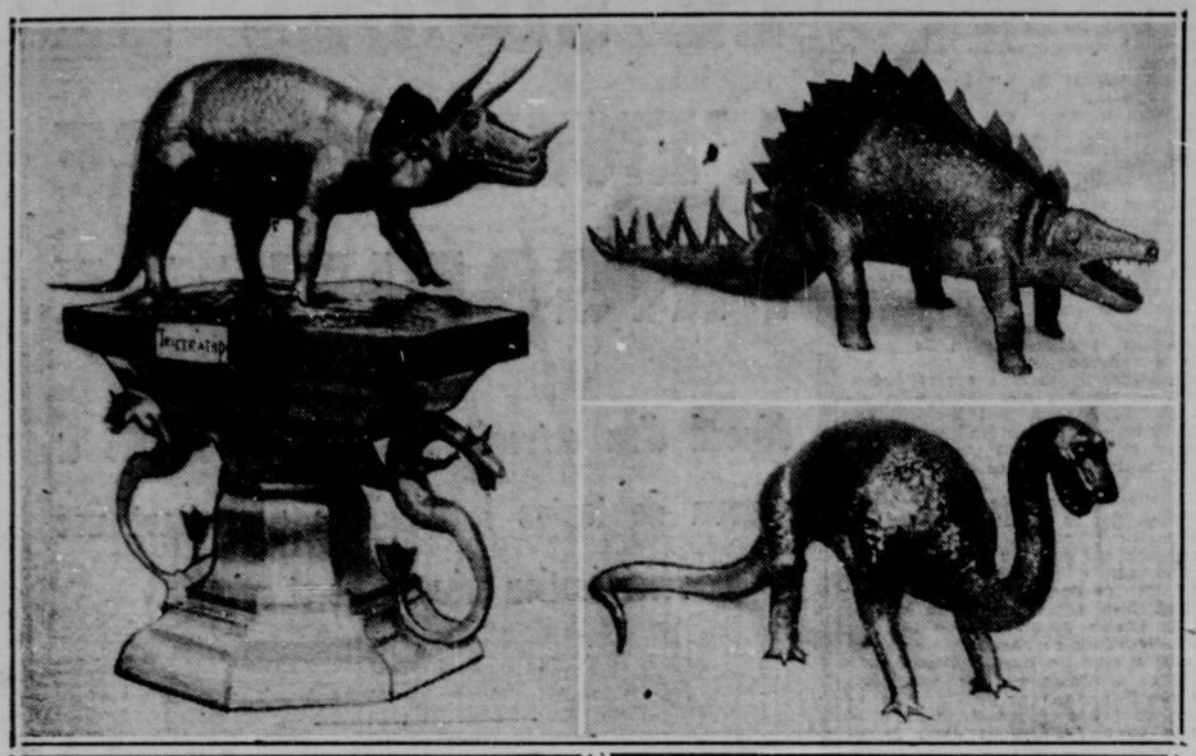
HArbour 8040

Dimanche, 18 Août 1935
Vol. IX — No 45
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



LES MERVEILLES DU CUIVRE — Après cinq cents heures de travail, monsieur Napoléon Dallaire, 1606, rue Montcalm, a exécuté dans le cuivre cinq figures d'animaux préhistoriques qui sont d'un effet saisissant. Avec une patience infinie, l'artiste a soudé ensemble des centaines de morceaux avec le résultat que le métal semble avoir emprunté une extraordinaire souplesse et paraît avoir donné la vie à ces bêtes monstrueuses, qui vivaient sur notre planète il y a quelques millions d'années, bien avant que l'homme fît son apparition. Voici, en haut, à gauche, un triceratrops, et, à droite un stégosaure, (en haut) et un dinosaure. Le premier compte deux cent quinze morceaux, et les deux autres, quatre-vingt-seize et cent quinze respectivement. En bas, à gauche, la perle de la collection: Cératosaure luttant avec un serpent de mer. Il a fallu trois cents morceaux de cuivre pour compléter ce groupe. A droite: Démétrodon avec gibier (cent soixante-quinze morceaux). On peut juger des dimensions de ces animaux appartenant à cette époque lointaine en les comparant avec les arbres qu'on voit sur les deux photos du bas, arbres appartenant eux-mêmes à une végétation préhistorique connue aujourd'hui grâce aux révélations des couches géologiques profondes. Le triceratops mesurait environ vingt-cinq pieds et le stégosaure trente. Lire notre article en page 11. (Photos "Petit Journal".)



LE SOIN DE LA POPULATION ANIMALE DE MONTREAL — La Métropole compte environ douze mille chiens et vingt-cinq mille chats. Cette population animale importante qui vit dans nos foyers est sujette à des maladies de toutes sortes, et c'est pourquoi il existe des hôpitaux où des vétérinaires, familiers avec l'organisme de nos compagnons de tous les jours, accomplissent pour eux les mêmes miracles que les médecins dans les hôpitaux pour humains. L'art vétérinaire, s'il ne s'exerce pas sur des êtres dont la vie est aussi précieuse que la nôtre, est assez important pour qu'on l'ait doté de bourses respectables, dont une de soixante-quinze mille dollars pour recherches sur les maladies du jeune âge. C'est que, si certains animaux sont de luxe, d'autres sont indispensables, comme les animaux de ferme, par exemple. C'est pourquoi on n'est pas justifié de laisser souffrir les bêtes qui vivent à nos côtés lorsqu'elles sont malades. Les deux photographies ci-contre ont été prises à l'hôpital du docteur J.-H. Villeneuve, un vétérinaire bien connu de Montréal. En haut, l'éclissage d'une patte de chat. Cette opération est relativement facile et réussit toujours très bien. Il est donc inutile d'abattre un chien ou un chat lorsqu'ils se sont cassé une patte, lorsqu'on tient à l'animal. En bas, un molosse se fait examiner la vue. Une maladie très grave chez le chien est la hernie de l'oeil. Ce genre d'opération, excessivement délicat, réussit très souvent. Le nombre de fioles que l'on aperçoit à l'arrière-plan des deux photos indique bien que l'organisme des animaux a des caprices aussi variés que celui des animaux. Lire notre reportage en page 5. (Photos "Petit Journal".)





Concombres phénoménaux à Rosemont. — "Le Petit Journal" a déjà parlé des jardins des chômeurs de Rosemont dans son édition du 14 juillet dernier. La semaine dernière encore notre photographe s'est rendu de nouveau à Rosemont pour photographier, non pas les jardins cette fois, mais des légumes qui y poussent. Dans la photographie de gauche nous voyons la petite Mariette Taillon tenant dans ses mains un concombre géant, long de vingt-cinq pouces. Ce légume a poussé dans le jardin de M. A. Domithore, domicilié à 4950, quatrième avenue. Dans l'autre vignette, il s'agit de Jeanine Taillon qui est fière de montrer une tige sur laquelle quatre concombres jumeaux se sont développés à point, dans le jardin de M. Eugène Daigle, 5213, quatrième avenue. (Photos "Le Petit Journal").